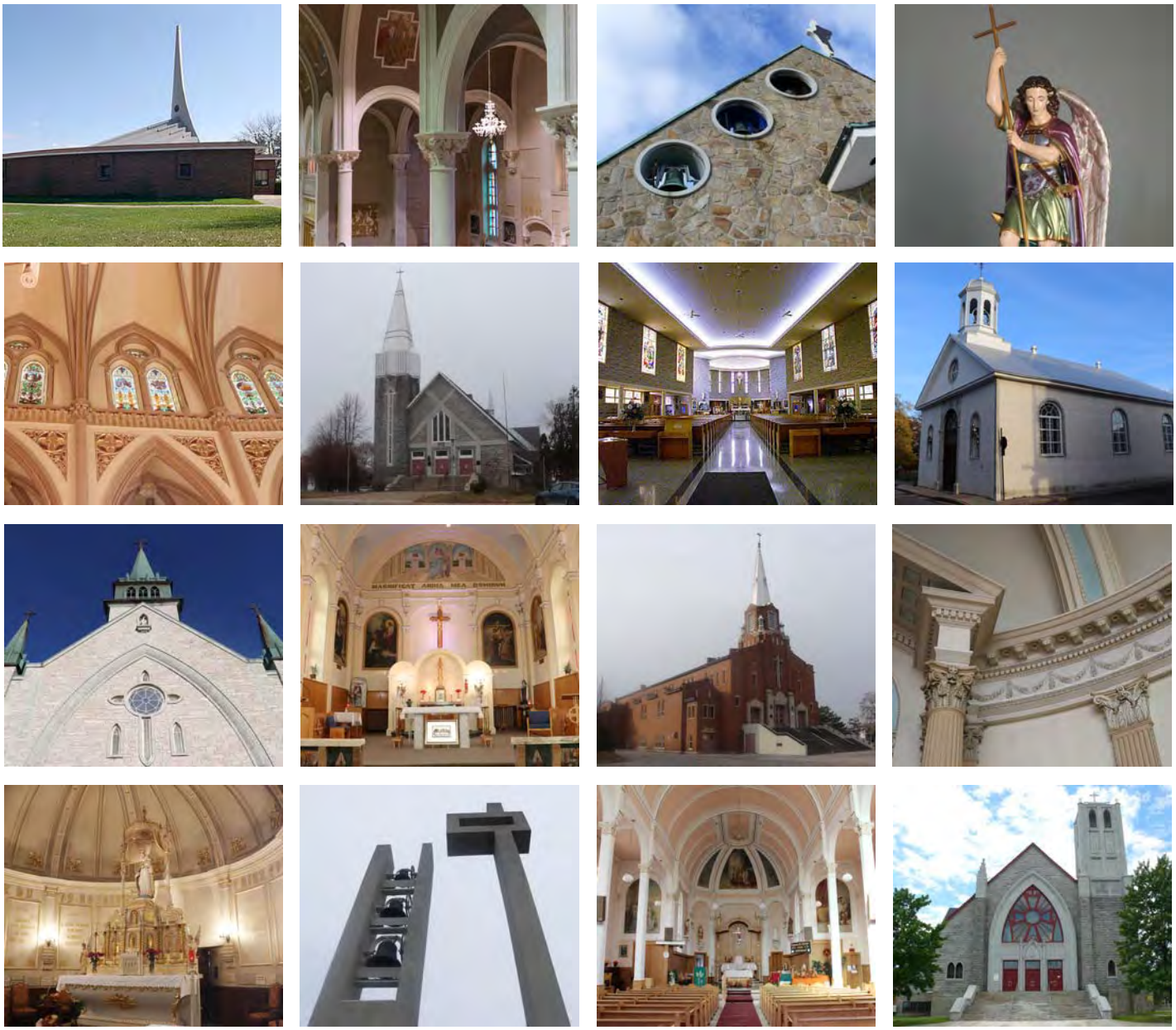


INVENTAIRE DU PATRIMOINE IMMOBILIER, MOBILIER ET ARTISTIQUE DES LIEUX DE CULTE TRIFLUVIENS

Rapport final • juillet 2022

CULTURE TROIS-RIVIÈRES

trois-rivières

Culture et Communications Québec

patri·arch

CRÉDITS

Cette étude a été réalisée par la firme Patri-Arch, consultants en patrimoine et architecture, pour la Direction de l'aménagement et du développement urbain de la Ville de Trois-Rivières ainsi que pour Culture Trois-Rivières.

RÉALISATION DE L'ÉTUDE

MARTIN DUBOIS

Chargé de projet, visites et photographie, évaluation patrimoniale, rédaction du rapport

AGATHE CHIASSON-LEBLANC

visites et photographie, évaluation patrimoniale, rédaction du rapport, saisie de données dans le système PIMIQ

CINDY MORIN

visites et photographie, évaluation patrimoniale, rédaction du rapport, saisie de données dans le système PIMIQ

PATRI-ARCH INC.

Siège social

1365, rue Frontenac, Québec (Québec) G1S 2S6
Téléphone : (418) 648.9090
Courriel : info@patri-arch.com
Site internet : www.patri-arch.com

COORDINATION

ÉLISABETH QUESSY

Coordonnatrice patrimoine et projets d'architecture, Direction de l'aménagement et du développement urbain, Ville de Trois-Rivières

ROMAIN NOMBRET

Directeur du patrimoine, Culture Trois-Rivières

REMERCIEMENTS

L'équipe de Patri-Arch tient à remercier les personnes suivantes qui ont collaboré à cette étude :

- Lise Bellerive, église de Sainte-Famille
- Anouk Berthiaume, Trampoline Intercité
- Jacob Brind'Amour, Les Sages Fous
- Frère Denis Carrier, Les Pauvres de Saint-François
- Marianne Daveluy, Carpe Diem
- Suzanne Denoncourt, trésorière de la paroisse de Pointe-du-Lac
- Jean Desbiens, église de Sainte-Bernadette
- Émilie Deschênes, coordonnatrice du module PIMIQ, Direction des politiques et de l'évaluation patrimoniale, ministère de la Culture et des Communications
- René Désilet, paroisse de Saint-Louis-de-France
- Robert Dufresne, coordonnateur architecture, programmes, patrimoine et redéveloppement, Direction de l'aménagement et du développement urbain, Ville de Trois-Rivières
- Catherine Lampron-Desaulniers, responsable recherches et collections, Culture Trois-Rivières
- Paul Lebrun, paroisse du Bon-Pasteur
- Rémi Lepage, o.m.i., directeur du Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap
- Sébastien Manseau, promoteur immobilier, propriétaire des églises de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, de Sainte-Marguerite-de-Cortone et de Saint-Jean-de-Brébeuf
- Sylvie Plourde, église de Saint-Odilon
- Serge Simard, économe et directeur des ressources humaines, Diocèse de Trois-Rivières
- Paget Williams, propriétaire de l'église des Arts (ancienne église de Saint-Lazare)
- Martin Yelle, ancien directeur du Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap

DROITS D'AUTEUR ET CONDITIONS D'UTILISATION

Patri-Arch cède à la Ville de Trois-Rivières les droits d'utilisation pour l'ensemble des textes et des photographies réalisés dans le cadre de cette étude. La Ville de Trois-Rivières s'engage pour sa part à ce que toutes les dispositions relatives au respect des droits d'auteur des documents qu'elle utilise soient respectées. Advenant l'utilisation pour fins de publication (impressions ou publications Web) de textes, photographies et illustrations réalisés par Patri-Arch dans le cadre du présent mandat, la mention « © Patri-Arch » doit se retrouver en tout temps dans les crédits associés aux textes et dans la légende accompagnant chacune des photographies et illustrations.

ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS CE RAPPORT

BAC	Bibliothèque et Archives Canada
BAnQ	Bibliothèque et Archives nationales du Québec
CPRQ	Conseil du patrimoine religieux du Québec
CTR	Culture Trois-Rivières
MCC	Ministère de la Culture et des Communications du Québec
PIMIQ	Patrimoine immobilier, mobilier et immatériel du Québec
PTR	Patrimoine Trois-Rivières
RPCQ	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
VTR	Ville de Trois-Rivières

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 7
Méthodologie 9
Fiches des églises 13
- Cathédrale de L'Assomption 15
- Église de La-Visitation 67
- Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses 111
- Basilique de Notre-Dame-du-Cap 141
- Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap 177
- Église de Sainte-Bernadette 203
- Église de Sainte-Catherine-de-Sienne 217
- Église de Sainte-Cécile 247
- Église de Sainte-Famille 265
- Église de Sainte-Marguerite-de-Cortone 281
- Église de Saint-James 293
- Église de Saint-Jean-de-Brébeuf 315
- Église de Saint-Lazare 327
- Église de Saint-Louis-de-France 351
- Église de Saint-Michel-Archange 375
- Église de Saint-Odilon 393
- Église de Saint-Pie-X 425
- Église du Très-Saint-Sacrement 455

Personnages associés 479
- Architectes / entrepreneurs 479
- Artistes / artisans 490
- Autres personnages 500

Annexe : Liste des biens saisis dans PIMIQ 503

INTRODUCTION

Le mandat avait pour but d'actualiser et de mettre à jour l'inventaire de plusieurs lieux de culte situés sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. Les églises paroissiales trifluviennes ont été inventoriées à quelques reprises depuis les deux dernières décennies. À chaque fois, les travaux d'inventaire permettent de documenter davantage certains aspects de ce patrimoine immobilier. Cette fois-ci, en plus de mettre à jour les données sur l'architecture de ces lieux, c'est surtout le patrimoine mobilier et artistique qui est mis de l'avant. En effet, les objets mobiliers et les œuvres d'art contenues dans les églises avaient jusqu'ici été moins documentés et cet inventaire vise à remédier à cette situation, surtout dans un contexte où plusieurs lieux de culte ont été vendus récemment et que d'autres pourraient changer de mains ou être recyclés à d'autres fonctions au cours des prochaines années. Le principal but est de mieux connaître le patrimoine mobilier et artistique des principales églises de Trois-Rivières et d'en évaluer l'intérêt patrimonial afin de s'assurer que cet héritage religieux soit mieux préservé et mis en valeur à travers tous les bouleversements que connaissent actuellement les institutions religieuses. Cela est d'autant plus important pour le patrimoine mobilier et artistique qui constitue un patrimoine « mobile » dont on peut facilement perdre la trace au fil des ventes, acquisitions et déménagements.

Pour cette nouvelle étude, 18 lieux de culte, dont certains ont déjà été désacralisés et vendus à des intérêts privés, ont été sélectionnés sur la base de leur intérêt patrimonial évalué précédemment. Ainsi, certains lieux de culte de valeur patrimoniale faible ont été écartés pour se concentrer sur les églises de plus grande valeur. Ces églises ont fait l'objet de recherches, d'analyses et de visites qui ont conduit à la réalisation de fiches d'inventaire qui sont présentées dans le présent rapport. Plusieurs des données contenues dans ces fiches sont également versées au ministère de la Culture et des Communications pour être consultées sur le Répertoire du patrimoine culturel du Québec en ligne.

MÉTHODOLOGIE

DÉMARCHE

Afin de mettre à jour et de bonifier la documentation sur chacun des lieux de culte sélectionnés par la Ville de Trois-Rivières, l'information déjà existante a d'abord été regroupée. En effet, les églises avaient déjà été inventoriées en 2000 et en 2002 lors d'un inventaire spécifique des lieux de culte trifluviens[1]. En 2003, les églises de Trois-Rivières avaient aussi fait l'objet de l'inventaire des lieux de culte du Québec qui recensait l'ensemble des églises de la province. Les fiches d'inventaire ont été consultées auprès du Conseil du patrimoine religieux du Québec. Ensuite, en 2009-2010, dans le cadre de l'inventaire du patrimoine bâti de la ville de Trois-Rivières[2], les églises ont de nouveau été inventoriées et les données ont alors été versées sur PIMIQ afin d'être diffusées sur le Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Or, les évaluations patrimoniales réalisées à ce jour concernaient presque exclusivement l'architecte des lieux. Les biens mobiliers et artistiques demeuraient très peu documentés et dans le contexte de fermeture et de recyclage actuel des églises, cet enjeu devenait des plus importants.

Cette étude vise donc à actualiser les données et les évaluations patrimoniales des lieux de culte, mais surtout à mieux documenter et évaluer les biens mobiliers et artistiques qu'ils contiennent, du moins pour les églises qui n'ont pas déjà été vidées de leur contenu. De nouvelles recherches ont donc été réalisées en ce sens et chacun des lieux, lorsque cela était possible, a été visité afin de relever et photographier les objets mobiliers et artistiques qui s'y trouvent.

Les informations sur les lieux de culte et leurs objets mobiliers et artistiques ont été consignées dans les fiches d'inventaire contenues dans ce rapport. Chacune des fiches contient les éléments suivants :

A. Identification
B. Données relatives à l'histoire
C. Données relatives à l'architecture
D. Données relatives au patrimoine mobilier et artistique
E. Données relatives au paysage urbain
F. Énoncé de valeur patrimoniale (description, synthèse historique, valeurs patrimoniales, références)
G. Recommandations de conservation et de mise en valeur

Les énoncés de valeur patrimoniale des églises et une partie des données contenues dans ces fiches sont versées au module Patrimoine immobilier, mobilier et immatériel du Québec (PIMIQ) du ministère de la Culture et des Communications du Québec afin d'être diffusées en ligne sur le Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Règle générale, pour les objets mobiliers et artistiques, seuls ceux de valeur patrimoniale exceptionnelle, supérieure et bonne, et parfois moyenne, sont versés dans PIMIQ.

DÉFINITIONS DES CRITÈRES D'ÉVALUATION PATRIMONIALE

L'évaluation patrimoniale des lieux de culte et des objets mobiliers et artistiques repose sur la gestion par les valeurs. Dans les années 1990, les auteurs Luc Noppen et Lucie K. Morisset ont développé et appliqué des critères permettant d'évaluer le patrimoine architectural et artistique, notamment dans le domaine du patrimoine religieux. Ces auteurs ont réactualisé, en les réinterprétant, des critères développés par l'Allemand Aloïs Riegl au début du 20e siècle[3]. Ce dernier avait introduit l'idée que le monument ou l'objet patrimonial est autant un produit du passé qu'une création de la société qui le désigne comme tel. Le monument ou l'objet témoignent autant d'un moment de l'histoire que de valeurs et d'aspirations de la collectivité qui l'a choisi comme élément patrimonial.

Depuis la Deuxième Guerre mondiale, on a successivement reconnu la valeur des architectures mineures, vernaculaires, industrielles et récentes ainsi que celle des objets d'usage commun et des ensembles urbains et des paysages naturels. Les valeurs qui sous-tendent la consécration d'un monument ou d'un objet

1. Patri-Arch, *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 1re et 2e parties. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2000 et 2002.
2. Patri-Arch, *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.
3. Aloïs Riegl, *Le culte moderne des monuments : son essence et sa genèse*, Paris, Seuil, 1903, réédité en 1984.

patrimonial se sont aussi adaptées à cet élargissement du corpus patrimonial. Entre autres, il est devenu nécessaire d'ajouter certaines qualités relatives aux valeurs matérielles et d'autres relatives à l'inscription des objets dans leur environnement. Les historiens de l'architecture Noppen et Morisset ont proposé une relecture et une adaptation des valeurs de RieglI aux pratiques patrimoniales actuelles au Québec[4]. L'ordonnancement de ces valeurs et le discours qui les entoure proposent une image globale du monument et permettent d'évaluer le potentiel monumental d'un édifice ou d'un objet, c'est-à-dire l'évaluation de sa capacité à devenir un monument, une œuvre d'art ou un témoin évocateur.

Cette méthodologie a été validée et publiée dans un ouvrage universitaire[5]. Les définitions que nous proposons ont été raffinées au fil des années et sont celles qui sont actuellement en vigueur pour les inventaires et évaluations du patrimoine bâti de plusieurs villes du Québec[6]. D'ailleurs, l'inventaire du patrimoine bâti de la ville de Trois-Rivières, réalisé en 2009-2010, utilisait à peu de chose près ce modèle de valeurs.

La valeur d'âge et l'intérêt historique

Du point de vue de la valeur d'âge, le bâtiment ou l'objet ancien est par nature plus précieux que le bâtiment ou l'objet récent. Cependant, un lieu de culte ou un meuble ancien n'est pas tant celui qui date que celui dont l'apparence annonce son âge, celui qui a conservé un état proche de son état original (authenticité). Lorsqu'on évalue la valeur d'âge d'un monument ou d'une œuvre, on mesure à la fois sa pérennité et son ancienneté. La pérennité fait appel à l'âge réel du monument ou de l'objet et le consacre comme témoin d'une époque révolue, d'un fait d'histoire, tandis que l'ancienneté renvoie plutôt à son apparence d'âge. De plus, dire d'une église qu'elle est de tel style ou d'une œuvre qu'elle est de telle influence artistique ou qu'il a été le témoin d'un événement ou de la vie d'un personnage important, c'est aussi statuer en termes d'intérêt historique, car cela constitue un repère pour situer l'œuvre ou le monument dans le temps.

La valeur d'usage

La valeur d'usage est liée à la fonction du bâtiment ou de l'objet et aussi à son utilité. Le type architectural « église » correspond à un usage précis et défini. Un confessionnal, un catafalque ou une lampe de sanctuaire répond également à un usage particulier. Si l'église ou l'objet sert toujours au culte, la valeur d'usage demeure élevée. Cependant, pour statuer sur la valeur d'usage, il faut aussi juger de l'adaptabilité de l'édifice ou de l'objet. L'édifice ou l'objet le plus performant au point de vue de la valeur d'usage devient donc celui qui, tout en conservant ses dispositions anciennes, continue d'être utilisé aujourd'hui. Si une église doit être fermée, quelle est son adaptabilité à de nouveaux usages? Si un autel doit être réutilisé autrement, comment s'adaptera-t-il à sa nouvelle fonction?

La valeur d'art et d'architecture

En plus d'être le reflet d'un savoir-faire, l'art et architecture traduisent les préoccupations esthétiques d'une époque. La valeur d'art peut être intentionnelle lorsque la fonction de l'objet est de symboliser, de manifester ou lorsque son constructeur en a fait le porte-étendard d'une idéologie, ce qui est souvent le cas pour les œuvres artistiques religieuses et les églises elles-mêmes. D'autre part, une valeur d'art attribuée est issue de l'intérêt croissant pour l'étude des formes et l'histoire de l'art, qui permet de construire des regroupements, de conclure à des ressemblances, à des influences. On comprendra qu'un objet a priori tout à fait anonyme peut acquérir une valeur d'art a posteriori, pour autant qu'il se situe au cœur d'un discours interprétatif, d'une réflexion critique.

4. Luc Noppen et Lucie K. Morisset, *Nous et les autres : la formation des espaces identitaires au Québec et ailleurs*, Sainte-Foy, CÉLAT, Les Presses de l'Université Laval, 1996.
5. Luc Noppen et Lucie K. Morisset, « De la production des monuments. Paradigmes et processus de la reconnaissance » dans Laurier Turgeon *et al.*, *Les espaces de l'identité*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1997, p. 23-52.
6. Trycie Jolicoeur et Benoît Fiset, *Guide de l'utilisateur : Application GPTM. Application Gestion de l'inventaire du Patrimoine bâti*, Service de l'aménagement du territoire, Division du design, de l'architecture et du patrimoine de la Ville de Québec, 2013.

La valeur d'authenticité

Toute architecture ou objet mobilier ou artistique a une existence matérielle observable en termes de matériaux, de techniques utilisées et de formes adoptées. Il faut ici distinguer les deux aspects de l'intégrité matérielle. L'intégrité physique fait appel à la composition physique des matériaux ou à des habitudes de fabrication ou de construction particulières, bref à ce qui assure la « solidité » de l'édifice ou de l'œuvre. À cet égard, une église ou un tableau en mauvais état perd quelque peu de son intégrité physique. L'intégrité formelle fait, quant à elle, référence à l'état d'origine et, couplée à la valeur d'âge, statue sur l'authenticité des dispositions formelles. Par exemple, une église ou une statue trop restaurée, ou reconstituée ne posséderait plus aux yeux du plus grand nombre cette authenticité si précieuse.

La valeur de position

La valeur de position évalue la relation entre un édifice et son environnement, ou entre une œuvre et un décor, et en mesure les effets (point de repère, pôle attractif, axe structurant, unité d'ensemble, etc.). On parle de contextualité lorsqu'on prend en considération les motivations ayant trait à l'implantation d'un édifice sur un site préexistant en vue d'en améliorer la perception ou l'accès. La même chose s'applique pour une œuvre d'art faisant partie d'un ensemble cohérent. La valeur de position peut aussi être envisagée en termes de rayonnement de l'édifice ou de participation à un ensemble. Celui-ci contribue alors à la lecture de l'espace construit environnant ou du décor en devenant un élément déterminant dans la perception de cet espace.

En ce qui concerne les 5 cotes attribuées aux lieux de culte et aux objets mobiliers et artistiques recensés, en voici une brève définition :

Valeur patrimoniale exceptionnelle

En raison de leur ancienneté, de leur rareté, de leur intérêt architectural ou artistique, de la renommée de leur concepteur, de leur authenticité ou de leur place de choix dans un décor ou un paysage culturel, ces biens se démarquent à l'échelle régionale et même nationale. D'ailleurs, la plupart de ces biens possèdent déjà un statut de protection ou mériteraient d'être classés en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel.

Valeur patrimoniale supérieure

Ces biens patrimoniaux sont précieux à l'échelle régionale et se démarquent par leur âge, leur style architectural ou leur intérêt artistique, leur état d'authenticité et leur position relative sans pour autant être exceptionnels. La plupart de ces biens méritent d'être protégés, conservés et mis en valeur. Un soin particulier devrait leur être apporté.

Valeur patrimoniale bonne

Il s'agit de biens qui possèdent une ancienneté, un intérêt architectural ou artistique et un état d'authenticité satisfaisants. Sans être des éléments rares ou de valeur exceptionnelle, ces biens méritent d'être conservés et mis en valeur pour leur intérêt patrimonial dans leur lieu respectif.

Valeur patrimoniale moyenne

Il s'agit de biens qui possèdent un certain intérêt local, mais qui ne se démarquent pas de la masse, soit parce qu'ils sont jeunes, qu'ils sont communs ou qu'ils ont été affectés par certaines transformations réversibles ou irréversibles. Ils possèdent encore un potentiel de mise en valeur et, de ce fait, méritent d'être conservés pour leur utilité, mais ne figurent pas parmi les biens remarquables ou incontournables.

Valeur patrimoniale faible

Il s'agit de biens récents, de faible qualité architecturale ou artistique ou qui ont été fortement altérés par des modifications majeures. Bien que ces biens répondent toujours à leur fonction, la modification, le recyclage ou la disparition de ceux-ci ne causerait pas de perte patrimoniale importante.

Intérêt patrimonial de chacune des églises inventoriées

Lieu de culte	Valeur patrimoniale actualisée en 2022
Cathédrale de L'Assomption	Exceptionnelle
Église de La-Visitation	Supérieure +
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Supérieure +
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Supérieure +
Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Exceptionnelle
Église de Sainte-Bernadette	Supérieure
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Supérieure
Église de Sainte-Cécile	Supérieure +
Église de Sainte-Famille	Supérieure
Église de Sainte-Marguerite-de-Cortone	Supérieure
Église de Saint-James	Exceptionnelle
Église de Saint-Jean-de-Brébeuf	Supérieure
Église de Saint-Lazare	Supérieure +
Église de Saint-Louis-de-France	Supérieure
Église de Saint-Michel-Archange	Supérieure
Église de Saint-Odilon	Supérieure
Église de Saint-Pie-X	Supérieure
Église du Très-Saint-Sacrement	Supérieure

Note : Dans la catégorie de valeur patrimoniale supérieure, les + distinguent les églises de cette catégorie qui possèdent un intérêt légèrement plus élevé que les autres.

FICHES DES ÉGLISES

Les pages qui suivent présentent les fiches d'inventaire de chacun des lieux de culte qui sont classés par ordre alphabétique de nom. Chaque fiche comprend une identification, des données relatives à l'histoire, à l'architecture, au patrimoine mobilier et artistique et au paysage urbain, un énoncé de valeur patrimoniale (description, synthèse historique, valeurs patrimoniales, références) ainsi que des recommandations de conservation et de mise en valeur. Une partie du contenu de ces fiches est également saisie dans le système PIMIQ du ministère de la Culture et des Communications et est diffusée sur le Répertoire du patrimoine culturel du Québec en ligne.

CATHÉDRALE DE L'ASSOMPTION

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Cathédrale de L'Assomption

Autres noms : Cathédrale de L'Assomption-de-la-Sainte-Vierge; Cathédrale de Trois-Rivières

Adresse : 362, rue Bonaventure

Cadastre : 1211575

Matricule : 7834-53-0909-00-0000 (6)

Latitude/Longitude : 46° 20' 38.8" / -72° 32' 34.3"

Statut juridique : Situé dans une aire de protection (Manoir Boucher – De Niverville)

No PIMIQ : 156623

B. DONNÉES RELATIVES À L'HISTOIRE

Année de construction : 1854 à 1858

Architecte(s) : Victor Bourgeau

Entrepreneur(s) :

Notes historiques :

1678 : Érection de la paroisse de l'Immaculée-Conception

1710 : Construction d'une nouvelle église paroissiale en pierre pour remplacer celle en bois érigée en 1664. Disparue dans l'incendie de 1908, elle était située au lieu où se trouve aujourd'hui le monument au Sacré-Cœur.

La cathédrale sans clocher, soit avant 1882. Source : Archives de la Ville de Trois-Rivières.

8 juin 1852 : Création du diocèse de Trois-Rivières, troisième diocèse créé au Québec. Premier évêque : Mgr Thomas Cooke

1854 à 1858 : Construction de la cathédrale (le clocher n'est pas achevé)

Juillet 1898 : Funérailles de Mgr Louis-François Laflèche

10 septembre 1959 : Funérailles de Maurice Duplessis

Principales modifications :

1858 : Réalisation du premier décor intérieur peint par Félix Renaud et installation du premier orgue, du facteur Ovide Paradis

1882 : Construction d'un premier clocher par l'architecte Jean-Baptiste Bourgeois, différent des plans de Bourgeau, car moins élancé. Installation d'un cadran sur la tour.

1904-1905 : Agrandissement et réaménagement du chœur, ajout d'un nouveau maître-autel, de chapelles rayonnantes derrière le chœur et d'une sacristie à l'arrière, aménagement de la chapelle Saint-Thomas au sous-sol et suppression de la seconde tribune. Architecte : Georges-Émile Tanguay

1905 : Construction du clocher actuel selon le plan initial de Victor Bourgeau. Architecte : Jean-Baptiste Bourgeois

1905 : Installation d'un orgue Casavant Frères

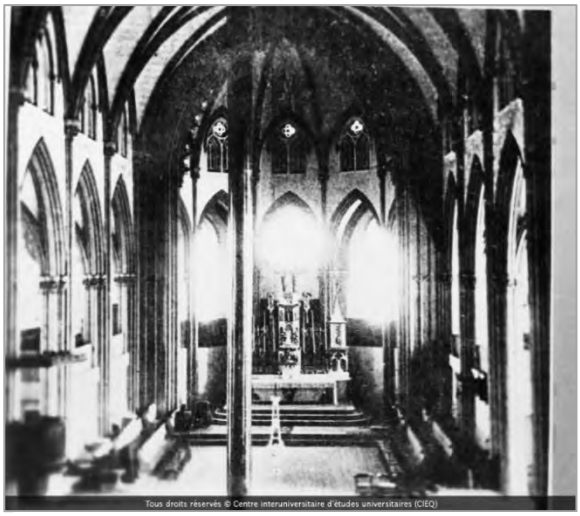
1912 : Installation des cloches

1925 : Installation des premiers vitraux de Guido Nincheri

1948 : Les lucarnes sont condamnées et le toit est couvert de cuivre

1954 : Pose des vitraux illustrant L'Assomption et L'Immaculée Conception

1966-1967 : Travaux de rénovation de la cathédrale sous la direction de l'architecte Jean-Louis Caron. Pose de fondations en béton, réaménagement de la crypte, remplacement du plancher en bois par un plancher en céramique, installation de nouveaux bancs, réfection des systèmes d'électricité, de chauffage et d'éclairage, suppression de la tribune arrière et de l'orgue, installation de l'ancienne chaire dans le chœur afin de servir d'ambon, pose de marbre sur la partie inférieure des murs de la nef, suppression du décor peint de Félix Renaud sur la voûte du chœur et des motifs de pierres en trompe-l'œil (vraisemblablement peints par Nincheri) sur les colonnes et les murs de la nef.


Tous droits réservés © Centre interuniversitaire d'études universitaires (CIEQ)

L'intérieur de la cathédrale, avant le réaménagement du chevet par l'architecte Tanguay. Source : Centre interuniversitaire d'études (CIEQ)

L'intérieur après les travaux de 1904-1905. Source : BAnQ

1967 : Installation des derniers vitraux de Nincheri, sur la tribune arrière.

1992 : Installation de l'orgue actuel (Casavant /Létourneau ltée).

2002 : Travaux de restauration à l'occasion du 150e anniversaire du diocèse, dont la réfection des clochers, du toit et des vitraux, ainsi que le rafraîchissement de la peinture à l'intérieur.

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Bon

État d'authenticité : Excellent

Volume :

Plan au sol : Croix latine, chœur en saillie à pans coupés, chapelles rayonnantes

Matériaux structuraux : Pierre, béton (fondations)

Annexes : Sacristie, chapelles rayonnantes

Saillies : Clocher, pinacles

Enveloppe :

Matériaux fondations : Pierre

Matériaux dominants façades : Pierre de taille et pierre à moellons

Forme du toit : À deux versants

Matériau du toit : Cuivre

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : À arc ogival, à double vantail et en bois

Forme et type de fenêtres : À arc ogival, meurtrières (tourelles d'angle sur le clocher), oculus

Lucarnes : À pignon (sur l'abside)

Ornementation : Épis, pinacles, chambranles, voussure, colonnettes, tympan sculpté

Typologie formelle : Néogothique

Décor intérieur :

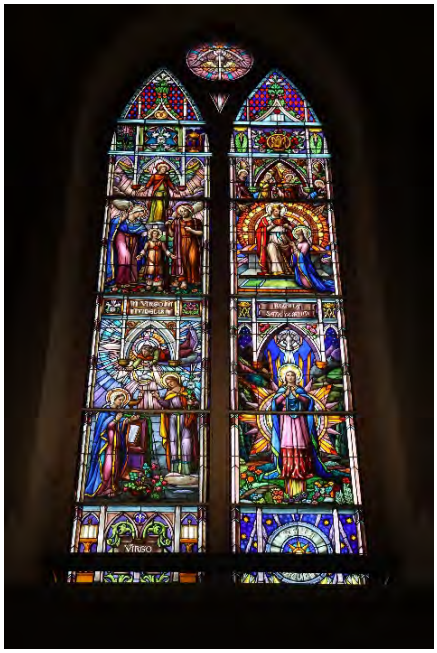
Revêtement dominant murs : Plâtre, bois

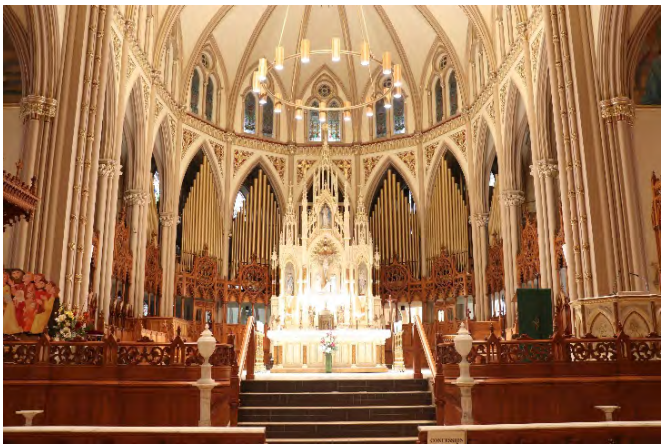
Revêtement dominant voûte ou plafond : Plâtre

Forme du plafond ou de la voûte : En ogive

Ornementation : Boiseries, vitraux, peintures, statues

Photographies supplémentaires :





D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

Nom du bien : Vitraux (de la nef et de la tribune arrière)
No PIMIQ : 233059
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Une vingtaine de vitraux divisés en deux panneaux, illustrant les litanies de la Vierge et ornant les fenêtres ogivales de la nef et de la tribune arrière de la cathédrale.
Informations techniques

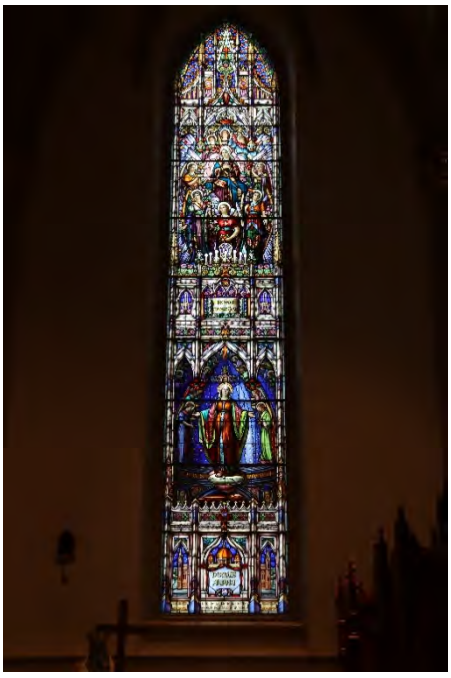
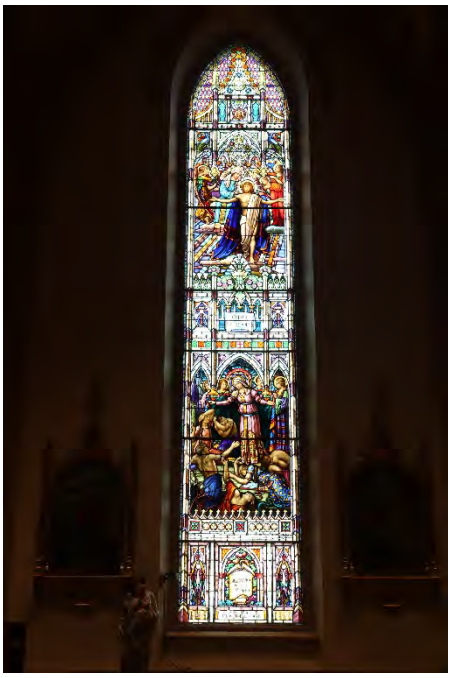
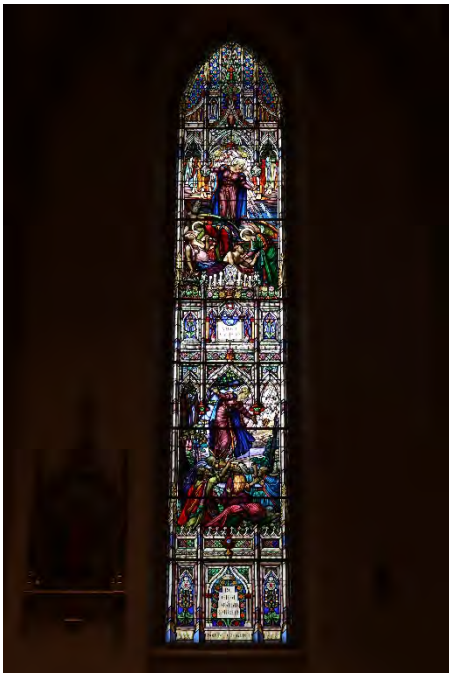
Matériaux : Verre, plomb
Technique de fabrication :
Représentation iconographique : Vierge Marie
Inscription : Le nom des vocables de la Vierge est inscrit au bas de chaque panneau, ainsi que celui des commanditaires
Localisation : Sur les fenêtres de la nef et de la tribune arrière

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1923 à 1967
Installation : 1925, 1954 et 1967
Restauration : 2002
Artiste / Artisan : Guido Nincheri

Intérêt patrimonial : Exceptionnel

Images :

Nom du bien : Rosaces (impostes du narthex et transepts)
No PIMIQ : 234229
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Quatre vitraux en rosace ornant les impostes des portes du narthex ainsi que deux autres ornant les transepts.
Informations techniques

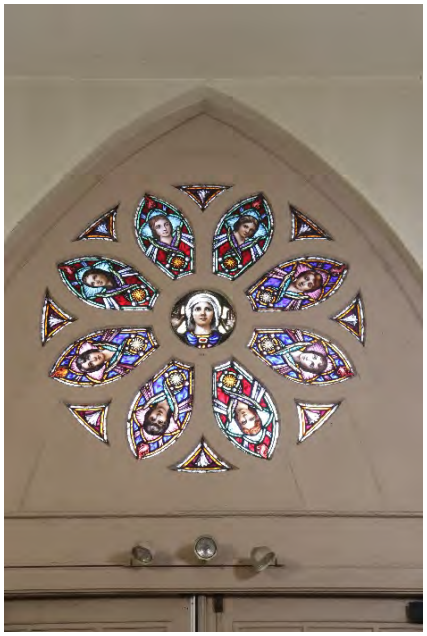
Matériaux : Verre, plomb
Représentation iconographique : Blasons; Têtes d'anges; Couronne; Fleurs
Localisation : Sur les impostes des portes du narthex et dans les transepts

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1923 à 1967
Installation : 1925, 1954 et 1967
Restauration : 2002
Artiste / Artisan : Guido Nincheri

Intérêt patrimonial : Exceptionnel

Images :



Nom du bien : Vitraux du chœur
No PIMIQ : 234230
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Onze vitraux illustrant des anges et ornant les fenêtres du premier niveau, dans le chœur.
Informations techniques

Matériaux : Verre, plomb
Représentation iconographique : Anges
Localisation : Sur les fenêtres du premier niveau, dans le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1923 à 1967
Installation : 1925, 1954 et 1967
Restauration : 2002
Artiste / Artisan : Guido Nincheri

Intérêt patrimonial : Exceptionnel

Images :

Nom du bien : Vitraux du niveau supérieur (anciennes lucarnes)
No PIMIQ : 234231
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Vitraux ornant les fenêtres des anciennes lucarnes condamnées, au niveau supérieur de la nef et du chœur. Les œuvres sont aujourd'hui éclairées par des lumières intérieures.
Informations techniques

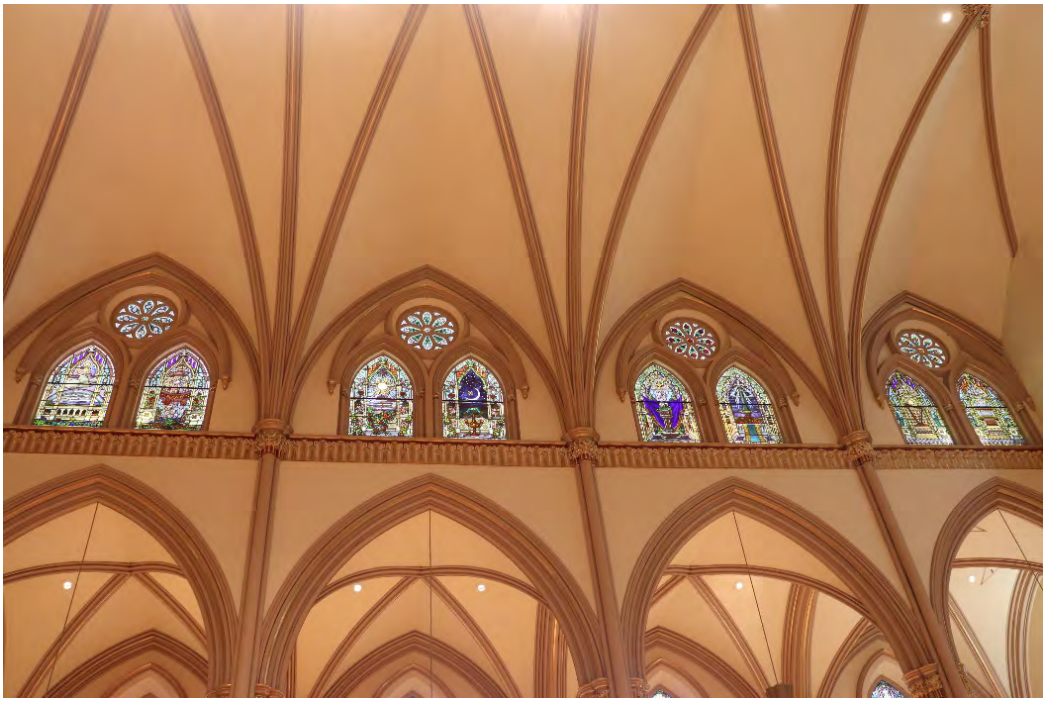
Matériaux : Verre, plomb
Technique de fabrication :
Représentation iconographique : Symboles eucharistiques
Localisation : Sur les fenêtres des anciennes lucarnes condamnées, au niveau supérieur de la nef et du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1923 à 1967
Installation : 1925, 1954 et 1967
Restauration : 2002
Artiste / Artisan : Guido Nincheri

Intérêt patrimonial : Exceptionnel

Images :



Nom du bien : Vitraux de la sacristie
No PIMIQ : 234232
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Vitraux ornant les fenêtres de la sacristie
Informations techniques

Matériaux : Verre, plomb
Représentation iconographique : Divers symboles (colombe, coeur, etc.)
Localisation : Sur les fenêtres de la section du bâtiment abritant la sacristie

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1923 à 1967
Installation : 1925, 1954 et 1967
Restauration : 2002
Artiste / Artisan : Guido Nincheri

Intérêt patrimonial : Exceptionnel

Images :

Nom du bien : Peinture (Ravissement de saint Paul)
No PIMIQ : 94868 (*Œuvre classée)
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Peinture
Description : Le « Ravissement de saint Paul » est un tableau religieux exécuté en 1822 ou 1823. Mesurant 220 cm de hauteur et 150 cm de largeur, cette huile sur toile représente l'apôtre saint Paul. Vêtu d'un costume drapé rouge et brun, l'apôtre occupe l'espace central de l'œuvre. Soutenu par trois anges et entouré d'angelots, il s'élève dans les airs, les bras ouverts et le regard tourné vers le ciel. La partie supérieure du tableau est caractérisée par une lumière dorée, tandis que la partie inférieure présente un fragment de paysage peint dans des tons sombres.

Informations techniques

Matériaux : Huile
Support : Toile
Technique de fabrication : Peint
Représentation iconographique : Saint Paul; Ange; Angelot
Dimensions : 220 cm de hauteur sur 150 cm de largeur
Localisation : À gauche de la porte principale, en entrant dans la nef

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1822 ou 1823
Installation : Le tableau, avec un autre de Légaré représentant saint Pierre, a été installé dans la cathédrale après la fermeture de l'église de Saint-Philippe en 2007.
Restauration : 2002-2003; 2006-2007
Artiste / Artisan : Joseph Légaré
Localisation : L'œuvre faisait auparavant partie du décor de l'église de Saint-Philippe, aujourd'hui disparue

Intérêt patrimonial : Exceptionnel

Images :

Nom du bien : Peinture (Saint Pierre délivré de la prison par un ange)
No PIMIQ : 94869 (*Œuvre classée)
Type d'objet : Oeuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Peinture
Description : Le tableau intitulé « Saint Pierre délivré de la prison par un ange » est une peinture religieuse exécutée en 1823 ou 1825. Mesurant 220 cm de hauteur et 150 cm de largeur, cette huile sur toile représente l'apôtre Pierre libéré de ses liens par un ange. Ce dernier vole au-dessus du vieil homme et lui touche le front de la main droite et, de sa main gauche, lui indique le chemin à suivre. La partie inférieure droite du tableau laisse voir partiellement des personnages portant des armures, et des chaînes brisées se trouvent sur le sol à proximité de l'apôtre. Les deux personnages principaux sont entourés d'un drapé orangé et éclairés par une lumière dorée. Le décor est constitué de murs en pierre et d'une fenêtre à barreaux, à gauche.
Informations techniques

- **Matériaux :** Huile
- **Support :** Toile
- **Technique de fabrication :** Peint
- **Représentation iconographique** : Saint Pierre; Ange
- **Dimensions** : 220 cm de hauteur sur 150 cm de largeur
- **Localisation** : À droite de la porte principale, en entrant dans la nef

Informations historiques

- **Date ou période de réalisation :** 1823 ou 1825
- **Installation :** Le tableau, avec un autre de Légaré représentant saint Paul, a été installé dans la cathédrale après la fermeture de l'église de Saint-Philippe en 2007.
- **Restauration :** 2002-2003; 2005; 2006-2007
- **Artiste / Artisan :** Joseph Légaré
- **Localisation :** L'œuvre faisait auparavant partie du décor de l'église de Saint-Philippe, aujourd'hui disparue

Intérêt patrimonial : Exceptionnel

Images :

Nom du bien : Confessionnaux
No PIMIQ : 234239
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié aux autres sacrements
Description : Deux ensembles de deux confessionnaux en bois vernis.
Informations techniques

Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Assemblé, sculpté
Localisation : De chaque côté de la porte principale, à l'arrière de la nef

Informations historiques

Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue de saint Philippe
No PIMIQ : 234240
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Sculpture > Statue
Description : Statue en plâtre polychrome grandeur nature représentant saint Philippe tenant une croix et un parchemin
Informations techniques

Matériaux : Plâtre
Technique de fabrication : Moulé, sculpté, peint
Représentation iconographique : Saint Philippe
Localisation : À gauche d'un confessionnal, à l'arrière de la nef

Informations historiques

Date ou période de réalisation : inconnue
Localisation : La statue provient de l'église de Saint-Philippe, fermée en 2007

Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Chemin de croix
No PIMIQ : 234241
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : 14 tableaux entourés d'un cadre doré de forme ogivale, représentant les différentes scènes de la Passion du Christ
Informations techniques

Matériaux : Peinture, bois
Support : Toile
Technique de fabrication : Peint, sculpté
Représentation iconographique : Passion du Christ
Inscription : Le nom de la station est écrit au bas du cadre de chaque tableau
Localisation : Sur les murs de la nef

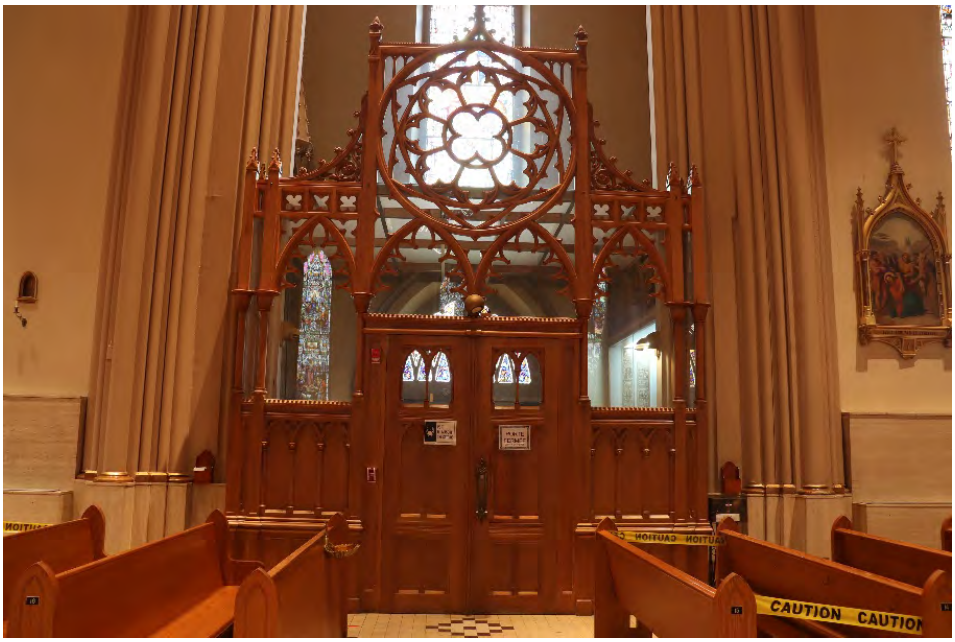
Informations historiques

Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

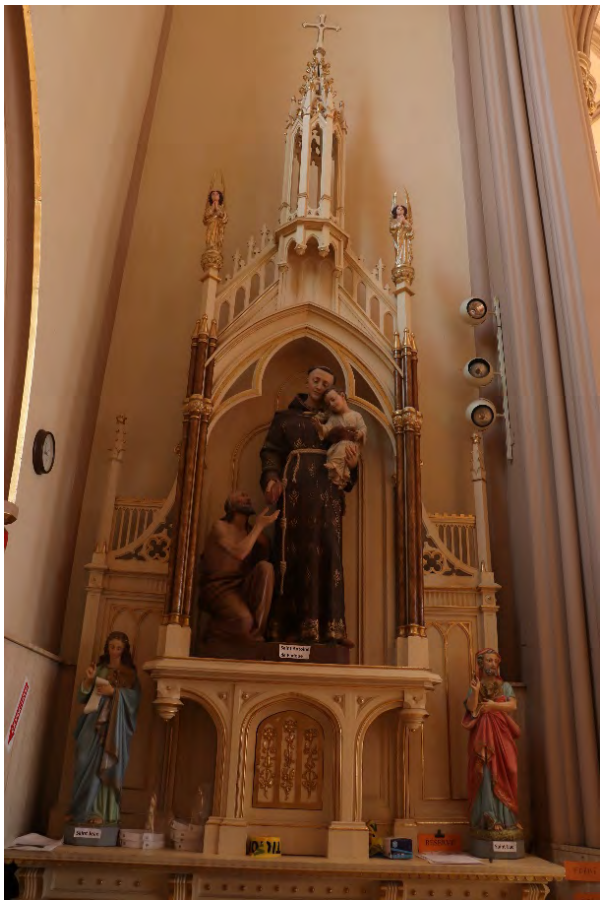
Nom du bien : Porte intérieure du transept ouest
No PIMIQ : 234242
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Structure > Élément de bâtiment
Description : Porte en bois à double vantail surmontée d'un écran sculpté
Informations techniques
Matériaux : Bois, vernis
Technique de fabrication : Assemblé, sculpté
Localisation : Transept ouest
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :



Nom du bien : Autel dédié à saint Antoine de Padoue
No PIMIQ : 234244
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Autel en bois peint et doré comportant une statue de saint Antoine de Padoue dans une niche, ainsi que deux statuettes d'évangélistes de chaque côté.
Informations techniques
Matériaux : Bois, peinture, plâtre
Technique de fabrication : Assemblé, sculpté, peint
Représentation iconographique : Saint Antoine de Padoue; Saint Jean; Saint Luc
Localisation : Transept est
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :



Nom du bien : Autel dédié à saint Jean Baptiste
No PIMIQ : 234245
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Autel en bois peint et doré comportant un ensemble statuaire illustrant saint Jean Baptiste baptisant Jésus dans une niche, ainsi que deux statuettes d'évangélistes de chaque côté.
Informations techniques

Matériaux : Bois, peinture, plâtre
Technique de fabrication : Assemblé, sculpté, peint
Représentation iconographique : Saint Jean Baptiste; Saint Marc; Saint Matthieu
Localisation : Transept est

Informations historiques

Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Orgue (Casavant, Opus 565, 1914/ Opus 1851, 1946/ Létourneau, Opus 35, 1992)
No PIMIQ : 163290
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Instrument de musique liturgique > Instrument de musique liturgique aérophone
Description : Orgue Casavant restauré en 1991 par le facteur Fernand Létourneau de Saint-Hyacinthe. Instrument de 72 jeux (62 jeux réels) répartis sur quatre claviers et pédalier.
Informations techniques

Localisation : Dans le chœur, à gauche (tuyaux entourant le maître-autel)

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1914 (Casavant)
Installation : Installé en 1992 dans la cathédrale
Restauration : 1946 (console changée); 1991 (Létourneau)
Artiste / Artisan : Casavant Frères / Orgues Létourneau ltée
Localisation : À l'origine situé dans l'église de l'Immaculée-Conception de Montréal, puis dans la paroisse Christ-Roi de Shawinigan

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Chandelier pascal
No PIMIQ : 234247
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble luminaire
Description : Chandelier en bois sculpté peint de couleur bronze
Informations techniques

Matériaux : Bois, peinture
Technique de fabrication : Sculpté, peint
Représentation iconographique : Anges; Pattes de lion; Feuilles d'acanthe
Dimensions : Plus d'un mètre de haut
Localisation : À gauche du chœur, derrière la balustrade de communion

Informations historiques

Date ou période de réalisation : XIX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Crucifix
No PIMIQ : 234255
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Crucifix composé d'une croix en bois verni et d'un corpus en plâtre polychrome
Informations techniques

Matériaux : Bois, plâtre, peinture
Technique de fabrication : Sculpté, peint
Représentation iconographique : Crucifixion
Dimensions : Plus de deux mètres de hauteur
Localisation : À droite du chœur, devant la balustrade de communion

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Début du XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Autel latéral droit
No PIMIQ : 234256
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Autel en bois peint et doré comportant une statue du Sacré-Cœur dans la niche principale, ainsi que des statues des évangélistes Jean et Matthieu dans deux autres niches de chaque côté.
Informations techniques

Matériaux : Bois, plâtre, peinture
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé, doré, peint
Représentation iconographique : Sacré-Cœur; Saint Jean; Saint Matthieu
Localisation : À droite du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1904-1905
Artiste / Artisan : Georges-Émile Tanguay (conception)

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Autel latéral gauche
No PIMIQ : 234257
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Autel en bois peint et doré comportant un ensemble statuaire représentant la Sainte Famille dans la niche principale, ainsi que des statues des évangélistes Marc et Luc dans deux autres niches de chaque côté.
Informations techniques

Matériaux : Bois, plâtre, peinture
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé, doré, peint
Représentation iconographique : Sainte Famille; Saint Marc; Saint Luc
Localisation : À gauche du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1904-1905
Artiste / Artisan : Georges-Émile Tanguay (conception)

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Ensemble statuaire (Notre-Dame-de-Lourdes)
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Ensemble de deux statues en plâtre polychrome représentant la Vierge de Lourdes et sainte Bernadette Soubirous
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Sculpté, peint
Représentation iconographique : Vierge Marie; Sainte Bernadette Soubirous
Localisation : À droite du chœur, près de l'autel latéral droit

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Début du XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue de saint Joseph
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Statue en plâtre polychrome représentant saint Joseph portant l'Enfant Jésus
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Sculpté, peint
Représentation iconographique : Saint Joseph; Enfant Jésus; Lys
Localisation : À gauche du chœur, près de l'autel latéral gauche

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Début du XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue de sainte Thérèse de Lisieux
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Statue en plâtre polychrome représentant sainte Thérèse de Lisieux
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Sculpté, peint
Représentation iconographique : Saint Thérèse de Lisieux; Roses; Crucifix
Localisation : À gauche du chœur, près de l'autel latéral gauche

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Début du XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Ensemble de peintures (La Résurrection et La Sainte Famille)
No PIMIQ : 234258
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Peinture
Description : Ensemble de deux toiles marouflées illustrant La Résurrection et La Sainte Famille, situées au-dessus des autels latéraux
Informations techniques

Matériaux : Peinture
Support : Toile marouflée
Technique de fabrication : Peint
Représentation iconographique : Résurrection du Christ; Sainte Famille
Localisation : De chaque côté du chœur, au-dessus des autels latéraux

Informations historiques

Artiste / Artisan : Guido Nincheri
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Autel secondaire et crucifix
No PIMIQ : 234259
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Autel en bois sculpté, peint et doré qui contiendrait des reliques d'un prêtre vénéré dans le diocèse. Le meuble est surmonté d'un crucifix en métal.
Informations techniques

Matériaux : Bois, peinture, métal
Technique de fabrication : Assemblé, sculpté, peint
Localisation : À gauche du chœur, près de l'autel latéral gauche

Informations historiques

Artiste / Artisan : Possiblement Georges-Émile Tanguay (conception)
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Statuettes d'anges
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Deux statuettes en plâtre polychrome représentant des anges et exposées dans une vitrine près de l'autel latéral gauche
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Sculpté, moulé, peint
Représentation iconographique : Anges
Localisation : Dans une vitrine près de l'autel latéral gauche

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Début du XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Fonts baptismaux
No PIMIQ : 234260
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié aux autres sacrements
Description : Fonts baptismaux en marbre blanc, ocre et rouge dont le couvercle est surmonté d'un ensemble statuaire illustrant le baptême de Jésus
Informations techniques
Matériaux : Marbre
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Baptême de Jésus
Localisation : Près de l'autel latéral gauche
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Début du XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Lampes d'albâtre
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux
Description : Deux lampes d'albâtre en forme d'urnes posées sur des piédestaux en marbre blanc
Informations techniques
Matériaux : Albâtre, Marbre
Technique de fabrication : Sculpté
Localisation : Au pied des marches du sanctuaire
Informations historiques
Date ou période de réalisation : XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Balustrade de communion, stalles et écran de chœur
No PIMIQ : 234261
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description : Ensemble de pièces de mobilier en bois sculpté et verni de style gothique flamboyant. Les éléments se trouvent dans le chœur, dont la balustrade de communion, les stalles, une chaise et l'écran de chœur
Informations techniques

Matériaux : Merisier
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé, vernis
Localisation : Dans le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1904-1905
Artiste / Artisan : Georges-Émile Tanguay (conception)

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Ambon
No PIMIQ : 234262
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié à la prédication
Description : Ambon en bois sculpté, peint et doré formé de la cuve de l'ancienne chaire de la cathédrale
Informations techniques

Matériaux : Bois, peinture
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé, peint
Localisation : Dans le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Localisation : La chaire était auparavant sur une colonne dans la nef, à gauche

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Trônes épiscopaux
No PIMIQ : 234264
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description : Deux trônes épiscopaux en noyer sculpté, flanqué de deux sièges et surmontés d'un écran sculpté de style gothique flamboyant. Le trône placé du côté gauche du chœur est accompagné d'un petit meuble servant à déposer la crosse de l'évêque, tandis que celui de droite est utilisé par des évêques émérites, auxiliaires ou en visite.
Informations techniques

Matériaux : Noyer, vernis, textile (coussins)
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé
Représentation iconographique : Mitre; Crosse; Croix
Localisation : De chaque côté du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1904-1905
Artiste / Artisan : Georges-Émile Tanguay (conception)

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Maître-autel
No PIMIQ : 234271
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Maître-autel en bois sculpté, peint et doré de style gothique flamboyant comprenant un ensemble statuaire illustrant la Crucifixion dans la niche principale, des statues de saint Pierre et saint Paul dans les niches latérales et une statue de la Vierge dans la niche du niveau supérieur.
Informations techniques

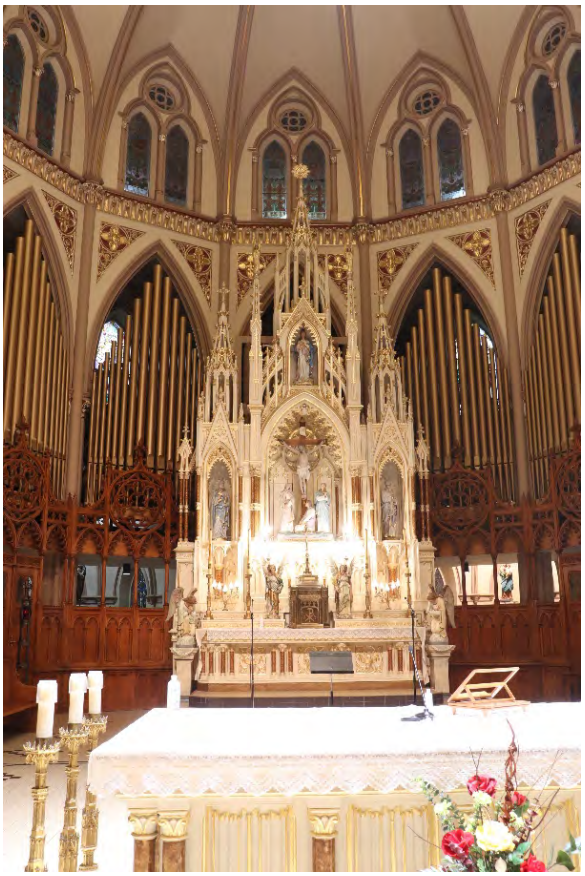
Matériaux : Bois, peinture, or, plâtre (statues)
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé, peint, doré
Représentation iconographique : Crucifixion; Saint Pierre; Saint Paul; Vierge Marie
Localisation : Au fond du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1904-1905
Artiste / Artisan : Georges-Émile Tanguay (conception)

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :



Nom du bien : Table d'autel, chandeliers et crucifix
No PIMIQ : 234272
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Table d'autel en bois sculpté, peint et doré accompagnée de six chandeliers en métal doré en forme de tours gothiques et d'un crucifix en bois posé sur une hampe métallique.
Informations techniques

Matériaux : Bois, peinture, or, métal
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé, peint, doré
Localisation : Au centre du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Prie-Dieu
No PIMIQ : 234274
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description : Prie-Dieu en bois sculpté et vernis dont l'accoudoir est soutenu par des motifs de crosses.
Informations techniques

Matériaux : Bois, vernis, velours
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé, vernis
Représentation iconographique : Crosses
Localisation : À gauche du chœur, près du trône épiscopal

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Lampe de sanctuaire
No PIMIQ : 234276
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet lié à l'Eucharistie
Description : Lampe de sanctuaire sur pied en métal texturé, de facture moderne, ornée d'inscriptions latines et surmontée d'une croix.
Informations techniques
Matériaux : Métal, verre
Technique de fabrication :
Représentation iconographique : Croix
Localisation : À gauche du chœur, près du maître-autel
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Milieu du XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Moyen ou Bon

Images :

Nom du bien : Autel dédié à sainte Anne
No PIMIQ : 234277
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Autel en bois sculpté, peint et doré surmonté d'une statue de sainte Anne éduquant la Vierge
Informations techniques

Matériaux : Bois, peinture, or, plâtre (statue)
Représentation iconographique : Sainte Anne; Vierge Marie
Localisation : Dans l'espace réservé aux chapelles rayonnantes, derrière le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1904-1905 (autel)
Artiste / Artisan : Georges-Émile Tanguay (conception)

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Autel dédié à sainte Marguerite de Cortone
No PIMIQ : 234280
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Autel en bois sculpté, peint et doré surmonté d'une statue de sainte Marguerite de Cortone accompagnée de son chien
Informations techniques

Matériaux : Bois, peinture, or, plâtre (statue)
Technique de fabrication :
Représentation iconographique : Sainte Marguerite de Cortone; Chien; Crucifix
Localisation : Dans l'espace réservé aux chapelles rayonnantes, derrière le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1904-1905 (autel)
Artiste / Artisan : Georges-Émile Tanguay (conception)
Localisation : La statue était initialement dans l'église de Sainte-Marguerite-de-Cortone, avant sa fermeture

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Autel dédié à Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement
No PIMIQ : 234281
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Autel en bois sculpté, peint et doré surmonté d'une statue de la Vierge portant l'Enfant Jésus qui tient une hostie et un calice
Informations techniques

Matériaux : Bois, peinture, or, plâtre (statue)
Représentation iconographique : Vierge Marie; Enfant Jésus; Hostie; Calice
Localisation : Dans l'espace réservé aux chapelles rayonnantes, derrière le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1904-1905 (autel)
Artiste / Artisan : Georges-Émile Tanguay (conception)

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Autel dédié à saint Jean Baptiste
No PIMIQ : 234283
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Autel en bois sculpté, peint et doré surmonté d'une statue de saint Jean Baptiste
Informations techniques

Matériaux : Bois, peinture, or, plâtre (statue)
Technique de fabrication :
Représentation iconographique : Saint Jean Baptiste; Agneau; Croix
Localisation : Dans l'espace réservé aux chapelles rayonnantes, derrière le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1904-1905 (autel)
Artiste / Artisan : Georges-Émile Tanguay (conception)

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Crucifix
No PIMIQ : 234287
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description :
Informations techniques

Matériaux : Bois; vernis
Représentation iconographique : Crucifixion
Signature : L'œuvre est signée
Localisation : Dans la chapelle Saint-Thomas, au sous-sol de la cathédrale (sous la sacristie).

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Années 1960
Artiste / Artisan : Lauréat Vallière
Localisation : L'œuvre était auparavant à l'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Statues de la Vierge et de saint Joseph
No PIMIQ : 234288
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description :
Informations techniques

Matériaux : Bois; vernis
Représentation iconographique : Vierge Marie; Saint Joseph
Signature : Les œuvres sont signées
Localisation : Dans la chapelle Saint-Thomas, au sous-sol de la cathédrale (sous la sacristie).

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Années 1960
Artiste / Artisan : Léo Arbour
Localisation : Les œuvres étaient auparavant à l'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Statue de sainte Hélène
No PIMIQ : 234290
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description :
Informations techniques

Matériaux : Bois; vernis
Représentation iconographique : Sainte Hélène
Signature : L'œuvre est signée
Localisation : Dans la chapelle Saint-Thomas, au sous-sol de la cathédrale (sous la sacristie).

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Années 1960
Artiste / Artisan : Jacques Bourgault
Localisation : La statue était à l'origine dans l'église de Sainte-Hélène de Shawinigan, fermée depuis quelques années

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Ambon
No PIMIQ : 234291
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié à la prédication
Description :
Informations techniques

Matériaux : Bois; vernis
Technique de fabrication :
Représentation iconographique : Saint Marc
Localisation : Dans la chapelle Saint-Thomas, au sous-sol de la cathédrale (sous la sacristie).

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Années 1960
Artiste / Artisan : Il s'agit probablement de Lauréat Vallière ou de Léo Arbour
Localisation : Le meuble était à l'origine dans l'église de Saint-Marc, à Shawinigan

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Carillon de six cloches
No PIMIQ : 234293
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Outils et équipement pour la communication > Communication sonore
Description :
Informations techniques
Matériaux : Métal
Technique de fabrication : Coulé
Localisation : Dans la tour-clocher
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1912
Installation : 1912
Restauration : 1961
Artiste / Artisan : Fonderie Paccard (France)
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Le bourdon de la cathédrale. Photo prise en 1912. Source : *Jalons : Paroisse de l'Immaculée-Conception, Trois-Rivières, 1678-1978*, s.n., 1978.

E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 7 748,10 m^2

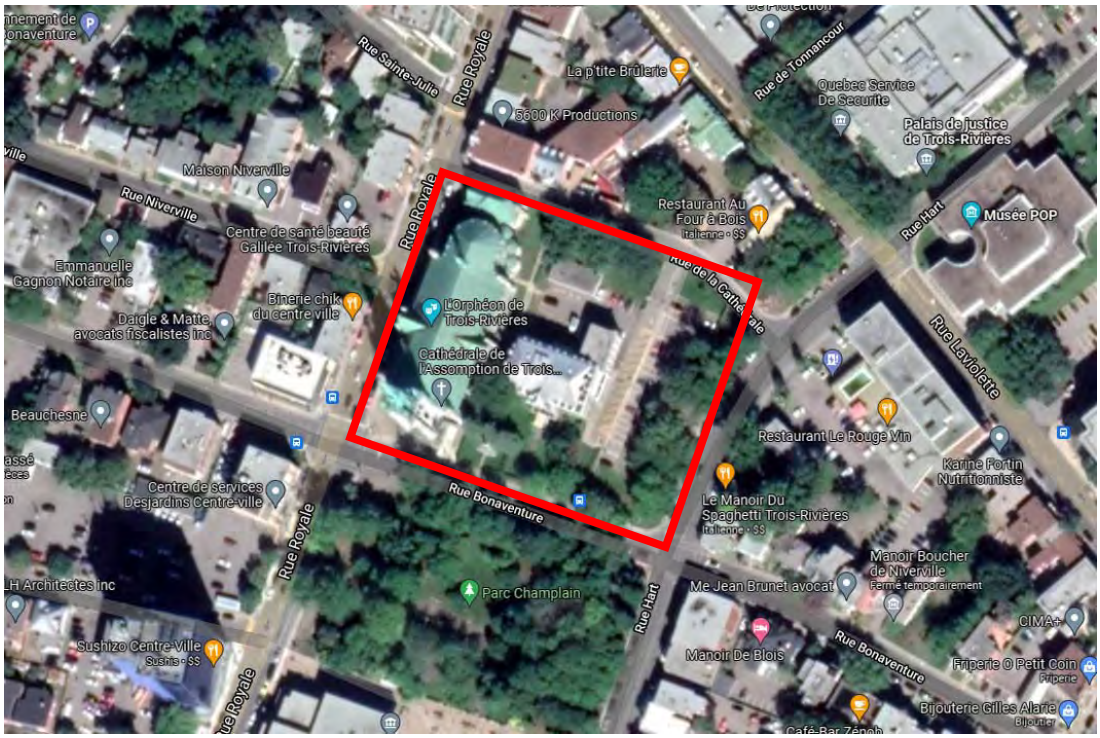
Délimitations : La cathédrale et l'évêché adjacent sont implantés sur une parcelle rectangulaire bordée par deux artères importantes du centre-ville, soit la rue Royale à l'ouest et la rue Hart à l'est. La façade de la cathédrale donne sur la rue Bonaventure au sud, et le terrain est délimité au nord par la rue de la Cathédrale, qui s'apparente davantage à une ruelle par ses petites dimensions et sa fonction de desserte entre deux voies importantes.

Éléments construits en plus de l'église : L'évêché, érigé de 1879 à 1881, est situé immédiatement à l'est de la cathédrale et communique avec celle-ci par un chemin couvert. Un monument en bronze à la mémoire de Mgr Laflèche orne depuis 1926 le parterre, entre les deux bâtiments.

Espaces libres ou aménagés : La cathédrale occupe la moitié de l'îlot; la seconde moitié est occupée par l'évêché, lui-même bordé au nord et à l'est par des espaces de stationnements et au sud par un aménagement paysager comprenant le monument Laflèche.

Végétation à souligner : Outre le parterre avant de l'évêché, la végétation participant le plus à la mise en valeur de la cathédrale est celle du parc Champlain, aménagé directement en face de l'autre côté de la rue Bonaventure. Cet espace vert comprenant des arbres matures, une fontaine et des bancs offre un dégagement permettant une meilleure vue sur la façade du lieu de culte.

Caractérisation du quartier: La cathédrale est située au cœur de la ville de Trois-Rivières, près des grandes institutions autour desquelles s'est développée la ville, dont le palais de justice. Elle fait face au parc Champlain sur lequel donnent aussi l'hôtel de ville et le centre culturel de Trois-Rivières. Il s'agit d'un quartier densément construit où les fonctions institutionnelle et commerçante sont dominantes.



F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

La cathédrale de L'Assomption, située dans l'aire de protection d'un bien classé monument historique, est un lieu de culte de tradition catholique bâti de 1854 à 1858, puis parachevé successivement en 1882, en 1904 et en 1905. Ce vaste édifice en pierre, de style néogothique, remplit à la fois les fonctions d'église paroissiale et d'église mère du diocèse. Il présente un plan en croix latine terminé par un chœur en saillie et une abside à pans coupés, à laquelle se greffent des chapelles rayonnantes. Il est coiffé d'un toit en cuivre à deux versants droits qui couvre également les bas-côtés. La façade, aménagée dans un mur pignon, est précédée d'une massive tour-clocher de trois niveaux dont les angles sont marqués par des tourelles octogonales percées de fenêtres en meurtrière et surmontées de pinacles. Cette tour est coiffée d'une flèche et dotée d'horloges; elle possède trois entrées, dont le portail du centre comprenant un tympan en pierre sculptée. Les angles de cette cathédrale sont soulignés par des tourelles semblables à celles du clocher, tandis que les transepts possèdent des contreforts et sont percés de rosaces. La façade principale et les divers éléments architecturaux et ornementaux sont en granit lisse gris clair, alors que les longs pans sont en pierre plus foncée. Le clocher et les longs pans sont percés d'ouvertures ogivales. À la jonction du chœur s'élève un clocheton gothique orné de crochets. Enfin, une sacristie rectangulaire est aménagée perpendiculairement au chœur, avec les mêmes matériaux et formant une unité de style avec le lieu de culte. La cathédrale de L'Assomption est située en bordure de la voie publique, face au parc Champlain et entourée d'édifices institutionnels d'importance, dans le noyau urbain de Trois-Rivières.

Synthèse historique

La cathédrale de L'Assomption remplit initialement le rôle d'église mère du diocèse de Trois-Rivières et celui d'église paroissiale de la paroisse Immaculée-Conception, qui figure parmi les plus anciennes paroisses du Québec. Un premier lieu de culte en bois est construit à proximité du site de l'église actuelle dès 1664. La paroisse est érigée en 1678, et la petite église est rebâtie en pierre en 1710. Le diocèse de Trois-Rivières est érigé canoniquement en 1852; il s'agit du troisième diocèse créé au Québec, après ceux de Québec (1674) et de Montréal (1836).

La construction de cette cathédrale débute en 1854. Les plans sont conçus par Victor Bourgeau (1809-1888), qui est à l'époque l'architecte attitré du diocèse de Montréal. Auteur de quelque 200 bâtiments au Québec, Bourgeau est connu pour ses édifices religieux aux styles variés, situés en majorité dans la région de Montréal. Dans cette ville, il réalise notamment la décoration intérieure de la basilique de Notre-Dame (1856) et les plans de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde (1870-1894).

L'église-cathédrale est consacrée en 1858, bien que son clocher ne soit pas achevé. La même année, la vieille église en pierre de 1710 cesse de servir d'église paroissiale pour être utilisée comme chapelle auxiliaire. Ainsi, la cathédrale devient le lieu de culte de la paroisse de l'Immaculée-Conception. La haute tour-clocher de la façade, prévue dans les plans de Bourgeau, n'est construite qu'en 1882, mais diffère des plans initiaux, étant moins élancée. Le contrat pour l'érection de la tour est donné à un entrepreneur dénommé Bernier, sous la direction de l'architecte Jean-Baptiste Bourgeois. Une autre phase de construction est entreprise en deux temps, soit en 1904 et en 1905, sous la direction de l'architecte de Québec Georges-Émile Tanguay (1858-1923). Autre figure marquante de l'architecture québécoise du XIXe siècle, ce dernier conçoit notamment les plans de l'hôtel de ville de Québec (1895). Tanguay parachève l'œuvre de Bourgeau en réaménageant le chœur, en construisant des chapelles rayonnantes et une sacristie, en ajoutant un orgue et en concevant un nouveau maître-autel. À la

même époque, la modification de la tour-clocher, cette fois-ci selon les plans d'origine, est confiée à nouveau à Jean-Baptiste Bourgeois.

La réalisation des vitraux de la cathédrale est confiée à l'artiste d'origine italienne Guido Nincheri (1885-1973), reconnu au Canada et aux États-Unis pour ses fresques et ses œuvres sur verre. Commencé en 1923, l'ensemble de vitraux est installé en plusieurs étapes, soit en 1925, en 1954 et en 1967. Ces vitraux sont considérés comme le chef-d'œuvre de l'artiste et parmi les plus beaux au pays.

En 1966 et 1967, des travaux de rénovation de la cathédrale sont effectués selon les plans de l'architecte Jean-Louis Caron (1913-1983). À ce moment, la crypte située sous la cathédrale est réaménagée et les tombeaux des premiers évêques de Trois-Rivières sont transférés dans le mausolée des évêques construit au cimetière Saint-Michel. La tribune arrière et son orgue Casavant sont également retirés à cette occasion. En 1992, un orgue Létourneau est installé dans le chœur.

D'autres grands travaux de restauration sont menés en 2002, à l'occasion du 150e anniversaire du diocèse.

En 2018, la paroisse Immaculée-Conception est incluse dans la nouvelle grande paroisse du Bon-Pasteur, qui réunit plusieurs anciennes paroisses de la ville.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de la cathédrale de L'Assomption repose sur son importance historique et symbolique en tant qu'église mère du diocèse de Trois-Rivières et, initialement, église paroissiale de la paroisse de l'Immaculée-Conception. Une première église en bois est construite à proximité du site dès 1664. La paroisse est érigée en 1678, et la petite église est rebâtie en pierre en 1710. Le diocèse de Trois-Rivières est érigé canoniquement en 1852; il s'agit du troisième diocèse créé au Québec, après ceux de Québec (1674) et de Montréal (1836). La construction de la cathédrale débute en 1854. Bien que son clocher ne soit pas achevé, ce lieu de culte est consacré en 1858, année où la vieille église en pierre de 1710 cesse de servir d'église paroissiale pour être utilisée comme chapelle auxiliaire. Cette chapelle est détruite par l'incendie qui ravage la ville de Trois-Rivières en 1908. On décide de ne pas la reconstruire. La cathédrale sert donc aussi d'église pour la paroisse de l'Immaculée-Conception. La cathédrale, de par son statut, jouit d'une reconnaissance et d'un prestige qui en font un lieu de culte unique dans la région.

La valeur patrimoniale de la cathédrale tient aussi à son intérêt architectural. Les plans de l'édifice sont conçus en 1854 par Victor Bourgeau (1809-1888), qui est à l'époque l'architecte attitré du diocèse de Montréal. La cathédrale de L'Assomption est considérée comme une de ses œuvres majeures; elle est aussi un exemple achevé du style néogothique. Celui-ci s'inspire des édifices religieux construits entre les XIIe et XVIe siècles, principalement en France, en Angleterre et en Allemagne. Le style néogothique est caractérisé, entre autres, par une accentuation de la verticalité et par des ouvertures en ogive. Ainsi, la cathédrale de L'Assomption est représentative de ce courant par ses voûtes en arc brisé, ses ouvertures ogivales, ses nombreuses tourelles, pinacles et autres éléments verticaux, de même que par son intérieur, soutenu par de hautes et minces colonnes à faisceaux et comprenant des boiseries délicatement sculptées dans un style gothique flamboyant. La haute tour-clocher de la façade, prévue dans les plans de Bourgeau, n'est construite qu'en 1882 puis modifiée en 1905. En 1904 et 1905, une autre phase de construction est entreprise sous la direction de l'architecte de Québec Georges-Émile Tanguay (1858-1923). Tanguay parachève l'œuvre de Bourgeau en réaménageant le chœur, en construisant des chapelles rayonnantes et une sacristie, en ajoutant un orgue et en concevant un nouveau maître-autel. La cathédrale de L'Assomption, dont la construction s'échelonne sur une cinquantaine d'années, est un monument incontournable du patrimoine trifluvien.

La valeur patrimoniale de la cathédrale repose également sur son intérêt artistique. L'intérieur est orné d'œuvres d'artistes importants, dont plus d'une centaine de vitraux créés par l'artiste d'origine italienne Guido Nincheri (1885-1973). Ce dernier est reconnu au Canada et aux États-Unis pour ses fresques et ses œuvres sur verre. Commencé en 1923, l'ensemble de vitraux illustrant les litanies de la Vierge est installé en plusieurs étapes, soit en 1925, en 1954 et en 1967. Ces vitraux sont considérés comme le chef-d'œuvre de l'artiste et parmi les plus beaux au pays.

La valeur patrimoniale de la cathédrale repose en outre sur l'intérêt de son implantation. Ce lieu de culte est situé en plein cœur de Trois-Rivières, près des grandes institutions autour desquelles s'est développée la ville. Il fait face au parc Champlain; le dégagement créé par ce parc dans le tissu urbain renforce d'ailleurs la visibilité de l'église-cathédrale, qui fait figure de point de repère dans le paysage avec sa haute tour-clocher. Le terrain sur lequel est érigé ce bâtiment comprend plusieurs arbres matures ainsi qu'un monument commémoratif en l'honneur de Monseigneur Louis-François Laflèche (1818-1898), ce qui contribue à sa mise en valeur. De plus, ce lieu de culte se trouve dans l'aire de protection du manoir Boucher-de Niverville, bien classé monument historique.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2022.

Références

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-028, 2003.

Jalons : Paroisse de l'Immaculée-Conception, Trois-Rivières, 1678-1978, s.n., 1978.

Musique Orgue Québec. « Cathédrale de L'Assomption, Trois-Rivières, Québec » [en ligne] : http://www.musiqueorguequebec.ca/orgues/quebec/trivierescic.html

PANNETON, Jean. *Le diocèse de Trois-Rivières, 1852-2002 : 150 ans d'espérance*. Sillery, Septentrion, 2002. 256 p.

PATRI-ARCH. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 1re partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2000.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 19 (numéro spécial 375e anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

TURCOTTE, Joseph-Gers. *Vitraux de la Cathédrale de Trois-Rivières : album d'art marial*. Québec, Charrier & Dugal, 1954.

ÉGLISE DE LA-VISITATION

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Église de La-Visitation

Autres noms : Église de La-Visitation de Notre-Dame-de-la-Pointe-du-Lac; Église de Notre-Dame-de-la-Visitation

Adresse : 11900, rue Notre-Dame Ouest

Cadastre : 1307496P

Matricule : 6727-49-3369-00-0000 (5)

Latitude/Longitude : 46° 17' 16.9" / -72° 41' 16.6"

Statut juridique : Aucun

No PIMIQ : 156443

B. DONNÉES RELATIVES À L'HISTOIRE

Année de construction : 1882-1883

Architecte(s) : Georges-Félix Héroux (constructeur)

Entrepreneur(s) : Georges-Félix Héroux

Notes historiques :

1738 : Construction de la première église et du presbytère

1786 : Établissement du premier curé résident

1814 : Ordination de Thomas Cooke, premier prêtre originaire de Pointe-du-Lac. Il devient le premier évêque de Trois-Rivières en 1852, lors de la création du diocèse.

1832 : Érection canonique de la paroisse de La Visitation

L'église et le presbytère après 1914. Source : BAnQ, P748S1P1592

1844 : Construction de la deuxième église, décorée par l'architecte Ludger Jolin. Ce deuxième lieu de culte est plus grand et situé à quelques mètres de l'ancien.

1882 (février) : Incendie de la deuxième église

1882 à 1883 : Construction de l'église actuelle à partir des murs du bâtiment incendié

2002 : Pointe-du-Lac est fusionnée à la ville de Trois-Rivières

31 mai 2013 : Consécration de l'église par Mgr Luc Bouchard

2017 : Création de la nouvelle paroisse Notre-Dame-de-L'Alliance, dont fait dorénavant partie la communauté de La Visitation avec six autres anciennes paroisses de la Mauricie.

Principales modifications :

1898 : La sacristie de l'ancienne église incendiée est adjointe à l'église actuelle, et la voûte du plafond à l'intérieur de l'église est arrondie.

1914 : Le nouveau curé Joseph-Edmond Poisson entreprend une importante série de travaux, dont l'agrandissement du cimetière et la transformation du vieux presbytère de 1738 pour le mettre au goût du jour. Le bâtiment prend alors son apparence actuelle.

1915 : Les neuf tableaux du chœur sont réalisés par le peintre Louis-Eustache Monty

1915 : Réfection de la toiture et du clocher

1920 : Construction du portique de la sacristie, qui sert de vestiaire

1926 : Installation de l'orgue Casavant

1937 : Travaux d'entretien et de réfection à l'église, à la sacristie, au presbytère et au cimetière (nature des travaux inconnue)

1941 : Réalisation et installation du chemin de croix en bois, sculpté par le Pointe-du-Laquois Léo Arbour

1957 à 1959 : Réparation du clocher et de la toiture

1962 à 1964 : Travaux importants dans l'église, surtout dans le chœur : la balustrade et la chaire sont enlevées, le maître-autel est changé, réfection du plancher du chœur et de la nef, pose d'un lambris de chêne au bas des murs, achat de nouveau mobilier, dont les bancs de la nef.

L'intérieur de l'église entre 1916 et 1941. Source : LAGRAVE, François de. *Pointe-du-Lac, 1738-1988*. Pointe-du-Lac, Édition du 250e anniversaire, 1988, p.154

1980 : L'intérieur de l'église est rafraîchi : lavage, plâtrage, peinture, restauration du chemin de croix, etc.

1986 : Réfection de la toiture et du clocher

1987 : Restauration de l'orgue

2004 : Rénovations intérieures : une nouvelle balustrade provenant de l'église de Sainte-Madeleine, à Cap-de-la-Madeleine, est installée, et les autels latéraux sont remplacés ou modifiés. Des fouilles sont effectuées sous l'église, et le tombeau du curé Joseph Caron est mis au jour sous l'autel latéral droit. Une vitrine est aménagée dans le plancher pour permettre de voir le tombeau.

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Excellent

État d'authenticité : Excellent

Volume :

Plan au sol : « À la récollette » (rectangulaire, une seule nef, abside carrée)

Matériaux structuraux : Pierre

Annexes : Sacristie à l'arrière, portique de la sacristie du côté est

Saillies : Clocher, pinacles, avant-corps, ailes

Enveloppe :

Matériaux fondations : Pierre à moellons

Matériaux dominants façades : Pierre à moellons

Forme du toit : À deux versants

Matériau du toit : Bardeaux d'asphalte, tôle à la canadienne

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : Cintrée, avec imposte, en bois

Forme et type de fenêtres : Cintrée, composée, à grands carreaux, en bois

Lucarnes :

Ornementation : Fronton, niches, statues, chaînage d'angle

Typologie formelle : Néoclassique

Décor intérieur :

Revêtement dominant murs : Plâtre

Revêtement dominant voûte ou plafond : Plâtre

Forme du plafond ou de la voûte : Cintrée

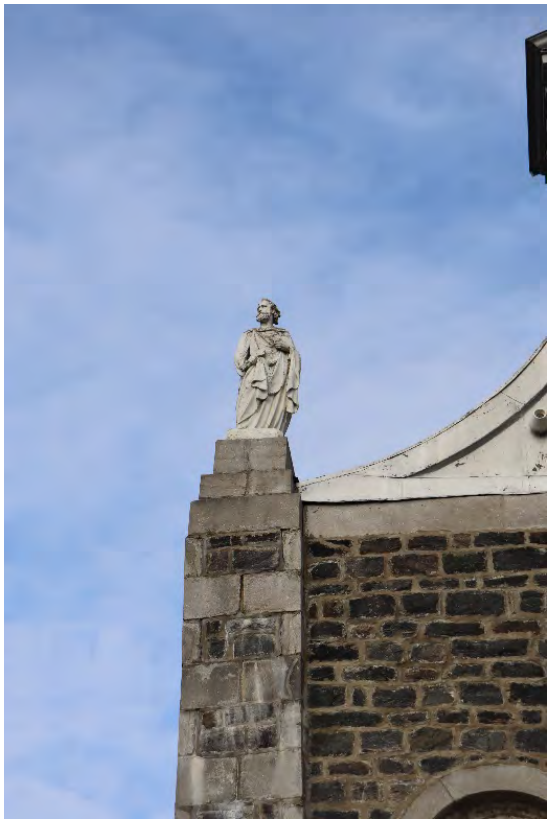
Ornementation : Corniche, consoles, statues, tableaux, chemin de croix sculpté

Photographies supplémentaires :

D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

Nom du bien : Statues de la façade
No PIMIQ : 234101
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Sculpture > Statues
Description : Quatre statues ornant la façade de l'église, soient celles de Marie et de Joseph placées dans des niches sur la section centrale, et celles de saint Pierre et de saint Paul juchées sur les pinacles.
Informations techniques
Matériaux : Pierre ou béton
Technique de fabrication :
Représentation iconographique : Vierge Marie; Joseph; Saint Pierre; Saint Paul
Localisation : Dans les deux niches de la façade et sur les pinacles
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Vers 1882
Installation : Elles ont vraisemblablement été installées en même temps que la construction de l'église
Intérêt patrimonial : Bon

Images :



Nom du bien : Cloches
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Outils et équipement pour la communication > Communication sonore
Description : Cloches actionnées manuellement
Informations techniques
Matériaux : Métal
Technique de fabrication : Coulé
Localisation : Dans le clocher
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Inconnu

Images :

Nom du bien : Peinture (Jean et Marie à Éphèse)
No PIMIQ : 217741
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Peinture
Description : Tableau de forme cintrée représentant saint Jean donnant la communion à la Vierge Marie en présence d'anges
Informations techniques
- **Matériaux :** Huile
- **Support :** Jute
- **Technique de fabrication :** Peint; Marouflé
- **Représentation iconographique** : Saint-Jean; Vierge Marie
- **Dimensions** : Hauteur : 284,5 cm; Largeur : 170,5 cm
- **Localisation :** Dans le chœur, sur le mur latéral gauche

Informations historiques
- **Date ou période de réalisation :** 1915-1916
- **Restauration :** 2010, par la firme Legris Conservation inc.
- **Artiste / Artisan :** Louis-Eustache Monty

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Peinture (L'Annonciation)
No PIMIQ : 217748
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Peinture
Description : Tableau de forme cintrée représentant l'ange Gabriel apparaissant à la Vierge Marie
Informations techniques

Matériaux : Huile
Support : Jute
Technique de fabrication : Peint; Marouflé
Représentation iconographique : Ange Gabriel; Vierge Marie; Colombe; Lys
Dimensions : Hauteur : 284,5 cm; Largeur : 170,5 cm
Localisation : Dans le chœur, sur le mur latéral droit

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1915-1916
Restauration : 2010, par la firme Legris Conservation inc.
Artiste / Artisan : Louis-Eustache Monty

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Peinture (L'Assomption)
No PIMIQ : 217749
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Peinture
Description : Tableau de forme cintrée représentant la Vierge Marie montant au ciel, portée par des anges
Informations techniques

Matériaux : Huile
Support : Jute
Technique de fabrication : Peint; Marouflé
Représentation iconographique : Vierge Marie; Anges
Dimensions : Hauteur : 284,5 cm; Largeur : 161 cm
Localisation : Dans le chœur, sur le mur latéral droit

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1915-1916
Restauration : 2010, par la firme Legris Conservation inc.
Artiste / Artisan : Louis-Eustache Monty

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Peinture (La Mort de saint Joseph)
No PIMIQ : 217747
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Peinture
Description : Tableau de forme cintrée représentant le Christ bénissant saint Joseph sur son lit de mort, en présence de la Vierge Marie
Informations techniques

Matériaux : Huile
Support : Jute
Technique de fabrication : Peint; Marouflé
Représentation iconographique : Jésus Christ; Saint Joseph; Vierge Marie
Dimensions : Hauteur : 284,5 cm; Largeur : 151 cm
Localisation : Au-dessus de l'autel latéral droit (autel à saint Joseph)

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1915-1916
Restauration : 2010, par la firme Legris Conservation inc.
Artiste / Artisan : Louis-Eustache Monty

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Peinture (Jésus apaise une tempête)
No PIMIQ : 217751
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Peinture
Description : Tableau de forme cintrée représentant le Christ debout sur un bateau dans la tempête, avec cinq apôtres
Informations techniques

Matériaux : Huile
Support : Jute
Technique de fabrication : Peint; Marouflé
Représentation iconographique : Jésus Christ; Bateau; Apôtres
Dimensions : Hauteur : 233,5 cm; Largeur : 151 cm
Localisation : Au-dessus de l'autel latéral gauche

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1915-1916
Restauration : 2010, par la firme Legris Conservation inc.
Artiste / Artisan : Louis-Eustache Monty

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Peinture (Le Sacré-Cœur apparaissant à Marguerite-Marie-Alacoque)
No PIMIQ : 217752
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Peinture
Description :
Informations techniques

Matériaux : Huile
Support : Jute
Technique de fabrication : Peint; Marouflé
Représentation iconographique : Jésus Christ; Sainte Marguerite-Marie-Alacoque
Dimensions : Hauteur : 284,5 cm; Largeur : 158,5 cm
Localisation : Dans le chœur, à gauche du maître-autel

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1915-1916
Restauration : 2010, par la firme Legris Conservation inc.
Artiste / Artisan : Louis-Eustache Monty

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Peinture (Médaille miraculeuse)
No PIMIQ : 217753
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Peinture
Description : Tableau de forme cintrée représentant la Vierge Marie debout sur un globe, son pied gauche écrasant le serpent et son pied droit reposant sur un croissant de lune. Des rayons émanant de ses bras ouverts se répandent sur de jeunes filles agenouillées auprès d'elle.
Informations techniques

Matériaux : Huile
Support : Jute
Technique de fabrication : Peint; Marouflé
Représentation iconographique : Vierge Marie; Globe; Serpent; Lune; Étoiles; Lys; Anges
Dimensions : Hauteur : 284,5 cm; Largeur : 161 cm
Localisation : Dans le chœur, sur le mur latéral gauche

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1915-1916
Restauration : 2010, par la firme Legris Conservation inc.
Artiste / Artisan : Louis-Eustache Monty

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Peinture (Saint François d'Assise embrassant le Christ en croix)
No PIMIQ : 217755
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Peinture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Huile
Support : Jute
Technique de fabrication : Peint; Marouflé
Représentation iconographique : Saint François d'Assise; Jésus Christ; Croix; Anges; Livre; Globe
Dimensions : Hauteur : 284,5 cm; Largeur : 158,5 cm
Localisation : Dans le chœur, à droite du maître-autel
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1915-1916
Restauration : 2010, par la firme Legris Conservation inc.
Artiste / Artisan : Louis-Eustache Monty
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Peinture (La Visitation)
No PIMIQ : 234102
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Peinture
Description : Peinture de forme cintrée représentant la Vierge Marie visitant Élisabeth en présence de deux anges.
Informations techniques

Matériaux : Huile
Technique de fabrication : Peint; Marouflé
Représentation iconographique : Vierge Marie; Élisabeth; Anges
Inscription : En bas : MAGNIFICAT ANIMA MEA DOMINUM
Localisation : Dans le fond du chœur, au-dessus du maître-autel

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1915-1916
Artiste / Artisan : Louis-Eustache Monty

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Crucifix
No PIMIQ : 234103
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Crucifix en bois sculpté
Informations techniques
Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Sculpté; Assemblé
Représentation iconographique : Crucifixion
Localisation : Dans le fond du chœur, au-dessus du maître-autel
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1969
Artiste / Artisan : Léo Arbour
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Statue de la Vierge
No PIMIQ : 234104
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Statue en bois sculpté représentant la Vierge debout, les mains jointes
Informations techniques
Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Vierge Marie
Localisation : Sur le tabernacle du maître-autel
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1970
Artiste / Artisan : Léo Arbour
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Croix de procession
No PIMIQ : 234105
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de procession
Description : Croix de procession en bois sculpté
Informations techniques
Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Sculpté; Assemblé
Représentation iconographique : Crucifixion
Localisation : Dans le chœur, à gauche, près de l'ambon
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1994
Artiste / Artisan : Léo Arbour
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Maître-autel et retable
No PIMIQ : 234106
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : L'ensemble comprend une table d'autel en bois et un tabernacle en métal doré de facture moderne, deux piédestaux en bois soutenant des anges luminaires en plâtre, ainsi que le retable formé de trois arcs soutenus par des pilastres.
Informations techniques
Matériaux : Bois, métal, plâtre
Technique de fabrication : Sculpté; Assemblé
Représentation iconographique : Anges; Croix
Localisation : Au centre du chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Entre 1962 et 1964
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Table d'autel et chandeliers
No PIMIQ : 234192
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : L'ensemble comprend une table d'autel en marbre gris clair et six chandeliers d'autel en métal doré de facture moderne, de même qu'une représentation de la Cène en bas-relief, en métal.
Informations techniques

Matériaux : Métal, marbre
Technique de fabrication : Sculpté; Assemblé; Coulé
Représentation iconographique : La Cène
Localisation : Au centre du chœur, devant le maître-autel

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Années 1960
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue de sainte Thérèse de Lisieux
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Statue en plâtre polychrome
Informations techniques
Matériaux : Plâtre; peinture
Technique de fabrication : Sculpté; Moulé
Représentation iconographique : Sainte Thérèse de Lisieux; Roses; Crucifix
Localisation : Dans le fond du chœur, à droite
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Première moitié du XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue de sainte Anne (L'Éducation de la Vierge)
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Statue en plâtre polychrome représentant sainte Anne et la jeune Marie avec un livre
Informations techniques

Matériaux : Plâtre; peinture
Technique de fabrication : Sculpté; Moulé
Représentation iconographique : Sainte Anne; Vierge Marie; Livre
Localisation : Dans le fond du chœur, à gauche

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Première moitié du XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

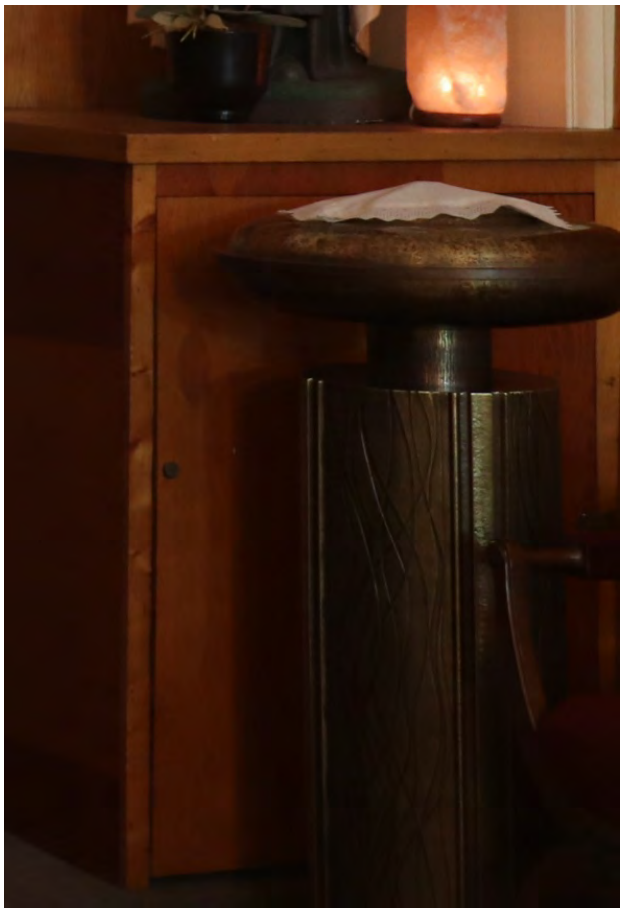
Nom du bien : Fonts baptismaux
No PIMIQ : 234193
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié aux autres sacrements
Description : Fonts baptismaux en métal de couleur bronze, de facture moderne
Informations techniques

Matériaux : Métal
Technique de fabrication : Sculpté; Moulé; Martelé
Localisation : Dans le fond du chœur, à droite, sous la statue de sainte Thérèse

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Milieu du XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :



Nom du bien : Chemin de croix
No PIMIQ : 234194
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Chemin de croix en pin sculpté en ronde-bosse comprenant en tout 56 personnages, chaque groupe reposant sur une console.
Informations techniques

Matériaux : Bois (pin)
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : La Passion du Christ
Signature : En bas à droite, sur la moitié des stations : L. Arbour
Dimensions : Chaque station mesure 18 pouces de hauteur
Localisation : Sur les murs de la nef

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1941
Installation : Automne 1941
Restauration : 1980
Artiste / Artisan : Léo Arbour

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Autel latéral gauche
No PIMIQ : 234195
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : L'ensemble comprend une table d'autel et un tabernacle en marbre de facture moderne, deux lampes d'albâtre en forme d'urnes reposant sur des piédestaux en marbre, ainsi qu'une statue en plâtre polychrome à l'effigie du Sacré-Cœur reposant sur une console.
Informations techniques

Matériaux : Marbre; métal; albâtre; plâtre
Technique de fabrication : Sculpté; assemblé; moulé
Représentation iconographique : Sacré-Cœur; Calice; Hostie
Localisation : À gauche du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Autel latéral droit (autel à saint Joseph)
No PIMIQ : 234196
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : L'ensemble comprend une table d'autel en bois et un tabernacle en métal de facture moderne, deux lampes d'albâtre roses, une statue en plâtre polychrome à l'effigie de saint Joseph reposant sur une console, une lampe en métal fixée à gauche de l'autel ainsi qu'un buste du frère André en plâtre polychrome sur un piédestal en bois.
Informations techniques

Matériaux : Bois; métal; albâtre; plâtre
Technique de fabrication : Sculpté; assemblé; moulé
Représentation iconographique : Saint Joseph; Calice; Hostie; Raisins; Frère André
Localisation : À droite du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Vitrine du Petit Jésus de Prague
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : L'ensemble comprend une statuette du Petit Jésus de Prague, des reliques de saint Wenceslas ainsi que divers documents, le tout exposé dans une vitrine en bois de même forme que le retable du maître-autel.
Informations techniques

Matériaux : Bois; textile; céramique; verre
Technique de fabrication :
Représentation iconographique : Enfant Jésus (Jésus de Prague)
Localisation : Du côté gauche de la nef, près du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation :
Installation : 2006, après un voyage à Prague effectué par le prêtre François Doucet et des membres de la communauté

Intérêt patrimonial : Faible

Images :

Nom du bien : Balustrade de communion
No PIMIQ : 234197
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description :
Informations techniques

Matériaux : Marbre; métal
Représentation iconographique : Calice; Hostie; Raisins; Blé
Localisation : Devant le chœur. Des morceaux du relief en métal sont aussi fixés sur la tribune arrière

Informations historiques

Date ou période de réalisation : XX^{e} siècle
Installation : Installé récemment, après la fermeture de l'église de Sainte-Marie-Madeleine
Localisation : La balustrade était auparavant dans l'église de Sainte-Marie-Madeleine, à Trois-Rivières (Cap-de-la-Madeleine)

Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue de la Vierge
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Statue en plâtre polychrome représentant la Vierge Marie debout sur un globe étoilé, son pied gauche écrasant le serpent et ses mains ouvertes
Informations techniques

Matériaux : Plâtre; peinture
Technique de fabrication :
Représentation iconographique : Vierge Marie
Localisation : Dans le chœur, près de l'autel latéral gauche

Informations historiques

Date ou période de réalisation : XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Lustres
No PIMIQ : 234198
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble luminaire
Description : L'ensemble comprend le grand lustre en verre situé près du chœur et le petit lustre en métal près de la tribune arrière.
Informations techniques
Matériaux : Verre; métal
Localisation : Près du chœur (grand lustre) et près de la tribune arrière (petit lustre)
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Confessionnaux
No PIMIQ : 234199
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié aux autres sacrements
Description : L'ensemble comprend deux confessionnaux en bois de facture moderne
Informations techniques

Matériaux : Bois; verre; vernis
Technique de fabrication : Assemblé
Représentation iconographique : Croix
Localisation : De chaque côté de la nef, dans le narthex

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Années 1960
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue de saint Antoine de Padoue
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre; peinture
Technique de fabrication : Sculpté; moulé
Représentation iconographique : Saint Antoine de Padoue; Enfant Jésus; Lys; Livre
Localisation : Dans le narthex
Informations historiques
Date ou période de réalisation : XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue de saint François d'Assise
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre; peinture
Technique de fabrication : Sculpté; moulé
Représentation iconographique : Saint François d'Assise; Croix
Localisation : Dans le narthex
Informations historiques
Date ou période de réalisation : XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Anciens fonts baptismaux
No PIMIQ : 234205
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié aux autres sacrements
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois; céramique; vernis
Technique de fabrication : Assemblé
Localisation : Dans le narthex
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Catafalque
No PIMIQ : 234208
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble et monument funéraire
Description : Catafalque en bois vernis de facture moderne, en deux morceaux
Informations techniques

Matériaux : Bois; vernis
Technique de fabrication : Assemblé
Représentation iconographique : Croix
Localisation : Dans le narthex

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Années 1960
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Orgue (Casavant, opus 1125, 1926)
No PIMIQ : 234212
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Instrument de musique liturgique > Instrument de musique liturgique aérophone
Description : Orgue Casavant portant le numéro d'opus 1125, à système tubulaire pneumatique, comportant deux claviers, un pédalier et 15 jeux.
Informations techniques
Matériaux : Bois; métal
Technique de fabrication : Assemblé
Localisation : Sur la première (console) et la deuxième (tuyaux) tribune arrière
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1926
Restauration : 1987
Artiste / Artisan : Casavant Frères
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

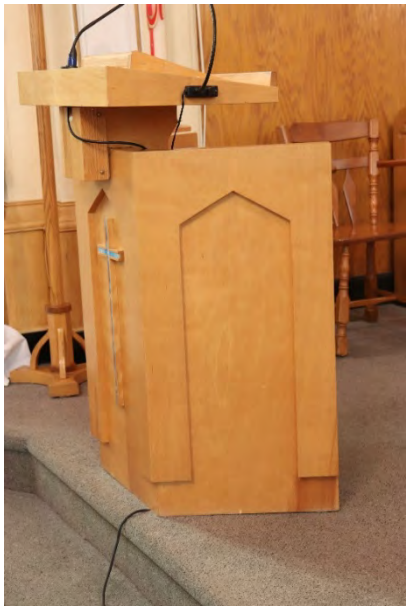
Nom du bien : Mobilier moderne du chœur
No PIMIQ : 234214
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : L'ensemble de meubles en bois vernis de facture moderne comprend un ambon, un lutrin, des stalles, des chaises, des consoles, des prie-Dieu et un chandelier pascal.
Informations techniques

Matériaux : Bois; vernis
Technique de fabrication : Assemblé
Représentation iconographique : Croix
Localisation : Dans le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Années 1960
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :



E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 22 466,20 m^2

Délimitations : La rue Notre-Dame Ouest borde l'église au sud, tandis que la rue des Frères-Enseignants longe le cimetière aménagé immédiatement à l'ouest du bâtiment. Le presbytère, le centre funéraire ainsi qu'un vaste stationnement occupent l'espace à l'est de l'église alors qu'un agrandissement du cimetière et un boisé caractérisent les limites nord du lieu de culte.

Éléments construits en plus de l'église : Le cimetière comprend la chapelle funéraire Montour-Malhiot (citée immeuble patrimonial en 2007), de même qu'un calvaire. Le presbytère voisin, érigé au XVIII^{e} siècle, a été modifié en 1914.

Espaces libres ou aménagés : Un stationnement est aménagé en bordure de la façade est, de même qu'un autre beaucoup plus vaste derrière le presbytère.

Végétation à souligner : L'agrandissement du cimetière, au nord, comprend des arbres matures.

Caractérisation du quartier: L'église est érigée dans le noyau historique de Pointe-du-Lac, en bordure du chemin du Roy et à proximité d'autres bâtiments anciens d'importance, tels que le moulin seigneurial et les maisons de plusieurs communautés religieuses. L'ensemble institutionnel formé par l'église, le cimetière et le presbytère est représentatif des îlots paroissiaux du Québec et possède une bonne valeur d'intégrité.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

L'église de La-Visitation est un lieu de culte catholique construit en 1882 et 1883 dans un style néoclassique. L'église possède un plan « à la récollette », soit avec une nef sans bas-côté prolongée d'une abside carrée puis de la sacristie. Les murs sont en pierre à moellons et elle est coiffée d'un toit à deux versants droits. La façade-écran est composée d'un corps central disposé en avancée par rapport à deux ailes plus basses. Elle est surmontée d'un clocher terminé d'une flèche et situé au-dessus de l'entrée principale. L'ornementation se retrouve surtout sur la façade principale qui est composée avec symétrie. Des niches au-dessus du portail contiennent les statues de Marie et de Joseph alors que saint Pierre et saint Paul dominent les pinacles. L'église de Notre-Dame-de-la-Visitation est située à proximité de plusieurs bâtiments anciens d'importance dans le secteur historique de Pointe-du-Lac, à Trois-Rivières.

Synthèse historique

L'église de La-Visitation constitue le cœur religieux et historique de Pointe-du-Lac. Elle possède une longue histoire qui remonte aux origines de la seigneurie. René Godefroy de Tonnancour (1669-1738) se voit concéder la seigneurie de Pointe-du-Lac en 1734. En 1738, après la construction d'un moulin seigneurial et l'ouverture du chemin du Roy, le seigneur de Tonnancour cède un terrain de quatre arpents de côté et voit à la construction d'une première église ainsi que d'un presbytère. La paroisse n'est alors qu'une desserte. L'église est bénie en 1739 sous le nom de Notre-Dame-de-la-Visitation de la Pointe-du-Lac. En 1786, un premier curé résident s'y établit. L'érection canonique de la paroisse La Visitation a lieu en 1832.

En 1844, la population ayant considérablement augmenté au cours des cent dernières années, les paroissiens décident de se doter d'une plus grande église. Elle est décorée par Ludger Jolin, un jeune architecte originaire de Sainte-Anne-de-la-Pérade. En 1845, la municipalité de la paroisse de Pointe-du-Lac est créée. Dans la nuit du 10 au 11 février 1882, un incendie détruit complètement l'église ainsi que son contenu. Seuls les murs de pierre résistent aux flammes. L'église actuelle, la troisième, est construite à même les murs de l'église incendiée, mais sa façade est allongée de quinze pieds vers l'avant et les murs sont haussés de cinq pieds. Le constructeur de l'église est Georges-Félix Héroux. Les frères Joseph (1831-1901) et Georges-Félix (1833-1901) Héroux sont formés par l'architecte et sculpteur Alexis Millette (1793-1870) et effectuent ensuite un stage d'études en Italie. Ils participent aux travaux de nombreuses églises au Québec et de quelques-unes en Nouvelle-Angleterre. Leur atelier de sculpture et de fine menuiserie se situe à Yamachiche où ils collaborent avec plusieurs maîtres sculpteurs et ébénistes. Artisans, architectes et entrepreneurs, les Héroux réalisent l'ornementation ou la construction de nombreuses résidences de la région. L'église de Pointe-du-Lac présente également plusieurs ressemblances avec des œuvres du célèbre architecte Victor Bourgeau (1809-1888), concepteur de nombreuses églises au Québec, notamment dans le diocèse de Montréal, et de la cathédrale de Trois-Rivières. Son influence a été marquante dans l'architecture religieuse du Québec.

Le curé Joseph-Edmond Poisson (1870-1951) s'installe à Pointe-du-Lac en 1912. Il y reste 35 années pendant lesquelles il entreprend de grands travaux. D'abord, la Caisse Populaire est fondée et installée au presbytère en 1913. L'année suivante, le cimetière est agrandi et des rénovations majeures du presbytère sont entreprises sur le presbytère qui change alors totalement d'apparence. Une partie de la décoration intérieure de l'église est réalisée en 1915, dont les toiles du chœur créées par l'artiste d'origine montréalaise Louis-Eustache Monty (1873-1933), spécialisé dans la décoration d'églises. En 1926, l'orgue Casavant de la réputée firme de Saint-

Hyacinthe est installé. Par la suite, plusieurs œuvres du sculpteur pointe-du-laquois Léo Arbour (1912-2003) prennent place dans le temple : d'abord le chemin de croix en 1941, puis le grand crucifix en 1969, la statue de la sainte Vierge en 1970 et la croix de Procession en 1994.

En 2002, la municipalité de Pointe-du-Lac est incorporée à la grande Ville de Trois-Rivières. Depuis 2017, la communauté de La Visitation fait partie de la nouvelle paroisse Notre-Dame-de-L'Alliance avec six autres anciennes paroisses de la Mauricie.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de l'église de La-Visitation repose sur son intérêt historique et sur son ancienneté. Elle témoigne du développement de Pointe-du-Lac. René Godefroy de Tonnancour (1669-1738) se voit concéder la seigneurie de Pointe-du-Lac en 1734. En 1738, à la suite de la construction d'un moulin seigneurial et à l'ouverture du chemin du Roy, une première église est bâtie sur le site du temple actuel de même qu'un presbytère. Le noyau religieux et économique du village est ainsi établi. L'érection canonique de la paroisse a lieu en 1832. La paroisse prospérant, notamment grâce au moulin, la population augmente considérablement et les paroissiens décident de se doter d'une nouvelle église. Édifié en 1844, ce deuxième lieu de culte est incendié en 1882. C'est à partir de ses murs qu'est érigée l'actuelle église en 1882 et 1883, à laquelle on adjoint l'ancienne sacristie. Au début du XXe siècle, cinq communautés religieuses sont établies dans la paroisse à proximité du lieu de culte. L'église de Notre-Dame-de-la-Visitation constitue le centre religieux à partir duquel se développe Pointe-du-Lac, et fait partie des églises les plus anciennes de la grande ville de Trois-Rivières.

La valeur patrimoniale de l'église de La-Visitation réside aussi dans ses intérêts architectural et artistique. Elle témoigne de l'influence du néoclassicisme sur l'architecture religieuse du Québec au XIXe siècle. Le bâtiment en pierre à moellons suit un plan « à la récollette » et possède une façade-écran qui s'élève devant l'église. Cette façade, constituée de trois travées et d'une avancée centrale surmontée d'un clocher, évoque le néoclassicisme notamment par son corps central dominé d'un fronton, ses ouvertures cintrées, ses niches dotées de statues, ses bandeaux et ses chaînages d'angle en pierre de taille. La façade-écran est plus ornementée et plus riche que les élévations latérales, cette façon de construire étant également une marque du courant néoclassique. Le décor intérieur compte neuf peintures de Louis-Eustache Monty (1873-1933) et plusieurs sculptures de Léo Arbour (1912-2003), artiste originaire de Pointe-du-Lac. L'église de La-Visitation, représentative de l'architecture religieuse québécoise du XIXe siècle, présente une intégrité matérielle supérieure.

La valeur patrimoniale de l'église La-Visitation tient également à son implantation. Ce bâtiment religieux est établi sur un grand terrain sur la rue Notre-Dame Ouest, près du lac Saint-Pierre, au cœur du noyau historique de la municipalité de Pointe-du-Lac, entouré notamment par le cimetière et le presbytère qui forment l'îlot paroissial d'origine. Le cimetière comprend d'ailleurs la chapelle funéraire Montour-Malhiot, citée immeuble patrimonial en 2007. De plus, le site historique du Moulin-Seigneurial-de-Tonnancour, classé en 1975, et la maison Dufresne, citée en 2001, sont situés à proximité. Plusieurs bâtiments construits par les communautés religieuses établies dans cette municipalité ceinturent également ce noyau religieux dont l'ancien couvent des Soeurs Oblates de Béthanie. L'église de Notre-Dame-de-la-Visitation occupe une place privilégiée dans le paysage de Pointe-du-Lac et fait office de point de repère.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2022.

Références

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-103, 2003.

DUGRÉ, Alexandre. *La Pointe-du-Lac*. Trois-Rivières, Les éditions du Bien public, 1934. 90 p.

LAGRAVE, François de. *Pointe-du-Lac, 1738-1988*. Pointe-du-Lac, Édition du 250e anniversaire, 1988. 753 p.

Paroisse Pointe-du-Lac. Histoire [en ligne] : https://www.paroissepointedulac.org/histoire/

PATRI-ARCH. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 2e partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2002.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel, et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 19 (numéro spécial 375e anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

ÉGLISE DE NOTRE-DAME-DES-SEPT-ALLÉGRESSES

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses

Autres noms :

Adresse : 1285, rue Saint-François-Xavier

Cadastre : 1209072

Matricule : 7835-01-9133-00-0000 (0)

Latitude/Longitude : 46° 21' 5.5"; -72° 32' 49.5"

Statut juridique : Aucun

No PIMIQ : 156632

B. DONNÉES RELATIVES À L'HISTOIRE

L'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, vers 1920. CIEQ

Année de construction : 1913-1914

Architecte(s) : Joseph-Ovide Turgeon

Entrepreneur(s) : Filion et Frères

Notes historiques :

1911 : Érection canonique de la paroisse dont la responsabilité est confiée aux Franciscains.

1913-1914 : Construction de l'église actuelle

2018 : Fermeture de l'église à la suite d'une infiltration d'eau et mise en vente

2020 : L'église est vendue à un promoteur privé à l'automne. Elle est désacralisée le 27 octobre 2020.

Principales modifications :

1915 : Installation des cloches

1925 : Installation d'un orgue-écho de marque Casavant Frères

1926 : Peintures de la voûte effectuées par Guido Nincheri

1930 : Ajout de lampadaires et de rampes en fer forgé sur le perron (Asselin et Denoncourt, architectes)

1938 : Statues installées dans les niches en façade (Télémaire Auger)

1941 : Nouveau plancher de la nef en terrazzo

1944 : Réfection du décor intérieur (peinture, réparation du plâtre, vernissage des boiseries, des planchers et des bancs)

1945 : Remplacement de la tôle galvanisée de la toiture par du cuivre sur baguettes

1947 : Portiques latéraux en bois remplacés par portiques en pierre (Jean-Louis Caron, architecte),

1948 : Reconstruction de l'orgue

1952 : Ajout de gicleurs automatiques

1953 : Peinture des portes et fenêtres

1955 : Ajout de vitraux fabriqués à la maison Rault de Rennes (France)

1958 : Construction du presbytère actuel

1957-1959 : Démolition des tribunes latérales du transept et de la chaire, nouveau mobilier liturgique en bois dans le choeur

L'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, vers 1914. CIEQ

1961 : Statues sculptées en chêne par Lauréat Vallières et Léo Arbour.

1964 : Nouveaux vitraux pour rosaces et 4 fenêtres cintrées du chœur (maison Rault, Rennes). Les tuyaux de l'orgue sont divisés en deux sections pour permettre de mieux voir la rosace de la façade

1965 : Reconstruction d'un passage couvert vers le presbytère, réfection du perron, portes et fenêtres repeintes, isolation de la voûte et des murs

1967 : Réfection de la toiture

1969 : Réfection du sous-sol, suppression de deux colonnes

1975 : Pose de tuiles acoustiques sur les murs en plâtre, peinture du décor intérieur

1981 : Ajout d'une rampe d'accès

1992 : Restauration de l'orgue par les Orgues Létourneau

2002 : Réfection du perron

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Bon

État d'authenticité : Excellent

Volume :

Plan au sol : forme de croix latine

Matériaux structuraux : structure en acier (présumée)

Annexes : passage couvert

Saillies : tours-clochers, contreforts, perron, rampe d'accès

Enveloppe :

Matériaux fondations : béton

Matériaux dominants façades : pierre de taille

Forme du toit : à deux versants droits

Matériau du toit : cuivre sur baguettes

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : portes à double vantail avec imposte cintrée

Forme et type de fenêtres : rectangulaire, fixe; à arc en plein cintre, fixe; circulaire, rosace

Lucarnes : aucune

Ornementation : jeux de pierres; corniche, embrasure; croix, niches et statues, pilastres,

Typologie formelle : néo-Roman

Décor intérieur :

Revêtement dominant murs : tuiles acoustiques sur plâtre

Revêtement dominant voûte ou plafond : plâtre

Forme du plafond ou de la voûte : Arc en plein cintre

Ornementation : colonnes avec chapiteaux corinthiens, arcs, arcades, nervures, décor peint, vitraux

Photographies supplémentaires :

D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

Note : À moins d'avis contraire, toutes les photographies illustrant cette section ont été réalisées par Agathe Chiasson-Leblanc en janvier 2021 et sont la propriété du Ministère de la Culture et des Communications du Québec

Nom du bien : Peintures de la voûte du chœur
No PIMIQ : 231618; 231722; 231623; 231620
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Peinture
Description : Quatre peintures de format cruciforme
Informations techniques

Matériaux : Toile marouflée
Représentation iconographique : Jésus ressuscité sortant du tombeau; Le recouvrement de Jésus au temple; La Nativité; L'adoration des mages
Signature : Nincheri, 1926
Localisation : Voûte du chœur

Informations historiques

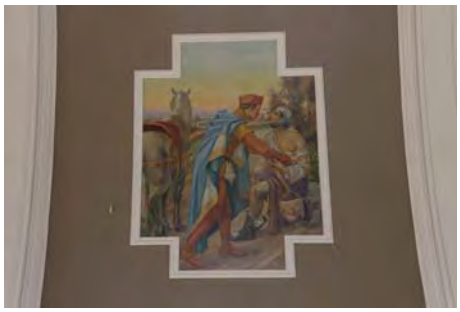
Date ou période de réalisation : 1926
Artiste / Artisan : Guido Nincheri

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Peintures de la voûte de la nef
No PIMIQ : 231751; 231754, 231750; 231753
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Peinture
Description : Quatre peintures de format cruciforme
Informations techniques
Matériaux : Toile marouflée
Représentation iconographique : Saint François d'Assise
Signature : Nincheri, 1926
Localisation : Voûte du chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1926
Artiste / Artisan : Guido Nincheri
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :



Nom du bien : Peintures dans les médaillons du chœur
No PIMIQ : 231621; 231602; 231611; 231609; 261615
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Peinture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Toile marouflée
Représentation iconographique : Agneau; Calice; Gerbes de blé; Hostie; Christogramme « IHS »; Monogramme marial « A. M. »; Pélican
Localisation : Au-dessus du chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1926
Artiste / Artisan : Guido Nincheri
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Peintures dans les nervures de la voûte du chœur
No PIMIQ : 231624; 231687, 231625; 231685; 231688
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Peinture
Description : Ensemble de 5 peintures situées entre les nervures de la voûte au-dessus du chœur
Informations techniques

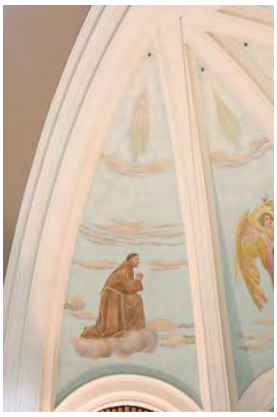
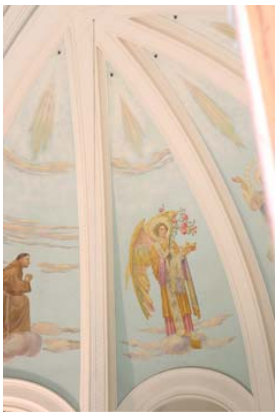
Matériaux : Toile marouflée
Représentation iconographique : Anges; Lys; Moine franciscain; Vierge Marie; Étoiles
Localisation : Au-dessus du chœur

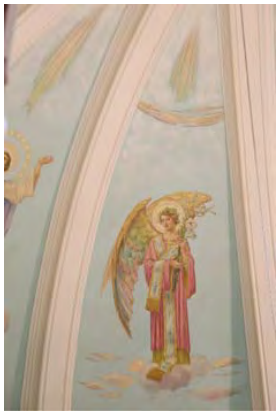
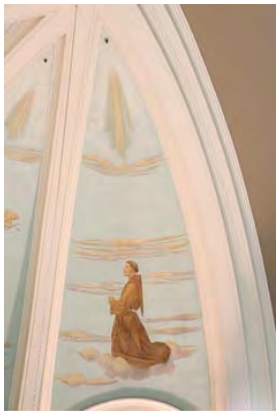
Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1926
Artiste / Artisan : Guido Nincheri

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Peintures dans la voûte à la croisée des transepts et de la nef
No PIMIQ : 231759; 231755; 231756; 231757; 231758;
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Peinture
Description : Quatre peintures triangulaires illustrant des scènes de la vie de saint François d'Assise
Informations techniques

Matériaux : Toile marouflée
Représentation iconographique : Saint François d'Assise
Localisation : Sur la voûte à la croisée des transepts et de la nef

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1926
Artiste / Artisan : Guido Nincheri

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Tableaux
No PIMIQ : 231692; 231695
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Peinture
Description : Ensemble de deux tableaux dont la partie supérieure est cintrée. L'une des deux peintures représente le Christ couronné, entouré d'anges adorateurs et surmonté de Dieu le Père. Au centre du tableau, Adam et Ève se tiennent à gauche tandis que la Vierge Marie est agenouillée à droite. La partie inférieure de la peinture représente un moine franciscain agenouillé sur un prie-Dieu, un évêque et un roi tendant sa couronne. L'autre peinture représente un moine franciscain (possiblement saint François ou saint Antoine) ayant une vision de saint Joseph portant l'Enfant Jésus. Le saint est debout sous un baldaquin porté par quatre anges, et tient dans sa main gauche un bâton et un bouquet de lys.
Informations techniques

Matériaux : Peinture
Support : Toile
Représentation iconographique : Adam et Ève; Ange; Christ Roi; Évêque; Moine franciscain; Roi; Vierge Marie; Enfant Jésus; lys; Saint Joseph
Signature : G. Nincheri
Localisation : Les tableaux étaient à gauche et à droite du chœur. Il ont été transférés à la cathédrale de L'Assomption.

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1926
Artiste / Artisan : Guido Nincheri
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Statues de Lauréat Vallière
No PIMIQ : 231483; 231482; 231484; 231485; 231481
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description : Ensemble de quatre statues et d'un crucifix
Informations techniques

Matériaux : Bois (chêne)
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Saint François d'Assise; Saint Antoine de Padoue; Saint Joseph; Notre-Dame-des-Sept-Allégresses; Crucifix
Dimensions : Hauteur : entre 139 et 142 centimètres chacune
Signature : Sur le socle : L. Vallière, 1959

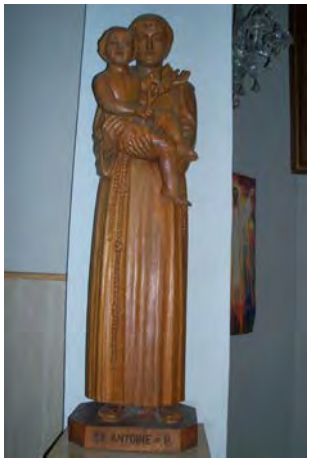
Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1959
Artiste / Artisan : Lauréat Vallière
Intérêt patrimonial : Supérieur

Bibliographie :

DÉSY, Léopold. *Lauréat Vallière et l'école de sculpture de Saint-Romuald*. Québec, Édition La Liberté, 1983. s.p.

Images :



Nom du bien : Statue du Père Frédéric
No PIMIQ : 231776
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois (chêne)
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Père Frédéric
Informations historiques
Date ou période de réalisation : vers 1960
Artiste / Artisan : Léo Arbour
Intérêt patrimonial : Supérieur

Nom du bien : Statue de saint Jean-Baptiste
No PIMIQ : 231614
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre
Représentation iconographique : Saint Jean Baptiste
Altérations : Cassure (cause inconnue) : bras cassé
Localisation : Entreposée dans le passage au-dessus du chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Faible

Nom du bien : Statue de la Vierge à l'Enfant
No PIMIQ : 231697
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre
Représentation iconographique : Vierge à l'Enfant
Inscription : Sur le socle: COPYRIGHT / DAPRATO STATUARY CO. / 1914 / CHICAGO - NEW YORK
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1914
Artiste/Artisan : Daprato Statuary Company
Localisation : Déménagée à la cathédrale de L'Assomption
Intérêt patrimonial : bon

Nom du bien : Orgue (Casavant)
No PIMIQ : 231713
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Instrument de musique liturgique > Instrument de musique liturgique aérophone
Description :
Informations techniques

Matériaux : Bois, métal, vernis
Inscriptions : Plaque à l'avant du clavier : Casavant Frères Limitée / Saint-Hyacinthe P.Q. / No 1977 Canada 1949. Plaque commémorative à l'arrière du clavier : À la mémoire de nos héros tombés au champ d'honneur
Localisation : Dans la tribune arrière

Informations historiques

Installation : 1925 (Casavant Frères)
Reconstruction : 1949 (Casavant Frères et Joseph-Antonio Thompson)
Restauration : 1992
Restauration : 2016
L'opus d'origine est inconnu. L'orgue est reconstruit en 1949 par Casavant (no. d'opus 1977), avec la participation de Joseph-Antonio Thompson. Il est remis en marche en 2016.

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Bancs d'église
No PIMIQ : 231739
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois, vernis
Technique de fabrication : Sculpté
Informations historiques
Date ou période de réalisation : vers 1914
Intérêt patrimonial : Bon
Images :

Nom du bien : Vitraux au-dessus des portes du narthex
No PIMIQ : 231722; 231723; 231725
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Ensemble de trois vitraux comblant les impostes cintrées en hémicycle
Informations techniques
Matériaux : Verre
Représentation iconographique : Anges; Roses; Lys; Vierge à l'Enfant; Chapelet
Inscription : Sur le vitrail du centre : En bas, sur le ruban : Si l'amour de Marie / En ton cœur est gravé / En passant ne t'oublie / De lui dire un ave
Signature : J.P.O'SHEA & Co. / MONTREAL
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Artiste / Artisan : John Patrick O'Shea and Co., Montréal
Intérêt patrimonial : Supérieur
Images :

Nom du bien : Vitraux dans le chœur
No PIMIQ : 231613; 231612; 231593; 231595
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Ensemble de quatre vitraux situés dans le chœur
Informations techniques

Matériaux : Verre

Représentation iconographique : Calice; Raisins; Clés du paradis; Gerbe de blé; Hostie; Poisson (ictus)

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Entre 1954 et 1965

Artiste / Artisan : Atelier des Frères Rault, Rennes (France)

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Vitraux dans les rosaces
No PIMIQ : 231712; 231775; 231779
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Ensemble de trois grands vitraux situés sur la façade principale, le transept droit et le transept gauche
Informations techniques

Matériaux : Verre

Représentation iconographique : Colombe; Couronne; Croix; Lys; Mangeoire, Or, myrrhe et encens; Parchemin; Agneau; Âne; Calice; Pain et raisins; Encensoir; Tourterelles; Balance; Colonne; Coq; Marteau et pinces

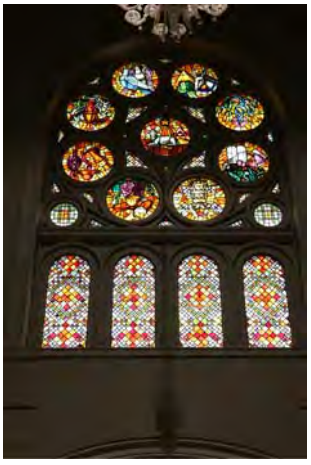
Informations historiques

Date ou période de réalisation : Entre 1954 et 1965

Artiste / Artisan : Atelier des Frères Rault, Rennes (France)

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :



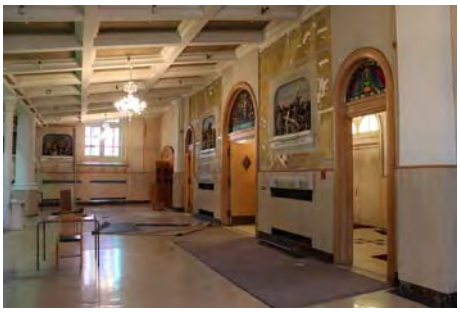
Nom du bien : Vitraux de la nef
No PIMIQ : 231738
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Ensemble de huit grands vitraux situés sur les façades latérales de l'église et éclairant la nef
Informations techniques
Matériaux : Verre
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Vitraux de la tour-clocher est
No PIMIQ : 231710
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description :
Informations techniques
Matériaux : Verre
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

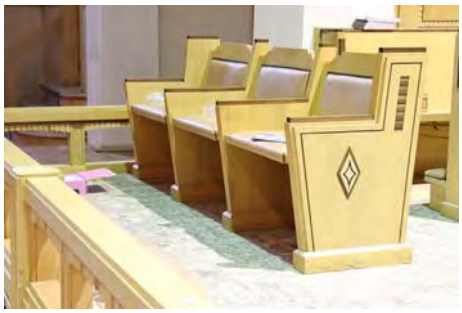
Images :

Nom du bien : Lustres
No PIMIQ : 231715, 231726
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble luminaire
Description :
Informations techniques
Matériaux : Verre
Représentation iconographique : Feuillage; Fleur
Lieu de production : Présumé : Europe > Italie > Murano
Localisation : Quatre grands lustres sont suspendus dans la nef, quatre autres lustres, de même style, mais de plus petites dimensions, sont suspendus dans le narthex et sous la tribune arrière
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Bon
Images :



Nom du bien : Balustrade de communion
No PIMIQ : 231705
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Clôture et séparation interne d'une église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois, céramique
Représentation iconographique : Ange; Poisson
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Entre 1956 et 1960
Intérêt patrimonial : Moyen
Images :

Nom du bien : Bancs, chaises, prie-Dieu et stalles dans le chœur
No PIMIQ : 231706; 231707; 231700; 231698; 231701
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois, peau (cuir)
Représentation iconographique : Losanges; Croix
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Entre 1956 et 1960
Intérêt patrimonial : Moyen
Images :



Nom du bien : Table d'autel
No PIMIQ : 231702
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois, céramique
Représentation iconographique : Feuilles de vigne
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Entre 1956 et 1960
Intérêt patrimonial : Moyen
Images :

Nom du bien : Maître-autel
No PIMIQ : 231703
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois, céramique, métal, fibre
Représentation iconographique : Blé; Croix; Fleurs de lys; Stigmates; Vigne
Décor : Le symbole de l'ordre des Franciscains, soit deux mains croisées portant les stigmates sous une croix, se trouve au sommet du maître-autel
Localisation : Dans le sanctuaire
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Entre 1956 et 1960
Artiste /artisan : attribué à Lauréat Vallière
Intérêt patrimonial : Bon
Images :

Nom du bien : Confessionnaux
No PIMIQ : 231748
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié aux autres sacrements
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois
Représentation iconographique : Croix; Losange
Localisation : Les quatre confessionnaux sont situés dans des alcôves de part et d'autre de la nef
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Entre 1956 et 1960
Intérêt patrimonial : Moyen
Images :

Nom du bien : Chemin de croix
No PIMIQ : 231772
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Le chemin de croix comprend 14 stations sculptées en haut-relief
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : sculpté, moulé, peint
Représentation iconographique : La Passion du Christ
Signature : Sur la première station : Initiales sur le pilier de la chaise de Pilate : J.P.L.
Localisation : Sur les murs de la nef

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statues de la façade
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Sculpture
Description : Trois statues en pierre posées dans les niches de la façade et représentant saint Joseph à gauche, saint François d'Assise à droite et Notre-Dame-des-Sept-Allégresses au centre.
Informations techniques

Matériaux : Pierre
Technique de fabrication : sculpté
Représentation iconographique : Saint Joseph; Saint François d'Assise; Notre-Dame-des-Sept-Allégresses
Signature :
Localisation : Dans les niches de la façade de l'église, sur la section centrale

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1938 (celle de Notre-Dame) à 1940 (saint Joseph et saint François)
Artiste / Artisan : Télémaire Auger

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Cloches de l'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Outils et équipement pour la communication > Communication sonore
Description : Les quatre cloches du carillon de l'église, situées dans les deux clochers
Informations techniques

Matériaux : Métal

Localisation : Dans les deux clochers

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Les quatre cloches sont bénites le 18 juillet 1915. Un carillon de cinq cloches était prévu, mais la cinquième cloche n'aurait jamais été installée.

Intérêt patrimonial : n/a

Images : non disponibles

E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 4 995,8 m²
Délimitations : boulevard Saint-Maurice, rue Saint-François-Xavier, rue Monseigneur-Cooke, propriété des Franciscains
Éléments construits en plus de l'église : presbytère lié à l'église par un passage couvert, garage
Espaces libres ou aménagés : parvis en façade, parterre gazonné entouré d'une clôture basse sur le côté de la rue Saint-François-Xavier, stationnement asphalté d'une quarantaine de cases à l'arrière
Végétation à souligner : quelques arbres matures le long de la rue Saint-François-Xavier

Caractérisation du quartier:

Secteur résidentiel hétéroclite, caractérisé par la présence de grandes propriétés aux usages divers (industriel, commercial, institutionnel). Présence d'une voie ferrée et de l'autoroute 40. Forme un ensemble intéressant avec le monastère des Franciscains et le Séminaire Saint-Joseph en face.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

L'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses est un lieu de culte de tradition catholique érigé en 1913 et 1914. Inspiré du style néo-roman, le vaste bâtiment en pierre présente un plan en croix latine composé d'une nef, de bas-côtés, d'un transept et d'un chœur en saillie terminé par une abside à pans coupés. Il est coiffé d'un toit en cuivre à deux versants droits. La façade, aménagée dans un mur pignon, est flanquée de chaque côté d'un clocher, percée d'une grande verrière cintrée au centre et surmontée d'une croix au faîte. Elle comprend aussi trois niches où figurent des statues, de même qu'une ornementation raffinée. Les massives tours-clochers sont coiffées d'un toit en dôme et richement ornées d'ouvrages en cuivre. Un escalier monumental comprenant des rampes en fer forgé et éclairé par des lampadaires mène aux trois portails cintrés. L'église est implantée en bordure de la voie publique, à côté d'un monastère, d'une chapelle et d'une résidence appartenant à l'ordre des Franciscains. Elle est située à l'angle du boulevard du Saint-Maurice et de la rue Saint-François-Xavier à proximité de plusieurs bâtiments institutionnels importants, dans un ancien quartier ouvrier de Trois-Rivières.

Synthèse historique

L'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses témoigne de la croissance rapide du quartier Notre-Dame au tournant du XX^{e} siècle et rappelle également la création de la paroisse du même nom, troisième paroisse fondée à Trois-Rivières et l'une des plus populeuses à ses débuts.

L'établissement de plusieurs industries sur la rue Saint-Maurice et aux alentours, comme la manufacture de textile Wabasso Cotton en 1910, joue un rôle moteur dans l'expansion du tissu urbain vers le nord de la ville au début des années 1900. Le grand incendie de 1908 est aussi l'un des motifs de la mise en place de vastes programmes de construction résidentielle dans la zone du quartier Notre-Dame. Des centaines de logements ouvriers sont alors bâtis, et des familles originaires de la campagne s'y installent. Cette partie de la ville devient donc en quelques années un secteur résidentiel, industriel et commerçant considérable.

La paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses est érigée canoniquement en 1911. Sa gestion est confiée aux Franciscains, puisqu'ils sont déjà établis dans le quartier depuis 23 ans. Leur chapelle sert de lieu de culte aux paroissiens jusqu'à l'aménagement d'une chapelle dans le sous-sol de l'église en construction, en août 1914. Le lieu de culte, capable d'accueillir 900 personnes, est achevé quelques mois plus tard. Les plans sont conçus par l'architecte montréalais Joseph-Ovide Turgeon (1875-1933). Ce dernier construit plusieurs bâtiments religieux au Québec et ailleurs, comme à Montréal, Lanoraie, Shawinigan, Saint-Boniface au Manitoba et Windsor en Ontario. On lui doit notamment, à Montréal, l'église et l'École Saint-Édouard (1907-1909 et 1919), le monastère de la Résurrection (1814-1915) et l'Hôtel Ford (1929).

À l'intérieur, l'église comporte des peintures de l'artiste d'origine italienne Guido Nincheri (1885-1973). Celui-ci est reconnu au Canada et aux États-Unis pour ses fresques et ses œuvres sur verre. Ces peintures, qui ornent les voûtes, sont réalisées en 1926. Les vitraux proviennent quant à eux de Rennes, en France. Ils sont installés en 1955.

En 2002, le territoire de la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses est fusionné à la paroisse de l'Immaculée-Conception. Depuis 2018, ce territoire fait partie de la nouvelle paroisse du Bon-Pasteur, qui regroupe cinq communautés ou anciennes paroisses.

Fermée en 2018, l'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses est vendue à un promoteur privé en 2020.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de l'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses repose sur son intérêt historique. Le lieu de culte témoigne de la croissance rapide du quartier Notre-Dame au tournant du XX^{e} siècle. Il rappelle également l'érection de la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, troisième paroisse créée à Trois-Rivières et l'une des plus populeuses à ses débuts. L'établissement de plusieurs industries sur le boulevard du Saint-Maurice et aux alentours, comme la manufacture de textile Wabasso Cotton en 1910, joue un rôle moteur dans l'expansion du tissu urbain vers le nord de la ville au début des années 1900. Le grand incendie de 1908 est aussi l'un des motifs de la mise en place de vastes programmes de construction résidentielle dans la zone du quartier Notre-Dame. Des centaines de logements ouvriers sont alors bâtis, et des familles originaires de la campagne s'y installent. Cette partie de la ville devient donc en quelques années un secteur résidentiel, industriel et commerçant considérable. La paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses est érigée canoniquement en 1911. Sa gestion est confiée aux Franciscains, puisqu'ils sont déjà établis dans le quartier depuis 23 ans. Leur chapelle sert de lieu de culte aux paroissiens jusqu'à l'aménagement d'une chapelle dans le sous-sol de l'église en construction, en août 1914. Le lieu de culte est achevé quelques mois plus tard. La paroisse absorbe 70 pour cent de la croissance démographique de Trois-Rivières jusqu'à la fin des années 1920, où son territoire est divisé en d'autres nouvelles paroisses. L'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, qui peut accueillir 900 personnes, est une des plus vastes et des plus anciennes églises de la ville. Elle est étroitement liée au développement du quartier Notre-Dame et sa construction en constitue l'un des jalons historiques.

La valeur patrimoniale de l'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses tient également à ses intérêts architectural et artistique. Le bâtiment s'inscrit dans le style néo-roman, un courant de l'architecture religieuse en vogue au début du XX^{e} siècle en Amérique du Nord. Ce courant puise ses formes dans l'architecture médiévale, principalement dans les édifices religieux des XI^{e} et XII^{e} siècles en France et en Italie. Il se caractérise notamment par des volumes massifs, par une accentuation de l'horizontalité ainsi que par des ouvertures larges, généralement cintrées et fréquemment groupées. L'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses est caractéristique de cette architecture par ses tours-clochers imposantes, ses bandeaux en pierre, ses ouvertures cintrées, ses fenêtres jumelées ou groupées et son portail central orné de nervures. Les plans du lieu de culte sont conçus par l'architecte montréalais Joseph-Ovide Turgeon (1875-1933). Ce dernier conçoit plusieurs bâtiments religieux au Québec et ailleurs. On lui doit notamment, à Montréal, l'église et l'École Saint-Édouard (1907-1909 et 1919), le monastère de la Résurrection (1814-1915) et l'Hôtel Ford (1929). À l'intérieur, l'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses comporte également un décor raffiné. Les voûtes, soutenues par de minces colonnes coiffées de chapiteaux corinthiens, sont ornées de peintures de l'artiste d'origine italienne Guido Nincheri (1885-1973). Celui-ci est reconnu au Canada et aux États-Unis pour ses fresques et ses œuvres sur verre. Des vitraux provenant de Rennes, en France, ornent les transepts, tandis qu'un maître-autel sculpté par Lauréat Vallière (1888-1973) occupe le sanctuaire. Le lieu de culte se démarque donc par la qualité de son exécution autant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

La valeur patrimoniale de l'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses repose en outre sur l'intérêt de son implantation et sur son rayonnement dans le paysage. Le lieu de culte est adjacent à un complexe de bâtiments religieux appartenant aux Franciscains. Avec ce dernier, l'église forme un ensemble qui rappelle l'importance de cette congrégation à Trois-Rivières et particulièrement dans ce secteur de la ville. L'église se trouve également à proximité de plusieurs institutions et bâtiments historiques importants, tels que le Séminaire de Trois-Rivières, situé en face. Le dégagement du terrain du Séminaire contribue d'ailleurs à la visibilité du lieu de culte dans son

environnement. Avec ses hautes tours-clochers, celui-ci se distingue nettement dans le quartier. Il constitue un point de repère majeur dans le tissu urbain.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2021.

Références

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-004, 2003.

GAUTHIER, Raymonde. *Construire une église au Québec*. Montréal, Libre Expression, 1994, p. 204

PATRI-ARCH. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 1re partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2000.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

OLSCAMP, Marcel. *La paroisse Notre-Dame-des-Sept-Allégresses. Survol historique 1911-1983*. S.l., S.n. 1983.

POULIN, Gonzalve. *Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, 1911-1961*. Trois-Rivières, Paroisse Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, 1961. 94 p.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 19 (numéro spécial 375e anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

BASILIQUE DE NOTRE-DAME-DU-CAP

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Basilique de Notre-Dame-du-Cap

Autres noms :

Adresse : 626, rue Notre-Dame Est

Cadastre : Lot 2 300 854

Matricule : 8137-90-6235-00-0000 (9)

Latitude/Longitude : 46° 22' 5.1" / -72° 29' 51.5"

Statut juridique : Situé dans un site patrimonial (Cœur historique du secteur de Cap-de-la-Madeleine)

No PIMIQ : 156291

B. DONNÉES RELATIVES À L'HISTOIRE

La basilique en construction, août 1958.

Année de construction : 1954 à 1965

Architecte(s) : Adrien Dufresne

Entrepreneur(s) :

Notes historiques :

1717 à 1720 : Construction de la chapelle Notre-Dame-du-Rosaire (Petit Sanctuaire) afin de remplacer une chapelle en bois donnée aux Jésuites par Pierre Boucher en 1661.

1879 : Une nouvelle église paroissiale est construite à proximité avec des pierres charroyées sur le fleuve à la fin mars (histoire du « miracle du pont de glace »)

1888 : La chapelle devient un sanctuaire dédié à Notre-Dame-du-Rosaire. « Prodige des yeux » et vénération de la statue de la Vierge dite miraculeuse. Début des pèlerinages sur le site.

1902 : Arrivée des Oblats de Marie-Immaculée, qui deviennent responsables du sanctuaire et effectuent de nombreux travaux d'aménagement.

1937 : Ouverture d'une souscription en faveur de la construction d'une basilique.

1944 à 1953 : L'architecte Adrien Dufresne soumet quatre projets différents. Le dernier sera retenu.

Été 1949 : Déplacement (sur billes) du monastère des Oblats afin de libérer l'emplacement de la future basilique.

Septembre 1955 : Enfouissement des 195 pieux tubés qui touchent au roc solide et soutiennent la basilique.

Août 1964 : Bénédiction et inauguration officielle de la basilique.

10 septembre 1984 : Visite du Pape Jean-Paul II.

Principales modifications :

Mai 1989 : Installation du carillon de cinq cloches.

1992 : Construction du pavillon de services.

2018 : Présentation du plan directeur d'un grand projet de développement qui devrait se concrétiser sur une période de dix ans. Ce projet comprend notamment la construction d'un centre pour les visiteurs, l'aménagement d'une esplanade face à la basilique et d'une promenade sur les berges du fleuve Saint-Laurent.

La basilique en construction. Source : http://www.monquebec.net/photos.php?show_heading=detail&dir=Anciens%20Temps&photo=19

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Très bon

État d'authenticité : Excellent

Volume :

Plan au sol : Octogonal

Matériaux structuraux : Béton armé

Annexes : Sacristie, édicules

Saillies : Escaliers, rampes d'accès

Enveloppe :

Matériaux fondations : Béton

Matériaux dominants façades : Pierre de taille

Forme du toit : Pyramidal

Matériau du toit : Cuivre

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : Rectangulaires, en bois, à double vantail

Forme et type de fenêtres : Rosaces et fenêtres en mitre

Lucarnes :

Ornementation : Bas-relief, colonnes, pilastres

Typologie formelle : Moderne

Décor intérieur :

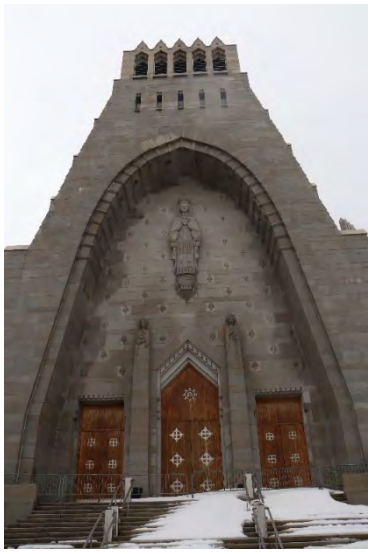
Revêtement dominant murs : Marbre et mosaïque

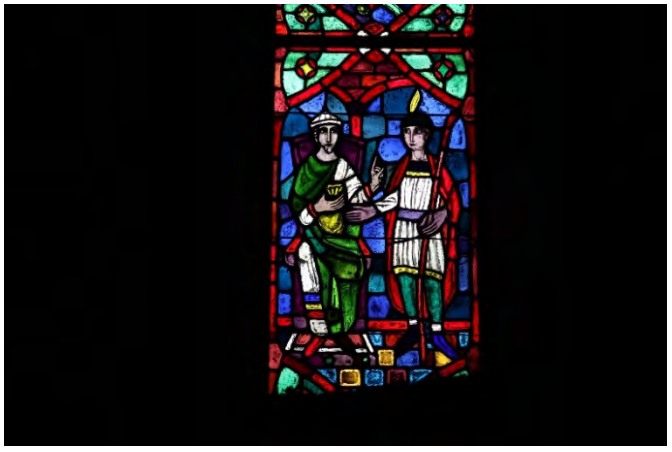
Revêtement dominant voûte ou plafond : Béton et liège

Forme du plafond ou de la voûte : Arcs polygonaux

Ornementation : Vitraux, statues, mosaïque

Photographies supplémentaires :





D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

Musée du Sanctuaire

Parmi les lieux de culte de la ville de Trois-Rivières, la basilique de Notre-Dame-du-Cap est la seule église comportant un espace muséal dédié à mettre en valeur des artefacts liés à son histoire et à les interpréter. Dans un local du sous-sol est installée une exposition relatant l'histoire des lieux, depuis la petite église paroissiale de la Nouvelle-France jusqu'au sanctuaire national d'aujourd'hui. Des objets et des œuvres d'art puisés dans les collections du sanctuaire et des Oblats permettent de suivre l'évolution du lieu de pèlerinage et de se remémorer des personnages et des événements marquants liés au site. Il est possible de visiter l'exposition accompagné d'un guide, et d'ouvrir le musée sur demande (voir le site web du sanctuaire au https://www.sanctuaire-ndc.ca/musee-du-sanctuaire/).

Voici une liste non exhaustive des artefacts exposés lors de notre visite en janvier 2022 :

- Cloche originale du Petit Sanctuaire (1713), pièces d'orfèvrerie et crucifix datant de l'époque de la première église paroissiale (fin XVIIe- début XVIIIe siècle)
- La porte de tabernacle originale du maître-autel du Petit Sanctuaire (fin XVIIe siècle)
- Un tableau représentant sainte Catherine de Sienne (1730) et des pièces d'orfèvrerie des XVIIIe et XIXe siècle
- Statues de plâtre provenant d'ateliers italo-montréalais, fin XIXe siècle-début XXe siècle
- Objets ayant appartenu au curé Luc Désilets, au père Frédéric Janssoone et à Pierre Lacroix, témoins visuels du « Prodige des Yeux »
- Une grande statue en bois de la Vierge à l'Enfant datant du XVIIIe siècle et provenant d'Oka
- Diverses autres pièces d'orfèvrerie
- Une gravure d'Eugène Haberer représentant le site du sanctuaire au début du XXe siècle

Images

-

Nom du bien : Haut-relief (Notre-Dame-du-Cap)
No PIMIQ : 234703
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description : Grand haut-relief en pierre illustrant Notre-Dame-du-Cap dans la partie supérieure, deux anges sur les piliers encadrant le portail central, ainsi que des motifs de fleurs de lys en arrière-plan.
Informations techniques

Matériaux : Pierre (granit)
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Notre-Dame-du-Cap; Anges; Fleurs de lys
Dimensions : 7,3 mètres de hauteur
Localisation : À l'intérieur du grand arc parabolique encadrant le portail d'entrée de la basilique, sur la façade extérieure principale.

Informations historiques

Date ou période de réalisation : entre 1955 et 1964
Artiste / Artisan : Paul Gingras, sculpteur de Saint-Marc-des-Carrières

Intérêt patrimonial : Bon

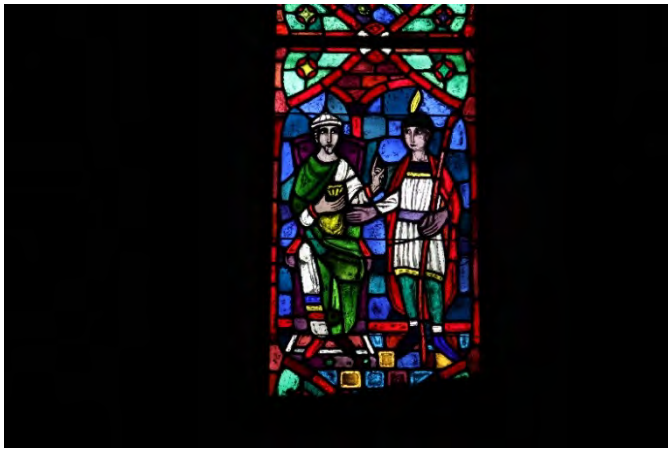
Images :

Nom du bien : Carillon de cinq cloches
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Outils et équipement pour la communication > Communication sonore
Description : Le beffroi de la basilique loge 5 cloches donnant les notes: ré, fa, sol, la, si bémol.
Informations techniques
Matériaux : Métal
Technique de fabrication : Coulé
Localisation : Dans le beffroi (surmontant le portail d'entrée?)
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 3 cloches ont été fondues en 1952 et 2 en 1989
Installation : après 1989
Intérêt patrimonial : Bon

Images : non disponibles

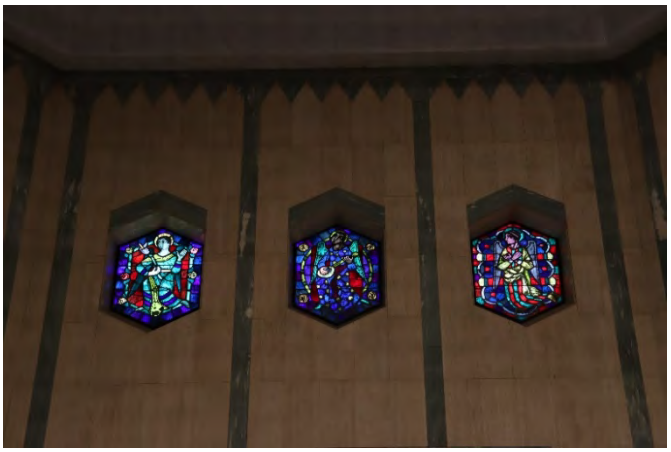
Nom du bien : Vitraux de la nef
No PIMIQ : 234704
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Les vitraux de la nef de la basilique comprennent six ensembles composés d'une rosace et de cinq lancettes, chaque ensemble illustrant un thème (les patrons du Canada, la vie du Christ, les mystères du Rosaire, les prophètes et évangélistes, les patrons de la France et les pionniers du Canada, et l'histoire de Notre-Dame-du-Cap).
Informations techniques
Matériaux : Métal; Verre
Localisation : Dans les six transepts de la nef
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1957 à 1968
Artiste / Artisan : Jan Tillemans
Intérêt patrimonial : Supérieur

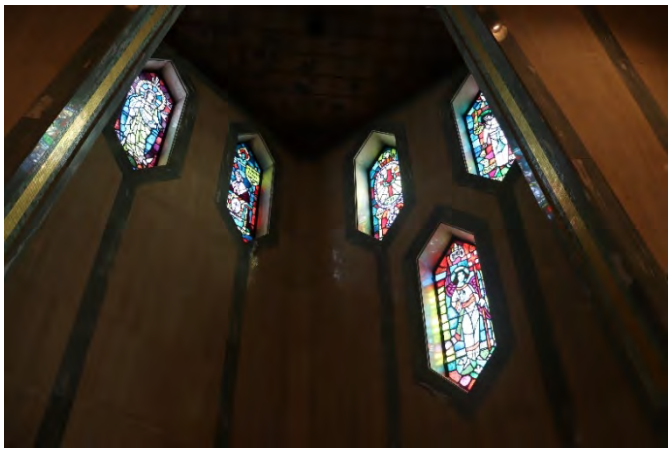
Images :



Nom du bien : Vitraux du chœur et des absidioles
No PIMIQ : 234705
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : L'ensemble comprend une série de petits vitraux de forme hexagonale ornant la partie supérieure des murs du chœur et des deux absidioles (chapelles rayonnantes). Les thèmes représentés comprennent, notamment, des symboles liés aux Oblats de Marie-Immaculée.
Informations techniques
Matériaux : Métal; Verre
Localisation : Dans le chœur et les chapelles rayonnantes
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1957 à 1968
Artiste / Artisan : Jan Tillemans
Intérêt patrimonial : Supérieur

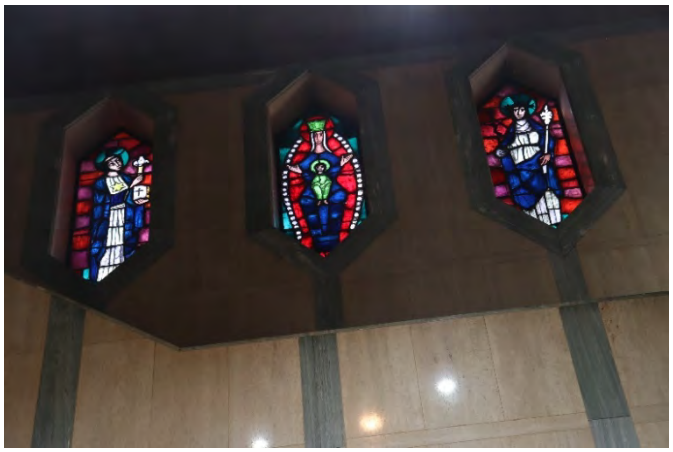
Images :

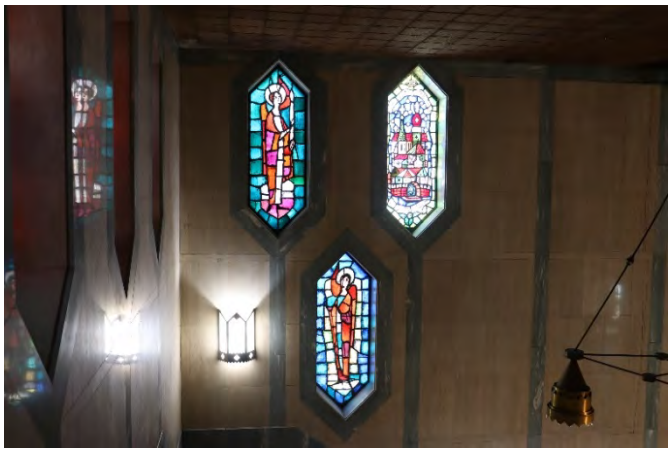




Nom du bien : Vitraux de la tribune arrière et des escaliers
No PIMIQ : 234706
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : L'ensemble comprend une série de vitraux de forme hexagonale allongée ornant les escaliers menant à la tribune arrière. Les thèmes représentés comprennent des saints, des pères de l'Église et des fondateurs d'ordres religieux.
Informations techniques
Matériaux : Métal; Verre
Localisation : Dans les escaliers menant à la tribune arrière
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1957 à 1968
Artiste / Artisan : Jan Tillemans
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :





Nom du bien : Buste d'Eugène de Mazenod
No PIMIQ : 234707
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Beaux-arts > Sculpture
Description : Buste en plâtre peint de couleur bronze, posé sur un piédestal en bois et représentant le fondateur des Oblats de Marie-Immaculée.
Informations techniques
Matériaux : Plâtre; Peinture; Bois
Technique de fabrication : Sculpté; Moulé
Représentation iconographique : Eugène de Mazenod
Localisation : Dans la sacristie
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Bannières de procession
No PIMIQ : 234708
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de procession
Description : Trois bannières de procession liées à la dévotion à la Vierge : deux peintes et une brodée.
Informations techniques

Matériaux : Tissu
Technique de fabrication : Tissé; Peint; Brodé
Représentation iconographique : Vierge Marie; Couronne; Monogramme marial
Inscription : Notre-Dame du Cap / Canada; AVE MARIA; N.-D.-du-Rosaire / de Fatima /1917
Localisation : Dans la sacristie

Informations historiques

Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : bon (pour la bannière brodée qui est probablement plus ancienne; moyen pour les autres bannières

Images :

Nom du bien : Peinture (Marie Madeleine repentante)
No PIMIQ : 217996
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Beaux-arts > Peinture
Description : Le tableau, cintré dans la partie supérieure, représente Marie Madeleine agenouillée sur une natte, les yeux levés vers le ciel et les mains jointes, un pot de parfum à ses pieds. Trois angelots semblent ouvrir une nuée au-dessus d'elle, tandis qu'un crâne, un fouet et un livre ouvert reposent à ses côtés. L'œuvre est entourée d'un cadre en bois orné de fleurs et de feuilles dorées.
Informations techniques

Matériaux : Peinture
Technique de fabrication : Peint
Représentation iconographique : Marie Madeleine; Anges; Crâne; Fouet; Livre
Inscription : Sur le cadre : LE BLOND 1720; Sur une plaque posée sou l'œuvre : « Sainte Marie Madeleine en prière / Tableau de Jean Jacquier dit LeBlond (1720) / Autrefois dans l'église paroissiale Ste-Madeleine / devenue le Sanctuaire N.-D. du Cap / Restauré grâce à une subvention / de la Fond. Du Patrimoine religieux.
Localisation : Au sous-sol de la basilique

Informations historiques

Artiste / Artisan : Jean Jacquiés dit Leblond

Intérêt patrimonial : Exceptionnel

Images :

Nom du bien : Autels des chapelles rayonnantes (absidioles)
No PIMIQ : 234709
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Deux autels en marbre blanc de facture moderne, dont la table triangulaire repose sur trois piliers et est gravée d'inscriptions latines dorées. Un buste du père Frédéric est posé sur l'un deux, tandis que l'autre supporte un tabernacle en bois et une lampe de sanctuaire.
Informations techniques

Matériaux : Marbre; Bois; Or
Technique de fabrication : Assemblé; Taillé; Gravé
Représentation iconographique : Père Frédéric Janssoone
Inscription : ECCE PANIS ANGELORUM / IPSE TE INUTRIET
Localisation : Dans les chapelles rayonnantes du chœur (absidioles)

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Fin années 1950- début années 1960
Artiste / Artisan : Probablement l'atelier Petrucci (voir fiche du maître-autel)

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Stalles du chœur
No PIMIQ : 234710
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description : Stalles en bois de facture moderne ornées de fleurs de lys et de feuilles d'érable
Informations techniques

Matériaux : Bois; Tissu
Technique de fabrication : Assemblé; Gravé
Représentation iconographique : Fleur de lys; Feuille d'érable
Localisation : Dans le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Fin années 1950 - début années 1960
Localisation actuelle : Dans le chœur

Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Maître-autel
No PIMIQ : 234711
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Table d'autel en marbre blanc comportant sur le devant une mosaïque illustrant l'Agneau aux sept sceaux, de même que des inscriptions latines dorées.
Informations techniques

Matériaux : Marbre; Or; Céramique
Représentation iconographique : Agneau aux sept sceaux; Alpha et Omega
Inscription : Devant : SANCTUS SANCTUS SANCTUS; Arrière : BENEDICTUS QUI VENIT IN NOMINE DOMINI
Dimensions : 3,35 mètres de largeur
Localisation : Dans le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Fin années 1950- début années 1960. La table d'autel renferme des reliques des saintes Perpétue et Félicité.
Artiste / Artisan : maison Petrucci de Montréal

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Orgue du chœur (Casavant opus 2632)
No PIMIQ : 234712
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Instrument de musique liturgique > Instrument de musique liturgique aérophone
Description : Orgue de 15 jeux répartis sur deux claviers et pédalier.
Informations techniques
Matériaux : Bois; Métal
Localisation : Dans le chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1961
Installation : 2020-2021
Artiste / Artisan : Casavant Frères
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Trois crucifix en bois
No PIMIQ : 234713
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Cet ensemble regroupe trois crucifix en bois sculpté mesurant plus ou moins un mètre de hauteur, dont le troisième, placé à part, est une œuvre de Médard Bourgault.
Informations techniques

Matériaux : Bois; Vernis
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique :
Signature : Le troisième crucifix présente la signature de Bourgault sur le flanc gauche du Christ.
Localisation : Dans l'une des chapelles rayonnantes et près de l'autel latéral droit.

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Années 1960
Artiste / Artisan : Médard Bourgault pour l'un des trois. Les deux autres pourraient possiblement être des œuvres de Lauréat Vallière ou de Léo Arbour.

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Chaises
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description : Deux chaises identiques en bois dont le siège et le dossier sont recouverts de tissu bleu foncé. Le dossier, très haut, se termine en mitre.
Informations techniques

Matériaux : Bois; Vernis; Tissu
Technique de fabrication : Assemblé
Localisation : L'une est placée dans le chœur, et l'autre du côté droit de la nef.

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Ambon et chaire
No PIMIQ : 234714
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié à la prédication et au chant
Description : L'ambon et la chaire, taillés dans le marbre blanc et de facture similaire, sont des meubles semi-circulaires ornés de haut-relief, d'inscriptions latines et de bandes de mosaïque dorée. La chaire comprend des représentations des quatre évangélistes tandis que l'ambon illustre notamment saint Pierre et saint Paul.
Informations techniques

Matériaux : Marbre; Or
Technique de fabrication : Taillé; Sculpté
Représentation iconographique : Les quatre évangélistes; Saint Pierre; Saint Paul
Inscription : Sur l'ambon : VERBA QUAE EGO LOCUTUS SUM VOBIS SPIRITUS ET VITA SUNT; sur la chaire : EVANGELIZARE PAUPERIBUS MISIT ME
Localisation : De chaque côté du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Autels latéraux
No PIMIQ : 234715
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Les autels latéraux sont deux tables en marbre blanc reposant chacune sur deux piliers ornés de lignes de mosaïque dorée. Un panneau de marbre, large et bas, fait office de retable à l'arrière-plan. L'autel latéral gauche comprend une inscription latine (Ave Maria, Gratia Plena) et une mosaïque illustrant un lys, de même qu'une statue de saint Joseph en plâtre. Celui de droite supporte un tabernacle.
Informations techniques

Matériaux : Marbre; Or
Technique de fabrication : Taillé; Sculpté
Représentation iconographique : Lys; Saint Joseph
Inscription : Sur l'autel gauche : AVE MARIA GRATIA PLENA
Localisation : De chaque côté de la nef, près du chœur
Localisation actuelle : De chaque côté de la nef, près du chœur

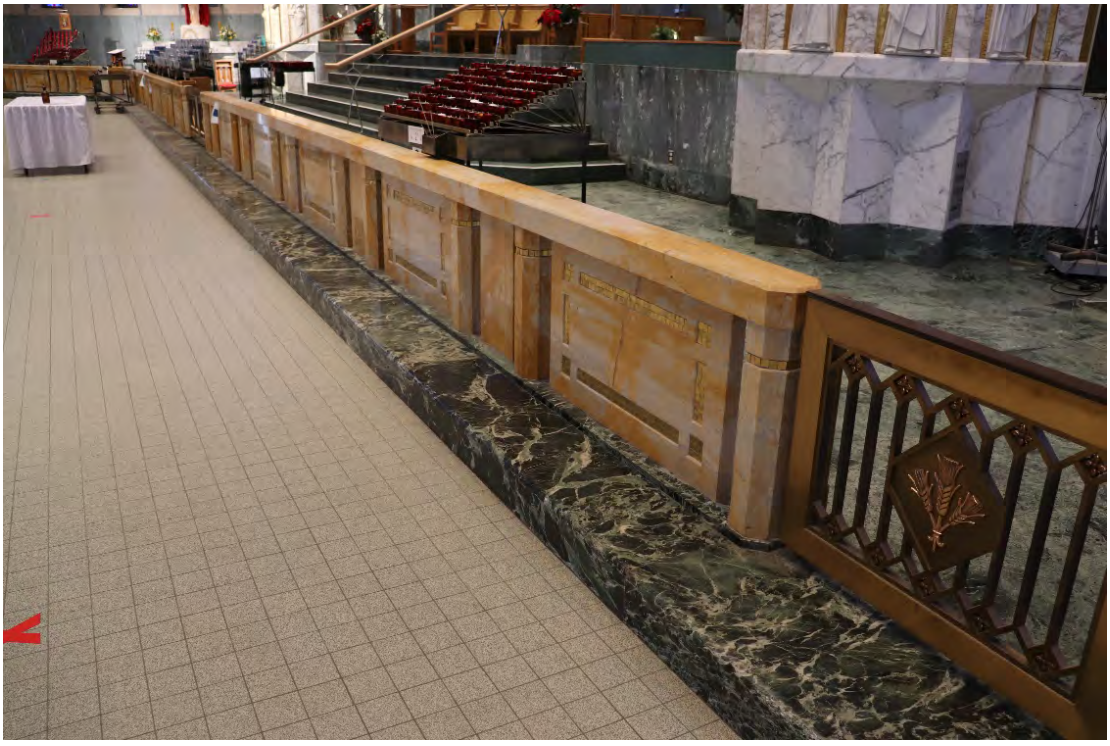
Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

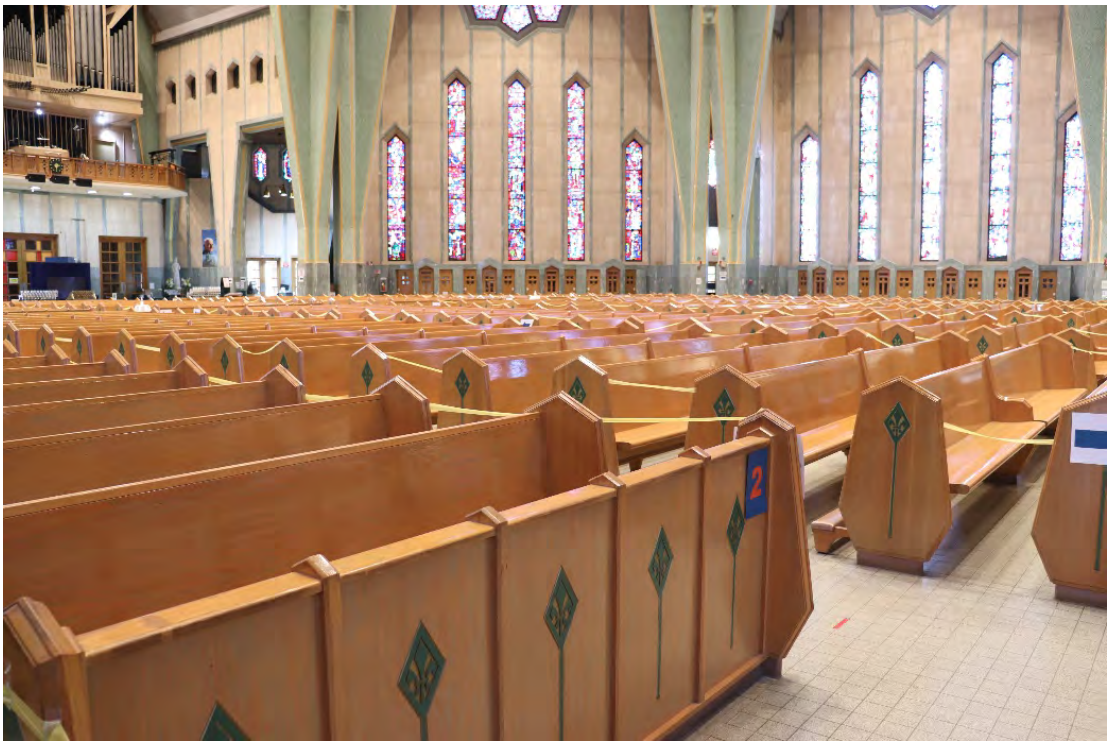
Nom du bien : Balustrade de communion
No PIMIQ : 234716
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Clôture et séparation interne d'une église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Marbre; Or; Métal
Technique de fabrication : Taillé; Sculpté
Représentation iconographique : Gerbe de blé
Localisation : Sépare la nef du chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Après 1955
Intérêt patrimonial : Bon

Images :



Nom du bien : Bancs
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois; Vernis
Technique de fabrication : Assemblé; Gravé
Représentation iconographique : Fleur de lys
Localisation : Dans la nef
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Après 1955
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :



Nom du bien : Confessionnaux
No PIMIQ : 234717
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié aux autres sacrements
Description : Seize confessionnaux en marbre avec portes en bois, répartis en deux séries aménagées de chaque côté de la nef, dans la portion arrière de l'église.
Informations techniques
Matériaux : Bois; Marbre; Verre
Technique de fabrication : Assemblé
Représentation iconographique : Croix
Localisation : De chaque côté de la nef
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Après 1955
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue de Notre-Dame-du-Cap
No PIMIQ : 234718
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Beaux-arts > Sculpture
Description : Réplique de la statue miraculeuse de Notre-Dame-du-Cap réalisée en marbre de Carrare par l'atelier Carli et Petrucci de Montréal.
Informations techniques
Matériaux : Marbre
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Notre-Dame-du-Cap; Rosaire
Localisation : Au-dessus de la chaire, à gauche du chœur
Informations historiques
Artiste / Artisan : Carli et Petrucci

Images :

Nom du bien : Statue de saint Joseph
No PIMIQ : 234719
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Beaux-arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Marbre
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Saint Joseph; Lys
Localisation : À l'arrière de l'église, près des portes
Informations historiques
Artiste / Artisan : Probablement Carli et Petrucci
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Statue de saint Jean-Baptiste
No PIMIQ : 234721
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Beaux-arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Marbre; Métal
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Saint Jean-Baptiste; Agneau; Croix
Localisation : À l'arrière de l'église, près des portes
Informations historiques
Artiste / Artisan : Probablement Carli et Petrucci
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Statue de sainte Anne
No PIMIQ : 234722
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Beaux-arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Marbre
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Sainte Anne; Vierge Marie enfant; Couronne
Localisation : À l'arrière de l'église, près des portes
Informations historiques
Artiste / Artisan : Probablement Carli et Petrucci
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Orgue (Casavant, Opus 2679, 1964/ 1990)
No PIMIQ : 163286
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Instrument de musique liturgique > Instrument de musique liturgique aérophone
Description : Instrument de 75 jeux et de 5 425 tuyaux, répartis sur trois claviers et pédalier.
Informations techniques

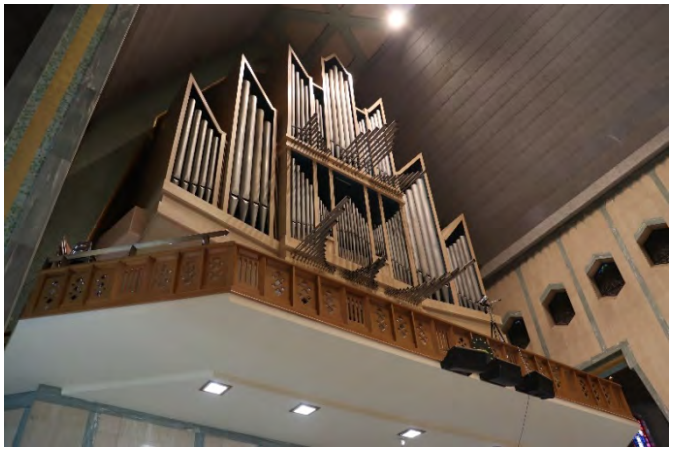
Matériaux : Bois; Métal
Technique de fabrication :
Représentation iconographique : Feuille d'érable
Localisation : Sur la tribune arrière

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1964
Restauration : 1989-1990
Artiste / Artisan : Casavant Frères
Localisation actuelle : Sur la tribune arrière

Intérêt patrimonial : Bon

Images :



Nom du bien : Porte-cierges
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble et monument pour la procession et la dévotion
Description : L'ensemble comprend plusieurs porte-cierges et porte-crucifix de même facture, en bois et en métal et de style moderne.
Informations techniques

Matériaux : Bois; Métal
Localisation : De chaque côté du maître-autel, dans les chapelles rayonnantes et près des autels latéraux.

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Années 1960
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 133 440,00 m²

Délimitations : Rue Notre-Dame Est au nord, fleuve Saint-Laurent au sud, monastère des Carmes à l'ouest et bâtiments industriels (Cascades) à l'est.

Éléments construits en plus de l'église : Petit Sanctuaire, monastère des Oblats, pavillon de services avec restaurant, boutique et toilettes.

Espaces libres ou aménagés : Vaste parc avec arbres matures, lac artificiel, pont des chapelets, chemin de croix et chemin du rosaire, espace avec vue sur le fleuve au sud, très grand stationnement au nord-est.

Végétation à souligner : Parc avec arbres matures, face au Petit Sanctuaire.

Caractérisation du quartier: La basilique est située au cœur du noyau historique de Cap-de-la-Madeleine et se trouve à proximité de plusieurs autres institutions religieuses (couvents et monastères, résidences de pèlerins, etc.). Elle se trouve en bordure du chemin du Roy et face au fleuve, près de plusieurs autres bâtiments historiques et patrimoniaux.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

La basilique de Notre-Dame-du-Cap est un lieu de culte de tradition catholique édifié de 1954 à 1965. Le vaste bâtiment en pierre présente un plan octogonal prolongé par quatre bras de transept. Son toit pyramidal en cuivre est surmonté d'un clocher. La façade principale comporte un portail monumental inscrit dans un arc parabolique, tandis que les murs pignons des transepts sont percés d'une rosace et de fenêtres en mitre. L'édifice est flanqué de deux rampes d'accès terminées par des édicules et formant un passage couvert. Une sacristie rectangulaire est accolée au chevet. La basilique est implantée à proximité du fleuve Saint-Laurent sur un site comprenant plusieurs autres bâtiments religieux et divers aménagements paysagers. Elle constitue le cœur du sanctuaire marial de Notre-Dame-du-Cap dans le secteur Cap-de-la-Madeleine de la ville de Trois-Rivières.

La basilique de Notre-Dame-du-Cap fait partie du cœur historique du secteur de Cap-de-la-Madeleine, un site patrimonial cité.

Synthèse historique

La basilique de Notre-Dame-du-Cap forme le cœur du sanctuaire marial de Notre-Dame-du-Cap, l'un des plus importants en Amérique du Nord. Les origines du sanctuaire remontent au milieu du XVIIe siècle. Une première chapelle en bois est érigée sur le site dès 1659. Elle est remplacée en 1720 par un édifice en pierre toujours existant. L'augmentation du nombre de paroissiens mène à la construction d'une plus grande église à proximité en 1879, à l'aide de pierres charroyées sur le fleuve gelé à la fin du mois de mars. Cet événement dit miraculeux entraîne la conservation de la chapelle en pierre afin d'en faire un sanctuaire dédié à la Vierge, ce qui devient effectif en 1888.

À la fin du XIXe siècle, le site devient un lieu de pèlerinage pour des milliers de Québécois et d'Américains qui viennent prier la Vierge au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap. La présence du père Frédéric Janssoone (1838-1916) comme directeur des pèlerinages contribue à l'essor du site. En 1902, les Oblats de Marie-Immaculée deviennent responsables du sanctuaire et entreprennent d'importants travaux d'aménagement des terrains. Au milieu du XXe siècle, la troisième église étant devenue trop petite, on décide de la démolir et d'ériger une grande basilique sur le terrain adjacent. Une souscription est lancée à cette fin en 1937, puis le monastère des Oblats est déplacé sur billes afin de libérer l'espace pour le futur temple.

La basilique pouvant accueillir plus de 1 600 fidèles est construite entre 1954 et 1965 selon les plans de l'architecte Adrien Dufresne (1904-1983). Ce dernier est connu pour sa contribution au renouveau de l'architecture religieuse au Québec durant le XXe siècle. La basilique de Notre-Dame-du-Cap est fortement représentative de l'influence de son mentor, le moine-architecte français Dom Bellot (1876-1944), sur son travail. Elle est aussi considérée comme l'œuvre la plus achevée de Dufresne, qui a consacré vingt ans à sa réalisation.

L'intérieur de l'édifice est décoré de vitraux réalisés par le maître verrier hollandais Jan Tillemans. L'ornementation intérieure, sobre mais raffinée, comprend du marbre vert et des dorures. La basilique comprend aussi un orgue Casavant en forme de feuille d'érable géante et comportant 5 425 tuyaux.

La basilique de Notre-Dame-du-Cap est toujours ouverte au culte. Elle est entourée de résidences pour les communautés religieuses, de l'ancienne chapelle érigée en 1720 et d'un vaste parc comprenant un lac artificiel, des arbres matures, des jardins, des pavillons et un chemin de procession.

Le cœur historique du secteur de Cap-de-la-Madeleine, dont fait partie la basilique de Notre-Dame-du-Cap, est cité comme site patrimonial en 2017.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de la basilique de Notre-Dame-du-Cap repose sur son intérêt symbolique. Le lieu de culte constitue le cœur de l'un des plus importants sanctuaires mariaux en Amérique du Nord. Les origines du sanctuaire remontent au milieu du XVIIe siècle. Une première chapelle en bois est bâtie sur le site dès 1659. Elle est remplacée par un édifice en pierre en 1720; celui-ci existe toujours. L'augmentation du nombre de paroissiens mène à la construction d'une plus grande église à proximité en 1879. C'est durant cette période, soit à la fin du XIXe siècle, que le site devient un lieu de pèlerinage. En effet, des milliers de pèlerins du Québec et des États-Unis viennent prier la Vierge au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap. Au fil des années, le site s'agrandit et des communautés religieuses s'y installent. Au milieu du XXe siècle, la troisième église étant devenue trop petite, on décide de la démolir et de construire un nouveau bâtiment sur le terrain adjacent. La basilique actuelle, dont les dimensions permettent d'accueillir plus de 1 600 fidèles, est construite entre 1954 et 1965. Elle témoigne de la haute signification spirituelle des lieux tant pour la communauté locale que pour plusieurs communautés catholiques du monde.

La valeur patrimoniale de la basilique de Notre-Dame-du-Cap repose également sur son intérêt architectural, de même que sur son association avec son concepteur, Adrien Dufresne (1904-1983). Ce dernier contribue au renouveau de l'architecture religieuse au Québec durant le XXe siècle. Originaire de Beauport, Dufresne étudie à l'École des Beaux-Arts de Québec de 1924 à 1931. Il poursuit ses études en France auprès du moine-architecte Dom Bellot (1876-1944). De retour au Québec, Dufresne devient le principal initiateur du « dombellotisme », courant inspiré de l'œuvre de son mentor et caractérisé notamment par une ornementation géométrique et par l'expressivité des matériaux bruts et de la structure. La basilique de Notre-Dame-du-Cap est fortement représentative de ce style par sa structure reposant entièrement sur de grands arcs polygonaux, par son plan octogonal, et par son ornementation sobre et géométrique comprenant des fenêtres en mitre et des arcs paraboliques. L'édifice est considéré comme l'oeuvre la plus achevée de Dufresne, qui a consacré vingt ans à sa réalisation. Il s'agit de l'un des derniers lieux de culte au Québec construits selon cette technique et selon les principes de Dom Bellot, les architectes des années 1960 s'orientant vers d'autres recherches formelles.

La valeur patrimoniale de la basilique de Notre-Dame-du-Cap repose en outre sur l'intérêt de son implantation. Le site du sanctuaire, aménagé en bordure du fleuve, se trouve dans le noyau villageois et historique de Cap-de-la-Madeleine. La basilique est entourée de résidences pour les communautés religieuses, de l'ancienne chapelle érigée en 1720 et d'un vaste parc comprenant un lac artificiel, des arbres matures, des jardins, des pavillons et un chemin de procession. Le lieu de culte forme avec toutes les composantes du site un ensemble lié par leur valeur symbolique et esthétique.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2022.

Références

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-021, 2003.

DE LAGRAVE, François. *Cap-de-la-Madeleine 1651-2001. Une ville d'une singulière destinée.* Cap-de-la-Madeleine, Les Éditions du 350e anniversaire, 2002, 1288 p.

LORANGER, Maurice. *Histoire de Cap-de-la-Madeleine (1651-1986)*. Cap-de-la-Madeleine, 1987. s.p.

PATRI-ARCH. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 2e partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2002.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 19 (numéro spécial 375e anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. https://www.sanctuaire-ndc.ca/

TESSIER, Jeanne d'Arc. *La basilique Notre-Dame-du-Cap. Historique (chronologie) – vitraux (identification).* 1992, Trois-Rivières, 40 p.

PETIT SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME-DU-CAP

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Petit Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap

Autres noms : Chapelle Notre-Dame-du-Rosaire / Sanctuaire de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire

Adresse : 626, rue Notre-Dame Est

Cadastre : 2300857

Matricule : 8137-90-6235-00-0000 (9)

Latitude/Longitude : 46° 22' 2.8" / -72° 29' 55.5"

Statut juridique : Située dans un site patrimonial cité (Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap)

No PIMIQ : 156293

B. DONNÉES RELATIVES À L'HISTOIRE

Année de construction : 1717 à 1720

Architecte(s) : François Dufaux, menuisier

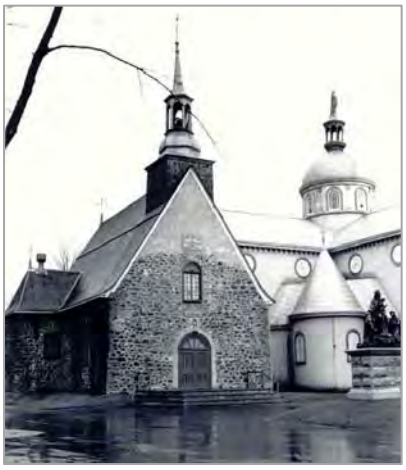
Entrepreneur(s) :

Notes historiques :

1717 à 1720 : Construction du bâtiment afin de remplacer une chapelle en bois donnée aux Jésuites par Pierre Boucher en 1661.

1879 : Une nouvelle église paroissiale est construite à proximité avec des pierres charroyées sur le fleuve à la fin mars (histoire du « miracle du pont de glace »)

1888 : La chapelle devient un sanctuaire dédié à Notre-Dame-du-Rosaire. « Prodige des yeux » et vénération de la statue de la Vierge dite miraculeuse. Début des pèlerinages sur le site.



Le sanctuaire et l'annexe de 1904.
Archives de la Ville de Trois-Rivières.

1902 : Arrivée des Oblats de Marie-Immaculée, qui deviennent responsables du sanctuaire et effectuent de nombreux travaux d'aménagement.

1955 à 1964 : Construction de la basilique adjacente.

1984 : Visite du Pape Jean-Paul II le 10 septembre.

Personnages associés au lieu :

Le Bienheureux père Frédéric Janssoone

L'abbé Luc Désilets

Le pape Jean-Paul II.

Principales modifications :

1762 : Construction d'une première sacristie, qui sera agrandie en 1817.

1845 : Construction de la sacristie actuelle.

1888 : La statue de la Madone est posée sur le maître-autel lors de la consécration du lieu comme sanctuaire.

1891 : Une première annexe latérale est construite afin d'accueillir davantage de pèlerins. Elle sera agrandie en 1897.

1902 à 1938 : Importants travaux d'aménagement des terrains du sanctuaire : comblement des ravins, plantation d'arbres, mise en place du chemin du rosaire, du chemin de croix et du pont des chapelets, aménagement du lac Sainte-Marie, etc.

1904 : Construction d'une nouvelle annexe en bois de grandes dimensions et réfection du décor intérieur de la chapelle.

1927 : Le sanctuaire est mis à l'épreuve du feu. C'est vraisemblablement à ce moment que la crypte sous le chœur est réaménagée; elle contient les tombeaux du curé Paul Vachon (inhumé sous le maître-autel en 1729) et de l'abbé Luc Désilets (1831-1888), fondateur du sanctuaire.

1973 : Construction de l'annexe actuelle, en partie érigée avec la pierre transportée sur le pont de glace en 1879.

Les terrains du sanctuaire au début du XX^e siècle. BAnQ, cartes postales, 0002638394.

L'église paroissiale, le sanctuaire et son annexe au début du XX^e siècle. BAnQ, cartes postales, 0002639841.

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Excellent

État d'authenticité : Excellent

Volume :

Plan au sol : Plan « récollet » (rectangulaire, une seule nef et chevet plat)

Matériaux structuraux : Pierre et béton (sous-sol)

Annexes : Annexe latérale en pierre et en verre du côté sud

Saillies : Clocher, sacristie à l'arrière, marches devant l'entrée

Enveloppe :

Matériaux fondations : Béton (depuis 1927)

Matériaux dominants façades : Pierre des champs, verre (annexe)

Forme du toit : À deux versants

Matériau du toit : Bardeaux de bois

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : En bois, cintrée et à imposte

Forme et type de fenêtres : À battants et à petits carreaux, cintrée ou rectangulaire

Lucarnes : Aucune

Ornementation : Chambranles, plaques (façade principale), croix et coq en plomb doré (clocher)

Typologie formelle : Colonial français

Décor intérieur :

Revêtement dominant murs : Bois

Revêtement dominant voûte ou plafond : Bois

Forme du plafond ou de la voûte : En anse de panier

Ornementation : Moulures dorées, corniche et entablement, pilastres, encadrés avec inscriptions, chapelle latérale gauche avec tableau et statue

Photographies supplémentaires :

D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

Nom du bien : Statue de Notre-Dame-du-Cap
No PIMIQ : 234078
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Sculpture > Statue
Description : Statue en plâtre doré et polychrome représentant la Vierge Marie couronnée, debout sur un globe, portant un cœur doré sur la poitrine et ouvrant les bras.
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture, or
Technique de fabrication : Sculpté, moulé, peint
Représentation iconographique : Vierge Marie; Couronne; Cœur; Globe; Serpent
Dimensions : environ un mètre de hauteur
Localisation : Sur le tabernacle du maître-autel

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Milieu du XIX^{e} siècle
Installation : Donnée par un paroissien en 1854 et placée dans la chapelle latérale; installée sur le maître-autel en 1888; « Prodige des yeux » en 1888
Localisation : La statue ornait à l'origine la chapelle latérale gauche

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Statue du Père Frédéric
No PIMIQ : 234077 (*attention, il existe une statue identique ayant le no. PIMIQ 231776)
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Sculpture > Statue
Description : Statue en bois représentant le père Frédéric Janssoone debout, portant un sac en bandoulière et tenant un livre dans sa main droite.
Informations techniques

Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Père Frédéric; Livre; Sac; Crucifix; Chapelet
Inscription : Plaque sur le socle : « Bienheureux Frédéric O.F.M. / Témoin du prodige des yeux / 22 juin 1888 / Béatifié le 25 septembre 1988
Sur le livre : « Marie / Modèle des croyants »
Dimensions : environ un mètre de hauteur (sans le socle)
Localisation : Dans l'annexe moderne, à l'arrière, près des locaux-confessionnaux

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Vers 1960
Installation : Installée en 2014 au Petit Sanctuaire. Don des Franciscains aux Oblats.
Artiste / Artisan : Léo Arbour
Localisation : La statue était à l'origine au couvent des Franciscains

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

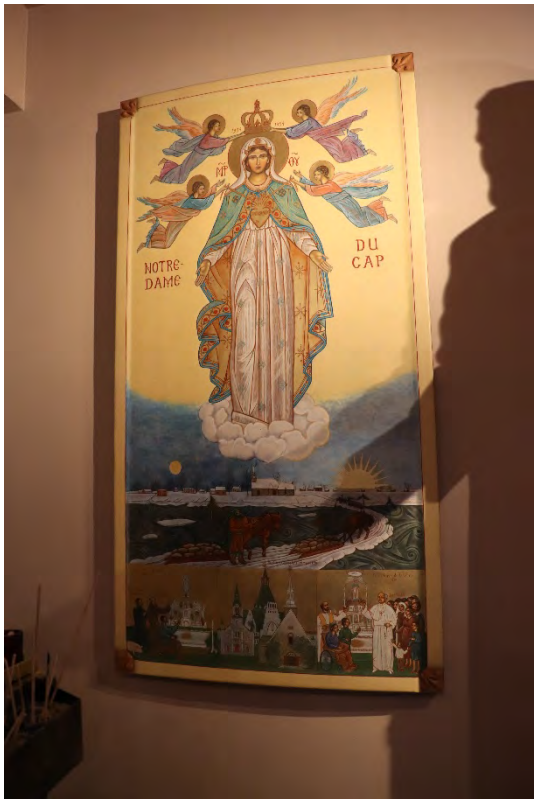
Nom du bien : Icône de Notre-Dame-du-Cap
No. PIMIQ : 234076
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Peinture
Description : Tableau de type icône représentant Notre-Dame-du-Cap dans la partie supérieure, le « Pont des chapelets » sous le personnage, ainsi que le « Prodige des yeux » et la visite du pape Jean-Paul II au niveau inférieur.
Informations techniques

Matériaux : Peinture
Technique de fabrication : Peint
Représentation iconographique : Notre-Dame-du-Cap; Pont de glace; Père Frédéric Jansoone; Abbé Luc Désilets; Jean-Paul II
Inscription : le nom des personnages et des événements est écrit sur chaque scène
Dimensions : environ un mètre de hauteur
Localisation : Dans l'annexe moderne, à l'arrière, près des locaux-confessionnaux

Informations historiques

Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :



Nom du bien : Maître-autel
No. PIMIQ : 213045 (tabernacle) 234079 (maître-autel)
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Maître-autel en bois peint et doré, constitué d'une table en forme de tombeau, d'un tabernacle richement sculpté comprenant des statuettes et d'un baldaquin protégeant la statue de Notre-Dame-du-Cap.
Informations techniques

Matériaux : Bois, peinture, or
Technique de fabrication : Sculpté, peint, doré
Représentation iconographique : Annonciation; Bon Pasteur; Vierge à l'enfant; Saint Dominique; Saint Pie V
Dimensions : tabernacle : 162,5 cm de hauteur sur 136.8 cm de largeur sur 40 cm de profondeur
Localisation : Dans le chœur, au centre

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Durant le dernier quart du XVII^{e} siècle (tabernacle); XIXe siècle (tombeau et baldaquin)
Installation : Le tabernacle aurait soit été importé de France par les Jésuites au début du XVIII^{e} siècle, soit donnée à ces derniers par Pierre Boucher en même temps que la première chapelle vers 1661. Dans tous les cas, il orne le chœur du Petit Sanctuaire depuis son inauguration en 1720 et figure parmi les tabernacles les plus anciens du Québec.
Restauration : Le tabernacle a été modifié plusieurs fois (voir fiche PIMIQ) : ajout de statuettes, peinture et dorure, etc.

Intérêt patrimonial : Exceptionnel

Images :

Nom du bien : Statue de saint Joseph
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Sculpture > Statue
Description : Sculpture en plâtre peint de couleur bronze, représentant saint Joseph portant l'Enfant Jésus de son bras gauche et tenant un lys dans sa main droite.
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Sculpté, peint
Représentation iconographique : Saint Joseph; Enfant Jésus; Lys
Dimensions : environ un mètre de hauteur
Localisation : Dans la chapelle latérale gauche

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Début XX^{e} siècle
Installation : Cette statue aurait été installée à cet emplacement après le réaménagement du décor en 1904. Entre 1888 et 1904, une statue très similaire, mais polychrome ornait la chapelle latérale.

Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Peinture (Vierge à l'Enfant avec sainte Catherine et saint Dominique)
No. PIMIQ : 217597
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Peinture
Description : Tableau représentant la Vierge et l'Enfant Jésus remettant le rosaire à saint Dominique en présence de sainte Catherine de Sienne
Informations techniques

Matériaux : Peinture
Technique de fabrication : Peint
Représentation iconographique : Vierge Marie; Enfant Jésus; Saint Dominique; Sainte Catherine de Sienne; Rosaire
Signature : En bas, à gauche: PLB
Dimensions : environ un mètre de hauteur
Localisation : Dans la chapelle latérale gauche

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Début du XVIII^{e} siècle
Restauration : Le tableau aurait été « rafraîchi » en 1888 lors de la consécration de la chapelle comme sanctuaire marial. Il a aussi été restauré en 2002-2003 avec une subvention du CPRQ.

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Chemin de croix
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : 14 bas-reliefs en plâtre peint représentant les différentes scènes de la Passion du Christ
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : Passion du Christ
Inscription : Le nom de la station est écrit au bas de chaque bas-relief
Dimensions : Environ 30 cm de hauteur
Localisation : Sur les murs de la nef

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Début XX^{e} siècle
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Crucifix
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Crucifix composé d'une croix en bois verni et d'un corpus en plâtre polychrome
Informations techniques

Matériaux : Bois, plâtre, peinture
Technique de fabrication : Sculpté, moulé, peint
Représentation iconographique : Crucifixion
Dimensions : Environ 60 cm de hauteur
Localisation : Sur le mur gauche de la nef, près de la chaire

Informations historiques

Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Faible

Images :

Nom du bien : Rosaces de la voûte
No. PIMIQ : 234090
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Sculpture
Description : Trois rosaces en bois sculpté, peint et doré
Informations techniques

Matériaux : Bois, peinture, or
Technique de fabrication : Sculpté, peint, doré
Représentation iconographique : Colombe; Rayons; Cœur immaculé de Marie; Rosaire; Couronne
Localisation : Sur la voûte de la nef

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1904
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Rosaire
No. PIMIQ : 234091
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Grand rosaire en bois peint de couleur dorée
Informations techniques

Matériaux : Bois, peinture dorée
Technique de fabrication : Sculpté, peint
Localisation : Sur le mur à droite du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Fin XIX^{e} siècle. Le père Frédéric a rapporté les perles de Terre Sainte et les a remises au Sanctuaire en 1894.
Artiste / Artisan : Assemblé par les Ursulines de Trois-Rivières
Localisation : Au début du XX^{e} siècle, il aurait possiblement été sur le maître-autel autour de la statue de la Vierge.

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Chaire
No. PIMIQ : 234092
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié à la prédication, à la lecture et au chant
Description :
Informations techniques

Matériaux : Bois, vernis
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé, vernis
Représentation iconographique : Fleurs; Monogramme de la Vierge
Décor : Demi-colonnes
Localisation : À gauche du chœur, près de la balustrade de communion (à l'extérieur du sanctuaire)

Informations historiques

Date ou période de réalisation : inconnue
Localisation : Sur des photographies anciennes, la chaire se trouve à droite du chœur, vers l'annexe

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Balustrade de communion
No. PIMIQ : 234093
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Clôture et séparation interne d'une église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois, vernis
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé, vernis
Localisation : Sépare le chœur de la nef
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

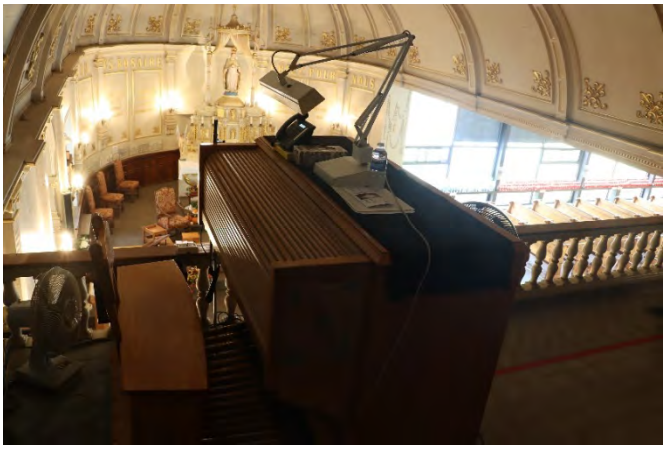
Nom du bien : Orgue
No. PIMIQ : 234094
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Instrument de musique liturgique > Instrument de musique liturgique aérophone
Description :
Informations techniques

Matériaux : Bois, vernis, métal
Inscription : Plaque sur le dos du clavier : « À la glorieuse mémoire de nos braves soldats canadiens tombés sur les champs de bataille / Guerres 1914 – 1939 – 1950 »
Plaque sur le buffet : « Immaculata 1954 »
Localisation : Sur la tribune arrière

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1954 (plaque sur le buffet)
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :



Nom du bien : Bancs
No. PIMIQ : 234095
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois, vernis
Localisation : Dans la nef de la chapelle
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Avant 1950
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Bancs
No. PIMIQ : 234075
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois, vernis
Localisation : Dans l'annexe de 1973
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Avant 1950
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Tableau brodé
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts
Description : Tableau brodé représentant la Cène, d'après Léonard de Vinci
Informations techniques

Matériaux : Textile (laine?)
Technique de fabrication : Broderie
Représentation iconographique : La Cène
Inscription : Deux plaques sous le tableau : « Cenacolo. 1495-97 / Leonardo Da Vinci » et « Designed by Alice Godkin / Réalisée par Monique Hould Monaghan / 2005-07 »
Localisation : Sur le mur de la tribune arrière, à gauche, près de l'escalier

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 2005 à 2007
Artiste / Artisan : Alice Godkin (conception); Monique Hould Monaghan (réalisation)

Intérêt patrimonial : Faible

Images :

E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 133 440,00 m^2

Délimitations : Rue Notre-Dame Est au nord, fleuve Saint-Laurent au sud, monastère des Carmes à l'ouest et bâtiments industriels (Cascades) à l'est

Éléments construits en plus de l'église : Basilique, monastère des Oblats, pavillon de services avec restaurant, boutique et toilettes

Espaces libres ou aménagés : Vaste parc avec arbres matures, lac artificiel, pont des chapelets, chemin de croix et chemin du rosaire, espace avec vue sur le fleuve au sud, très grand stationnement au nord-est.

Végétation à souligner : Parc avec arbres matures

Caractérisation du quartier: Le sanctuaire est situé au cœur du noyau historique de Cap-de-la-Madeleine et se trouve à proximité de plusieurs autres institutions religieuses (couvents et monastères, résidences de pèlerins, etc.). Il se trouve en bordure du chemin du Roy et face au fleuve, près de plusieurs autres bâtiments historiques et patrimoniaux.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

Le Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap est un lieu de culte de tradition catholique érigé de 1717 à 1720. Le bâtiment en pierre des champs présente un plan rectangulaire, prolongé par un transept du côté nord et par une annexe rectangulaire d'un étage en verre et en pierre du côté sud. Il est coiffé d'un toit à deux versants aigus revêtus de bardeaux de bois, dont les larmiers sont légèrement recourbés. Un clocher surmonte le faîte de la façade pignon. L'édifice est implanté à proximité du fleuve Saint-Laurent, sur un site comprenant plusieurs autres bâtiments religieux et divers aménagements paysagers. Il fait partie du sanctuaire marial de Notre-Dame-du-Cap, dans le secteur Cap-de-la-Madeleine de la ville de Trois-Rivières.

Synthèse historique

Le sanctuaire de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire est à l'origine du sanctuaire marial de Notre-Dame-du-Cap, un lieu de pèlerinage important au Québec. Les fondements du sanctuaire remontent au milieu du XVIIe siècle.

Une première chapelle en bois est érigée à Cap-de-la-Madeleine en 1659 par Pierre Boucher (1622-1717), alors propriétaire du domaine appelé fief Sainte-Marie. Cette chapelle est transportée sur le site actuel dans les années 1660. En 1717, le bâtiment étant jugé trop petit, les paroissiens le démolissent et entreprennent la construction d'un nouveau lieu de culte en pierre. Les travaux s'échelonnent jusqu'en 1720 et l'œuvre est achevée par le menuisier François Dufaux. Une nouvelle église paroissiale est construite à proximité en 1879, à l'aide de pierres charroyées sur le fleuve gelé à la fin du mois de mars. Cet événement dit miraculeux entraîne la conservation de la chapelle en pierre afin d'en faire un sanctuaire dédié à la Vierge, ce qui devient effectif en 1888.

À partir de la fin du XIXe siècle, des milliers de pèlerins venus du Québec et des États-Unis visitent le sanctuaire marial, considéré comme l'un des plus importants en Amérique du Nord. La présence du père Frédéric Janssoone (1838-1916) comme directeur des pèlerinages contribue à l'essor du site. En 1902, les Oblats de Marie-Immaculée deviennent responsables du sanctuaire et entreprennent d'importants travaux d'aménagement des terrains. Une annexe en bois de grandes dimensions est ajoutée au bâtiment en 1904, tandis que le décor intérieur de la chapelle est modifié.

Le bâtiment est mis à l'épreuve du feu en 1927. C'est vraisemblablement à ce moment que la crypte sous le chœur est réaménagée; elle contient les tombeaux du curé Paul Vachon (inhumé sous le maître-autel en 1729) et de l'abbé Luc Désilets (1831-1888), fondateur du sanctuaire.

L'affluence des pèlerins est telle qu'une basilique pouvant accueillir plus de 1 600 personnes est construite sur le site de 1954 à 1965.

En 1973, une nouvelle annexe vient remplacer celle de 1904. Elle est réalisée en partie avec la pierre récupérée de l'ancienne église paroissiale bâtie en 1879 et démolie en 1963.

Le 10 septembre 1984, le pape Jean-Paul II (1920-2005) visite le sanctuaire et se recueillit dans la chapelle. Des milliers de fidèles se rassemblent sur le site pour l'occasion.

Le sanctuaire de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire est toujours un lieu de pèlerinage. Il s'agit de l'une des plus anciennes églises au Québec, qui a exceptionnellement conservé la plupart de ses composantes d'origine.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale du Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap repose sur son intérêt historique et par le fait même, sur son ancienneté. Il s'agit de l'une des plus anciennes églises au Québec, qui a exceptionnellement conservé la plupart de ses composantes d'origine. Une première chapelle en bois est érigée à Cap-de-la-Madeleine en 1659 par Pierre Boucher (1622-1717), alors propriétaire du domaine appelé fief Sainte-Marie. Cette chapelle est déplacée sur le site actuel dans les années 1660. En 1717, le bâtiment étant jugé trop petit, les paroissiens le démolissent et entreprennent la construction d'un nouveau lieu de culte en pierre. Les travaux s'échelonnent jusqu'en 1720 et l'œuvre est achevée par le menuisier François Dufaux. Une nouvelle église paroissiale est construite à proximité en 1879, mais la chapelle en pierre est conservée et devient un sanctuaire dédié à la Vierge en 1888. Une première annexe est aménagée en 1891 pour accueillir le nombre croissant de pèlerins. Elle est remplacée en 1904, puis en 1973 par l'annexe moderne actuelle. Le Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap témoigne aujourd'hui des origines modestes de la paroisse et du lieu de pèlerinage.

La valeur patrimoniale du Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap repose également sur son intérêt symbolique. La croyance populaire veut que des miracles s'y soient produits. Dès la fin du XIXe siècle, des milliers de pèlerins venus du Québec et des États-Unis visitent le sanctuaire marial, considéré comme l'un des plus importants en Amérique du Nord. Au fil des années, le site s'agrandit et des communautés religieuses s'y installent. L'affluence des pèlerins est telle qu'une basilique pouvant accueillir plus de 1 600 personnes est construite sur le site de 1954 à 1965. Le Petit sanctuaire, à l'origine de ce culte, revêt donc une signification spirituelle pour plusieurs catholiques d'ici et d'ailleurs.

La valeur patrimoniale du Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap repose aussi sur son intérêt architectural de même que sur son excellent état de conservation. Le bâtiment possède une architecture sobre et représentative des églises rurales anciennes du Québec. Son volume simple, ses murs de maçonnerie en pierre des champs, son toit à deux versants aigus et aux larmiers recourbés et son ornementation dépouillée sont notamment des caractéristiques communes aux lieux de culte du XVIIIe siècle. De plus, le sanctuaire comporte toujours son modèle de fenêtre original à battants et à carreaux. Les murs, auparavant recouverts de crépi, laissent maintenant voir l'ouvrage en pierre. L'annexe contemporaine, bâtie en 1973, s'intègre harmonieusement à cette construction ancienne. Elle est réalisée en partie avec la pierre récupérée de l'ancienne église paroissiale bâtie en 1879 et démolie en 1963. L'utilisation de matériaux traditionnels, comme la pierre et le bardeau de cèdre, de même que le respect des proportions du petit sanctuaire, contribuent à créer un ensemble cohérent.

La valeur patrimoniale du Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap repose en outre sur l'intérêt de son implantation. Le lieu de pèlerinage, aménagé en bordure du fleuve, se trouve dans le noyau villageois et historique de Cap-de-la-Madeleine. Le Petit sanctuaire fait face à un vaste parc comprenant un lac artificiel, des arbres matures, des jardins, des pavillons et un chemin de procession. Il est situé à proximité des résidences pour les communautés religieuses et de la basilique. Le bâtiment forme avec toutes les composantes du site un ensemble lié par leur valeur symbolique et esthétique.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2022.

Références

ARSENAULT, Paul. *L'histoire de Notre-Dame-du-Cap.* Cap-de-la-Madeleine, Éditions Notre-Dame-du-Cap, 1988, 128 p.

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-022, 2003.

DE LAGRAVE, François. *Cap-de-la-Madeleine 1651-2001. Une ville d'une singulière destinée.* Cap-de-la-Madeleine, Les Éditions du 350e anniversaire, 2002, 1288 p.

LORANGER, Maurice. *Histoire de Cap-de-la-Madeleine, 1651-1986*. Cap-de-la-Madeleine, s.é., 1987. 337 p.

NOPPEN, Luc. *Les églises du Québec, 1600-1850*. Montréal, Fides, 1977. 298 p.

PATRI-ARCH. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 1re partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2002.

Patri-Arch. *Inventaire du patrimoine architectural du Chemin du Roy.* Trois-Rivières, Ville de Trois-Rivières et Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2003.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

Patrimoine Trois-Rivières. Dossier documentaire « Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap ».

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 19 (numéro spécial 375e anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. https://www.sanctuaire-ndc.ca/

ÉGLISE DE SAINTE-BERNADETTE

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Église de Sainte-Bernadette

Autres noms :

Adresse : 760, rue Guilbert

Cadastre : 2571531

Matricule : 7839-10-6876

Latitude/Longitude : 46°23’ 15,5’’ / 72° 32’ 47,0’’

Statut juridique : Aucun

No PIMIQ : 156367

B. DONNÉES RELATIVES À L’HISTOIRE

Année de construction : 1969-1970

Architecte(s) : Caron, Juneau et Bigué

Entrepreneur(s) : Henri St-Amant

Notes historiques :

1954 : Création d’une mission.

1965 : Érection canonique de la paroisse Sainte-Bernadette par détachement de Saint-Odilon.

1969 : Début de la construction de l’église. Caron, Juneau et Bigué architectes signent les plans, Henri St-Amant est l’entrepreneur et Perron et Desjardins sont ingénieurs sur le projet.

1970 : Fin des travaux et bénédiction.

Principales modifications :

1970 : Érection du monument commémoratif de l’église de Sainte-Bernadette.

1976 : Achat d’un bungalow sur la rue de la Fabrique pour aménager un bureau.

1988 : Acquisition d’une autre résidence sur la rue Guilbert pour loger les prêtres.

Vers 2002 : Vente de cette dernière maison.

2005 : Fusion paroissiale et création de la nouvelle paroisse Père-Frédéric.

Après 2014 : Vente du bureau.

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Bon

État d'authenticité : Excellent

Volume :

Plan au sol : En éventail

Matériaux structuraux : Béton et charpente de bois lamellé-collé

Annexes : Aucune

Saillies : Clocher

Enveloppe :

Matériaux fondations : Béton

Matériaux dominants façades : blocs de béton, brique de revêtement

Forme du toit : Conique

Matériau du toit : Bardeau d'asphalte et membrane

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : Rectangulaire, entièrement vitré en acier

Forme et type de fenêtres : En bandeau horizontal, fixe, matériau contemporain / rectangulaire, composée, matériau contemporain / carrée, matériau contemporain

Lucarnes : Aucune

Ornementation : Croix, jeux de briques en saillie

Typologie formelle : Expressionisme formel

Décor intérieur :

Revêtement dominant murs : Bloc de béton et crépi

Revêtement dominant voûte ou plafond : Bois

Forme du plafond ou de la voûte : Conique

Ornementation : décor sobre et dépouillé

Photographies supplémentaires :

D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

Nom du bien : Sculpture
No PIMIQ : 234936
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description : Sculpture en bois représentant sainte Bernadette.
Informations techniques

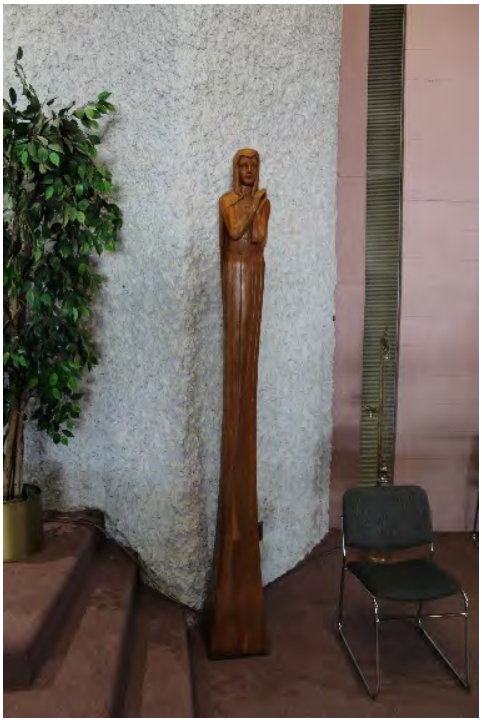
- **Matériaux :** Bois
- **Technique de fabrication :** Sculpté
- **Représentation iconographique** : sainte Bernadette
- **Inscription** : STE BERNADETTE
- **Signature** : L. Arbour
- **Localisation :** Chœur

Informations historiques

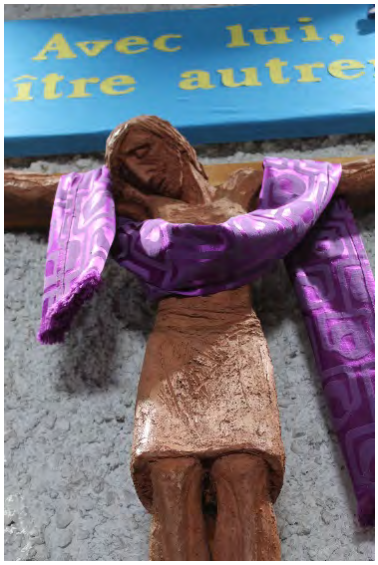
- **Date ou période de réalisation :** XXe siècle
- **Artiste / Artisan :** Léo Arbour

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :



Nom du bien : Crucifix
No PIMIQ : 234937
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Crucifix composé d'une représentation naïve du Christ sculpté dans l'argile et fixé sur une croix en bois.
Informations techniques
Matériaux : Bois, argile
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Christ, croix
Signature : Sur le périzonium, hanche droite : R.A. MONNA
Localisation : Chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : XXe siècle
Artiste / Artisan : Rose Anne Monna
Intérêt patrimonial : Bon



Images :

Nom du bien : Sculpture
No PIMIQ : 234938
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description : Ronde-bosse en céramique représentant la Vierge et l'Enfant Jésus.
Informations techniques
Matériaux : Céramique
Technique de fabrication : Sculpté, cuit, peint
Représentation iconographique : Vierge, enfant
Signature : R.A. MONNA 1964
Localisation : Chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1964
Artiste / Artisan : Rose Anne Monna
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Chemin de croix
No PIMIQ : 234939
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Quatorze croix grecques en bois ornées au centre d'un bas-relief en métal représentant les différentes scènes de la Passion du Christ.
Informations techniques

Matériaux : Bois, métal
Représentation iconographique : Passion du Christ
Inscription : Le numéro de la station est écrit au bas du cadre de chaque tableau.
Signature :
Localisation : Nef

Informations historiques

Date ou période de réalisation : *Provient d'une autre église.
Installation : Inconnu
Artiste / Artisan : Inconnu

Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Reliquaire
No PIMIQ : 234940
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Meuble en bois en forme de stèle comportant une relique du Bienheureux Frédéric Janssoone, prêtre, O.F.M. ainsi que son portrait surmonté d'une croix en métal.
Informations techniques

Matériaux : Bois, métal
Technique de fabrication : impression, assemblé
Représentation iconographique : Bienheureux Frédéric Janssoone
Inscription : Dans la croix en métal dans le haut de la stèle : JERUSALEM
Sur une feuille sur la hampe : FR. JOANNES FOLGUERA / De la province catalane / Postulateur général de l'Ordre des Frères Mineurs / À tous ceux qui demanderont ces documents, nous certifions et attestons qu'en vertu de notre charge, nous avons pris une parcelle sacrée des reliques authentiques, provenant des ossements du / BIENHEUREUX FRÉDÉRIC JANSSOONE, prêtre, O.F.M. / et l'avons placée dans une boîte métallique de forme ronde bien fermée, attachée par un cordon de soie de couleur rouge et marquée de notre sceau. / En foi de quoi, nous accordons ce document signé et muni de notr egrand sceau. / Donné à Rome, à Sainte-Marie-Médiatrice, le 25 septembre 1988. / Joannes Folguera / PRIÈRE DEVANT LE RELIQUAIRE / SEIGNEUR NOTRE DIEU, / TU AS ACCORDÉ AU BIENHEUREUX FRÉDÉRIC JANSSOONE DE SUIVRE EN TERRE SAINTE LES TRACES DE TON FILS ET DE FAIRE MIEUX CONNAÎTRE AUX FIDÈLES LES MYSTÈRES DE SA VIE, ACCORDE-NOUS, PAR SON INTERCESSION, DE VÉNÉRER CES MYSTÈRES AVEC AMOUR ET DE RECEVOIR EN ABONDANCE LES FRUITS DE LA RÉDEMPTION. / PAR JÉSUS CHRIST, NOTRE SEIGNEUR. AMEN / PRIÈRE POUR UNE GUÉRISON / BON PÈRE FRÉDÉRIC, JE TE DEMANDE, AU NOM DE LA COMPASSION QUE TU AVAIS ENVERS TOUTE SOUFFRANCE HUMAINE, D'INTERCÉDER POUR MOI AFIN QUE SE RÉALISE SUR MA VIE LE PROJET DE DIEU, LUI MON CRÉATEUR ET SAUVEUR JUSQU'AUX SIÈCLES DES SIÈCLES. AMEN
Localisation : Chœur

Informations historiques

Installation : Vers 1988
Artiste / Artisan : Inconnu
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Ensemble de bas-relief « Dans les mains de Dieu ».
No PIMIQ : 234941
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description : Ensemble de seize sculptures en bois disposées dans cinq vitrines d'exposition en bois avec lumière intégrée et représentant l'histoire du salut selon la bible.
Informations techniques

Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique :
Inscription : Sous chaque bas-relief, un cartel indique le thème biblique, le titre de la scène et un extrait de la bible.
Avant le premier bas-relief : DANS LES MAINS DE DIEUX / HISTOIRE DU SALUT SELON LA BIBLE / Dessins de Gilles Caron, p.m.é. / Sculptures : Gilles Caron et son associé Victor Asseoche / Mise en valeur : André Charette, Denis Gervais, Armand Dumont, Yves Mathieu / La communauté de Ste-Bernadette doit à la générosité du père Gilles Caron, p.m.é. ces 16 sculptures inspirées et conçues pour l'enseignement de "l'histoire du Salut selon la Bible". Cette oeuvre artistique et religieuse favorise la méditation et la prière d'action de grâce pour tant de merveilles accomplies à travers l Création d monde et de l'humanité, par et "dans les mains de Dieu". Nous remercions le père Gilles Caron, pour ce don inestimable et lui assurons notre plus grande reconnaissance, ainsi que le soutien constant des prières de toute la communauté.
Localisation : Nef

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Période contemporaine
Artiste / Artisan : Gilles Caron, p.m.é., et Victor Aseoche

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 14 910,00 m^2

Délimitations : L'église est implantée sur une parcelle de forme irrégulière formant le coin d'un îlot également irrégulier à l'angle de la rue Guilbert, laquelle ceinture l'îlot. À l'arrière droite de l'église se trouve une école primaire et à l'arrière gauche, un stationnement, un terrain de baseball et d'autres composantes du parc Jean-Perron.

Éléments construits en plus de l'église : Il y a une petite remise très près de l'église à sa gauche.

Espaces libres ou aménagés : Un trottoir formant un quart de cercle épouse la forme avant de l'église et rejoint un stationnement de chaque côté. En avant de ce trottoir, une allée asphaltée reprend la même forme, mais inversée cette fois et rejoint la rue Guilbert à chaque extrémité coupant ainsi la pointe de l'îlot en forme d'éventail semblable au plan de l'église et au terrain de baseball tout près.

Végétation à souligner : Les espaces libres sont constitués majoritairement de surface gazonnée et comportent quelques arbres matures.

Caractérisation du quartier: L'église est implantée sur un îlot disposé au cœur d'une trame irrégulière de type banlieue pavillonnaire. Plusieurs rues mènent à cet îlot communautaire accueillant en plus des services religieux, une école primaire et un parc multifonctionnel. Le cadre bâti environnant est composé de maisons unifamiliales d'un étage de type bungalows des années 1960 et 1970.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

L'église de Sainte-Bernadette est un lieu de culte de tradition catholique érigé de 1969 à 1970 selon les plans des architectes Caron, Juneau et Bigué. Le bâtiment moderne en brique présente un plan en forme d'éventail et un volume bas d'un seul étage. Il est coiffé d'un toit conique décentré prolongé par une flèche en béton. Outre le portail vitré, les murs sont percés de quelques rares ouvertures carrées, de petites dimensions ainsi que de fenêtres en bandeau horizontal non visibles de l'extérieur. Aucun ornement ne ponctue les façades. À l'intérieur, la nef et le chœur, unis dans un plan centré, forment un seul espace. L'église est située sur un terrain aménagé, à proximité d'un parc et d'une école, dans le nord du secteur Cap-de-la-Madeleine de la ville de Trois-Rivières.

Synthèse historique

Durant les années 1930, seules quelques familles s'établissent au-delà de la voie ferrée du Canadien Pacifique. Ces dernières participent aux offices religieux de la paroisse de Sainte-Famille, dont ils font partie. La paroisse de Saint-Odilon est fondée en 1944. Dix ans plus tard, en 1954, la population est suffisamment importante plus au nord pour instaurer un service dominical indépendant. Une desserte distincte de Saint-Odilon est donc créée et une première célébration a lieu en 1954 à l'école Notre-Dame-des-Prairies. Un curé desservant est nommé et une mission est créée. Dans l'attente de leur propre lieu de célébration, les paroissiens se réunissent ensuite à l'école de la Ferté.

La paroisse de Sainte-Bernadette est érigée en 1965. Il s'agit alors de l'une des plus populeuses paroisses du diocèse de Trois-Rivières. Elle dessert un vaste territoire situé au nord de Cap-de-la-Madeleine, un secteur qui devient une zone résidentielle importante. Albert et Émile Grenier, propriétaires du secteur font lotir leur terre par l'arpenteur-géomètre Roger Gélinas qui réalise un projet de lotissement dont les rues convergent vers un noyau urbain comprenant outre l'église, une école primaire et un parc.

En 1969, l'entrepreneur Henri St-Amant, ainsi que les ingénieurs Perron et Desjardins sont retenus pour la construction de l'église. Le bâtiment est une création de la firme d'architectes de Trois-Rivières Caron, Juneau et Bigué. Active dans la région de la Mauricie, cette firme est connue pour ses œuvres résolument modernes, notamment dans le domaine de l'architecture religieuse. Dans la ville de Trois-Rivières, la firme Caron, Juneau, Bigué réalise les églises Sainte-Famille (1966-1967), Saint-Barnabé (1971-1972) et Saint-Célestin (1967-1970). La firme conçoit également l'aérogare de Trois-Rivières (1964), l'édifice administratif des Ports nationaux (1965), l'Union régionale des Caisses populaires Desjardins (1967) et la Résidence des étudiants du Cégep de Trois-Rivières (vers 1970).

L'église est bénie en 1970. Elle sert à la fois de lieu de culte et de centre communautaire. Un monument commémoratif est érigé la même année. Un bungalow est acheté en 1976 sur la rue de la Fabrique pour recevoir les bureaux de la paroisse. En 1988, une seconde résidence sur la rue Guilbert est acquise pour loger les prêtres de la paroisse. Ces deux immeubles ont été vendus depuis.

En 2005, la fusion de la paroisse Sainte-Bernadette à la paroisse Saint-Louis-de-France a donné naissance à la nouvelle paroisse Père-Frédéric. Toujours ouverte au culte en 2022, l'église de Sainte-Bernadette est un point de repère dans le quartier.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de l'église de Sainte-Bernadette repose sur son intérêt historique. Le bâtiment témoigne du développement rapide du secteur nord de Cap-de-la-Madeleine en tant que zone résidentielle au milieu du XX^{e} siècle. Durant les années 1930, seules quelques familles s'établissent au-delà de la voie ferrée du Canadien Pacifique. Ces dernières participent aux offices religieux de la paroisse de Sainte-Famille, dont ils font partie à partir de sa fondation en 1944. Dix ans plus tard, en 1954, la population est suffisamment importante pour instaurer un service dominical indépendant. Une école sert alors de lieu de culte. Un curé desservant est nommé et une mission est créée. La paroisse de Sainte-Bernadette est finalement érigée en 1965. Il s'agit alors de l'une des plus populeuses paroisses du diocèse de Trois-Rivières. L'église, construite en 1969 et 1970, sert au début à la fois de lieu de culte et de centre communautaire. Elle reflète le dynamisme et la croissance de ce vaste territoire de Cap-de-la-Madeleine. Il s'agit alors de la plus jeune paroisse du secteur de Cap-de-la-Madeleine.

La valeur patrimoniale de l'église de Sainte-Bernadette réside aussi dans son intérêt architectural et par le fait même, dans son association avec ses concepteurs. Le bâtiment est une création de la firme d'architectes de Trois-Rivières Caron, Juneau et Bigué. Cette dernière est connue pour ses œuvres résolument modernes, notamment dans le domaine de l'architecture religieuse. Dans la région, la firme réalise également les plans de l'église de Sainte-Famille (1966-1967) à Cap-de-la-Madeleine et ceux de l'église de Saint-Barnabé (1971-1972) dans la municipalité du même nom. L'église de Sainte-Bernadette partage plusieurs caractéristiques avec ces deux lieux de culte, dont le plan centré, le volume bas, l'accentuation de l'horizontalité, l'ornementation dépouillée et l'utilisation de matériaux modestes comme la brique et le béton. Ces éléments s'inscrivent dans le courant de l'architecture moderne, qui se répand au Québec après la Deuxième Guerre mondiale. Dans les années 1960 en particulier, les recherches formelles des architectes tendent vers une émancipation totale par rapport à l'architecture classique et traditionnelle et vers une esthétique très épurée. Sur le plan régional, l'architecture de l'église de Sainte-Bernadette se distingue par l'abandon de la tradition et de la monumentalité au profit de l'abstraction, de l'expressionnisme formel et d'un besoin de se rapprocher de la communauté. L'église de Sainte-Bernadette se distingue par son plan en éventail qui s'élève comme une spirale s'enroulant autour du clocher sculptural. Par son volume bas d'un étage et ses matériaux, elle présente une échelle adaptée à celle du quartier auquel elle s'intègre harmonieusement. Les dimensions moins imposantes créent aussi une atmosphère plus intime pour les fidèles. À l'intérieur, le lieu de culte témoigne du renouveau religieux et de l'intégration des fidèles à la célébration de la liturgie. Le plan en amphithéâtre converge vers le chœur situé directement sous la flèche de l'édifice. La répartition des fidèles en éventail autour du sanctuaire offre un espace accueillant. La voûte en bois lamellé-collé avec poutres apparentes forme un cône décentré convergeant vers le chœur dont le retable est éclairé par le puits de lumière de la flèche. Le plafond en bois contraste avec les murs en bloc de béton percés par de rares fenêtres en bandeau. Le décor est dépouillé mettant l'emphase sur les formes, les matériaux et la lumière. L'église de Sainte-Bernadette est représentative de l'architecture religieuse moderne québécoise et constitue une œuvre pionnière dans la région.

La valeur patrimoniale de l'église de Sainte-Bernadette repose en outre sur l'intérêt de son implantation. La construction de ce lieu de culte, à la fin des années 1960, a donné lieu à un plan d'urbanisme spécialement conçu pour souligner son importance dans le paysage. Albert et Émile Grenier, propriétaires du secteur font lotir leur terre par l'arpenteur-géomètre Roger Gélinas qui réalise un projet de lotissement dont les rues convergent vers un noyau urbain comprenant l'église, une école primaire et un parc doté d'une piscine publique et d'un terrain de baseball. Ce vaste îlot institutionnel de forme irrégulière est encerclé par la rue Guilbert dont le tracé forme un « b ». Cet îlot agit comme un élément structurant du territoire puisqu'il a généré le plan rayonnant du quartier. Le clocher signale la présence de l'église au sein de cet îlot communautaire et agit comme point de

repère marquant dans le paysage. L'environnement de l'église de Sainte-Bernadette contribue donc à sa mise en valeur.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2022.

Références

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-018, 2003.

DE LAGRAVE, François. *Cap-de-la-Madeleine, 1651-2001 : une ville d'une singulière destinée.* Cap-de-la-Madeleine, Éditions du 350e anniversaire, 2002. 1288 p.

LORANGER, Maurice. *Histoire de Cap-de-la-Madeleine, 1651-1986*. Cap-de-la-Madeleine, s.é., 1987, 337 p.

PATRI-ARCH. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 2e partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2002.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 19 (numéro spécial 375e anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

ÉGLISE DE SAINTE-CATHERINE-DE-SIENNE

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Église de Sainte-Catherine-de-Sienne

Autres noms : Église et monastère de Sainte-Catherine-de-Sienne

Adresse : 355, côte Richelieu

Cadastre : 1205931

Matricule : 7631-67-2478-00-0000 (0)

Latitude/Longitude : 46° 19' 20.2" / -72° 34' 3.3"

Statut juridique : Aucun

No PIMIQ : 156832

B. DONNÉES RELATIVES À L'HISTOIRE

Année de construction : 1963

Architecte(s) : Yves Bélanger

Entrepreneur(s) : inconnu

Notes historiques :

1943 : Création de la paroisse Sainte-Catherine-de-Sienne et construction de la première chapelle selon les plans de Donat-Arthur Gascon.

1950 : Construction d'une école à proximité selon les plans de la firme Crevier, Bélanger, Lemieux et Mercier.

1963 : Construction de l'église actuelle et du monastère pour héberger les Dominicains, en charge de la paroisse.

Fin des années 1990 : Les bureaux de la paroisse, auparavant dans la partie abritant le monastère, sont réaménagés dans la chapelle Saint-Jude, adjacente au chœur de l'église.

2004 : Les Dominicains ne sont plus responsables de la paroisse.

2018 : La paroisse Sainte-Catherine-de-Sienne est intégrée dans la nouvelle grande paroisse du Bon-Pasteur, qui englobe plusieurs anciennes paroisses de Trois-Rivières.

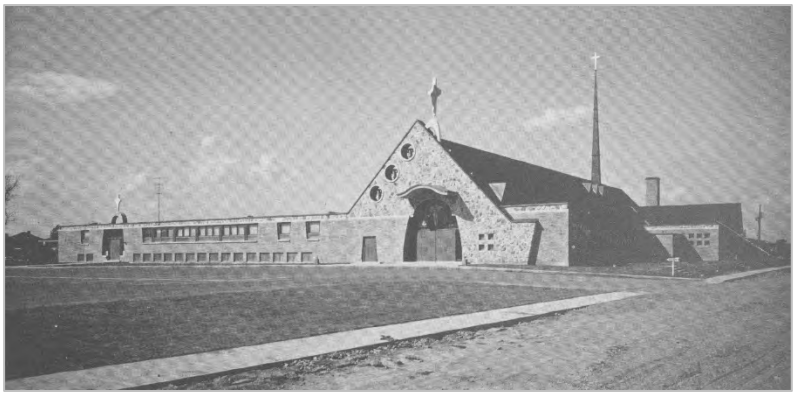
2019 : Les services diocésains de pastorale, qui occupaient

La première chapelle, vers 1960. Archives des Dominicains.

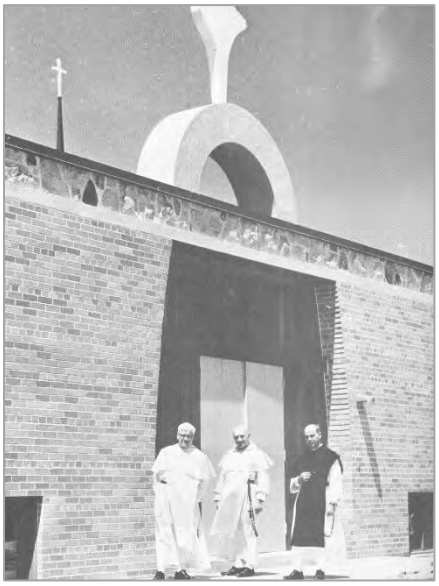
Intérieur de la première chapelle, vers 1960. Archives des Dominicains.

l'ancien monastère depuis quelques années, sont relocalisés dans l'ancien presbytère adjacent à l'église de Saint-Pie-X.

2021 : L'ancien monastère est vendu. Une clinique médicale occupe actuellement le bâtiment. L'ancienne salle communautaire située dans le prolongement arrière de l'église est occupé par la Maison de la famille Chemin-du-Roy depuis une date inconnue.



L'église actuelle, vers 1972. Archives des Dominicains.



Les Dominicains devant leur monastère vers 1972. Archives des Dominicains.

Principales modifications :

1988 : Installation de l'orgue Létourneau dans le chœur.

Fin des années 1990 : Réaménagement de la chapelle Saint-Jude pour accueillir les bureaux de la paroisse.

1999 : Réfection de la toiture.

Date inconnue : L'ancienne « garderie » ou « crying church » (salle en partie vitrée donnant sur le chœur, destinée aux familles avec jeunes enfants) est réaménagée en bureau paroissial.

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Bon

État d'authenticité : Très bon

Volume :

Plan au sol : en « L » (pour l'ensemble), en « T » (église)

Matériaux structuraux : Béton

Annexes : Monastère à gauche, salle communautaire dans le prolongement arrière, espaces de bureau adjacents au chœur

Saillies : Flèche, croix, marquise

Enveloppe :

Matériaux fondations : Béton

Matériaux dominants façades : Pierre des champs et brique ocre

Forme du toit : À deux versants

Matériau du toit : Bardeau d'asphalte

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : Vitrées; rectangulaires en bois à deux vantaux

Forme et type de fenêtres : Rectangulaires en bois, en bandeau ; carrées

Lucarnes : À pignon

Ornementation : Mosaïque

Typologie formelle : Modernisme

Décor intérieur :

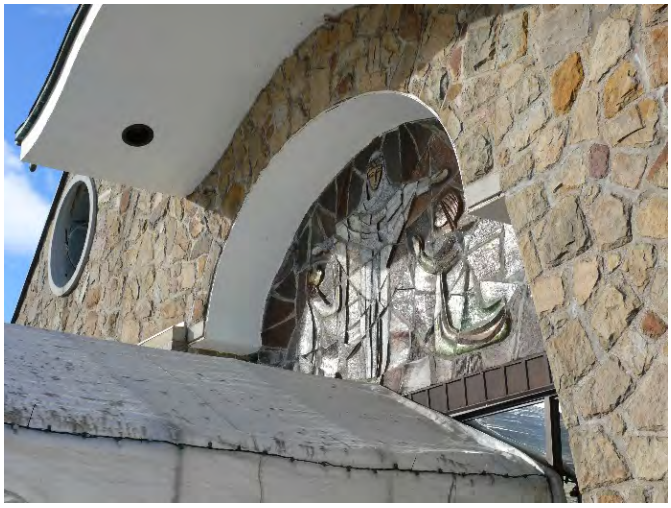
Revêtement dominant murs : Béton peint (nef); Pierre des champs (chœur)

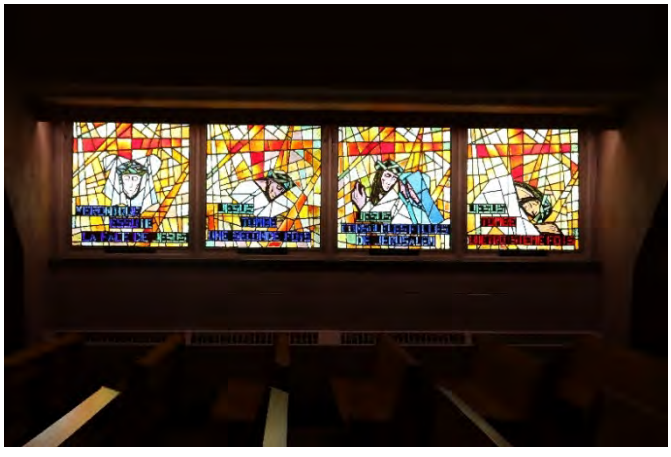
Revêtement dominant voûte ou plafond : Béton peint

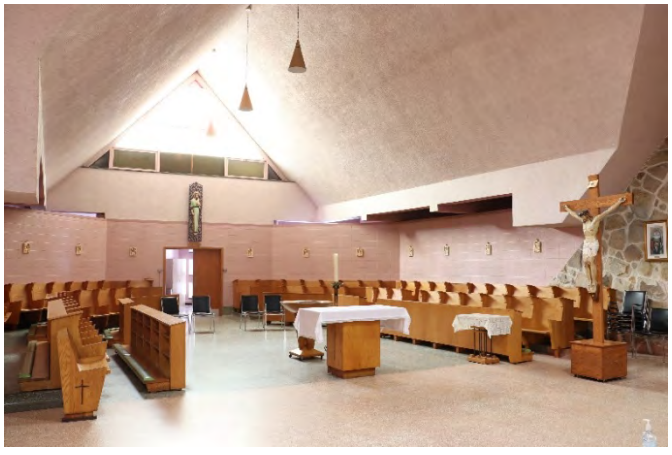
Forme du plafond ou de la voûte : Arc en mitre (triangulaire)

Ornementation : Vitraux, statues, mosaïque

Photographies supplémentaires :







D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

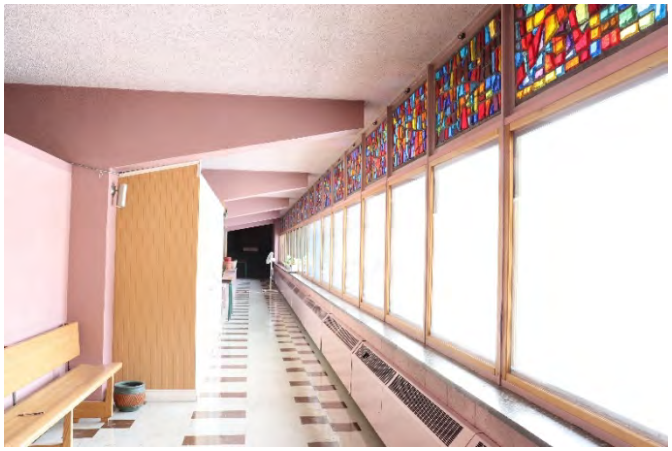
Nom du bien : Vitraux du déambulatoire
No PIMIQ : 234778
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Série de vitraux rectangulaires de format horizontal, comprenant des motifs géométriques abstraits et ornant le déambulatoire à gauche de la nef.
Informations techniques

Matériaux : Verre; métal
Localisation : Dans le déambulatoire à gauche de la nef

Informations historiques

Artiste / Artisan : Probablement le même artiste qui a réalisé le chemin de croix en vitrail
Intérêt patrimonial : Bon

Images :



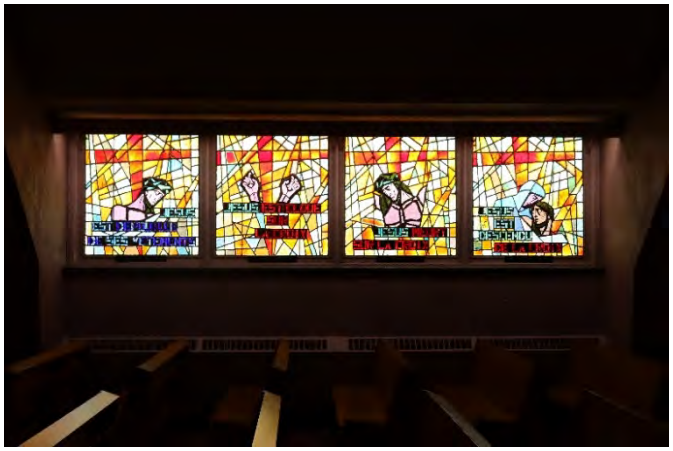
Nom du bien : Chemin de croix (vitrail)
No PIMIQ : 234779
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Chemin de croix réalisé en vitrail et ornant les fenêtres du côté droit de la nef.
Informations techniques

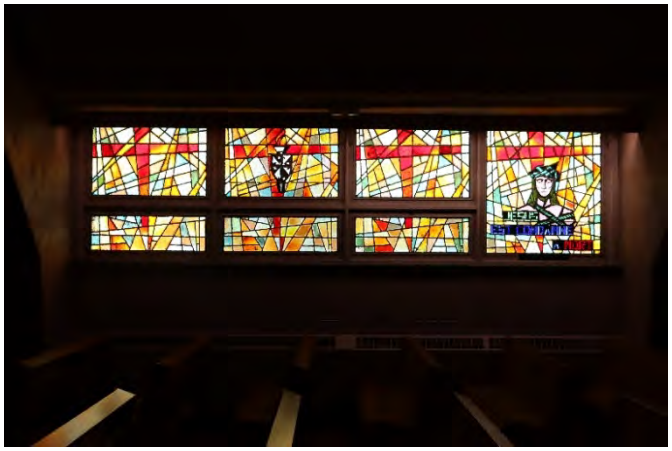
Matériaux : Verre; métal
Représentation iconographique : La Passion du Christ
Inscription : Le nom de chaque station est inscrit à même le vitrail
Localisation : Du côté droit de la nef

Informations historiques

Artiste / Artisan : Probablement le même artiste qui a réalisé les vitraux du déambulatoire
Intérêt patrimonial : Bon

Images :





Nom du bien : Statues de Marie et de Joseph
No PIMIQ : 234780
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Sculpture
Description :
Informations techniques

Matériaux : Bois (Pin)
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Vierge Marie; Saint Joseph; Lys; Équerre
Dimensions : Environ un mètre de hauteur
Localisation : Du côté gauche du chœur, près de l'autel latéral

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Les statues se trouvaient dans la première église paroissiale, donc faites avant 1963.
Artiste / Artisan : Léo Arbour

Localisation actuelle : Du côté gauche du chœur, près de l'autel latéral
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Autel latéral
No PIMIQ : 234781
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : L'ensemble comprend une table d'autel en fer forgé ainsi qu'un tabernacle métallique surmonté d'un crucifix.
Informations techniques
Matériaux : Métal (Fer); Métal
Technique de fabrication : Forgé; Martelé
Représentation iconographique : Alpha et Oméga
Localisation : Du côté gauche du chœur
Informations historiques
Artiste / Artisan : Atelier des Frères Lebrun (ou La P'tite forge de Trois-Rivières)
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Ambon et lutrin
No PIMIQ : 234782
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié à la prédication et au chant
Description :
Informations techniques
Matériaux : Métal (Fer); Bois
Technique de fabrication : Forgé; Assemblé
Localisation : Du côté gauche du chœur
Informations historiques
Artiste / Artisan : Atelier des Frères Lebrun (ou La P'tite forge de Trois-Rivières)
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Orgue (Létourneau, Opus 20, 1989)
No PIMIQ : 163294
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Instrument de musique liturgique> Instrument aérophone
Description :
Informations techniques

Matériaux : Métal (Étain); Bois; Os
Inscription : Sur une plaque posée sur le côté gauche du buffet : « Dédié à la Gloire de Dieu et à la douce mémoire des membres de nos forces armées qui ont donné leur vie au service de leur pays »
Localisation : Au fond du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1989
Installation : 1989
Artiste / Artisan : Orgues Létourneau ltée

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Crucifix
No PIMIQ : 234783
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre; Bois; Peinture
Technique de fabrication : Sculpté; moulé; peint
Inscription : INRI
Localisation : Dans le chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Stalles
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois
Localisation : À gauche du chœur (chœur des Dominicains)
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Années 1960
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Fonts baptismaux
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié aux autres sacrements
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois; Métal
Technique de fabrication : Assemblé
Localisation : À gauche du chœur (chœur des Dominicains)
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Chemin de croix
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description :
Informations techniques
Matériaux : Céramique
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : La Passion du Christ
Inscription : Le nom des stations est inscrit sur chacune des 14 pièces
Localisation : À gauche du chœur (chœur des Dominicains)
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Hauts-reliefs (Sainte Catherine de Sienne et Saint Jude)
No PIMIQ : 234784
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Sculpture
Description : Deux hauts-reliefs en céramique sur fond de mosaïque représentant sainte Catherine tenant un crucifix et des lys, et saint Jude tenant une massue, une image du Christ et un livre.
Informations techniques

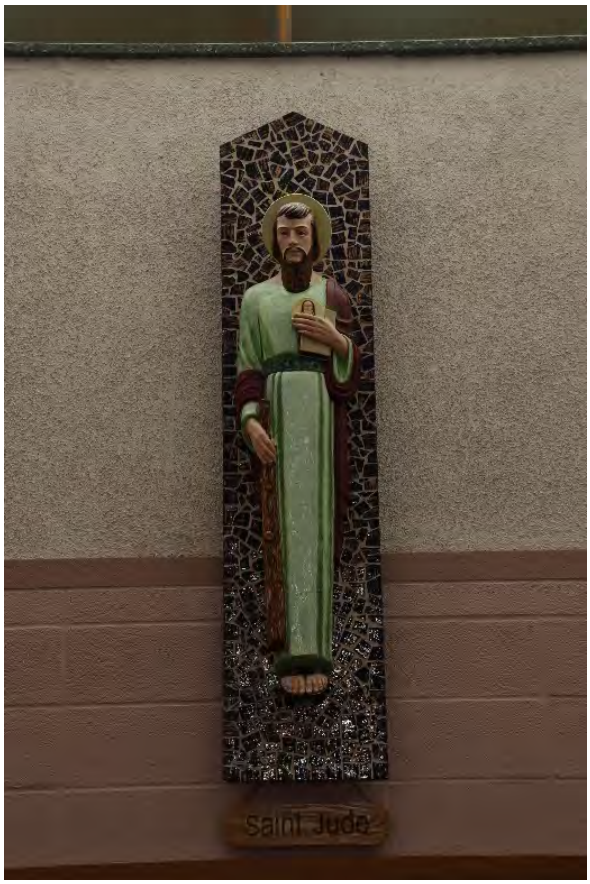
Matériaux : Céramique
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Sainte Catherine de Sienne; Lys; Crucifix; Saint Jude; Massue; Livre
Localisation : Sainte Catherine est à gauche de l'orgue, dans le chœur; saint Jude se trouve dans le chœur des Dominicains.

Informations historiques

Artiste / Artisan : Possiblement le même artiste qui a réalisé la grande mosaïque ornant l'oratoire près de l'entrée.

Intérêt patrimonial : Bon

Images :



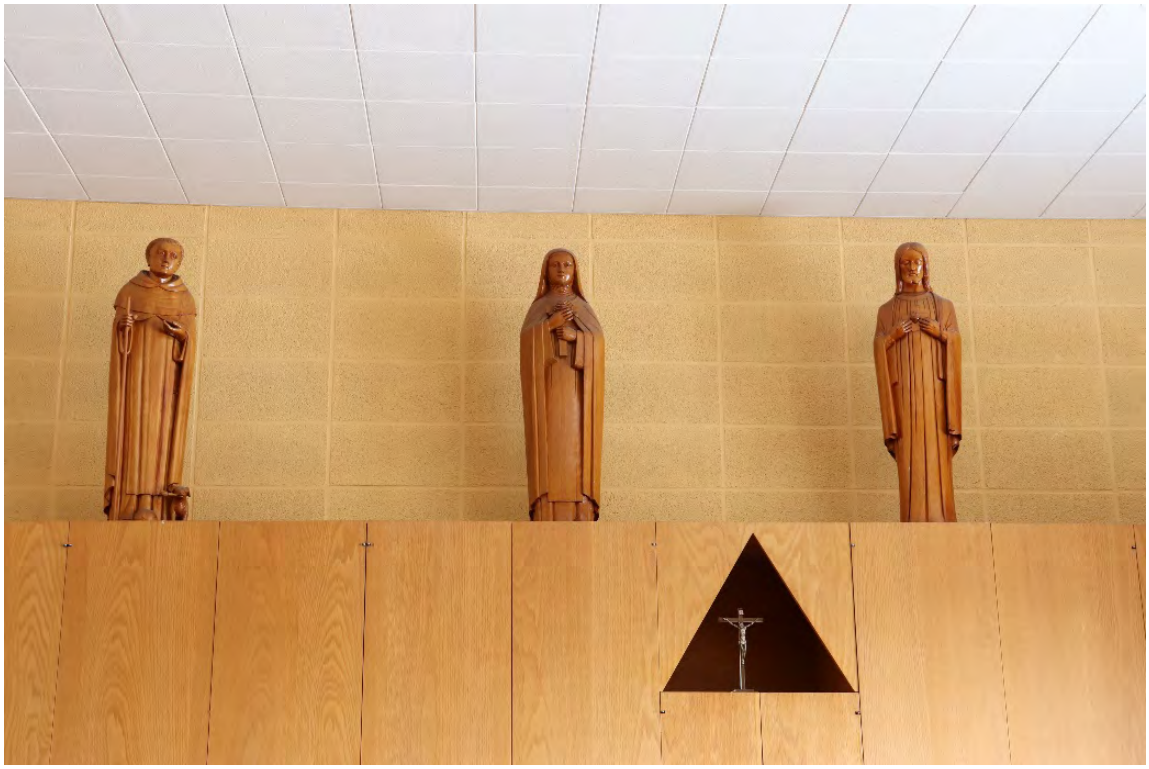
Nom du bien : Statues en bois
No PIMIQ : 234785
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Sculpture
Description : Trois statues en bois réalisées par Léo Arbour et représentant saint Dominique, sainte Thérèse de Lisieux et le Sacré-Cœur.
Informations techniques

Matériaux : Bois (pin)
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Saint Dominique; Chien; Torche; Sainte Thérèse de Lisieux; Roses; Crucifix; Sacré-Cœur
Dimensions : Environ un mètre de hauteur
Localisation : Dans la sacristie

Informations historiques

Artiste / Artisan : Léo Arbour
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :



Nom du bien : Ensemble de personnages de crèche
No PIMIQ : 234786
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objets de cérémonie > Objets religieux > Objets liés aux temps de Noël et du carême
Description : Ensemble comprenant 11 statues de crèche en bois sculpté, réalisé par Léo Arbour.
Informations techniques

Matériaux : Bois (pin)
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : La Nativité
Signature : Toutes les pièces sont signées, sur le socle
Dimensions : Les plus hautes statues peuvent mesurer environ 50 cm
Localisation : Dans la sacristie

Informations historiques

Artiste / Artisan : Léo Arbour
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Crucifix en bois
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objets de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Sculpté
Localisation : À droite de l'orgue, dans le chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Confessionnaux
No PIMIQ : 234787
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objets de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié aux autres sacrements
Description : Quatre confessionnaux en béton avec portes en bois ajouré
Informations techniques

Matériaux : Bois; Béton
Technique de fabrication : Sculpté; Assemblé
Localisation : Deux dans le narthex et deux sur le mur gauche de la nef

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Après 1963
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue du Sacré-Cœur
No PIMIQ : 234788
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objets de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre; Peinture
Technique de fabrication : Sculpté; Peint
Représentation iconographique : Sacré-Cœur
Dimensions : Plus d'un mètre de hauteur
Localisation : Dans le narthex
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Début du XXe siècle
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Deux statues de sainte Catherine de Sienne
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objets de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre; Peinture
Technique de fabrication : Sculpté; Peint
Représentation iconographique : Sainte Catherine de Sienne; Couronne d'épine; Cœur; Lys
Dimensions : Plus d'un mètre de hauteur
Altérations : Statues repeintes
Localisation : L'une est dans le narthex, l'autre dans le déambulatoire
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Début du XXe siècle
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Mosaïque
No PIMIQ : 234789
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Mosaïque
Description : Grande mosaïque en céramique recouvrant le mur du fond d'un petit oratoire aménagé à droite de l'entrée principale de l'église. L'œuvre comprend des personnages en haut-relief, soit saint Dominique recevant le rosaire des mains de la Vierge, qui porte l'Enfant Jésus.
Informations techniques
Matériaux : Céramique
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Saint Dominique; Vierge Marie; Enfant Jésus; Rosaire
Localisation : Dans un petit oratoire aménagé près de l'entrée principale de l'église
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Mosaïque
No PIMIQ : 234790
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Mosaïque
Description : Mosaïque en pierres représentant sainte Catherine de Sienne et deux personnages agenouillés. L'œuvre orne le tympan au-dessus de la marquise, sur la façade principale de l'église.
Informations techniques

Matériaux : Pierre
Représentation iconographique : Sainte Catherine de Sienne; Couronne d'épines
Localisation : Sur le tympan au-dessus de la marquise, sur la façade principale de l'église

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1963
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Cloches
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Outils et équipement pour la communication > Communication sonore
Description : Trois cloches encastrées dans le mur pignon de l'église, sur la façade principale.
Informations techniques
Matériaux : Métal
Technique de fabrication : Coulé
Localisation : Sur le mur pignon de l'église, sur la façade principale.
Informations historiques
Installation : 1963
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 7 892,90 m^2

Délimitations : L'église est bordée au sud par le boulevard Gene-H.-Kruger, à l'est par la côte Richelieu, et au nord-ouest par un petit boisé appartenant jadis aux Dominicains. Des résidences sont construites sur la parcelle au-delà du boisé.

Éléments construits en plus de l'église : Ancien monastère (vendu depuis 2021), salle communautaire occupée par la Maison de la famille Chemin-du-Roy.

Espaces libres ou aménagés : Un vaste stationnement est aménagé devant l'église, tandis qu'un boisé d'arbres matures est lové dans l'angle nord-ouest de l'ensemble église-monastère.

Végétation à souligner : Quelques arbres plantés le long de la côte Richelieu, en plus du boisé mentionné plus haut.

Caractérisation du quartier: L'église est située dans un secteur de banlieue développé au milieu du XX^{e} siècle. La trame des rues, au nord et à l'ouest, forme une grille bien rectiligne ponctuée de maisons de type bungalow ou de logements de type triplex. Le grand boulevard situé au sud comprend des commerces et des restaurants. Les autoroutes 40 et 55, de même que le pont Laviolette se trouvent à proximité, à l'ouest.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

L'église et le monastère de Sainte-Catherine-de-Sienne forment un ensemble construit en 1963 qui comprend un lieu de culte de tradition catholique, un ancien monastère, une salle communautaire et des espaces de bureaux. L'ensemble moderne est constitué de deux volumes bas et rectangulaires formant un plan en « L ». L'église, dont le plan forme un « T », est coiffée d'un toit à deux versants percé de quelques petites lucarnes. Les murs sont en brique de couleur sable et en pierres appareillées de façon irrégulière. La façade, aménagée dans un mur pignon, comprend un portail vitré en forme de trou de serrure et protégé d'une marquise ondulante, ainsi que trois cloches encastrées dans le mur le long du versant gauche du toit. Une croix métallique aux formes arrondies marque le faîte. Une flèche s'élève à l'arrière du bâtiment, tandis que deux volumes destinés à loger des bureaux sont aménagés de chaque côté du chœur. Une salle communautaire, consistant en un volume rectangulaire en brique au toit plat, prolonge l'église à l'arrière. Le monastère est constitué d'un volume longitudinal construit parallèlement à la façade de l'église. Il est coiffé d'un toit plat et ses murs sont recouverts des mêmes matériaux que le lieu de culte; son portail est également marqué de la même croix arrondie. La façade est percée de minces fenêtres en bandeau dans la partie supérieure, et de soupiraux dans la partie inférieure. Un petit boisé se trouve à l'arrière des bâtiments, alors qu'un vaste stationnement est aménagé à l'avant. Cet ensemble bâti est situé en milieu urbain, en bordure d'un boulevard dans le secteur Trois-Rivières-Ouest.

Synthèse historique

L'église et le monastère de Sainte-Catherine-de-Sienne rappellent la création de la paroisse du même nom au milieu du XXe siècle tout en s'imposant comme élément du patrimoine moderne de Trois-Rivières.

La paroisse de Sainte-Catherine-de-Sienne est érigée canoniquement en 1943. C'est à la demande des paroissiens et de l'évêque Mgr Alfred Comtois que sa gestion est confiée aux Dominicains. Les religieux s'installent d'abord dans une maison existante à toit mansardé qui est réaménagée selon les plans de l'architecte Donat-Arthur Gascon (1886-vers 1966) pour leurs besoins. Avant la construction de la première chapelle en 1943 selon les plans du même architecte, les fidèles se rendent à Trois-Rivières pour les offices religieux : à la cathédrale de L'Assomption ou à l'église Immaculée-Conception jusqu'en 1908, puis à l'église de Saint-Philippe de 1909 à 1943. La chapelle, simple et dépouillée, sert d'église paroissiale à ce secteur alors appelé La Banlieue. En 1950, une grande école est construite à proximité, fort probablement selon les plans des architectes Crevier, Bélanger, Lemieux et Mercier.

Le lieu de culte actuel est bâti en 1963 pour remplacer la première chapelle et mieux répondre aux besoins des Dominicains. En effet, un monastère est érigé à côté de l'église afin de servir de résidence à la congrégation et loger les bureaux de la paroisse. Les plans de l'ensemble sont conçus par l'architecte montréalais Yves Bélanger (1909-1978). Formé à l'École des Beaux-Arts à Montréal, ce dernier œuvre d'abord en association avec les architectes Jean Crevier, Lucien Lemieux et Henri Mercier. À partir de 1954, Bélanger fait carrière seul. Il réalise de nombreux bâtiments institutionnels, dont plusieurs projets pour les Dominicains à travers le Québec.

Pour le complexe de bâtiments de la paroisse Sainte-Catherine-de-Sienne, l'architecte prévoit à l'origine un troisième volume qui donnerait à l'ensemble une forme triangulaire, semblable au monastère Saint-Albert-le-

Grand de Montréal (1958), l'œuvre majeure de la carrière d'Yves Bélanger. Ce projet n'est finalement pas complété.

À la fin des années 1990, les bureaux de la paroisse sont réaménagés dans l'ancienne chapelle Saint-Jude, adjacente au chœur de l'église. Les Dominicains demeurent responsables de la paroisse jusqu'en 2004.

En 2018, la paroisse Sainte-Catherine-de-Sienne est intégrée dans la nouvelle grande paroisse du Bon-Pasteur, qui englobe plusieurs anciennes paroisses de Trois-Rivières. L'année suivante, les services diocésains de pastorale, qui occupaient l'ancien monastère depuis quelques années, sont relocalisés dans l'ancien presbytère adjacent à l'église de Saint-Pie-X.

L'ancien monastère est vendu en 2021. L'église est toujours ouverte au culte en 2022.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de l'église et du monastère de Sainte-Catherine-de-Sienne réside notamment dans leur intérêt historique. L'ensemble rappelle la création de la paroisse du même nom à la suite du développement de la banlieue de Trois-Rivières au milieu du XXe siècle. La paroisse de Sainte-Catherine-de-Sienne est érigée canoniquement en 1943. C'est à la demande des paroissiens que sa gestion est confiée aux Dominicains. Avant la construction de la première chapelle en 1943 selon les plans de l'architecte Donat-Arthur Gascon (1886-vers 1966), les fidèles se rendent à Trois-Rivières pour les offices religieux : à la cathédrale de L'Assomption ou à l'église Immaculée-Conception jusqu'en 1908, puis à l'église de Saint-Philippe de 1909 à 1943. Le lieu de culte actuel est bâti en 1963 pour remplacer la première chapelle et mieux répondre aux besoins des Dominicains. En effet, un monastère est érigé à côté de l'église afin de servir de résidence à la congrégation et loger les bureaux de la paroisse. Les Dominicains demeurent responsables de la paroisse jusqu'en 2004. L'ensemble constitué de l'église et du monastère témoigne de leur présence dans le quartier sur une période de plus de soixante ans.

La valeur patrimoniale de l'église et du monastère de Sainte-Catherine-de-Sienne repose également sur leur intérêt architectural. L'ensemble reflète le renouveau formel qui caractérise l'architecture religieuse des années 1960 au Québec, tout en étant un exemple représentatif du style personnel de son architecte, Yves Bélanger (1909-1978). Formé à l'École des Beaux-Arts à Montréal, ce dernier œuvre d'abord en association avec les architectes Jean Crevier, Lucien Lemieux et Henri Mercier. L'école de la paroisse Sainte-Catherine-de-Sienne, érigée entre 1950 et 1951, est d'ailleurs conçue par la firme Crevier, Bélanger, Lemieux et Mercier. À partir de 1954, Bélanger fait carrière seul. Il réalise de nombreux bâtiments institutionnels, dont plusieurs projets pour les Dominicains à travers le Québec. Pour le complexe de bâtiments de la paroisse Sainte-Catherine-de-Sienne, l'architecte prévoit à l'origine un troisième volume qui donnerait à l'ensemble une forme triangulaire, semblable au monastère Saint-Albert-le-Grand de Montréal (1958), l'œuvre majeure de la carrière d'Yves Bélanger. Ce projet n'est finalement pas complété. Toutefois, l'église et le monastère sont caractéristiques du style de Bélanger par l'expressivité brute de leurs matériaux, par l'emploi de la forme triangulaire dans la voûte intérieure en béton, forme qu'affectionnait l'architecte, et par le jeu des volumes et des formes géométriques.

L'ensemble s'inscrit dans le courant de l'architecture moderne, dont les principes les plus marquants sont le dépouillement des surfaces, l'absence d'ornement, la lisibilité de la structure et de la fonction de l'édifice, de même que la création de formes originales rendue possible grâce aux nouvelles technologies et aux matériaux comme le béton. L'église de Sainte-Catherine-de-Sienne illustre ces préoccupations modernistes notamment par sa grande sobriété autant à l'extérieur qu'à l'intérieur, par ses éléments sculpturaux comme la marquise ondulante, les cloches encastrées et la croix arrondie, par ses matériaux bruts et par son aspect non

conventionnel comparé aux églises traditionnelles. Le monastère, conçu dans le même esprit, fait partie de la même mouvance.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2022.

Références

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-008, 2003.

PATRI-ARCH. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 2e partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2002.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 19 (numéro spécial 375e anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

ÉGLISE DE SAINTE-CÉCILE

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Église de Sainte-Cécile

Autres noms : Ancienne église de Sainte-Cécile

Adresse : 550, rue des Commissaires / 563-565, rue Hertel

Cadastre : 4460367

Matricule : 7834-88-2702-00-0000 (9)

Latitude/Longitude : 46° 20’ 55,2’’ / 72° 32’ 15,8’’

Statut juridique : Aucun

No PIMIQ : 15691

B. DONNÉES RELATIVES À L’HISTOIRE

Année de construction : 1913-1914

Architecte(s) : Viau et Venne

Entrepreneur(s) : André Courteau, charpentier, Anselme Dubé, entrepreneur, J.-Arthur Gagnon, F.-X. Nobert, maçon, A. Olivier, entrepreneur

Notes historiques :

1912 : Érection canonique de la paroisse de Sainte-Cécile dans le sillage de l’établissement de la manufacture de textile Wabasso dans le secteur Hertel.

1913-1914 : Construction de l’église.

2010 : Vente de l’église et acquisition par la corporation Spect-Arts qui recycle l’église en salle de spectacles.

2015 : L’ancienne église accueille un club de trampoline.

2022 : Un centre d’aide psychologique, un centre d’art, une église et d’autres entreprises occupent des locaux dans l’ancienne sacristie alors que l’ancien presbytère est occupé par L’Arche. L’église est de nouveau à vendre.

Principales modifications :

1914 : Installation de trois cloches.

1923 : Installation de l’orgue Casavant.

1926 : Réfection de la toiture.

v. 1928 : Installation des vitraux.

1928 : Réalisation du décor intérieur par François-Xavier Renaud.

v. 1930 : Réfection de la toiture. Installation des verrières et vitraux.

v. 1934 : Réfection du perron, peinture des portes et fenêtres.

1941 : Installation des gicleurs par Dominion Sprinkler.

1945 : Réfection de la toiture par l'entrepreneur Liguori Villemure, pose de feuilles de cuivre sur baguettes.

1948 : Agrandissement de la sacristie selon les plans des architectes Gascon et Parant, par l'entrepreneur Adrien Demontigny pour les enfants du chœur. Remplacement des portiques de bois par de la pierre.

1950 : Nettoyage du décor intérieur par l'entrepreneur Jos Bibeau : peinture des murs et de la voûte. Réfection du plancher : l'entrepreneur Adrien Demontigny refait les planchers en béton, Alfred Bouchar recouvre les planchers et le bas des murs en terrazzo, Germain et Frères pose des tuiles de caoutchouc dans les allées et le sanctuaire.

1950 ou 1951 : Réfection des gradins de la tribune arrière et de l'escalier par l'entrepreneur Aimé Dion.

1954 : Construction d'un nouveau perron par l'entrepreneur Adrien Demontigny selon les plans de l'architecte François Bellefeuille. Les portes sont également refaites.

v. 1959 : Installation de nouveaux bancs, de nouvelles portes pour le portique intérieur et de nouveaux confessionnaux par l'entrepreneur Adrien Demontigny et Casavant Frères.

v. 1960 : Construction du chemin couvert. Réfection du décor intérieur et changement du mobilier : la chaire disparaît, les autels, le maître-autel et la balustrade sont neufs et recouverts de marbre, la base des murs est aussi recouverte de marbre, nouveau chemin de croix.

v. 1960 ou 1980 : Réaménagement de l'intérieur de l'église : aménagement d'une place d'accueil à l'entrée de l'église et d'une salle communautaire dans la sacristie, des bancs sont enlevés. Réfection de l'orgue par Orgues Providence.

1966 : Peinture des ouvertures de la sacristie.

v. 1972 : Réfection du perron.

v. 1976 : Travaux de maçonnerie et réfection des cadres des fenêtres.

v. 1996 : Réfection d'un élément de l'architecture extérieur par le maçon Jean-Claude Cossette et Fils inc.

v. 1999 : Réfection de la toiture par les entreprises Jules Terriens et Entrepreneur Fils inc.

v. 2000 : Réfection des fenêtres.

2008 : Fermeture de l'église.

2009-2012 : Ajout d'une rampe d'accès en bois sur la façade principale.

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Bon

État d'authenticité : Excellent

Volume :

Plan au sol : croix latine chœur à chevet plat

Matériaux structuraux : Indéterminé

Annexes : chemin couvert

Saillies : clocher, clocheton, perron, portique, tour, tambour, rampe d'accès

Enveloppe :

Matériaux fondations : Indéterminé

Matériaux dominants façades : pierre à bossage, pierre de taille

Forme du toit : à deux versants droits; dôme

Matériau du toit : feuille de cuivre sur baguettes

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : rectangulaire, pleine avec imposte, en bois; rectangulaire à double vantail, avec imposte, en bois; rectangulaire, sans vitrage, en bois;

Forme et type de fenêtres : rosace; meurtrière; à arc cintré fixe en bois; rectangulaire à guillotine en bois;

Lucarnes : aucune

Ornementation : bas-relief, inscription, pierre de date, corniche, niche, jeu de pierres, croix, pilastres

Typologie formelle : Beaux-Arts

Décor intérieur :

Revêtement dominant murs : Plâtre

Revêtement dominant voûte ou plafond : Plâtre

Forme du plafond ou de la voûte : Arc en plein cintre

Ornementation : Décor peint, bas-relief, nervure, vitraux

Photographies supplémentaires :

D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

Cette église étant fermée au culte depuis 2010 et recyclée en lieu culturel et sportif, l'intérieur n'a pu être visité pour des raisons hors de notre contrôle. L'église ait été vidée de son mobilier, mais des œuvres artistiques sont encore présentes. Nous avons obtenu quelques photographies de l'intérieur de l'église de la part du locataire Trampoline Intercité, mais comme nous n'en sommes pas propriétaires, celles-ci et les informations s'y rapportant n'ont pas été saisies sur le Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

Intérieur de l'église de Sainte-Cécile en 2003. Source : Conseil du patrimoine religieux du Québec.

Nom du bien : Orgue (Casavant)
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Instrument de musique liturgique > Instrument de musique liturgique aérophone
Description : Orgue Casavant Frères Ltée opus 1006
Informations techniques
Matériaux : Bois, métal, vernis
Localisation : Dans la tribune arrière
Informations historiques
Installation : 1923 (Casavant Frères)
Restauration : 1979
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Vitraux dans les rosaces du transept
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Deux vitraux comblant les rosaces du transept, l'un représentant sainte Cécile et l'autre les saints martyrs canadiens
Informations techniques
Matériaux : Verre
Représentation iconographique : les saints martyrs canadiens (huit hommes), croix, feuille d'érable; sainte Cécile jouant du piano, quatre anges, trompette, harpe, cithare, fleurs, feuille d'érable
Informations historiques
Date ou période de réalisation : vers 1928
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Vitraux dans le transept et dans le chœur
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Quatre vitraux de forme cintrée situés dans le transept et dans le chœur représentant Jésus bénissant les enfants, Pie X donnant la communion aux petits enfants, la Sainte Famille et Notre-Dame-de-Lourdes.

Informations techniques

Matériaux : Verre

Représentation iconographique : Jésus, enfants, femmes, arbres, motif végétal et géométrique, colonnes; Pie X, enfants, calice, motif végétal et géométrique, colonnes; enfant Jésus portant une croix, Joseph, marie, colombes, roses, motif végétal et géométrique, colonnes; Vierge, chapelet, jeune fille agenouillée, fleurs, motif végétal et géométrique, colonnes.

Inscription : JÉSUS BÉNISSANT LES ENFANTS. / DON DES PAROISSIENS DE STE. CECILE 1930. ; PIE X DONNANT LA COMMUNION AUX ENFANTS / DON DES ENFANTS DE MARIE 1930. ; LA SAINTE FAMILLE. / JESUS ECLAIREZ-NOUS MARIE ET JOSEPH PRIEZ POUR LES DEFUNTS. ; L'APPARITION DE NOTRE-DAME DE LOURDES / DON DE MME VIRGINIE PAQUIN.

Informations historiques

Date ou période de réalisation : vers 1928-1930

Artiste / Artisan :

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Cloches (nous n'avons pu vérifier si elles étaient toujours en place)
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Outils et équipement pour la communication > Communication sonore
Description : Trois cloches
Informations techniques
Matériaux : métal
Technique de fabrication : coulé
Localisation : Dans le clocher côté rue Saint-Paul
Informations historiques
Date ou période de réalisation : vers 1914 ou avant
Installation : 1914
Artiste / Artisan : Inconnu
Intérêt patrimonial : Bon
Images : non disponibles

Nom du bien : Peintures dans les nervures
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Peinture
Description : Ensemble de quatre peintures situées dans les nervures à la croisée du transept représentant les quatre évangélistes
Informations techniques
Matériaux : peinture
Représentation iconographique : saint Mathieu, ange, nuage; saint Marc, lion, livre ouvert, nuage; saint LUC, taureau, plume, parchemin, nuage; saint Jean, aigle, plume, parchemin, nuage.
Inscriptions : St MATHIEU; St MARC; St LUC; St JEAN
Altérations : peinture écaillée au-dessus de la tête de saint Marc; peinture écaillée au-dessus de la tête de saint Jean
Localisation : À la croisée du transept
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1928
Artiste / Artisan : François Xavier Renaud
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Peinture dans la voûte
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Peinture
Description : Peinture de forme circulaire dans la voûte à la croisée du transept représentant le Christ glorifié
Informations techniques

Matériaux : peinture
Représentation iconographique : Jésus, couronne royale, angelots
Localisation : À la croisée du transept

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1928
Artiste / Artisan : François Xavier Renaud

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Peintures
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Peinture
Description : Motifs peints sur les murs et sur les voûtes
Informations techniques

Matériaux : peinture
Représentation iconographique : anges, végétaux
Localisation : Murs et voûtes

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1928
Artiste / Artisan : François Xavier Renaud

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Peintures des niches
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Peinture
Description : Deux peintures ornant le haut des deux niches encadrant l'entrée du chœur
Informations techniques
Matériaux : peinture
Représentation iconographique : saint Joseph, lys, enfant Jésus, croix; Jésus, globe, Marie, couronne
Localisation : Sommet des niches dans les nervures à la jonction du chœur et du transept
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1928
Artiste / Artisan : François Xavier Renaud
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Retable
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Œuvre centrale représentant sainte Cécile jouant du piano entourée par un décor peint et en bas-relief formant un arc cintré.
Informations techniques
Matériaux : peinture
Représentation iconographique : saint Cécile jouant du piano, anges, motif végétal, motif floral, nuage, rayons, croix
Localisation : Chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 4 736,30 m^2

Délimitations : Parcelle délimitée par la rue des Commissaires au sud, la rue Hertel à l'est, la rue Saint-Paul à l'ouest et des propriétés privées qui partagent l'îlot au nord.

Éléments construits en plus de l'église : presbytère (1913), garage

Espaces libres ou aménagés : Marge de recul moyenne occupée par le parvis et une rampe d'accès. Espace latéral libre de chaque côté de l'église occupé par un sol gazonné et des arbres. À l'arrière, l'espace est utilisé comme stationnement.

Végétation à souligner : Plusieurs arbres matures à l'avant et sur le côté gauche (rue Saint-Paul) de l'église.

Caractérisation du quartier : L'église occupe la tête d'un îlot. Un presbytère adjacent est situé en retrait du côté gauche. Le reste du cadre bâti est constitué d'immeubles résidentiels d'époques et de styles différents où dominent les petites maisons à mansarde ou vernaculaires américaines et les immeubles à logements de type plex. À peine plus loin se trouvent plusieurs attraits touristiques de la ville de Trois-Rivières, dont le vieux Trois-Rivières, le musée des Ursulines et le musée Boréalis. L'église est localisée au cœur d'un ancien quartier ouvrier constitué autour de la manufacture de textile Wabasso Cotton qui s'établit à partir de 1907 ainsi que la papetière de la Canadian International Paper (CIP) implantée vers 1920 près de la rivière Saint-Maurice.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

L'église de Sainte-Cécile est un lieu de culte de tradition catholique érigé en 1913 et 1914 selon les plans des architectes Viau et Venne. Le bâtiment en pierre, de style Beaux-Arts, présente un plan en croix latine composé d'une nef, d'un transept et d'un chœur en saillie à chevet plat. Il est coiffé d'un toit en cuivre à deux versants droits. La façade, aménagée dans un mur pignon, est flanquée de deux clochers aux extrémités et percée d'une rosace dans la partie supérieure, au centre. Les clochers sont légèrement en retrait par rapport à la saillie centrale comprenant les trois portails; ils sont coiffés d'un dôme et surmontés d'une croix. Le portail principal, encadré par des colonnes, est surmonté d'un arc ornementé en pierre. Les ouvertures de l'église sont cintrées, à l'exception des rosaces de la façade et des bras de transepts et de quelques fenêtres en meurtrière. La croisée du transept, de forme octogonale, est marquée par un clocheton. L'édifice est prolongé à l'arrière par une sacristie rectangulaire d'un étage et par le presbytère qui y est relié. L'église de Sainte-Cécile est implantée en tête d'un îlot comprenant des bâtiments résidentiels. Elle est située dans un ancien quartier ouvrier de Trois-Rivières.

Synthèse historique

La manufacture de textile Wabasso Cotton, fondée en 1907, est l'une des plus importantes entreprises de Trois-Rivières au XX^{e} siècle. Pendant quelques décennies, elle emploie des centaines d'ouvriers. Vers 1910 tous les lots disponibles au sud de la rue des Commissaires sont bâtis. L'augmentation de la population dans cette partie du quartier, appelée « secteur Hertel », mène à la création d'une nouvelle paroisse. La paroisse de Sainte-Cécile est donc érigée canoniquement le 3 mai 1912. Les travaux de construction de l'église et du presbytère débutent l'année suivante sous la direction de l'entrepreneur Anselme Dubé, et le lieu de culte est inauguré en juillet 1914.

Les plans de l'édifice sont conçus par Louis-Alphonse Venne (1875-1934) et Joseph Dalbé Viau (1881-1938). Ces derniers figurent parmi les architectes les plus recherchés dans le milieu institutionnel francophone à Montréal entre 1912 et 1934. On compte en effet parmi leurs réalisations plusieurs dizaines d'églises, de couvents, d'écoles, de collèges et d'hôpitaux de la région montréalaise, dont la maison mère des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie à Outremont (1923-1925) et les premières phases de construction de l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal (1916-1924).

Le décor intérieur de l'église, de style Beaux-Arts, est achevé en 1928 par François-Xavier Renaud, artiste peintre montréalais. Par la suite, le bâtiment a connu plusieurs ajouts, transformations et rénovations. Par exemple, en 1948, les portiques latéraux en bois sont remplacés par de nouveau en pierre et une annexe à la sacristie est aménagée selon les plans des architectes Gascon et Parant. En 1950, les planchers sont refaits et des travaux ont lieu dans les gradins de la tribune. Le perron et les portes sont refaits en 1954 et les bancs, les portes intérieures et les confessionnaux changés vers 1959. Vers 1960, le chemin couvert est construit, le mobilier d'origine disparaît et du marbre est ajouté à la base des murs. Dans les dernières décennies, divers travaux d'entretien ont eu lieu concernant les fenêtres, la toiture, le perron, la maçonnerie, etc. Une rampe d'accès pour personne à mobilité réduite est également ajoutée vers 2010.

L'église de Sainte-Cécile est fermée au culte en 2008 et vendue l'année suivante. Elle est transformée en plateau sportif et en bureaux.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de l'église de Sainte-Cécile réside dans son intérêt historique. Le lieu de culte témoigne du développement de la paroisse de Sainte-Cécile et de la croissance de ce secteur ouvrier du quartier Saint-Ursule. La manufacture de textile Wabasso Cotton, fondée en 1907, est l'une des plus importantes entreprises de Trois-Rivières au XXe siècle. Pendant quelques décennies, elle emploie des centaines d'ouvriers. Vers 1910 tous les lots disponibles au sud de la rue des Commissaires sont bâtis. L'augmentation de la population dans cette partie du quartier, appelée « secteur Hertel », mène à la création d'une nouvelle paroisse. La paroisse de Sainte-Cécile est donc érigée canoniquement le 3 mai 1912. Les travaux de construction de l'église et du presbytère débutent l'année suivante, et le lieu de culte est inauguré en juillet 1914. L'église de Sainte-Cécile fait partie des églises les plus anciennes de Trois-Rivières; elle rappelle aussi la croissance démographique et industrielle de la ville au début du XXe siècle.

La valeur patrimoniale de l'église de Sainte-Cécile tient également à son intérêt architectural. Cette église s'inscrit dans le style Beaux-Arts, un courant de l'architecture institutionnelle en vogue au tournant du XXe siècle. Le style est notamment caractérisé par une utilisation abondante des ornements classiques tels que colonnes, pilastres et frontons, par des ouvertures circulaires ou cintrées et par une recherche de monumentalité s'exprimant dans des saillies et des volumes imposants, et dans les matériaux nobles comme la pierre de taille et le marbre. L'église de Sainte-Cécile adopte le style Beaux-Arts avec sa saillie centrale, son portail flanqué de colonnes et surmonté d'un arc cintré ornementé à la manière d'un arc de triomphe, ses clochers coiffés de dômes et son aspect monumental. C'est toutefois dans son décor intérieur que l'église est le plus représentative du style. En effet, ses ornements puisés dans le vocabulaire classique, ses voûtes cintrées et ses délicates fresques peintes par l'artiste François-Xavier Renaud en sont caractéristiques. En outre, le dégagement intérieur formé par ces grandes voûtes sans colonnes, qui permet d'accueillir un grand nombre de fidèles, est un élément très avant-gardiste à l'époque de la construction de l'église.

La valeur patrimoniale de l'église de Sainte-Cécile repose en outre sur son association avec ses concepteurs. Les plans de l'édifice sont conçus par Louis-Alphonse Venne (1875-1934) et Joseph Dalbé Viau (1881-1938). Ces derniers figurent parmi les architectes les plus recherchés dans le milieu institutionnel francophone à Montréal entre 1912 et 1934. On compte en effet parmi leurs réalisations plusieurs dizaines d'églises, de couvents, d'écoles, de collèges et d'hôpitaux de la région montréalaise, dont la maison mère des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie à Outremont (1923-1925) et les premières phases de construction de l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal (1916-1924). Certains lieux de culte conçus par Venne et Viau à la même époque que l'église de Sainte-Cécile partagent avec celle-ci plusieurs éléments formels. À titre d'exemple, l'église des Saints-Anges-Gardiens de Lachine (1919-1920), avec ses deux clochers coiffés d'un dôme et sa façade symétrique aux ouvertures cintrées, est très ressemblante.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2022.

Références

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-020, 2003.

PATRI-ARCH. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 1re partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2000.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, n^{o} 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, n^{o} 19 (numéro spécial 375^{e} anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

S.A. *Paroisse Sainte-Cécile : cinquantenaire de fondation et jubilé d'or sacerdotal de son vénéré curé M. le chanoine Joseph Désilet 1913-1963*. Comité des fêtes, 1963.

S.A. *Ste-Cécile 1912-1987 75 ans d'amour et de travail*. Trois-Rivières, Paroisse Ste-Cécile, 1987.

ÉGLISE DE SAINTE-FAMILLE

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Église de Sainte-Famille

Autres noms :

Adresse : 80, rue Rochefort; 87, rue Saint-Irénée

Cadastre : 3012485, 3012678, 3012683

Matricule : 8036-04-5281

Latitude/Longitude : 46° 21’ 48,3’’ / 72° 31’ 18,2’’

Statut juridique : Aucun

No PIMIQ : 156373

B. DONNÉES RELATIVES À L’HISTOIRE

Année de construction : 1966-1967

Architecte(s) : Caron, Juneau et Bigué

Entrepreneur(s) : inconnu

Notes historiques :

1918 : Érection canonique de la paroisse de Sainte-Famille par détachement de la paroisse-mère de Sainte-Marie-Madeleine.

1920 : Construction du soubassement de la première église.

1966 : Démolition de la première église. Construction de l’actuelle église d’après les plans des architectes Caron, Juneau et Bigué.

1967 : Première célébration dans la nouvelle église.

Principales modifications :

1967 : Démolition du premier presbytère et construction du presbytère actuel et du chemin couvert.

Date inconnue : Réfection du revêtement de la toiture.

Date inconnue : Des bancs sont supprimés

Date inconnue : La balustrade est supprimée.

2018 : Fusion des paroisses du secteur de Cap-de-la-Madeleine et création de la paroisse de Père-Frédéric.

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Excellent

État d'authenticité : Excellent

Volume :

Plan au sol : En éventail

Matériaux structuraux : Béton, acier

Annexes : Presbytère, chemin couvert, garage

Saillies : Clocher, tour, verrière, porche, rampe d'accès

Enveloppe :

Matériaux fondations : Béton

Matériaux dominants façades : Brique de revêtement, parement de métal profilé

Forme du toit : À quatre pentes faibles

Matériau du toit : Bardeau d'asphalte, membrane

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : Rectangulaire, entièrement vitré, à double vantail, en acier

Forme et type de fenêtres : En bandeau horizontal, fixe, juxtaposé en acier / Rectangulaire, composée en acier

Lucarnes : Aucune

Ornementation : Aucune

Typologie formelle :

Décor intérieur :

Revêtement dominant murs : Plâtre (stucco)

Revêtement dominant voûte ou plafond : Plâtre (stucco)

Forme du plafond ou de la voûte : Triangulaire

Ornementation :

Photographies supplémentaires :

D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

Nom du bien : Orgue (Casavant Frère, opus 1786, 1945)
No PIMIQ : 234929
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Instrument de musique liturgique > Instrument de musique liturgique aérophone
Description : Orgue Casavant Frères portant le numéro d'opus 1786 et datant de 1945.
Informations techniques

Inscription : CASAVANT FRÈRES LIMITÉE / SAINT-HYACINTHE, QUÉ. / N^{o} 1786 CANADA 1945
Localisation : Chœur à droite

Informations historiques

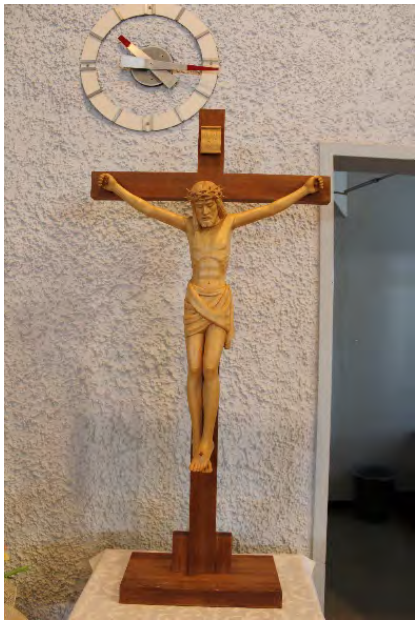
Date ou période de réalisation : 1945
Installation : v. 1967 (présumé)
Artiste / Artisan : Casavant Frères

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Crucifix de Léo Arbour
No PIMIQ : 234930
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Crucifix sur pied en bois sculpté.
Informations techniques
Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Sculpté; Assemblé
Représentation iconographique : Crucifixion
Inscription : IN/RI
Signature : L. Arbour
Localisation : À gauche du chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : XXe siècle
Artiste / Artisan : Léo Arbour
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :



Nom du bien : Crucifix-reliquaire
No PIMIQ : 234931
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Crucifix en bois sculpté portant une relique dans le bas de la hampe.
Informations techniques

Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Sculpté; Assemblé
Représentation iconographique : Crucifixion
Localisation : Dans le fond du chœur, au centre

Informations historiques

Date ou période de réalisation : XXe siècle
Artiste / Artisan : Léo Arbour (présumé)

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Bas-relief
No PIMIQ : 234932
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description : Ensemble de deux bas-reliefs en bois sculpté, l'un représentant le baptême du Christ et l'autre la sainte Famille.
Informations techniques

Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : saint Jean Baptiste baptisant Jésus / Jésus enfant, Marie et saint Joseph portant une gerbe de lys
Signature : Sous le pied gauche de Marie : L. Arbour

Informations historiques

Date ou période de réalisation : XXe siècle.
Artiste / Artisan : Léo Arbour

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

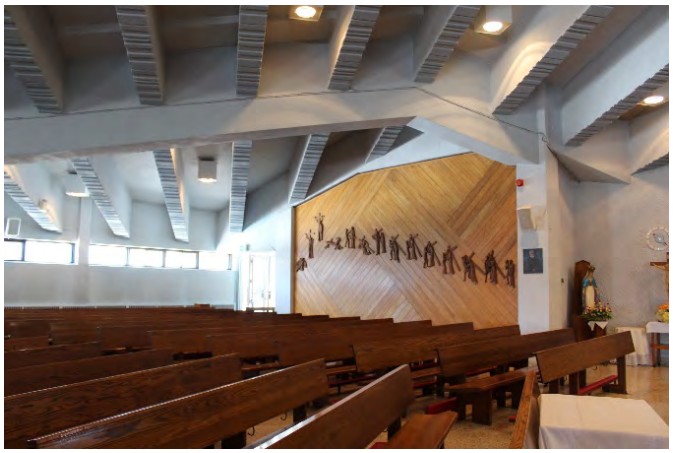
Nom du bien : Chemin de croix
No PIMIQ : 234933
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Chemin de croix sculpté en bas-relief comprenant quatorze stations de deux personnages chacune.
Informations techniques

Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : La Passion du Christ
Localisation : Sur le mur gauche de la nef

Informations historiques

Date ou période de réalisation : XXe siècle
Artiste / Artisan : Léo Arbour (présumé)
Intérêt patrimonial : Bon

Images :



Nom du bien : Statue de Notre-Dame-du-Cap
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Sculpture > Statue
Description : Statue en plâtre polychrome représentant la Vierge Marie couronnée, debout sur un globe étoilé, écrasant un serpent, portant un cœur rouge sur la poitrine et ouvrant les bras.
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Sculpté, moulé, peint
Représentation iconographique : Vierge Marie; Couronne; Cœur; Globe; Serpent
Inscriptions : Sur la base à l'avant : N.D.DU CAP
Localisation : À gauche du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue de Notre-Dame-du-Cap
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Sculpture > Statue
Description : Statue en plâtre polychrome représentant la Vierge Marie couronnée, debout sur un globe, écrasant un serpent, portant un cœur doré sur la poitrine et ouvrant les bras.
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Sculpté, moulé, peint
Représentation iconographique : Vierge Marie; Couronne; Cœur; Globe; Serpent
Inscriptions : Sur la base à l'avant : NotreDameduCap
Sur la base à l'arrière : partiellement effacé : BERNAR[…] NIE[…] / MONTREAL / […]E.
Sur la base sur le côté gauche : 575
Localisation : Dans la sacristie.

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Artiste / Artisan : Bernardi Nieri
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue du Sacré-Cœur
No PIMIQ : 234934
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Sculpture > Statue
Description : Statue en plâtre polychrome représentant le Sacré-Cœur de Jésus.
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : moulé, peint
Représentation iconographique : Jésus; Cœur; Globe
Inscriptions : Au-dessus de la base à l'arrière : COPYRIGHT 1928 / EUROPEAN / STATUARY & ART CO / MILWAUKIE.WIS
Sur la base écrit au feutre F.S.G / R.C.
Localisation : Dans la sacristie.

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1928
Artiste / Artisan : European Statuary & Art Company

Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue de Marguerite d'Youville
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Sculpture > Statue
Description : Statue en plâtre polychrome représentant Marguerite d'Youville.
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Sculpté, moulé, peint
Représentation iconographique : Marguerite d'Youville
Inscriptions : Sur la base à droite : Partiellement effacée : AR[…] & […]NIE[…] / […]A[…]NNEUV[…] / LAf[…]aine 1-0616 / MONTREAL
Localisation : Dans la sacristie.

Informations historiques

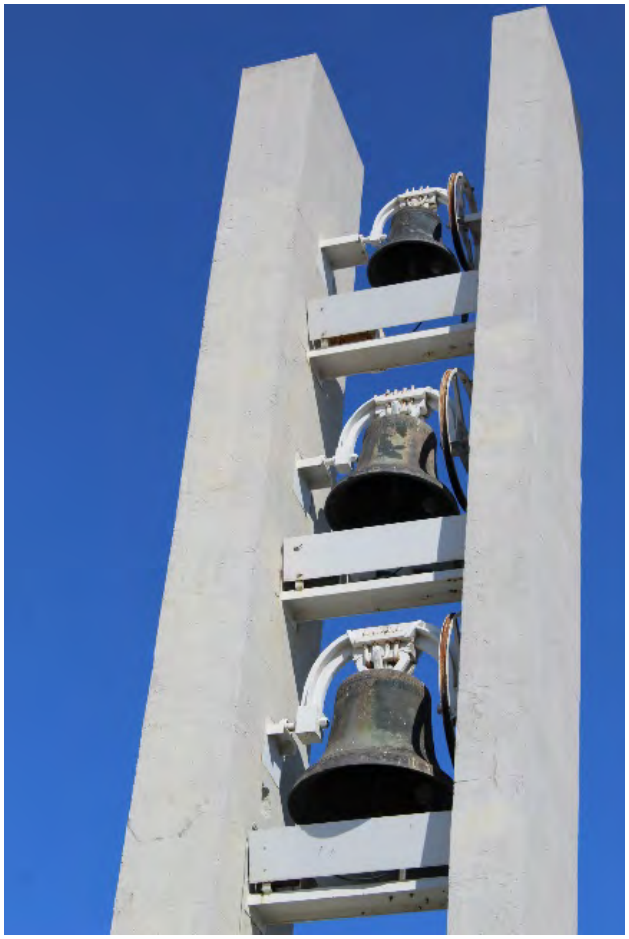
Date ou période de réalisation : Inconnue
Artiste / Artisan : Bernardi Nieri

Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Cloches
No PIMIQ : 234935
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Outils et équipement pour la communication > Communication sonore
Description : Ensemble de trois cloches disposées verticalement sur un clocher moderne hors œuvre. Elles portent les noms de Jésus, Marie et Joseph.
Informations techniques
Matériaux : Métal
Représentation iconographique : Motif végétal
Technique de fabrication : Coulé
Localisation : Dans le clocher
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Vers 1924 (première église)
Installation : Vers 1967
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :



E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 6 173,00 m^2

Délimitations : L'église occupe un lot situé en tête d'îlot ayant front sur la rue Montplaisir et encadré par les rues Rochefort au sud-ouest et Saint-Irénée au nord-est. Un jardin communautaire et des immeubles à logements occupent le reste de l'îlot.

Éléments construits en plus de l'église : Un garage d'un étage et un presbytère sont reliés à l'église.

Espaces libres ou aménagés : L'espace libre est occupé par des surfaces minérales ou du gazon. Un trottoir relie chaque entrée latérale à une rue de chaque côté. À l'avant, une entrée asphaltée coupe la pointe de l'îlot et offre un espace de circulation et des cases de stationnement. Elle donne sur les rues Montplaisir et Rochefort. L'entrée principale de l'église est également reliée à la pointe de l'îlot par un vaste trottoir. Les petits espaces découpés par les nombreux passages piétonniers ou véhiculaires sont simplement gazonnés. Il n'y a pas d'aménagement ni de mobilier urbain.

Végétation à souligner : Deux arbres matures, un feuillu et un conifère, sont localisés près du jardin communautaire.

Caractérisation du quartier: Il s'agit d'un quartier ouvrier dont le cadre bâti résidentiel se compose essentiellement de plex et d'immeubles à logements de deux ou trois étages. Une école et un parc occupent l'îlot adjacent formant ainsi un petit centre institutionnel avec l'église et le jardin communautaire.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

L'église de Sainte-Famille est un lieu de culte de tradition catholique érigé de 1966 à 1967 selon les plans des architectes Caron, Juneau et Bigué. Le bâtiment moderne en brique présente un plan pentagonal et un volume bas. Il est coiffé d'un toit en pavillon irrégulier et surmonté d'un corps rectangulaire à l'extrémité arrière, au-dessus du chœur. Ses façades comportent une série de fenêtres en bandeau dans la partie supérieure. Un campanile sculptural et une croix, tous deux faits de béton, s'élèvent devant la façade principale. Cette église est reliée à son presbytère par un passage couvert aménagé sur l'un des murs latéraux. Elle est implantée en tête d'îlot sur un terrain dégagé qui est délimité par trois voies publiques. L'église de Sainte-Famille est située dans le secteur Cap-de-la-Madeleine de la ville de Trois-Rivières.

Synthèse historique

Durant les premières décennies du XXe siècle, la ville de Cap-de-la-Madeleine est marquée par une période de développement accrue. De grandes industries s'installent le long de la rivière Saint-Maurice, créant de nouveaux emplois et entraînant une hausse considérable de la population. En effet, l'établissement de plusieurs entreprises importantes à Cap-de-la-Madeleine, comme la Gres Fall Company (1909), la Wayagamack Pulp and Paper (1912) et la Tidewater Shipbuilders Ltd (1918), attire des travailleurs et stimule la construction résidentielle de ce secteur. Or, ces ouvriers et leur famille sont obligés de parcourir une distance considérable pour se rendre à l'église de Sainte-Marie-Madeleine.

En 1918, l'évêque de Trois-Rivières, monseigneur François-Xavier Cloutier (1848-1934), divise le territoire de Sainte-Marie-Madeleine afin de fonder la paroisse Sainte-Famille. C'est le premier démembrement de la paroisse-mère de Cap-de-la-Madeleine. Le premier curé desservant, l'abbé Ephrem Fusey, arrive en décembre de la même année. À partir de 1919, les premiers offices religieux se déroulent à l'école Saint-Jean-Baptiste pendant qu'on construit le presbytère et l'église sur le terrain acquis par la fabrique au coin des rues Montplaisir et Rochefort.

La sacristie est terminée en août 1920 et est utilisée pour le culte. La première messe est célébrée dans le soubassement de l'église le 24 décembre 1920 et un clocher est installé en 1924 sur la structure. Le terrain choisi pour la construction du lieu de culte s'avère trop fragile pour supporter un bâtiment haut et massif. Pour cette raison, la première église de Sainte-Famille ne sera jamais complétée. Elle est démolie et remplacée en 1966 ainsi que le presbytère. Pendant les travaux, les offices religieux se tiennent à l'école Dollard. L'église actuelle est érigée sur le même terrain, mais avec de meilleurs moyens techniques et une forme mieux adaptée au terrain. Elle est achevée en 1967. Le presbytère, relié à l'église par un passage couvert aménagé sur l'un des murs latéraux, est érigé au même moment.

La deuxième église de Sainte-Famille est une création de la firme d'architectes de Trois-Rivières Caron, Juneau et Bigué. Cette dernière est connue pour ses œuvres résolument modernes, notamment dans le domaine de l'architecture religieuse. Dans la région, la firme réalise également les plans de l'église de Sainte-Bernadette (1969-1970) à Cap-de-la-Madeleine et ceux de l'église de Saint-Barnabé (1971-1972) dans la municipalité du même nom. Comme ces deux lieux de culte, l'église de Sainte-Famille s'émancipe de l'architecture religieuse traditionnelle avec son plan polygonal, son volume bas, son ornementation dépouillée et son utilisation de matériaux modestes.

En 2018, la fusion des paroisses du secteur de Cap-de-la-Madeleine entraîne la création de la paroisse Père-Frédéric. L'église de Sainte-Famille est toujours ouverte au culte en 2022.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de l'église de Sainte-Famille repose sur son intérêt historique. Ce lieu de culte témoigne à la fois du développement économique de Cap-de-la-Madeleine et de l'évolution de la paroisse de Sainte-Famille. Cette dernière est fondée en 1918 en conséquence de l'essor industriel et démographique madelinois du début du XXe siècle. En effet, l'arrivée de plusieurs entreprises importantes comme la Gres Fall Company (1909), la Wayagamack Pulp and Paper (1912) et la Tidewater Shipbuilders Ltd (1918) attire des travailleurs et stimule la construction résidentielle de ce secteur. Les ouvriers et leur famille sont alors obligés de parcourir une distance considérable pour se rendre à l'église de Sainte-Marie-Madeleine. Pour remédier à cette situation, l'évêque du diocèse, monseigneur François-Xavier Cloutier (1848-1934), érige la nouvelle paroisse, qui est la première à se détacher de la paroisse mère. Le terrain choisi pour la construction du lieu de culte s'avère trop fragile pour supporter un bâtiment haut et massif. Pour cette raison, la première église de Sainte-Famille, construite en 1919, n'est en fait qu'un soubassement et demeure ainsi incomplète jusqu'à sa démolition en 1966. L'église actuelle est édifiée la même année, sur le même site, mais avec de meilleurs moyens techniques et une forme mieux adaptée au terrain. Elle est achevée en 1967.

La valeur patrimoniale de l'église de Sainte-Famille repose aussi sur son intérêt architectural et sur son association avec ses concepteurs. Le bâtiment est une création de la firme d'architectes de Trois-Rivières Caron, Juneau et Bigué. Cette dernière est connue pour ses œuvres résolument modernes, notamment dans le domaine de l'architecture religieuse. Dans la région, la firme réalise également les plans de l'église de Sainte-Bernadette (1969-1970) à Cap-de-la-Madeleine et ceux de l'église de Saint-Barnabé (1971-1972) dans la municipalité du même nom. L'église de Sainte-Famille partage plusieurs caractéristiques avec ces deux lieux de culte, dont le plan polygonal, le volume bas, l'accentuation de l'horizontalité, l'ornementation dépouillée et l'utilisation de matériaux modestes comme la brique et la tôle. Ces éléments s'inscrivent dans le courant de l'architecture moderne, qui se répand au Québec après la Deuxième Guerre mondiale. Dans les années 1960 en particulier, les recherches formelles des architectes tendent vers une émancipation totale par rapport à l'architecture classique et traditionnelle et vers une esthétique très épurée. Les églises de cette époque ne présentent plus le plan habituel en croix latine, ni la surcharge d'ornements qui caractérisent souvent les édifices religieux du siècle précédent. À l'échelle régionale, l'église de Sainte-Famille constitue le premier exemple d'église à plan rayonnant et témoigne de l'introduction d'une nouvelle perception du lieu de culte influencée par les idées issues du renouveau liturgique. On abandonne la tradition et la monumentalité au profit de l'abstraction, de l'expressionnisme formel et d'un besoin de se rapprocher de la communauté. Par son volume bas et ses matériaux, elle présente une échelle adaptée à celle du quartier auquel elle s'intègre harmonieusement. À l'intérieur, le lieu de culte témoigne aussi du renouveau religieux et de l'intégration des fidèles à la célébration de la liturgie. Le plan trapézoïdal et la répartition des fidèles en éventail autour du chœur créent un espace accueillant et les dimensions moins imposantes créent une atmosphère plus intime pour les fidèles. La construction moderne en béton armé offre un espace sans colonne. La charpente apparente composée de chevrons en béton de longue portée déposés sur deux poutres participe à l'aspect unificateur du plan. L'espace plutôt sombre est éclairé par le puit de lumière illuminant le chœur et de minces fenêtres en bandeau. Le décor est dépouillé mettant l'emphase sur les formes, les matériaux et la lumière. L'église de Sainte-Famille est représentative de l'architecture religieuse moderne québécoise et constitue une œuvre pionnière dans la région.

La valeur patrimoniale de l'église de Sainte-Famille repose aussi sur l'intérêt de son implantation. Elle est localisée près de la voie ferrée qui marque pendant de nombreuses décennies la limite nord de la ville, mais aussi près de la rivière et des industries. L'implantation de l'édifice à l'angle de trois rues et l'entrée au niveau de la rue rendent le temple plus accessible et plus directement lié aux fidèles. Par ailleurs, l'église est localisée au sein d'un quartier résidentiel et entourée de logements. Par son volume bas et ses matériaux, elle s'intègre harmonieusement à son environnement. Le clocher sculptural en béton composé de deux éléments indépendants agit comme point de repère et indique la fonction du lieu.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2022.

Références

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-026, 2003.

GENDRON, Yannick. *Grandes gens, petites histoires : Cap-de-la-Madeleine, 1651-2001*. Sainte-Marthe-du-Cap, Y. Gendron, 2001. 104 p.

L'Histoire de Cap-de-la-Madeleine, ses origines à 1983 : rapport synthèse. Cap-de-la-Madeleine, Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine, 1983. 423 p.

LORANGER, Maurice. *Histoire de Cap-de-la-Madeleine, 1651-1986*. Cap-de-la-Madeleine, s.é., 1987. 337 p.

MATTON, Frank, Madame. *Histoire de la fondation de la paroisse Sainte-Famille, Cap-de-la-Madeleine : les meilleurs souvenirs de mes activités*. Cap-de-la-Madeleine, s.é., 1972. 192 p.

PATRI-ARCH. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 2e partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2002.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 19 (numéro spécial 375e anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

ÉGLISE DE SAINTE-MARGUERITE-DE-CORTONE

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Église de Sainte-Marguerite-de-Cortone

Autres noms :

Adresse : 1415, rue Brébeuf

Cadastre : 3136248

Matricule : 7733-49-0646-00-0000 (6)

Latitude/Longitude : 46° 20' 29.8" ; -72° 33' 24.8"

Statut juridique : Aucun

No PIMIQ : 156796

B. DONNÉES RELATIVES À L'HISTOIRE

Année de construction : 1950 (crypte) et 1957 (église haute)

Architecte(s) : Denoncourt et Denoncourt, architectes

Entrepreneur(s) : inconnu

Notes historiques :

L'église de Sainte-Marguerite-de-Cortone, vers 1960. CIEQ

1926 : Construction d'une première chapelle et d'un modeste presbytère pour la mission de Sainte-Marguerite.

1932 : La paroisse de Sainte-Marguerite-de-Cortone est officiellement détachée de la paroisse de Saint-Philippe pour être érigée canoniquement.

1940 : Faute de moyens pour bâtir un nouveau lieu de culte, une grande annexe est aménagée perpendiculairement à la première chapelle. Le curé desservant, le chanoine Louis-Joseph Chamberland (1891-1982), participe au développement de la paroisse et du quartier notamment par sa grande contribution au mouvement coopératif.

1950 : En raison des ressources financières limitées, le chanoine Chamberland propose la construction d'un lieu de culte plus grand réalisé en deux phases selon les plans des architectes Denoncourt et Denoncourt. On construit d'abord une crypte en 1950 dans laquelle est célébrée la messe.

1957 : Construction de la partie haute de l'église sur le soubassement de 1950 qui devient une salle paroissiale. Une fois la partie supérieure érigée, la première chapelle et son annexe sont vendues à des particuliers, déplacées, puis transformées en manufactures.

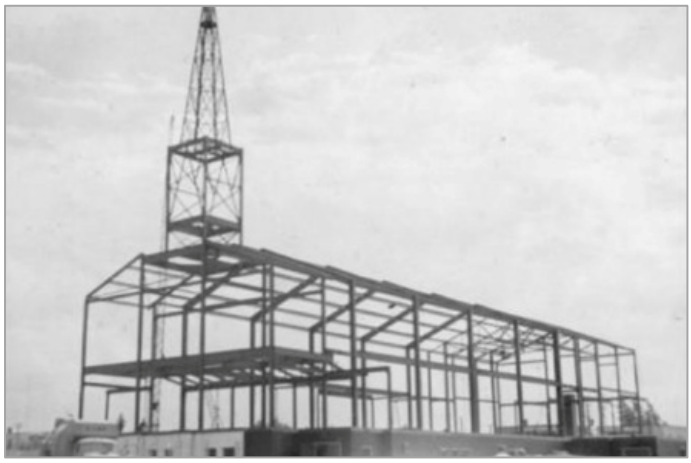
1961 : Un nouveau presbytère est construit à côté du lieu de culte.

2020 : L'église est fermée au culte, désacralisée et vendue à un promoteur privé.

Principales modifications :

Jusqu'à sa fermeture en 2020, l'église n'a pas subi de modifications importantes. Mis à part la rampe d'accès sur le côté, l'église est demeurée presque intacte. Après sa fermeture en 2020, l'église a été vidée de quelques objets de valeur qui ont été récupérés par le diocèse, dont l'autel dédié à sainte Marguerite de Cortone qui se trouve aujourd'hui dans l'une des chapelles de la cathédrale de L'Assomption.

Un entretien avec le promoteur et propriétaire du lieu en novembre 2021 nous informe de l'intention de démolir l'église et les autres immeubles du site afin de construire un nouvel ensemble résidentiel. Une entreprise de démolition a même été embauchée.



La charpente en acier de l'église de Sainte-Marguerite-de-Cortone lors des travaux de construction de 1957.

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Passable

État d'authenticité : Bon

Volume :

Plan au sol : croix latine avec chœur en saillie et abside à chevet plat

Matériaux structuraux : Structure d'acier

Annexes : aucune

Saillies : transepts, clocher, emmarchements

Enveloppe :

Matériaux fondations : Béton

Matériaux dominants façades : Brique

Forme du toit : À deux versants droits

Matériau du toit : Bardeau d'asphalte

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : portes à double vantail en métal

Forme et type de fenêtres : fenêtres fixes en forme de mitre, fenêtres à guillotine rectangulaire

Lucarnes : aucune

Ornementation : Jeux de briques, portails en pierre de taille, corniche, croix

Typologie formelle : Modernisme

Décor intérieur :

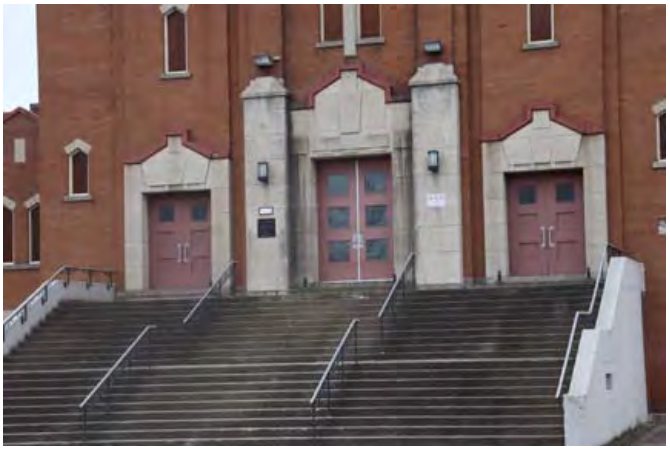
Revêtement dominant murs : brique, plâtre (sacristie)

Revêtement dominant voûte ou plafond : béton

Forme du plafond ou de la voûte : arc surbaissé

Ornementation : colonnes revêtues de faux marbre, chaire du chœur et table de communion en marbre véritable, chemin de croix en plâtre

Photographies supplémentaires :



D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

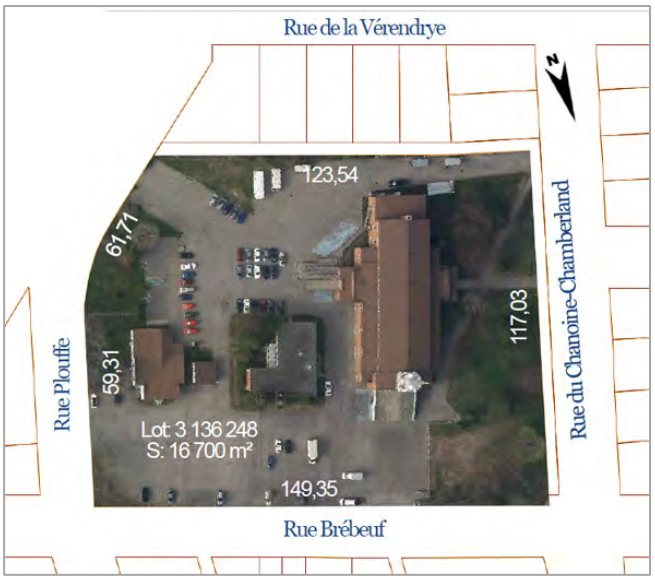
L'intérieur de cette église fermée au culte n'a pu être visité pour des raisons hors de notre contrôle. Le propriétaire actuel confirme que l'église a été vidée du mobilier et des œuvres artistiques qui avaient de la valeur avant même son acquisition à l'automne 2020. En décembre 2021, il ne restait que les bancs de la nef qui n'ont pas trouvé preneurs.

Intérieur de l'église de Sainte-Marguerite-de-Cortone en 2003. Même à l'époque où l'église était en fonction, son intérieur était très dépouillé. Source : Conseil du patrimoine religieux du Québec.

E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 16 700 m2
Délimitations : Rues Brébeuf, Plouffe et du Chanoine-Chamberland et le fond des parcelles de la rue de la Vérendrye.
Éléments construits en plus de l'église : Presbytère, local de l'Âge d'or et garage
Espaces libres ou aménagés : Stationnements asphaltés et espace vert à droite de l'église
Végétation à souligner : Quelques arbres le long de la rue du Chanoine-Chamberland



Caractérisation du quartier :

Quartier ouvrier développé au sud de la rue Sainte-Marguerite, le parcours fondateur du secteur. Les lots réguliers dans une trame de rues orthogonales sont en grande partie occupés par de petits immeubles de logements de type plex issus du mouvement coopératif du milieu du 20e siècle. Quelques institutions scolaires parsèment le quartier. L'autoroute 40, très présente dans le paysage, passe à proximité de l'îlot paroissial.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

L'église de Sainte-Marguerite-de-Cortone est un lieu de culte de tradition catholique bâti en deux phases de construction, soit en 1950 et en 1957. Le bâtiment en brique présente un plan en croix latine constitué d'une nef à trois vaisseaux, d'un transept et d'un chœur aménagé dans un chevet plat. Il est coiffé d'un toit à deux versants droits. Les bas-côtés, percés de fenêtres jumelées en lancette et marqués par des frontons, forment des volumes distincts de chaque côté de la nef. La façade, aménagée dans un mur pignon, comporte trois légères saillies ainsi qu'une croix en pierre s'inscrivant dans une baie rectangulaire, au centre. Un clocher trapu, terminé d'une flèche octogonale, dont les angles sont marqués par des petites gloriettes au toit conique, domine le faîte. Un escalier monumental mène aux trois portails en pierre. À l'arrière du bâtiment est aménagée une sacristie rectangulaire dans le prolongement du chœur. L'église se dresse sur un îlot urbain formé du presbytère, d'un stationnement et d'une parcelle de terrain arborée. Elle est située dans un quartier résidentiel ouvrier de Trois-Rivières.

Synthèse historique

L'église de Sainte-Marguerite-de-Cortone est le troisième bâtiment religieux construit sur ce site. La mission de Sainte-Marguerite s'organise en 1926, avec la construction d'une première chapelle et d'un modeste presbytère, puis avec la nomination d'un curé desservant. Ce curé, le chanoine Louis-Joseph Chamberland (1891- 1982), participe au développement de la paroisse et du quartier notamment par sa grande contribution au mouvement coopératif.

La paroisse de Sainte-Marguerite-de-Cortone est officiellement détachée de la paroisse de Saint-Philippe pour être érigée canoniquement en 1932. Faute de moyens pour bâtir un nouveau lieu de culte, une grande annexe est aménagée perpendiculairement à la première chapelle en 1940. C'est à cette époque que le chanoine Chamberland amorce ses activités dans le domaine coopératif. En 1944, il fonde le syndicat coopératif d'habitation, nommé Coopérative Ste-Marguerite-des-Trois-Rivières. Cette initiative, de même que le baby-boom d'après-guerre, donne une poussée fulgurante au développement de ce secteur de la ville. Au fil des années, des centaines de logements sociaux sont ainsi construits dans le quartier.

Toutefois, la situation financière de ce quartier défavorisé, essentiellement habité par une population ouvrière, rend difficile la construction d'une église lorsque la chapelle et son annexe ne suffisent plus aux besoins de la paroisse. Le chanoine Chamberland propose alors la construction d'un lieu de culte en deux phases. On construit d'abord une crypte en 1950, qui servira plus tard de soubassement une fois la partie supérieure érigée en 1957. La première chapelle et son annexe sont vendues à des particuliers, déplacées, puis transformées en manufactures. Un nouveau presbytère est construit à côté du lieu de culte en 1961.

Les plans de l'église actuelle, tout comme ceux de la première chapelle et de son annexe, sont conçus par l'architecte trifluvien Ernest L. Denoncourt (1888-1972). Ce dernier est alors associé à son fils Maurice, au sein de la firme Denoncourt & Denoncourt. De plus, l'église rappelle l'œuvre du chanoine Chamberland, qui a assumé la cure de la paroisse durant plus de 45 ans, soit jusqu'en 1972.

Dans les années 2000, plusieurs paroisses de Trois-Rivières, dont Sainte-Marguerite-de-Cortone, sont regroupées sous la nouvelle paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens. En 2018, de nouvelles fusions de paroisses donnent naissance à la paroisse du Bon-Pasteur qui regroupe toutes les églises trifluviennes à l'ouest de la rivière Saint-Maurice. L'église de Sainte-Marguerite-de-Cortone est fermée au culte au courant de l'année 2020.

Elle est désacralisée le 31 octobre 2020, vidée de son contenu et vendue à un promoteur privé en novembre 2020, en même temps que quatre autres lieux de culte.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de l'église de Sainte-Marguerite-de-Cortone repose notamment sur son association avec un personnage important de l'histoire du quartier et de la paroisse, le chanoine Louis-Joseph Chamberland (1891-1982). Curé bâtisseur de la paroisse de Sainte-Marguerite-de-Cortone, ce dernier est également connu et respecté pour sa grande contribution au mouvement coopératif et à la création de programmes de construction de logements sociaux. C'est en 1926 que Chamberland est nommé desservant de la mission de Sainte-Marguerite. On construit alors une chapelle provisoire et un modeste presbytère. Cette paroisse est officiellement détachée de la paroisse de Saint-Philippe et érigée canoniquement en 1932. Faute de moyens pour bâtir un nouveau lieu de culte, une grande annexe est aménagée perpendiculairement à la première chapelle en 1940. C'est à cette époque que le chanoine Chamberland amorce ses activités dans le domaine coopératif. En 1944, il fonde le syndicat coopératif d'habitation, nommé Coopérative Ste-Marguerite-des-Trois-Rivières, et en devient l'animateur. Cette initiative, de même que le baby-boom d'après-guerre, donnent une poussée fulgurante au développement de ce secteur de la ville. Au fil des années, des centaines de logements sociaux sont ainsi construits dans le quartier. Toutefois, la situation financière de ce quartier défavorisé, essentiellement habité par une population ouvrière, rend difficile la construction d'une église lorsque la chapelle et son annexe ne suffisent plus aux besoins de la paroisse. Le chanoine Chamberland propose alors la construction d'un lieu de culte en deux phases. On construit d'abord une crypte en 1950, qui servira plus tard de soubassement une fois la partie supérieure érigée en 1957. L'église de Sainte-Marguerite-de-Cortone est aujourd'hui un lieu de mémoire qui rappelle l'œuvre de Louis-Joseph Chamberland, qui assume la cure de la paroisse durant plus de 45 ans, soit jusqu'en 1972. Chamberland est nommé membre de l'Ordre du Canada en 1977.

La valeur patrimoniale de l'église de Sainte-Marguerite-de-Cortone tient également à son intérêt architectural. Son aspect sobre et modeste, imposé en partie par des restrictions financières, lui confère une franchise s'inscrivant dans le courant de l'architecture moderne rationaliste. En effet, la façade dépouillée, dont l'ornementation repose essentiellement sur les contrastes de matériaux, les reliefs et les jeux de briques, de même que l'articulation claire des volumes qui traduit lisiblement l'organisation intérieure, sont tous des éléments associés au modernisme. L'utilisation de la brique d'argile brune, matériau très présent dans le quartier, rappelle par ailleurs l'architecture industrielle qui a contribué à forger l'identité de Trois-Rivières. Les plans de l'édifice sont conçus par l'architecte trifluvien Ernest L. Denoncourt (1888-1972), alors associé à son fils Maurice au sein de la firme Denoncourt et Denoncourt. L'architecte est également l'auteur des plans de la première chapelle de la paroisse ainsi que de ceux de l'annexe de 1940. Formé à l'École Polytechnique de Montréal, Denoncourt exerce d'abord avec Ulric-J. Asselin jusqu'en 1934. Cette firme réalise notamment plusieurs écoles dans la région de Trois-Rivières. Denoncourt poursuit ensuite sa carrière seul et développe un style moderne. À partir de 1948, il s'associe à son fils Maurice. L'église de Sainte-Marguerite-de-Cortone révèle l'intérêt de l'architecte pour le rationalisme et la modernité, tout en gardant un lien étroit avec l'architecture religieuse traditionnelle par son plan et sa volumétrie.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2022.

Références

CHAMBERLAND, Louis-Joseph. *Au soir d'un beau jour : souvenirs d'un curé à la retraite*. Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 1974. 99 p.

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-015, 2003.

PATRI-ARCH. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 1re partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2000.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 19 (numéro spécial 375e anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

ÉGLISE DE SAINT-JAMES

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Église de Saint-James

Autres noms : Chapelle du monastère des Récollets, Saint James Protestant Congregation Church

Adresse : 787-811, rue des Ursulines

Cadastre : 1211727

Matricule : 7834-91-4896

Latitude/Longitude : 46° 20' 37.6" -72° 32' 12.6"

Statut juridique : Fait partie du site patrimonial classé des Récollets-de-Trois-Rivières (2012); Fait partie du site patrimonial de Trois-Rivières (1964); Fait partie du Lieu historique national du Canada du Complexe-Historique-de-Trois-Rivières (1962); Associé à un site archéologique du Québec.

No PIMIQ : 110671

L'ensemble du monastère des Récollets, début du XX^{e} siècle. ASSJTR

B. DONNÉES RELATIVES À L'HISTOIRE

Année de construction : 1754

Architecte(s) : Joseph Godefroy

Entrepreneur(s) : Jean Baptiste

Notes historiques :

1693 : Construction d'un premier couvent en bois.

1700-1703 : Érection d'une chapelle bois perpendiculairement au couvent.

1742 : Reconstruction du couvent en pierre.

1754 : Construction de la chapelle en pierre selon les plans de l'architecte Joseph Godefroy, sous la direction de l'entrepreneur Jean Baptiste. La maçonnerie est réalisée par Toussaint Bertrand et la menuiserie par Joseph Chevalier. Le curé Augustin Quintal participe également aux travaux.

Carte postale illustrant l'église anglicane de Trois-Rivières, début du XX^{e} siècle. BAnQ

Principales modifications :

1773 : Les Récollets se voient interdire toute forme de recrutement par les nouvelles autorités britanniques.

1776 : Les Récollets abandonnent leur propriété faute de relève.

1777 : La chapelle est utilisée pour les services religieux anglicans.

1779-1795 : Le couvent est transformé en hôpital. La chapelle sert de dépôt pour le matériel médical, de cour de justice et de prison.

1807 : La chapelle reprend sa fonction cultuelle.

1823 : L'ensemble conventuel des Récollets est cédé à l'Église d'Angleterre. Modification de la chapelle par Joseph Clark et Terrel Appleton, architectes : modifications de la pente du toit, remplacement du clocher, façades crépies, réfection du plancher, réfection du décor intérieur (modification de la forme de la voûte), modification du mobilier (bancs, rampe, balustres, retable, chaire).

1830 : Consécration du temple sous le vocable Saint-James.

1853 : Installation de la cloche.

1860 : Réaménagement intérieur de l'ancien couvent devenu presbytère.

V. 1872 : Installation de vitraux (disparus).

1891 : Réfection de la toiture.

1897 : Réfection du clocher.

1901 : Réfection de la toiture et du plancher. Reconstruction du retable. Nouvelle chaire.

1910 : Installation d'un orgue Casavant opus 391.

1916-1917 : Renouvellement du décor intérieur selon les plans des architectes Percy E. Nobbs et George Taylor Hyde par l'entrepreneur Bromsgrove Guild.

1936 : Réaménagement de l'intérieur par les entrepreneurs Germain et frères et John F. Wickenden.

1937 : Réfection du clocher : installation de cuivre sur le clocher.

1946 : Pose de cuivre sur baguettes sur la toiture.

1947 : Agrandissement de la salle communautaire.

1949 : Ajout d'un garage en béton.

1956 : Construction d'une deuxième salle paroissiale.

1958 : Réfection de l'orgue.

1962 : Désignation de l'ensemble qui comprend l'ancien couvent des Récollets et sa chapelle comme lieu historique national du Canada.

1964 : Déclaration du site patrimonial de Trois-Rivières.

1985 : Réfection de la cheminée, peinture des ouvertures, crépi sur le lambris des murs.

1994 : Réfection des vitraux par les Verrières du Québec.

2003 : Reconnaissance du site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières.

2011 : Vente de l'église à la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières qui reçoit le feu vert du MCC pour le recyclage en lieu de diffusion culturel.

2012 : Classement du site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières.

2014-2015 : Restauration du complexe St. James par les architectes Régis Côté et associés. Agrandissement du volume à l'arrière. Réfection de la charpente de la toiture et de son revêtement, installation de la tôle à la canadienne.

2022 : Rénovation du bâtiment et transformation de l'église en théâtre.

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : En chantier

État d'authenticité : Moyen

Volume :

Plan au sol : Rectangulaire

Matériaux structuraux : Pierre

Annexes : Presbytère, garage, salle paroissiale

Saillies : Clocher, cheminée, porche

Enveloppe :

Matériaux fondations : Pierre

Matériaux dominants façades : Pierre, crépi

Forme du toit : À deux versants droits

Matériau du toit : Tôle à la canadienne

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : À arc cintré, pleine, à double vantail, sans vitrage en bois

Forme et type de fenêtres : À arc cintré à grands carreaux en bois / Oculus

Lucarnes : Aucune

Ornementation : Fronton, chambranle, moulure, croix, portail, girouette, niche, sculpture

Typologie formelle : Palladianisme

Décor intérieur :

Revêtement dominant murs : Plâtre

Revêtement dominant voûte ou plafond : Plâtre

Forme du plafond ou de la voûte : Arc déprimé

Ornementation : Vitraux, moulures, lambris, plaques commémoratives

Photographies supplémentaires :

D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

L'intérieur de l'église était en chantier lors de la visite des lieux en avril 2022. La majorité du mobilier est disparu : bancs, ambon, cuve des fonts baptismaux, orgue Casavant, livres anciens. D'après les informations obtenues, la balustrade de bois qui était encore présente va disparaître alors que la cuve des fonts baptismaux sera remise en place, les bancs seront vraisemblablement vendus, la clôture de chœur en fer forgé sera conservée, mais déplacée. Notons que les informations historiques concernant certains biens mobiliers manquent de clarté concernant la date de création et l'auteur.

Nom du bien : Fonts baptismaux
No PIMIQ : 234960
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié aux autres sacrements
Description : Fonts baptismaux composé de quatre pièces. La cuve, mobile, est en marbre sculpté. Le couvercle en bois sculpté est accroché par des câbles d'acier à une potence en fer forgé fixée au mur de la façade principale. Le couvercle est surmonté par une colombe en acier qui sert de contrepoids lorsque le couvercle est soulevé.
Informations techniques

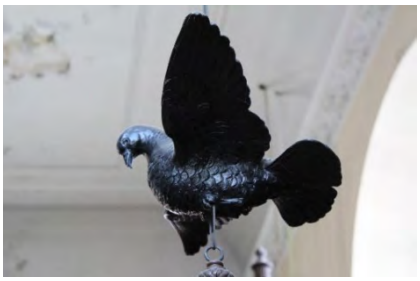
Matériaux : Métal, bois, pierre calcaire
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé
Représentation iconographique : Couvercle : Colombe, motif végétal. Cuve : Christ, couronne, croix
Inscription : Sur le bord du couvercle: LITTLE.CHILDREN.TO COME.VNTO ME.FOR.OF SVCH.IS.TE.KINGDOM […]
Localisation : Près du porche d'entrée

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1868 (base) et 1917 (couvercle)
Artiste / Artisan : Inconnu
Localisation actuelle : Le couvercle est accroché dans l'église alors que la cuve est entreposée ailleurs.

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :



Nom du bien : Clôture de chœur
No PIMIQ : 234961
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Clôture et séparation interne d'une église
Description : Cloison entièrement en fer forgé noir. La partie central, ouverte, est surmontée d'un arc cintré dominé par une croix dont les quatre extrémités sont composées d'un motif de fleur de lys et flanquée de gerbes de blé. De chaque côté, à la base de l'arc, s'élève une gerbe de lys et une de rose. Le reste de la clôture comprend quatre sections identiques de chaque côté, dont la base est ornée de volutes et le sommet marquée par une gerbe de fleur.
Informations techniques

Matériaux : Métal
Technique de fabrication : Forgé, assemblé
Représentation iconographique : Volute, fleur de lys, rose, blé, lys, croix
Inscription :
Localisation : À l'entrée du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : vers 1823 ou 1917 ?
Artiste / Artisan : Joseph Clark et Terrel Appleton ou Percy E. Nobbs et George Taylor Hyde et l'entrepreneur Bromsgrove Guild?

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Balustrade
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Clôture et séparation interne d'une église
Description : Balustrade en bois formée de balustres tournées et d'une main courante. De part et d'autre de l'ouverture centrale, un pilier carré est coiffé d'un vase contenant des fleurs sculptées. Des portes en laiton permettent de ferme l'ouverture centrale.
Informations techniques

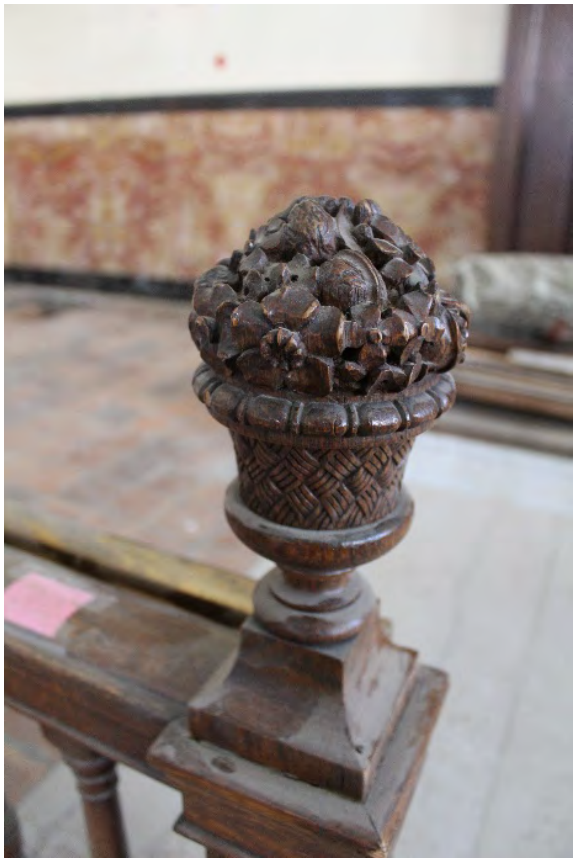
Matériaux : Bois, vernis, laiton
Technique de fabrication : Sculpté, tourné, assemblé, vernis
Représentation iconographique : fleur
Localisation : Dans le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1823 ou 1917?
Artiste / Artisan : Inconnu

Intérêt patrimonial : Bon

Images :



Nom du bien : Maître-autel et retable
No PIMIQ : 234962
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : L'ensemble comprend une table d'autel en bois et un retable en bois dont l'arc cintré est soutenu de chaque côté par un pilastre carré. L'intérieur du retable est encastré dans le mur (anciennement une fenêtre) et orné dans le haut par une sculpture dorée représentant un pélican nourrissant ses bébés. Au-dessus de chaque pilastre se trouve une sculpture : à gauche le lion anglais couronné tenant un drapeau avec la croix de Saint-Georges soit le symbole de l'Angleterre et à droite une licorne tenant un drapeau arborant la croix de Saint-André soit le symbole de l'Écosse, tous deux portant entre leurs pattes un écu orné d'armoiries.
Informations techniques

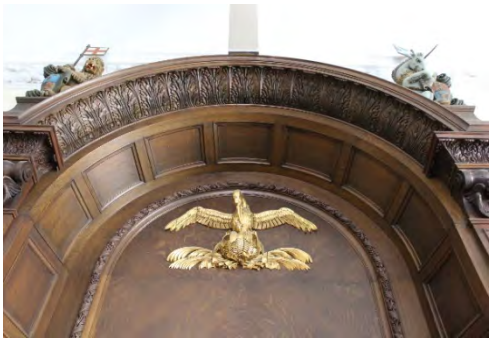
Matériaux : Bois (chêne), or, peinture, vernis
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé, peint
Représentation iconographique : Pélican, lion, licorne, drapeau, ange, feuille d'acanthe, blason, fleur
Inscription : Dans le bas du retable: TO THE GLORY OF GOD AND IN MEMORY OF THE REV SAMUEL WOOD RECTOR A.D. 1829-1868 DIED MAR.25 1868 AND THE REV JOHN TORRANCE RECTOR 1868-1871 DIED AUG 7.1871 AND THE REV JOHN HEA JENKINS RECTOR 1874-1890 DIED APR.5.1890 AND THE REV HENRY COLERIDGE STUART RECTOR 1890-1909 DIED FEB.24.1909
Localisation : Dans le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : vers 1917
Artiste / Artisan : les architectes Percy E. Nobbs et George Taylor Hyde et l'entrepreneur Bromsgrove Guild (présumé)

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :



Nom du bien : Horloge
No PIMIQ : 234963
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Outils et équipement de sciences et technologie > Mesure du temps
Description : Horloge en chêne maillé teint noyer déposée au-dessus du vestibule.
Informations techniques

Matériaux : Bois (chêne), teinture, vernis
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé
Représentation iconographique : Ange, volute, calice
Localisation : Sur le dessus du vestibule de l'entrée des paroissiens

Informations historiques

Date ou période de réalisation : vers 1917
Artiste / Artisan : Percy E. Nobbs et George Taylor Hyde et l'entrepreneur Bromsgrove Guild (présumé)

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Bras
No PIMIQ : 234964
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique >
Description : Bras en bois sculpté servant à diriger la corde de la cloche.
Informations techniques
Matériaux : Bois (chêne), teinture, vernis
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Ange, livre
Inscription :
Localisation : Sur le dessus du vestibule de l'entrée des paroissiens
Informations historiques
Date ou période de réalisation : vers 1917
Artiste / Artisan : Percy E. Nobbs et George Taylor Hyde et l'entrepreneur Bromsgrove Guild (présumé)
Intérêt patrimonial : Supérieur

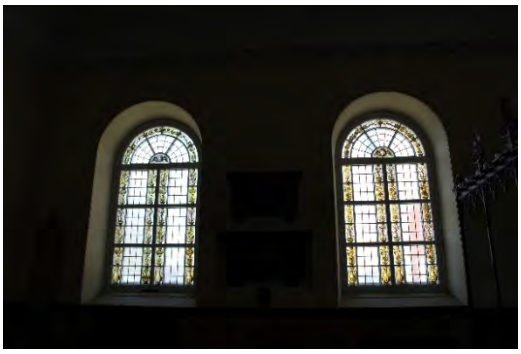
Images :

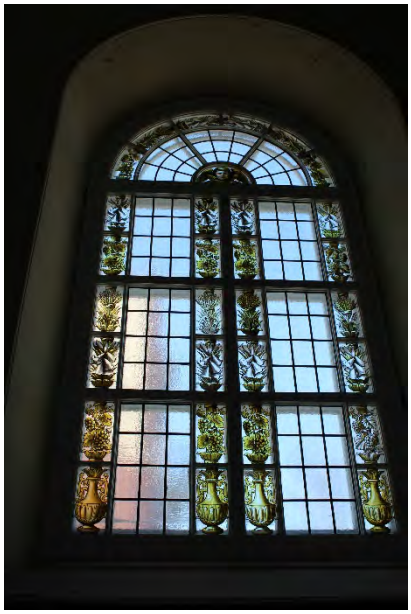
Nom du bien : Cloche
No PIMIQ : 234965
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Outils et équipement pour la communication > Communication sonore
Description : Cloche de 520 livres actionnée manuellement
Informations techniques
Matériaux : Métal
Technique de fabrication : Coulé
Localisation : Dans le clocher
Informations historiques
Installation : 1853
Artisan : A. Meenely's sons, de Troy, New York, États-Unis
Intérêt patrimonial : Supérieur

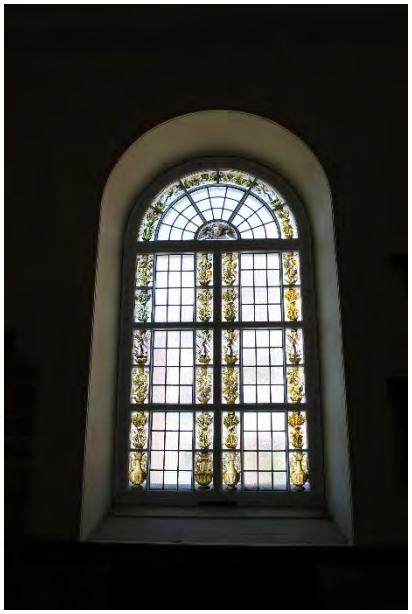
Images :

Nom du bien : Vitraux
No PIMIQ : 234966
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Ensemble de six vitraux situés dans le chœur et la nef
Informations techniques
Matériaux : Verre
Représentation iconographique : Blé, Raisins, Gerbe de blé, lys, ange, amphore
Informations historiques
Date ou période de réalisation : En 1917
Restauration : 1994
Artiste / Artisan : Inconnu
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :







Nom du bien : Plaques commémoratives et ex votos
No PIMIQ : 234967
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet documentaire
Description : L'ensemble comprend 24 plaques de formes, de matériaux et d'époques différents fixées au mur de la nef et du chœur au-dessus du lambris de bois ainsi qu'une quinzaine de plaques identiques de forme rectangulaire de couleur dorée insérées dans la partie supérieure du lambris de bois dans la nef. Elles commémorent des hommes religieux de la paroisse, des paroissiens ainsi que des soldats des deux guerres mondiales.
Informations techniques

Matériaux : marbre, granite, métal, papier, encre
Technique de fabrication : Sculpté, gravé
Représentation iconographique :
Localisation : Certaines plaques proviennent de l'église anglicane Saint-Bartholomew de Nicolet (démolie).

Informations historiques

Date ou période de réalisation : XIXe et XX siècles
Localisation actuelle : Sur les murs de la nef et du chœur

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Lustres
No PIMIQ : 234968
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble luminaire
Description : L'ensemble comprend six lustres en fer forgé suspendus dans la nef.
Informations techniques
Matériaux : métal
Localisation : Dans la nef
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1917
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 2 906,70 m^2

Délimitations : L'église fait front sur la rue des Ursulines au nord alors que la rue Saint-François-Xavier délimite l'espace à sa droite (à l'ouest). L'église est collée sur le trottoir sur ces deux façades. La parcelle qui comprend l'ensemble du complexe des Récollets est délimité à l'est par le parc des Ursulines et au sud par la terrasse Turcotte où est implanté le monument de La Vérendrye.

Éléments construits en plus de l'église : L'ancien couvent est attenant à l'église à sa gauche en retrait ainsi qu'un volume moderne construit en 2015 disposé à l'arrière. Il n'y a aucun autre immeuble sur l'îlot.

Espaces libres ou aménagés : L'église est collée sur le trottoir à l'avant et sur le côté droit. L'ancien couvent crée un dégagement aménagé par deux allées pavées reliant le trottoir aux tambours. Le reste de cet espace est gazonné. Un petit stationnement privé est aménagé derrière l'église ainsi qu'un espace gazonné clôturé. Derrière s'étend le parc portuaire, une aire de promenade récréotouristique recevant plusieurs festivals annuellement. Une bonne partie de l'îlot est occupé par un espace vert aménagé de sentiers et de végétation. On y trouve aussi le jardin des Ursulines, un petit espace pavé entouré d'une jolie clôture de fer et occupé par une petite fontaine, des monuments et des bancs.

Végétation à souligner : Plusieurs arbres feuillus matures et quelques conifères sont localisés dans l'espace vert occupant la majorité de l'îlot et derrière les immeubles.

Caractérisation du quartier: L'église de Saint-James fait partie du site patrimonial de Trois-Rivières, soit l'un des trois premiers noyaux de peuplement de la Nouvelle-France. La rue des Ursulines, qui longe le fleuve Saint-Laurent, constitue l'épine dorsale du Vieux Trois-Rivières et le cœur de l'ancienne ville fortifiée. L'environnement bâti de l'église de Saint-James comprend de nombreux immeubles anciens dont le monastère des Ursulines, le manoir de Tonnancour, la maison Georges-De Gannes et la maison Hertel-De La Fresnière ainsi que des espaces publics tels que le jardin des Ursulines et le parc portuaire.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

L'église de Saint-James fait partie d'un ensemble religieux développé par les Récollets au milieu du XVIII^{e} siècle. Le lieu de culte catholique est érigé en 1754. L'église en pierre présente un plan rectangulaire formé d'une nef à un vaisseau terminée par un chevet plat. Son toit à deux versants droits de faible pente est surmonté d'un clocher posé sur le faîte en façade. Les façades sont crépies alors que le toit est recouvert de tôle à la canadienne. La façade de gauche est percée par deux fenêtres à arc cintré alors que celle droite, entièrement dégagée, en compte quatre. La façade principale est composée d'une porte en bois massif à imposte cintrée surmontée d'un oculus et flanquée d'une niche cintrée de chaque côté. La sacristie latérale donne accès à l'ancien couvent.

L'église de Saint-James fait partie du site historique des Récollets-de-Trois-Rivières classé en 2012.

Synthèse historique

L'occupation du site historique des Récollets-de-Trois-Rivières remonte au Régime français. En 1615, les Récollets arrivent en Nouvelle-France et œuvrent à titre de missionnaires, titulaires de certaines cures et aumôniers des troupes de la Marine. En 1629, ils sont forcés de rentrer en France lors de la prise de Québec par les frères Kirke. Au moment de leur départ, ils n'ont aucune installation permanente à Trois-Rivières. Dès leur retour dans la colonie française en 1670, des membres de la communauté s'y installent. Ils logent en premier lieu chez le gouverneur René Gaultier de Varennes (vers 1635-1689). En 1671, Monseigneur François de Laval (1623-1708) leur confie les fonctions curiales, qu'il leur retire en 1682. Le second évêque de Québec, Jean-Baptiste de La Croix de Chevrières de Saint-Vallier (1653-1727), leur remet définitivement la cure de la paroisse de L'Immaculée-Conception-des-Trois-Rivières en 1692, après une interruption de dix ans. L'année suivante, les Récollets érigent un couvent en bois, dédié à saint Pierre d'Alcantara (1499-1562), sur un terrain qui leur a été offert. La résidence est située rue Notre-Dame (actuelle rue des Ursulines), à l'intérieur de l'enceinte de la ville. Entre 1700 et 1703, une chapelle en bois est élevée perpendiculairement au couvent.

Dès 1741, les Récollets souhaitent renouveler leurs édifices qui menacent ruine. Le couvent est reconstruit en pierre en 1742, sur le même emplacement. Une chapelle, aussi en pierre, est érigée en 1754. Les travaux de maçonnerie sont réalisés par Toussaint Bertrand et ceux de menuiserie, par Joseph Chevalier.

À la suite de la cession du Canada à l'Angleterre (1763), les autorités britanniques interdisent aux Récollets ainsi qu'aux Jésuites toute forme de recrutement. Cette absence de relève force les Récollets à abandonner leur paroisse et leur couvent de Trois-Rivières en 1776. Le gouvernement britannique prend ensuite possession de la propriété. Le couvent est d'abord transformé en hôpital. La chapelle est utilisée pour la célébration du culte anglican, avant de servir de dépôt pour le matériel médical entre 1779 et 1795. Au cours des années suivantes, elle retrouve graduellement sa fonction de lieu de culte, qu'elle regagne entièrement en 1807.

En 1823, l'ancien ensemble conventuel est cédé à l'Église d'Angleterre. D'importants travaux sont aussitôt effectués à la chapelle, d'après les plans des architectes montréalais Joseph Clark et Terrel Appleton. Ils comprennent la modification de la pente du toit, le remplacement du clocher et la réfection complète du décor intérieur. En 1830, le temple est consacré sous le vocable d'église de Saint-James. Les espaces intérieurs de l'ancien couvent sont convertis en presbytère. En 1910, l'église est dotée d'un orgue de la maison Casavant. En

1916 et 1917, les architectes Percy E. Nobbs (1875-1964) et George Taylor Hyde (1879-1944) et l'entrepreneur Bromsgrove Guild procèdent au renouvellement de son décor intérieur. Par ailleurs, des adjonctions sont effectuées à l'arrière du presbytère, dont un garage en béton en 1949 et une salle paroissiale en 1956.

En 1962, l'ensemble qui comprend l'ancien couvent des Récollets et sa chapelle est désigné lieu historique national du Canada. Cet ensemble est également inclus dans l'arrondissement historique de Trois-Rivières, décrété en 1964. Le site historique des Récollets-de-Trois-Rivières est reconnu en 2003 et classé en 2012.

En 2007, Les Sages Fous, organisme à but non lucratif à vocation culturelle, s'installent dans la salle paroissiale. La Ville de Trois-Rivières devient propriétaire des lieux en 2011. Le volume est agrandi à l'arrière en 2015. En 2021-2023, l'église est transformée pour accueillir la Fabrique de théâtre insolite : l'église est transformée en théâtre alors que les autres volumes seront occupés par des espaces de résidence, d'administration et de création.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-James repose sur son intérêt historique. L'ensemble comprenant l'église et l'ancien couvent évoque d'abord les Récollets, une des communautés fondatrices de la Nouvelle-France. Les religieux arrivent dans la colonie en 1615 et repartent en 1629, lors de la prise de Québec par les frères Kirke. De retour en 1670, quelques membres s'installent à Trois-Rivières, où M^{gr} François de Laval (1623-1708) leur confie les fonctions curiales de 1671 à 1682. Ils logent en premier lieu chez le gouverneur René Gaultier de Varennes (vers 1635-1689). Le second évêque de Québec, Jean-Baptiste de La Croix de Chevrières de Saint-Vallier (1653-1727), leur remet définitivement la cure de la paroisse de L'Immaculée-Conception-des-Trois-Rivières en 1692, après une interruption de dix ans. Dès l'année suivante, les Récollets érigent un couvent en bois sur un emplacement qui leur a été offert à l'intérieur de l'enceinte de la ville, en bordure de la rue Notre-Dame (actuelle rue des Ursulines). Ils lui adjoignent une chapelle, aussi en bois, entre 1700 et 1703. La chapelle en bois est démolie vers 1753 et remplacée par l'actuelle église en pierre en 1754. À la suite de la cession du Canada à l'Angleterre (1763), les autorités britanniques interdisent aux Récollets ainsi qu'aux Jésuites toute forme de recrutement. Cette absence de relève force les Récollets à abandonner leur paroisse et leur couvent de Trois-Rivières en 1776. Le gouvernement britannique prend ensuite possession de la propriété. Le couvent abrite un hôpital, puis, à partir de 1790, une cour de justice, une prison ainsi que des services administratifs. Quant à la chapelle, elle est utilisée pour la célébration du culte anglican, avant de servir de dépôt pour le matériel médical entre 1779 et 1795. Au cours des années suivantes, elle retrouve graduellement sa fonction de lieu de culte, qu'elle regagne entièrement en 1807. Enfin, l'église témoigne de la présence anglicane à Trois-Rivières. À partir de 1820, l'ensemble conventuel est désaffecté. Il est cédé en 1823 à l'Église d'Angleterre, qui consacre l'église sous le vocable Saint-James et transforme l'ancien couvent en presbytère. L'église de Saint-James fait partie du site des Récollets-de-Trois-Rivières et demeure l'un des plus anciens ensembles architecturaux trifluviens. Ce serait la plus ancienne chapelle des Récollets et la deuxième plus ancienne église utilisée comme lieu de culte anglican.

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-James repose également sur son intérêt architectural. Le temple témoigne de l'architecture du Régime français et de son évolution. En 1754, un contrat de construction fut signé par l'architecte Joseph Godefroy, l'entrepreneur Jean Baptiste, le maçon Toussaint Bertrand, le menuisier Joseph Chevalier et les Pères Récollets de Trois-Rivières. L'église est en pierre crépie. Son plan rectangulaire ainsi que sa façade, composée d'un portail cintré, de niches latérales et d'un pignon percé d'un oculus, renvoient à un modèle courant en Nouvelle-France. Le plan en « L » alors formé par la chapelle et le presbytère est conservé depuis plus de deux cent cinquante ans. En 1823, à la suite de l'acquisition de l'ancien ensemble conventuel par l'Église d'Angleterre, d'importants travaux sont réalisés à la chapelle d'après les plans des architectes

montréalais Joseph Clark et Terrel Appleton. L'influence palladienne marque le XIXe siècle notamment dans la construction des églises protestantes anciennes du Québec. Ce style architectural se reflète ici dans la faible pente du toit ainsi que dans les éléments classiques, tels que le fronton souligné d'une corniche en façade, le portail encadré de pilastres et les chaînes d'angle en pierre de taille. L'édifice est simple, sobre et empreint de vocabulaire classique. Vers 1901 et 1916, les architectes Nobbs et Hyde réalisent d'autres modifications au décor intérieur. L'architecture, le décor et l'aménagement intérieurs de ce lieu de culte sont typiques des églises anglicanes du Québec. Un changement de vocation et des rénovations majeures en 2022 transforment l'ancien lieu de culte anglican en théâtre tout en conservant plusieurs composantes de l'architecture et du décor, dont le volume, les ouvertures, la clôture de chœur en fer forgé, les fonts baptismaux, le retable et les plaques commémoratives.

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-James repose aussi sur son intérêt historique en lien avec son implantation. Le lieu de culte est situé sur l'une des plus anciennes rues de Trois-Rivières, la rue des Ursulines, dans un secteur inclus dans les fortifications au XVIIe siècle. L'église est entourée notamment par l'ensemble conventuel des Ursulines de même que par les maisons Georges-De Gannes et Hertel-De La Fresnière et le manoir de Tonnancour, des immeubles patrimoniaux classés dont certains datent du Régime français. L'église de Saint-James est au cœur de l'arrondissement historique de Trois-Rivières, l'un des trois premiers noyaux de peuplement de la Nouvelle-France.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2022.

Références

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-023, 2003.

DÉSY, Léopold et John R. PORTER. « L'ancienne chapelle des Récollets de Trois-Rivières ». *Bulletin de la Galerie nationale du Canada*. Ottawa, n° 18 (1971). p. 1-36.

HAMEL, Nathalie. *Étude de caractérisation de l'arrondissement historique de Trois-Rivières*. Québec, Commission des biens culturel, 2005. 73 p.

LECLERC, Yvon et Gilles PLANTE, consultants. *St. James de Trois-Rivières. Investigation du patrimoine religieux*. Tomes 1 et 2. Septembre 2009.

MCGAIN, Alison et Vonik TRUDEAU. L'église St. James à Trois-Rivières. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 1980.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, n° 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, n° 19 (numéro spécial 375e anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

ÉGLISE DE SAINT-JEAN-DE-BRÉBEUF

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Église de Saint-Jean-de-Brébeuf

Autres noms :

Adresse : 2850, boulevard des Forges

Cadastre : 1536748

Matricule : 7634-57-4218-00-0000 (3)

Latitude/Longitude : 46° 20' 53.2" ; -72° 34' 6.3"

Statut juridique : Aucun

No PIMIQ : 156641

B. DONNÉES RELATIVES À L'HISTOIRE

Année de construction : 1956-1957

Architecte(s) : Jean-Louis Caron, architecte

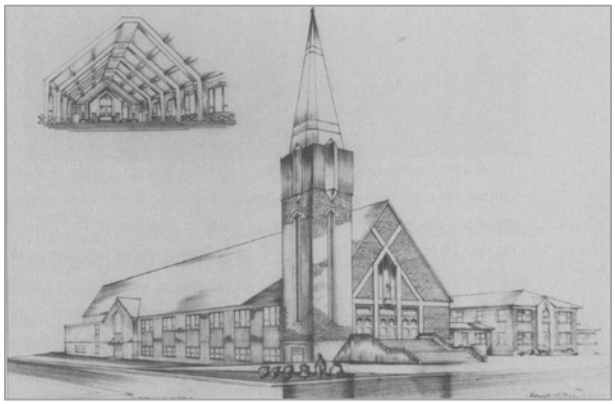
Entrepreneur(s) : inconnu

Notes historiques :

1954 : La paroisse de Saint-Jean-de-Brébeuf est érigée canoniquement.

1956-11957 : Construction de l'église et du presbytère de Saint-Jean-de-Brébeuf selon les plans de l'architecte Jean-Louis Caron.

2020 : L'église est fermée au culte, désacralisée et vendue à un promoteur privé.



Dessin de l'église de Saint-Jean-de-Brébeuf, vers 1956.
Tiré de *Les Caron, une dynastie d'architectes depuis 1867*

Principales modifications :

1957-1959 : Parachèvement du décor intérieur par le sculpteur Léo Arbour : chemin de croix, statues, crucifix.

1964 : Une statue de Saint-Jean-de-Brébeuf, œuvre de Paul Petrucci, est installée sur le parvis de l'église.

1978 : Réaménagement du chœur pour satisfaire la nouvelle liturgie issue du Concile Vatican II : ajout d'un autel de communion, suppression du maître-autel (remplacé par un crucifix et un tabernacle) et de la chaire.

1988 : Installation d'un nouvel orgue de marque Allens.

Jusqu'à sa fermeture en 2020, l'église n'a pas subi de modifications importantes. Mis à part quelques réaménagements intérieurs, l'église est demeurée presque intacte. Après sa fermeture en 2020, l'église a été vidée de quelques objets de valeur qui ont été récupérés par le diocèse.

Un entretien avec le promoteur et propriétaire du lieu en novembre 2021 nous informe de l'intention de démolir l'église et les autres immeubles du site afin de construire un nouvel ensemble résidentiel. Une entreprise de démolition a même été embauchée.

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Passable

État d'authenticité : Bon

Volume :

Plan au sol : croix latine avec chœur en saillie et abside à chevet plat

Matériaux structuraux : Structure d'acier

Annexes : aucune

Saillies : transepts, clocher, emmarchements

Enveloppe :

Matériaux fondations : Béton

Matériaux dominants façades : Pierre de taille à bossage (granit)

Forme du toit : À deux versants droits

Matériau du toit : Bardeau d'asphalte

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : portes à double vantail en métal, avec imposte

Forme et type de fenêtres : fenêtres fixes en forme rectangulaire

Lucarnes : aucune

Ornementation : Jeux de pierres, chambranle en pierre

Typologie formelle : Modernisme

Décor intérieur :

Revêtement dominant murs : brique, plâtre

Revêtement dominant voûte ou plafond : plâtre

Forme du plafond ou de la voûte : arc en mitre

Ornementation : chemin de croix en bois

Photographies supplémentaires :

D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

L'intérieur de cette église fermée au culte n'a pu être visité pour des raisons hors de notre contrôle. Le propriétaire actuel confirme que l'église a été vidée du mobilier et des œuvres artistiques qui avaient de la valeur avant même son acquisition à l'automne 2020.

Intérieur de l'église de Saint-Jean-de-Brébeuf en 2003. Même à l'époque où l'église était en fonction, son intérieur était très dépouillé. Source : Conseil du patrimoine religieux du Québec.

E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 10 466,4 m^2
Délimitations : Boulevard des Forges, rue de la Terrière et lots adjacents
Éléments construits en plus de l'église : Presbytère relié par un passage couvert
Espaces libres ou aménagés : Stationnements à l'arrière et espace vert le long des deux voies.
Végétation à souligner : Quelques arbres le long des deux voies.

Caractérisation du quartier :

Quartier résidentiel d'après-guerre développé de part et d'autre du boulevard des Forges, le parcours fondateur du secteur. Les lots réguliers dans une trame de rues orthogonales sont en grande partie occupés par des maisons unifamiliales et de petits immeubles de logements de type plex. Quelques institutions scolaires et institutionnelles (poste de police, centre jeunesse) parsèment le quartier bordé par le parc de l'Exposition, le campus de l'UQTR et le cimetière Saint-Michel.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

L'église de Saint-Jean-de-Brébeuf est un lieu de culte de tradition catholique érigé de 1956 à 1957. Le bâtiment, revêtu de pierre à bossages, possède une structure d'acier. Avec un plan en croix latine, bien que le transept soit peu marqué, il est coiffé d'un toit à deux versants droits. La façade, aménagée dans un mur pignon, comporte deux bandeaux de pierre lisse se croisant à la manière d'un wigwam indien. Elle est flanquée à gauche d'une tour-clocher ornée d'unités cylindriques et de bastions, et percée d'une fenêtre en forme de flèche. Les longs pans possèdent deux séries d'ouvertures rectangulaires séparées par des allèges en tôle galvanisée. Un petit lanternon marque la jonction du chœur sur le toit. L'église est située sur un terrain planté de quelques arbres en bordure d'une intersection dans un secteur résidentiel de Trois-Rivières.

Synthèse historique

Durant la période de prospérité qui suit la Deuxième Guerre mondiale, de nouveaux secteurs domiciliaires sont aménagés en périphérie du centre historique de Trois-Rivières, afin de loger la population croissante. Plusieurs nouvelles paroisses sont alors fondées. En 1954, 350 familles sont établies dans deux nouveaux secteurs en développement, nommés « Spémont » et « Sainte-Marie ». C'est durant cette même année qu'est érigée canoniquement la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf, pour desservir les habitants de ces quartiers. L'abbé Ovila Gagnon, vice-supérieur et préfet des études au Séminaire Saint-Joseph, est nommé curé-fondateur. Le lieu de culte et le presbytère sont construits en 1956 et en 1957.

Les plans de ces deux édifices sont conçus par l'architecte Jean-Louis Caron (1913-1983), issu d'une famille de sculpteurs et d'architectes ayant signé une quantité considérable de bâtiments à usages religieux et institutionnel, majoritairement dans les régions de Trois-Rivières et de Nicolet.

Pour construire cette église, Caron s'inspire du saint patron de la paroisse et inclut dans son œuvre plusieurs références aux Amérindiens et à la Nouvelle-France. L'architecte dessine lui-même le mobilier en bois, tandis que les œuvres d'art à l'intérieur sont conçues par le sculpteur Léo Arbour de Pointe-du-Lac et par le peintre trifluvien Jacques Lamer. Quelques travaux sont réalisés dans le chœur dans les années 1970 pour satisfaire la nouvelle liturgie issue de Concile Vatican II. Le maître-autel et la chaire disparaissent au profit d'un mobilier liturgique plus simple et moderne.

Dans les années 2000, plusieurs paroisses de Trois-Rivières, dont Saint-Jean-de-Brébeuf, sont regroupées sous la nouvelle paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens. En 2018, de nouvelles fusions de paroisses donnent naissance à la paroisse du Bon-Pasteur qui regroupe toutes les églises trifluviennes à l'ouest de la rivière Saint-Maurice. L'église de Saint-Jean-de-Brébeuf est fermée au culte au courant de l'année 2020. Elle est désacralisée le 23 octobre 2020, vidée de son contenu et vendue à un promoteur privé en novembre 2020, en même temps que quatre autres lieux de culte.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Jean-de-Brébeuf repose notamment sur son intérêt historique. Le bâtiment témoigne du développement du territoire de Trois-Rivières au milieu du XX^{e} siècle. Durant la période de prospérité qui suit la Deuxième Guerre mondiale, de nouveaux secteurs domiciliaires sont aménagés en périphérie du centre historique de la ville, afin de loger la population croissante. Plusieurs nouvelles paroisses

sont alors fondées. En 1954, 350 familles sont établies dans deux nouveaux secteurs en développement, nommés « Spémont » et « Sainte-Marie ». C'est durant cette même année qu'est érigée canoniquement la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf, pour desservir les habitants de ces quartiers. L'abbé Ovila Gagnon, vice-supérieur et préfet des études au Séminaire Saint-Joseph, est nommé curé-fondateur. Le lieu de culte et le presbytère sont construits en 1956 et en 1957.

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Jean-de-Brébeuf tient également à son intérêt architectural et artistique. Son concepteur, l'architecte Jean-Louis Caron (1913-1983), est issu d'une famille de sculpteurs et d'architectes ayant produit une quantité considérable de bâtiments à usages religieux et institutionnel, majoritairement dans les régions de Trois-Rivières et de Nicolet. Formé à l'École des Beaux-Arts de Montréal, Jean-Louis Caron poursuit l'œuvre familiale pour concevoir à son tour plusieurs lieux de culte, dont l'église du Très-Saint-Sacrement à Trois-Rivières, construite en même temps que l'église de Saint-Jean-de-Brébeuf. Les églises de Jean-Louis Caron, tout comme ses autres réalisations, illustrent le penchant de cet architecte pour le modernisme et les formes originales. Dans le cas de l'église de Saint-Jean-de-Brébeuf, Caron s'inspire du saint patron de la paroisse et inclut dans son œuvre plusieurs références aux Amérindiens et à la Nouvelle-France. À titre d'exemple, les deux bandeaux de pierre lisse qui se croisent sur la façade rappellent un wigwam, tandis que la fenêtre de la tour-clocher est en forme de flèche. À l'intérieur, le décor dépouillé de l'église laisse apparaître des poutres et des chevrons en bois non peint. Ce détail, de même que les bastions sur le clocher, est choisi par l'architecte pour rappeler les constructions anciennes du Québec. La sobriété moderne et le style personnel et unique de ce lieu de culte intègrent toutefois des éléments plus conventionnels faisant de lui une église tout de même bien ancrée dans la tradition. Ainsi, le plan en croix latine, le toit à deux versants, la façade-pignon, le parement en pierre et la monumentalité de l'édifice le rattachent aux formes habituelles des églises québécoises depuis le XIX^{e} siècle. Par ailleurs, l'église possède des œuvres du sculpteur Léo Arbour, originaire de Pointe-du- Lac. On doit à cet artiste quelques statues, le crucifix et le chemin de croix sculpté. L'église de Saint-Jean-de-Brébeuf demeure originale par son décor symbolique et bénéficie de la renommée de son créateur, Jean-Louis Caron, acteur important de l'architecture moderne à Trois-Rivières.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2022.

Références

CARON-DRICOT, Andrée. *Les Caron : une dynastie d'architectes depuis 1867*. Nicolet, Les Racontages, 1997. p. 251-252.

Paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf : jubilé d'argent, 1954-1979. Trois-Rivières, s.n., 1979. 32 p.

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-014, 2003.

PATRI-ARCH. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 1re partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2000.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, n^{o} 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, n^{o} 19 (numéro spécial 375^{e} anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

ÉGLISE DE SAINT-LAZARE

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Église de Saint-Lazare

Autres noms :

Adresse : 35, rue Toupin

Cadastre : 3013445P

Matricule : 8136-02-2381-00-0000 (2)

Latitude/Longitude : 46° 21' 43.2 ; -72° 30' 33.1"

Statut juridique : Aucun

No PIMIQ : 156329

B. DONNÉES RELATIVES À L'HISTOIRE

Année de construction : 1928-1929

Architecte(s) : Jules Caron, Donat-Arthur Gascon et Louis Parant, architectes

Entrepreneur(s) : Ulphée Wilbrod Rousseau

Notes historiques :

1927 : La paroisse de Saint-Lazare est érigée canoniquement en 1927. Durant la première année, les offices religieux se déroulent dans l'édifice qui loge alors l'hôtel de ville et le poste de police.

1928-1929 : Construction de l'église de Saint-Lazare selon les plans des architectes Jules Caron (1886-1942), Donat-Arthur Gascon et Louis Parant.

1930 : Construction du presbytère.

1978 : Les paroissiens dédient un monument à la Vierge qu'ils installent devant l'église en l'honneur du curé Arthur Brunelle qui a été chargé de la paroisse pendant 33 ans, soit de 1927 à 1960. Fabrication : Trudel et Gagnon.

2005 : Les paroisses de Saint-Lazare, de Sainte-Marie-Madeleine et de Saint-Gabriel-Archange sont fusionnées.

2021 : Fermeture de l'église au culte et vente à un promoteur privé.

Principales modifications :

1940 : Parachèvement du décor intérieur par l'artiste peintre et abbé Albert Deschamps. Les peintures sur toile auraient disparu vers 1956.

1942 : Réfection du maître-autel (agrandissement et ajout d'un tabernacle métallique)

1952 : Réfection du perron en pierre.

1956 : Agrandissement de la sacristie et réaménagement intérieur de l'église selon les plans des architectes Gascon et Parant. C'est à ce moment que le plafond plat aurait été ajouté pour camoufler la voûte en anse de panier et que le retable, le maître-autel, la balustrade, les bancs à caissons et le mobilier du chœur d'origine ont été remplacés. De nouvelles portes et un nouveau chevet ont été ajoutés au chœur. On note aussi le recouvrement du plancher en tuiles et des travaux électriques.

1961 : Réfection de la toiture des transepts en bardeau d'asphalte (elle sera plus tard rétablie en tôle à la canadienne en 2002). Entrepreneur : Benoît Hélie.

1965-1966 : Réaménagement du chœur à la suite du Concile Vatican II : nouvel autel de communion et enlèvement de la chaire remplacée par un ambon. La même année, le sous-sol est subdivisé.

1972 : Réfection des ouvertures par les entrepreneurs Florian et Gilles Massicotte.

1973 : Réfection de la sacristie et réfection de la toiture et des murs du transept. Entrepreneur : Maurice Cantin.

1975 : Réfection du clocher.

1976-1977 : Peinture des boiseries intérieures, réparation du mur de la tribune du transept. Aussi, ajout d'un autel en marbre fabriqué par la firme Boucher et Lefebvre Inc. et de quelques ornements.

1978 : Réfection de la toiture en cuivre (bordure), en tôle à la canadienne et en bardeau d'asphalte (transepts) et restauration du puits de lumière au-dessus du chœur. Entrepreneurs : J. C. Papillon, Therrien et fils Enr. et Liguori Villemure.

1980 : Réfection de la cheminée et du bas des murs du transept et de la façade arrière.

1981 : Revêtement de tôle recouvrant les murs extérieurs de la sacristie, de l'avant du transept et de l'arrière du clocher. Réfection des fresques intérieures (peinture sur masonite) par Sœur Marie-Berthe Gauthier. Nettoyage, peinture et vernissage du décor intérieur.

1982 : Réfection des joints de la brique extérieure et ajout de tôle sur les entrées du transept. Entrepreneurs : Lucien Roy et Fils et Therrien et Fils Enr.

1982 : Installation de portes à la seconde tribune. Entrepreneur : Normand Dessureault.

1997 : Restauration du décor intérieur d'après les plans de l'architecte Jean-Paul Marchand.

2002 : Réfection de la toiture en tôle à la canadienne. Le puits de lumière du chœur est alors condamné..

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Passable

État d'authenticité : Bon

Volume :

Plan au sol : en forme de croix latine avec chœur en saillie et abside en hémicycle.

Matériaux structuraux : indéterminé

Annexes : sacristie à l'arrière

Saillies : clocher latéral

Enveloppe :

Matériaux fondations : Béton

Matériaux dominants façades : Brique

Forme du toit : à deux versants

Matériau du toit : tôle à la canadienne et tôle profilée

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : portes à panneaux en bois à double vantail et impostes cintrées

Forme et type de fenêtres : forme arc en plein cintre, fenêtres fixes en bois à petits carreaux

Lucarnes : aucune

Ornementation : jeux de brique,

Typologie formelle : Néo-roman

Décor intérieur :

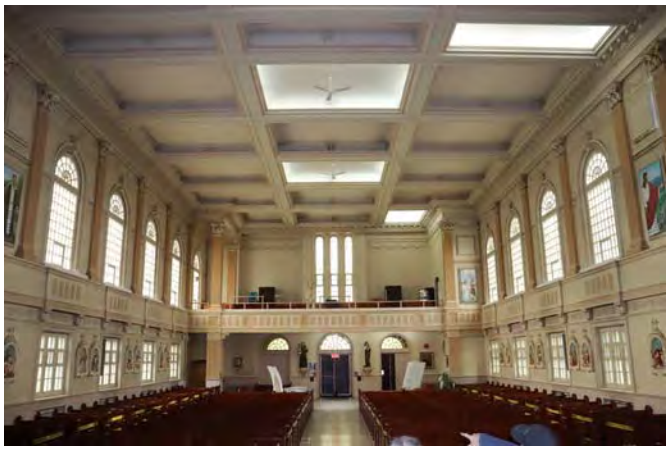
Revêtement dominant murs : plâtre

Revêtement dominant voûte ou plafond : plafond suspendu en plâtre avec fausses poutres

Forme du plafond ou de la voûte : plat

Ornementation : colonnes, pilastres, entablements, frontons, corniches à modillons, consoles, caissons, chapiteaux corinthiens, frises, clés de voûte, moulures (style néoclassique)

Photographies supplémentaires :



D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

Nom du bien : Décor architectural intérieur de style néoclassique
No PIMIQ : 234917
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > sculpture
Description : Décor en plâtre appliqué à l'ensemble des murs et des plafonds intérieurs de l'église (nef, bras de transepts et chœur). D'une grande cohérence, ce décor d'influence néoclassique comporte des colonnes et des pilastres cannelés, des chapiteaux corinthiens, des entablements, des frontons, des corniches à modillons, des consoles, un plafond à caissons, des frises, des clés de voûte, des moulures, etc. peints de diverses couleurs pâles et dorées.
Informations techniques

Matériaux : Plâtre
Technique de fabrication : Moulé
Localisation : Ensemble des murs et plafonds intérieurs

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1956
Restauration : 1997
Artiste / Artisan : Gascon et Parant, architectes concepteurs

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Retable
No PIMIQ : 234918
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Décor en plâtre d'influence néoclassique formé de colonnes et de pilastres cannelés, de chapiteaux corinthiens, d'entablements, d'un fronton, de corniches à denticules et d'un tympan en demi-cercle avec motif floral.
Informations techniques
Matériaux : Plâtre
Technique de fabrication : Moulé
Localisation : Chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1956
Restauration : 1997
Artiste / Artisan : Gascon et Parant, architectes concepteurs
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Ambon, table de communion et autels latéraux
No PIMIQ : 234919
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Mobilier liturgique composé d'un ambon, d'une table de communion et de deux autels latéraux décorés de détails similaires en plâtre : colonnettes à chapiteaux corinthiens, caissons, moulures et motifs divers peints de couleur pâle et dorée. L'autel latéral de droite est surmonté d'un tabernacle et l'ambon comporte des statuettes. Ce mobilier s'intègre bien au décor intérieur néoclassique de l'église.
Informations techniques
Matériaux : Plâtre
Technique de fabrication : Moulé
Représentation iconographique : Agneau de Dieu, Fleurs
Localisation : Dans le chœur et le transept
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1966
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Lampe de sanctuaire
No PIMIQ : 234920
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet lié à l'Eucharistie
Description : Lampe de sanctuaire suspendue au-dessus du chœur ornée d'anges et de motifs floraux de couleurs or et argent
Informations techniques
Matériaux : Métal, verre
Technique de fabrication : Orfèvrerie
Représentation iconographique : Anges, Fleurs
Localisation : Dans le chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Tabernacle
No PIMIQ : 234921
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet lié à l'Eucharistie
Description : Tabernacle en métal doré, de facture moderne et doté d'une porte ornementée, déposé sur une table sous le retable du chœur
Informations techniques
Matériaux : Métal
Technique de fabrication : Orfèvrerie
Représentation iconographique : croix
Localisation : Dans le chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1942
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Autel en marbre
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Autel de facture moderne composé de deux types de marbre vert et orné d'un bas-relief sculpté représentant la dernière Cène.
Informations techniques
Matériaux : Marbre
Technique de fabrication : Sculpture
Représentation iconographique : Cène
Localisation : Dans le transept droit
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1977
Artiste / artisan : firme Boucher et Lefebvre Inc
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Bancs de la nef et du chœur
No PIMIQ : 234922
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description : Bancs en bois vernis de la nef et bancs en bois vernis du chœur qui possèdent de grandes similitudes, notamment dans le détail de l'extrémités des bancs ornés de caissons, d'arabesques et de moulures. Les deux rangées de bancs de chaque côté du chœur épousent la forme arrondie du chevet. Les bancs de la nef sont quant à eux numérotés et comportent des agenouilloirs amovibles.
Informations techniques
Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Sculpture
Localisation : Dans la nef et le chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : vers 1928
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Confessionnaux
No PIMIQ : 234923
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Meuble religieux > Meuble lié aux autres sacrements
Description : Ensemble de trois confessionnaux en bois de facture identique richement ornés d'éléments d'influence néoclassique : pilastres, chapiteaux corinthiens, entablements, frontons, corniches à denticules et urnes.
Informations techniques
Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Sculpture
Représentation iconographique : Croix
Localisation : Dans les bras de transept
Informations historiques
Date ou période de réalisation : vers 1928
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Chemin de croix
No PIMIQ : 234924
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Chemin de croix en plâtre peint de façon polychrome comportant 14 stations et illustrant chacune des scènes de la passion du Christ.
Informations techniques

Matériaux : Plâtre
Technique de fabrication : Moulé
Représentation iconographique : Scènes de la passion du Christ, Croix
Localisation : De chaque côté de la nef

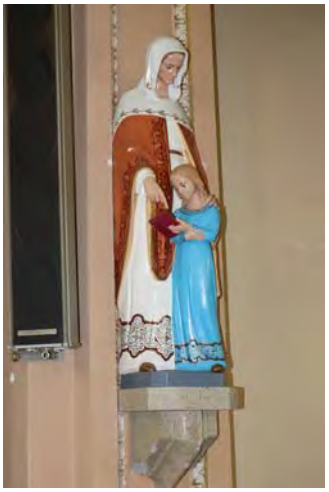
Informations historiques

Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statues
No PIMIQ : 234925
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > sculpture
Description : Ensemble de sept statues religieuses en plâtre représentant sainte Thérèse de Lisieux, saint Antoine de Padoue, le Sacré-Cœur, sainte Anne, la vierge Marie, saint Joseph et le père Frédéric. Toutes les statues peintes de façon polychrome sont disposées sur des socles accrochés aux murs, sauf celle du père Frédéric qui est directement au sol et qui est monochrome.
Informations techniques
Matériaux : Plâtre
Technique de fabrication : Moulé
Localisation : Dans la nef et le transept
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :



Nom du bien : Crucifix
No PIMIQ : 234926
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois, plâtre
Technique de fabrication : Moulé
Localisation : Sur le retable du chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Fresques du chœur
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > peinture
Description : Quatre ensembles de trois tableaux (triptyques) peints sur « masonite » et représentant diverses scènes bibliques. Deux des douze tableaux récitent les 10 commandements de Dieu. Les tableaux cintrés sont inclus dans le décor néoclassique.
Informations techniques

Matériaux : Peinture
Support : Masonite
Technique de fabrication : Peint
Localisation : Dans le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1981
Artiste /artisan : Sœur Marie-Berthe Gauthier, fille de Jésus

Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Fresques de la nef
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > peinture
Description : Sept tableaux peints sur « masonite » et représentant diverses scènes bibliques. Deux des sept tableaux comprennent des versets de la Bible inscrits sur la peinture. Les tableaux rectangulaires sont inclus dans le décor néoclassique.
Informations techniques
Matériaux : Peinture
Support : Masonite
Technique de fabrication : Peint
Localisation : Dans la nef
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1981
Artiste /artisan : Sœur Marie-Berthe Gauthier, fille de Jésus
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Meuble de sacristie
No PIMIQ : 234927
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Meuble religieux
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Ébénisterie
Localisation : Dans la sacristie à gauche du chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : vers 1928
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 7 957,10 m^2

Délimitations : îlot rectangulaire compris entre les rues Toupin, Dorval, Roy et Brunelle. Une seule résidence située au coin des rues Brunelle et Roy ne fait pas partie du lot à l'étude.

Éléments construits en plus de l'église : presbytère et garage

Espaces libres ou aménagés : Espace vert aménagé dans l'importante marge avant où l'on retrouve un monument religieux et des allées. Stationnement aménagé derrière l'église.

Végétation à souligner : L'espace vert comporte plusieurs arbres matures qui créent un petit boisé urbain.

Caractérisation du quartier: Quartier de Cap-de-la-Madeleine constitué d'une trame de rues régulière et orthogonale qui vient rejoindre la rue Notre-Dame Est qui elle, suit les rives du fleuve et de la rivière Saint-Maurice. La cadre bâti est essentiellement composé de maisons unifamiliales implantées et de plex sur des lots réguliers. Quelques institutions (écoles, bureau de poste, caisse populaire) s'inscrivent dans cette trame.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

L'église de Saint-Lazare est un lieu de culte de tradition catholique édifié de 1928 à 1929. D'inspiration néo-romane, ce bâtiment en brique brune présente un plan en croix latine terminé par un chœur en saillie avec abside en hémicycle. Il est coiffé d'un toit à deux versants droits. La façade, aménagée dans un mur pignon, est flanquée à gauche d'une tour-clocher et surmontée d'une croix sur le faîte. Toutes les ouvertures de la partie centrale de l'église sont cintrées, dont les trois portails accessibles par un escalier et les trois étroites fenêtres groupées au centre de la façade. L'église comporte une ornementation raffinée constituée de nombreux jeux de brique et de détails en pierre. Elle est située sur un terrain planté d'arbres comprenant un monument à la Vierge à l'avant et une cour à l'arrière. Le lieu de culte occupe un îlot urbain au complet avec son presbytère, dans le secteur Cap-de-la-Madeleine de la ville de Trois-Rivières.

Synthèse historique

L'église de Saint-Lazare témoigne du développement de la paroisse du même nom. Cette dernière constitue la troisième paroisse fondée à Cap-de-la-Madeleine, à la suite de l'essor économique et démographique de la localité. Elle est érigée canoniquement en 1927. Durant la première année, les offices religieux se déroulent dans l'édifice qui loge alors l'hôtel de ville et le poste de police.

Le lieu de culte est construit de 1928 à 1929. Il est conçu par les architectes Jules Caron (1886 -1942), Donat-Arthur Gascon et Louis Parant. Le presbytère, quant à lui, est bâti en 1930 à côté de l'église.

Le curé Arthur Brunelle, chargé de la paroisse pendant 33 ans, soit de 1927 à 1960, est un personnage marquant dans cette communauté. En 1978, les paroissiens lui dédient un monument à la Vierge qu'ils installent devant l'église.

Les paroisses de Saint-Lazare, de Sainte-Marie-Madeleine et de Saint-Gabriel-Archange sont fusionnées en 2004 pour former la nouvelle paroisse de Sainte-Marie-Madeleine. En 2018, toutes les paroisses situées à l'ouest de la rivière Saint-Maurice, dans les secteurs de Cap-de-la-Madeleine et de Saint-Louis-de-France, sont fusionnées pour créer la paroisse du Père-Frédéric. L'église de Saint-Lazare est fermée au culte en 2021 et vendue à un promoteur souhaitant la recycler en salle de spectacles.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Lazare repose sur son intérêt historique. Le bâtiment témoigne du développement de la paroisse de Saint-Lazare. Cette dernière constitue la troisième paroisse fondée à Cap-de-la-Madeleine à la suite de l'essor économique et démographique de la localité. Elle est érigée canoniquement en 1927. Durant la première année, les offices religieux se déroulent dans l'édifice qui loge alors l'hôtel de ville et le poste de police. Le lieu de culte est construit de 1928 à 1929, tandis que le presbytère est bâti l'année suivante. Le curé Arthur Brunelle, qui est chargé de la paroisse pendant 33 ans, soit de 1927 à 1960, est un personnage marquant dans cette communauté. En 1978, les paroissiens lui dédient un monument à la Vierge qu'ils installent devant l'église. Ce lieu de culte rappelle donc les débuts de la paroisse de Saint-Lazare et l'œuvre de son fondateur.

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Lazare tient aussi à son intérêt architectural. L'édifice s'inspire du courant néo-roman dans son architecture extérieure tandis que son intérieur richement orné puise plutôt son influence dans l'architecture classique de la Renaissance. Le style néo-roman puise ses formes dans l'architecture médiévale, principalement dans les édifices religieux des XI^{e} et XII^{e} siècles en France et en Italie. Il se caractérise notamment par des volumes massifs, par une accentuation de l'horizontalité ainsi que par des ouvertures larges, généralement cintrées et fréquemment groupées. L'église de Saint-Lazare est caractéristique de cette architecture par sa tour-clocher imposante, ses bandeaux en pierre lisse, ses portails cintrés et ses fenêtres jumelées ou groupées. À l'intérieur, l'édifice comporte une ornementation raffinée dont les diverses composantes sont associées aux bâtiments de la Renaissance italienne. En effet, le décor de l'église puise abondamment dans le vocabulaire architectural classique en faisant usage de pilastres coiffés de chapiteaux corinthiens, de corniches à modillons, de frises, de frontons, d'entablements et autres moulures peintes en blanc ou dorées. L'église de Saint-Lazare est une œuvre composite qui témoigne de la persistance de certains styles du passé au XX^{e} siècle.

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Lazare repose également sur son association avec ses concepteurs, trois architectes prolifiques et bien connus dans la région. Les plans sont réalisés par Jules Caron (1886 -1942), Donat-Arthur Gascon et Louis Parant. Caron, issu d'une lignée d'architectes célèbres, est notamment l'auteur de plusieurs édifices publics trifluviens, dont un bureau de poste (1933-1936), une succursale de la Banque Nationale (1935) et plusieurs écoles. Bien que débutants à l'époque de la construction de l'église de Saint-Lazare, Gascon et Parant ont déjà à leur actif plusieurs projets réalisés conjointement, comme les plans des églises de Sainte-Madeleine (1924-1925) et de Sainte-Cécile (1924-1926) à Montréal. À Trois-Rivières, on leur doit également le couvent des Dominicaines de la Trinité (1930-1931) et le couvent des Sœurs Oblates de Béthanie (1934) de Pointe-du-Lac. L'église de Saint-Lazare, dont les conceptions formelle et esthétique sont assez complexes, a nécessité le concours et le talent respectifs de ces trois architectes.

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Lazare repose en outre sur l'intérêt de son implantation. Devant le lieu de culte, le terrain possède de nombreux arbres ainsi qu'un aménagement paysager mettant en valeur le monument à la Vierge. À l'arrière, une cour servant aux activités sportives occupe l'espace. Situées en tête d'îlot, l'église et sa tour-clocher constituent un point de repère dans le paysage urbain. Ce lieu de culte fait par ailleurs partie du noyau paroissial et villageois avec le bureau de poste bâti en face et une école construite à proximité.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2022.

Références

Album-souvenir des fêtes du 50^{e} anniversaire de la paroisse Saint-Lazare, Cap-de-la-Madeleine, 1927-1977. Cap-de-la-Madeleine, Comité des fêtes du 50^{e} anniversaire, 1977. 124 p.

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-007, 2003.

DE LAGRAVE, François. *Cap-de-la-Madeleine, 1651-2001 : une ville d'une singulière destinée.* Cap-de-la-Madeleine, Éditions du 350^{e} anniversaire, 2002. 1288 p.

LORANGER, Maurice. *Histoire de Cap-de-la-Madeleine, 1651-1986*. Cap-de-la-Madeleine, s.é., 1987. 337 p.

PATRI-ARCH. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 2e partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2002.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 19 (numéro spécial 375e anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

ÉGLISE DE SAINT-LOUIS-DE-FRANCE

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Église de Saint-Louis-de-France

Autres noms :

Adresse : 815, rue Louis-de-France

Cadastre : 3159038

Matricule : 7443-20-7669-00-0000 (8)

Latitude/Longitude : 46° 25’ 25’’ ; 72°, 35’ 45,9’’

Statut juridique : Aucun

No PIMIQ : 156490

B. DONNÉES RELATIVES À L’HISTOIRE

Année de construction : 1901-1902

Architecte(s) : inconnu

Entrepreneur(s) : Joseph Giroux

Notes historiques :

1841 : Création de la paroisse de Saint-Maurice.

1901 : Début de la construction de l’église de Saint-Louis-de-France, la première sur le site.

1902 : Fin de la construction de l’église et bénédiction.

1903 : Érection canonique de la paroisse de Saint-Louis-de-France par détachement de la paroisse de Saint-Maurice. Construction du presbytère, plans de l’ingénieur civil J.-P. Héroux.

2015 : Fusion des paroisses de Saint-Louis-de-France et de Sainte-Bernadette donnant naissance à la nouvelle paroisse Père-Frédéric-Janssoone.

2018 : Création de la paroisse Père-Frédéric regroupant quatre communautés, dont celle de Père-Frédéric-Janssoone.

Principales modifications :

1903 : Installation d’une cloche.

1915 : Installation de deux cloches, de la statue de saint Louis ornant le portail et d'un orgue.

1916 : Installation d'un lustre dans le chœur.

1917 : Installation d'une chaire.

1919 : Installation de lampes électriques.

1921 : Réparation du perron.

1928 : Réalisation du décor intérieur selon les plans des architectes Asselin et Denoncourt, par les artisans Ernest Trépanier et Louis-Eustache Monty.

1943 : Modification du maître-autel par un nouveau tabernacle.

1947 : Remplacement du déclin de bois par un revêtement de brique. Construction des portiques latéraux en brique probablement à la même époque.

1954 : Restauration de la façade qui menace de s'effondrer.

1961 : Réaménagement du chœur. Remplacement du mobilier dans la nef et le chœur.

Années 1960 : Disparition des autels latéraux et de la balustrade de communion. Réfection du parvis.

1975 : Restauration du décor intérieur : réalisation d'une bande peinte à la base de la voûte. Revêtement du plancher de la sacristie en tuile de linoléum.

1982 : Remplacement de la tôle à la canadienne par une tôle de facture industrielle (entrepreneurs Therrien et fils Enr.).

Années 1980 : Isolation et réfection d'une partie des murs de brique. Installation d'un chauffage bi-énergie.

Vers 1993-2003 : Remplacement de trois fenêtres en bois par des composantes en vinyle.

1999 : Rénovation de la sacristie.

Inconnue : Remplacement de l'orgue à tuyaux par un orgue électrique.

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Passable

État d'authenticité : Bon

Volume :

Plan au sol : Rectangulaire

Matériaux structuraux : Pierre et bois

Saillies : Clocher, avancée, perron, escalier, tambours, passage couvert, cheminée

Enveloppe :

Matériaux fondations : Crépi

Matériaux dominants façades : Revêtement de brique

Forme du toit : À deux versants droits

Matériau du toit : Tôle profilée

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : Rectangulaire, pleine en bois massif; rectangulaire à double vantail à imposte cintrée; rectangulaire plane avec vitrage intégré.

Forme et type de fenêtres : Rectangulaire à battants à grands carreaux en bois et vinyle; cintrée à battants à grands carreaux en bois et vinyle; carrée à battants à grands carreaux en bois.

Lucarnes : Aucune

Ornementation : Bas-relief, niche, statue, inscription, chambranle en béton, pinacles, insertion, jeux de brique

Typologie formelle : Éclectisme

Décor intérieur :

Revêtement dominant murs : Panneaux et lattes de bois

Revêtement dominant voûte ou plafond : Lattes de bois

Forme du plafond ou de la voûte : Arc en plein cintre; plat

Ornementation : Colonnes carrées à coins tronqués, chapiteaux corinthiens, arcades à arc déprimé, arcs doubleaux, chambranles, décor peint, moulures

Photographies supplémentaires :

D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

Nom du bien : Peinture (saint Louis de Gonzague reçoit la première communion)
No PIMIQ : 234750
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Peinture
Description : Trois peintures de forme triangulaire dont la centrale, la plus grande, a le sommet tronqué. L'œuvre centrale présente saint Louis de Gonzague recevant sa première communion de l'archevêque de Milan, Charles Borromée, entouré par deux anges. Les tableaux latéraux illustrent chacun un ange tourné vers la scène centrale.
Informations techniques

Médium : Huile (présumé)
Support : Toile marouflée (présumé)
Représentation iconographique : La première communion de saint Louis de Gonzague avec l'archevêque de Milan, Charles Borromée. Anges.
Localisation : Dans la voûte au-dessus du chœur.

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Vers 1928
Artiste / Artisan : Louis Eustache Monty

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Peinture (la sainte Famille)
No PIMIQ : 234749
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Peinture
Description : Tableau de forme cintrée représentant la Sainte Famille
Informations techniques
Médium : Huile (présumé)
Support : Toile marouflée (présumé)
Représentation iconographique : Vierge Marie agenouillée, saint Joseph, Jésus adolescent agenouillé, lys
Altérations : Fissures : dans le haut
Localisation : Bas-côté gauche
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Vers 1928
Artiste / Artisan : Louis Eustache Monty
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Peinture (saint Joseph mourant)
No PIMIQ : 234748
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Peinture
Description : Tableau de forme cintrée représentant saint Joseph mourant dans un lit avec la Vierge et Jésus à son chevet
Informations techniques
Médium : Huile (présumé)
Support : Toile marouflée (présumé)
Représentation iconographique : Vierge Marie, saint Joseph au lit, Jésus, lys
Localisation : Bas-côté droit
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Vers 1928
Artiste / Artisan : Louis Eustache Monty
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Crucifix de Léo Arbour
No PIMIQ : 234747
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Christ sur la croix
Inscription : INRI, abbé Pecteau, L. Arbour 1982
Signature : L. Arbour
Localisation : Sacristie
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1982
Artiste / Artisan : Léo Arbour (1912-2003)
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Crucifix
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre, peinture, bois
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : Christ sur la croix
Inscription : INRI
Localisation : Retable
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue (Marie Reine du monde)
No PIMIQ : 234746
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : la Vierge couronnée écrasant un serpent, globe étoilé
Inscription : ND du CAP
Localisation : sacristie
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue (Sacré-Cœur)
No PIMIQ : 234745
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : Le Christ montrant son cœur flamboyant
Localisation : Chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue (Notre-Dame-de-Fatima)
No PIMIQ : 234744
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : Notre-Dame-de-Fatima, chapelet, étoile, motif végétal
Localisation : chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue (sainte Anne et Marie)
No PIMIQ : 234743
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : sainte Anne couronnée tenant Marie, également couronnée, de son bras droit
Altérations : cassure : base
Localisation : Chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue (saint François d'Assise)
No PIMIQ : 234742
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : saint François d'Assise, chapelet
Localisation : Chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue (sainte Thérèse de l'Enfant Jésus)
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : sainte Thérèse de Lisieux, rose, crucifix
Inscription : Ste Thérèse de Enfant-Jésus
Localisation : Chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Faible

Images :

Nom du bien : Statue (père Frédéric Janssoone)
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : père Frédéric Janssoone, couronne
Localisation : Chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Faible

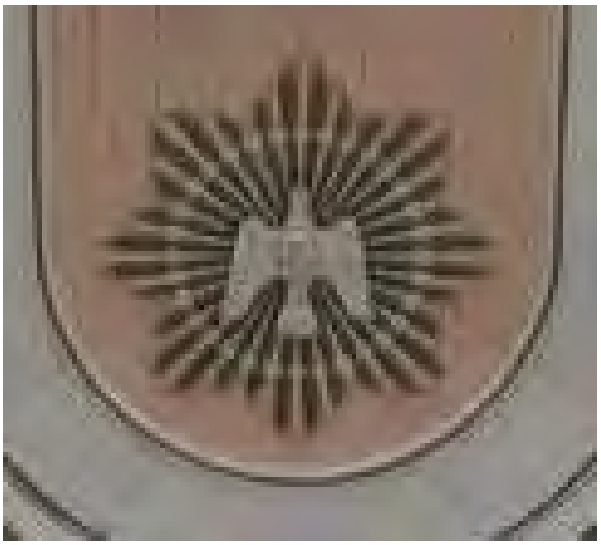
Images :

Nom du bien : Statue (saint Joseph)
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : saint Joseph, Enfant Jésus, lys
Altérations : cassure : épaule droite
Localisation : Chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Faible

Images :

Nom du bien : Sculpture (colombe)
No PIMIQ : 234735
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : bois, peinture
Technique de fabrication : sculpté
Représentation iconographique : colombe de l'Esprit Saint dans un soleil
Informations historiques
Date ou période de réalisation : v. 1928 (présumé)
Installation : v. 1928 (présumé)
Artiste / Artisan : Ernest Trépanier (présumé)
Localisation actuelle : dans la voûte au-dessus du chœur
Intérêt patrimonial : Bon

Images :



Nom du bien : Statue (saint Louis)
No PIMIQ : 234734
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux :
Technique de fabrication :
Représentation iconographique : saint Louis de France
Localisation : Extérieur, façade principale de l'église
Informations historiques
Date ou période de réalisation : vers 1915 ou avant
Installation : 1915
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Chemin de croix
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Le chemin de croix comprend 14 stations
Informations techniques

Matériaux : Plâtre
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : La Passion du Christ
Localisation : Sur les murs de la nef

Informations historiques

Date ou période de réalisation : inconnue
Installation : inconnue
Artiste / artisan : inconnu¸
Un chemin de croix est donné à la paroisse en 1902 par le chanoine Louis Denoncourt, procureur de l'évêché de Trois-Rivières. Il a probablement été remplacé par l'actuel, de facture plus moderne, à une date indéterminée.

Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Lampe
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Meuble religieux > Lampes
Description : Deux sculptures d'ange portant une torche
Informations techniques
Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : Ange portant une torche
Localisation : Retable
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Bancs d'église et agenouilloirs
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois, vernis
Représentation iconographique : croix
Localisation : Nef
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1961
Installation : 1961
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Faible

Images :

Nom du bien : Chaises, agenouilloirs et ambon dans le chœur
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > siège et agenouilloir d'église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois, vernis
Représentation iconographique : croix
Localisation : Chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1961
Installation : 1961
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Faible

Images :

Nom du bien : Maître-autel et retable
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois, céramique
Représentation iconographique : croix
Localisation : Chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1961
Installation : 1961
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Faible

Image :

Nom du bien : Table d'autel
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois, céramique
Représentation iconographique : Croix
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1961
Installation : 1961
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Faible

Images :

Nom du bien : Cloches
No PIMIQ : 234732
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Outils et équipement pour la communication > Communication sonore
Description : Trois cloches, l'une installée en 1902 et deux en 1915.
Informations techniques

Matériaux : métal
Technique de fabrication : coulé
Représentation iconographique :
Inscriptions : Ab ortu solis usque ad occasum, laudabile nomen domini Léon XIII Stus. Ludovicus Franciscus Xaverius Ovidus 1902
Localisation : Dans le clocher

Informations historiques

Date ou période de réalisation : une en 1902
Installation : une en 1903 et deux 1915
Artiste / Artisan : fonderie E.W. Vanduzen de Cincinnati, Ohio (ÉU) pour celle installée en 1903.

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain :

Délimitations : boulevard Thibeau, rue Louis-de-France, Habitations de La Rochelle, propriétés privées

Éléments construits en plus de l'église : presbytère (1903), monument au Sacré-Cœur (1920), garage

Espaces libres ou aménagés : parvis en façade, parterre gazonné entre le parvis et la rue Louis-de-France, jardin communautaire derrière l'église (propriété de la Ville de Trois-Rivières?), aménagement paysager comprenant gazon, arbres et arbustes devant le presbytère jusqu'au boulevard Thibeau, stationnement asphalté à l'arrière et de chaque côté de l'église.

Végétation à souligner : quelques arbres matures le long de la rue Louis-de-France devant l'église et devant le presbytère.

Caractérisation du quartier :

L'îlot de l'église comprend le presbytère, des habitations à loyer modique, le cimetière, un jardin communautaire et le centre sportif. Les îlots de part d'autre accueillent la bibliothèque et un parc des loisirs bien équipés ainsi qu'une école primaire. L'église se situe ainsi au cœur du village et de ses institutions. Elle est également à la croisée des deux routes principales, la rue Louis-De-France et le boulevard Thibeau, une route nationale.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

L'église de Saint-Louis-de-France est un lieu de culte catholique bâti en 1902. Elle présente un plan « à la récollette » constitué d'une longue nef rectangulaire à trois vaisseaux sans transept terminée par un chœur semi-octogonal en saillie. Elle possède un parement de brique brune et elle est coiffée d'un toit à deux versants droits recouvert de tôle. La porte principale, disposée au centre de la façade, est surmontée d'une grande fenêtre cintrée, d'une niche contenant la statue de saint Louis ainsi que d'un clocher. Cet élément central est flanqué de deux petits clochetons au-dessus de contreforts situés aux angles de la façade. Les ouvertures cintrées sont disposées avec régularité et l'ornementation est limitée. L'église de Saint-Louis-de-France est située dans un environnement rural, au cœur du secteur Saint-Louis-de-France, dans la ville de Trois-Rivières.

Synthèse historique

La paroisse de Saint-Maurice est édifiée en 1841. En 1869, plusieurs chemins sont tracés, le territoire s'ouvre et un noyau se forme dans la partie ouest de la paroisse. À la fin du XIXe siècle, plusieurs familles y sont établies et des paroissiens demandent à Monseigneur Louis-François Laflèche (1818-1898), évêque de Trois-Rivières, l'érection d'une nouvelle paroisse. Le curé de Saint-Maurice, Jean-Octave Prince (?-1898), recommande alors de ne pas autoriser la fondation de la nouvelle paroisse afin de ne pas diviser son territoire.

En 1901, les paroissiens réitèrent leur demande au nouvel évêque du diocèse, Monseigneur François-Xavier Cloutier (1848-1934). La création d'une nouvelle paroisse est alors autorisée avec pour titulaire saint Louis roi de France. Au mois d'août 1901, les autorités religieuses choisissent l'emplacement de la future église et du cimetière et l'entrepreneur Joseph Giroux (?-1917) de Saint-Casimir obtient le contrat de construction. Le travail commencé à l'automne 1901 est achevé l'été suivant et la nouvelle église reçoit sa bénédiction et son premier curé en septembre 1902.

Ce curé est l'abbé Ovide Baribeault, ancien vicaire à Sainte-Flore (Shawinigan). Il bénit le chemin de croix en octobre et l'année suivante, une cloche est installée provenant de la fonderie E.W. Vanduzen de Cincinnati, Ohio, États-Unis. En 1903, la maison curiale est bâtie selon les plans de J.-P. Héroux, ingénieur civil de Sorel. La paroisse de Saint-Louis est érigée civilement en 1904. La statue de saint Louis est ajoutée en 1915, ainsi que deux cloches et un orgue. En 1920, l'électricité y est installée et le monument au Sacré-Cœur est édifié par les conscrits de la Première Guerre. En 1928, les architectes Asselin et Denoncourt sont responsables des plans du décor intérieur réalisé par l'artisan trifluvien Ernest Trépanier. Certaines peintures sont l'œuvre de l'artiste montréalais Louis-Eustache Monty (1873-1933), spécialisé dans la décoration d'églises. Le revêtement extérieur de l'église, initialement en bois, est briqueté en 1947. En 1961, l'intérieur est modernisé : le maître-autel, le retable ainsi que l'ensemble du mobilier d'origine sont remplacés, la chaire, la balustrade et les autels latéraux sont supprimés, un lambris de panneaux de bois est mis en place sur le bas des murs de même que des tuiles de vinyle sur le parquet de bois. Le décor intérieur est restauré en 1975 et une bande peinte est ajoutée à la base de la voûte. En 1982, la tôle à la canadienne est remplacée par une tôle de facture contemporaine. Dans les années 2000, les fenêtres en bois sont changées pour des modèles contemporains. À une date inconnue, l'orgue à tuyaux est remplacé par un orgue électrique.

En 2002, la municipalité de Saint-Louis-de-France est incorporée à la grande ville de Trois-Rivières. En 2015, les paroisses Saint-Louis-de-France et Sainte-Bernadette fusionnent et donnent naissance à la nouvelle paroisse

Père-Frédéric-Janssoone. En 2018, la paroisse Père-Frédéric est créée et regroupe quatre communautés, dont celle de Père-Frédéric-Janssoone. En 2022, l'église de Saint-Louis-de-France est toujours ouverte au culte.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Louis-de-France tient à son intérêt historique. Elle témoigne du développement de la paroisse de Saint-Louis par détachement de la paroisse de Saint-Maurice. Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, plusieurs familles profitent de l'ouverture de nouvelles voies publiques pour aller s'établir dans la partie ouest de la paroisse de Saint-Maurice et former un nouveau noyau. Une agglomération notable se crée ainsi assez loin du noyau institutionnel et les paroissiens doivent parcourir de longues distances pour assister aux services religieux. Ils s'unissent donc pour demander la construction d'un lieu de culte dans leur secteur. En 1901, leur demande est finalement acceptée : l'emplacement des édifices paroissiaux est déterminé et le contrat de construction du temple est donné à l'entrepreneur Joseph Giroux. En septembre 1902, la nouvelle église est bénie et la desserte accueille son premier curé. La paroisse de Saint-Louis-de-France est érigée canoniquement en 1903. L'église demeure depuis ce temps au cœur de la vie communautaire et religieuse de la communauté.

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Louis-de-France réside en outre dans son intérêt architectural. Elle est représentative des petites églises érigées dans les paroisses rurales du Québec au début du XXe siècle. Contrairement aux églises en pierre souvent monumentales, ces églises se caractérisent par leurs dimensions modestes, leur plan rectangulaire et leur façade d'une grande simplicité, généralement couronnée d'un seul clocher. Elles s'inscrivent dans la tradition du XIXe siècle. L'église de Saint-Louis-de-France en constitue un bon exemple en raison, notamment, de son plan composé d'une nef rectangulaire sans transept, de sa façade symétrique avec clocher central, de son revêtement de brique et de la simplicité de son ornementation. En outre, le décor intérieur conçu en 1928 par les architectes Asselin et Denoncourt est bien conservé. Le vaisseau central est surmonté d'une voûte cintrée alors que les bas-côtés sont coiffés d'un plafond plat. Une arcade à arc déprimé, des colonnes à coins tronqués ornées d'un chapiteau corinthien, de nombreuses moulures et des éléments sculptés par Ernest Trépanier participent à l'ensemble. Les fresques peintes par l'artiste Louis-Eustache Monty (1873-1933) en 1928 ajoutent une valeur d'art au décor intérieur alors que la conservation du revêtement intérieur d'origine en lamelles de bois constitue un élément rare.

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Louis-de-France tient également à son importance dans le paysage. En milieu rural, les villages s'organisent souvent autour des édifices paroissiaux et le clocher de l'église domine alors les bâtiments voisins de faible envergure. L'église constitue ainsi un point de repère notable dans le paysage et elle signale la présence de la paroisse. L'église de Saint-Louis-de-France est construite sur un terrain surélevé à l'angle de deux artères importantes, dont une route nationale. Elle fait partie de l'îlot paroissial original comprenant également le presbytère et le cimetière. Les autres institutions du village sont situées sur les îlots adjacents et l'église occupe ainsi une place centrale au cœur de la petite agglomération. Elle agit comme élément structurant dans la trame bâtie de Saint-Louis-de-France et elle participe à la constitution d'un exemple typique d'un noyau paroissial villageois traditionnel en milieu rural. Le presbytère, érigé en 1903, par son architecture typique des maisons curiales, constitue un autre témoin de l'époque de la construction du noyau paroissial.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2022.

Références

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-112, 2003.

DUPONT, Monique et Michel BRONSARD. *St-Louis-de-France 1904-1979*. Trois-Rivières, Éditions du bien public, 1979, 241 p.

HALLÉ, France. *Saint-Louis-de-France 1904-2004*. Trois-Rivières, Corporation des fêtes du centenaire de Saint-Louis-de-France, 2004. 271 p.

PATRI-ARCH. Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 2e partie. Inventaire et *évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2002.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, n^{o} 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, n^{o} 19 (numéro spécial 375^{e} anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

ÉGLISE DE SAINT-MICHEL-ARCHANGE

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Église de Saint-Michel-Archange

Autres noms : Église de Saint-Michel-des-Forges; Église de Saint-Michel-Archange-des-Forges

Adresse : 10165, boulevard des Forges

Cadastre : 1283826; 1383104

Matricule : 6939-35-5397-00-0000 (4)

Latitude/Longitude : 46° 23' 37.7" ; -72° 39' 38.6"

Statut juridique : Aucun

No PIMIQ : 156646

B. DONNÉES RELATIVES À L'HISTOIRE

Année de construction : 1924 et 1930-1931

Architecte(s) :

Entrepreneur(s) : Wilfrid Marchand et Louis Rainville

Notes historiques :

1738 : Début des activités des Forges du Saint-Maurice.

1740 : Fondation du village des Forges sous le nom de Saint-Louis. La maison des récollets sert au culte.

1755 : Construction d'une chapelle près de la maison des Récollets.

v. 1852 : Construction d'une chapelle, à l'extérieur du site des Forges.

1920 : Le vocable Saint-Michel-Archange est donné à la mission. Construction d'une annexe à la chapelle.

1921 : Construction du presbytère.

1924 : Construction de l'église de Saint-Ignace-du-Lac.

1930 : Démontage de l'église de Saint-Ignace-du-Lac en prévision de l'inondation prévue du village en raison de la construction d'un barrage sur la rivière Mattawin et reconstruction sur de nouvelles fondations à Saint-Michel-des-Forges.

1954 : La mission devient la municipalité de Saint-Michel-des-Forges.

1959 : Érection canonique de la paroisse Saint-Michel-des-Forges sous la protection de l'archange saint Michel.

1961 : Annexion de la municipalité à la Ville de Trois-Rivières.

2018 : Création de la paroisse du Bon-Pasteur et fusion de six paroisses dont Saint-Michel-Archange.

2020 : Fermeture de l'église en raison de la pandémie de Covid-19, la réouverture n'est pas prévue.

Principales modifications :

1931 : L'annexe de la chapelle de La Réparation devient la sacristie de l'église. Elle est recouverte de papier brique alors que l'église est recouverte de brique.

1937 : Réalisation du décor intérieur.

1941 : Réfection du décor intérieur par Clément Rivard : pose des planches de contre-plaqué ou de tuiles de carton sur les murs et la voûte.

1951-1955 : Isolation de l'église, réfection du clocher, du perron, des fondations et de la façade. Les travaux sont dirigés par l'entrepreneur Adrien Demontigny. Revêtement de bardeau d'asphalte sur le toit et la sacristie. Isolation de la voûte et de la sacristie.

1966 : Installation de tapis et de prélart sur le plancher, remplacement du mobilier (bancs, chaires, maître-autel, autels latéraux) par l'architecte Henri Paquette, restauration des joints des murs extérieurs et du perron.

1972 : Installation de nouveaux bancs provenant de l'église de Saint-Jean-Baptiste de Grand-Mère.

1974 : Travaux au sous-sol qui est probablement consolidé et creusé à ce moment.

1980 : Réfection du revêtement de bardeau d'asphalte par l'architecte Henri Paquette.

1989 : Ajout d'une rampe d'accès par les entrepreneurs Arseneault Asphalte Inc.

Entre 2003 et 2021 : Remplacement du papier brique de la sacristie par de la fibre de bois pressé (Canexel) et modification du passage couvert.

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Passable

État d'authenticité : Bon

Volume :

Plan au sol : forme de croix latine

Matériaux structuraux : structure en bois (présumée)

Annexes : sacristie, passage couvert

Saillies : avancée, clocher, perron, escalier, cheminée

Enveloppe :

Matériaux fondations : béton

Matériaux dominants façades : revêtement de brique

Forme du toit : à deux versants droits

Matériau du toit : bardeau d'asphalte

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : rectangulaire, à double vantail, en acier avec vitrage intégré avec imposte cintrée en bois; rectangulaire, plane en bois avec imposte cintrée; rectangulaire plane en acier avec vitrage intégré.

Forme et type de fenêtres : à arc cintré, partie inférieure à battant, partie supérieure fixe; soupirail à arc surbaissé, à auvent à grands carreaux en bois; rosace; rectangulaire, à battants, à grands carreaux, en bois; rectangulaire à manivelle, en PVC; rectangulaire, coulissante, en PVC.

Lucarnes : aucune

Ornementation : croix, fleurons, plates-bandes en brique, corniche à consoles

Typologie formelle : néo-romane

Décor intérieur :

Revêtement dominant murs : plâtre

Revêtement dominant voûte ou plafond : plâtre

Forme du plafond ou de la voûte : arc cintré

Ornementation : arcs doubleaux, corniche, chambranles

Photographies supplémentaires :

D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

Nom du bien : Crucifix
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois et plâtre (présumé)
Représentation iconographique : Le Christ sur la croix
Inscription : INRI
Localisation : Au centre du chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Installation : inconnue
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Faible

Images :

Nom du bien : Statue (saint Michel terrassant le dragon)
No PIMIQ : 234724
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : plâtre, peinture
Technique de fabrication : moulé, peint
Représentation iconographique : saint Michel terrassant le dragon
Localisation : dans le chœur au-dessus du retable et du tabernacle
Informations historiques
Date ou période de réalisation : avant 1920
Installation : 1920
Artiste / Artisan : inconnu
Localisation : autrefois installée dans l'église précédente
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue (Immaculé Conception)
No PIMIQ : 234725
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : plâtre, peinture
Technique de fabrication : moulé, peint
Représentation iconographique : la Vierge écrasant un serpent
Inscription : NIERI BERNARDI
Altération : cassure (cause inconnue) : pouce droit
Localisation : transept
Informations historiques
Date ou période de réalisation : avant 1935
Installation : 1935
Artiste / Artisan : Nieri Bernardi
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue (saint Joseph)
No PIMIQ : 234726
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : Saint Joseph portant une gerbe de lys
Altération : Cassure (cause inconnue) : la base de gerbe de lys
Localisation : Transept
Informations historiques
Date ou période de réalisation : avant 1922
Installation : 1922
Artiste / Artisan : inconnu
Localisation : autrefois installée dans l'église précédente
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue (Sacré-Cœur)
No PIMIQ : 234727
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : Le Christ montrant son cœur flamboyant
Localisation : transept
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Installation : inconnue
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue (L'éducation de la Vierge)
No PIMIQ : 234728
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : sainte Anne apprenant à lire à la Vierge Marie à l'aide d'un parchemin
Localisation : transept
Informations historiques
Date ou période de réalisation : avant 1922
Installation : 1922
Artiste / Artisan : inconnu
Localisation : autrefois installée dans l'église précédente
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue (saint Antoine de Padoue)
No PIMIQ : 234729
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : Saint Antoine de Padoue portant l'enfant Jésus et une gerbe de lys
Localisation : Narthex
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Installation : inconnue
Artiste / Artisan : inconnu
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Bancs d'église
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois, vernis
Technique de fabrication : Sculpté
Localisation : Nef
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Installation : 1972
Artiste / Artisan : Inconnu
Localisation : provenance de l'église de Saint-Jean-Baptiste de Grand-Mère
Intérêt patrimonial : Faible

Images :

Nom du bien : Table d'autel, autel
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois
Représentation iconographique : Croix
Localisation : Chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1966
Artiste / Artisan : Henri Paquette
Intérêt patrimonial : Faible

Images :

Nom du bien : Table
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois, Céramique
Représentation iconographique : Croix
Localisation : Chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1966
Artiste / Artisan : Henri Paquette
Intérêt patrimonial : Faible

Images :

Nom du bien : Confessionnaux
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié aux autres sacrements
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois
Représentation iconographique : Croix,
Localisation : À l'entrée de la nef, à côté des portes, côté droit
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Installation : 1966
Intérêt patrimonial : Faible

Images :

Nom du bien : Chemin de croix
No PIMIQ : 234730
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Le chemin de croix comprend 14 stations encadrées et vitrées
Informations techniques
Matériaux : Papier, verre
Technique de fabrication : imprimé ou peint?
Représentation iconographique : La Passion du Christ
Altérations : Infiltration d'eau visible sur la station 1
Localisation : Sur les murs de la nef
Informations historiques
Date ou période de réalisation : avant 1931
Installation : 1931
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Cloches
No PIMIQ : 234731
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Outils et équipement pour la communication > Communication sonore
Description : Trois cloches
Informations techniques
Matériaux : Métal
Technique de fabrication : Coulé
Représentation iconographique :
Localisation : Dans le clocher
Informations historiques
Date ou période de réalisation : inconnue
Installation : 1875, 1911, 1922
Reconstruction : 1931
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 26 772,60 m^2

Délimitations : boulevard des Forges à l'avant, école Saint-Michel et rue Maurice-Poulin à l'ouest, propriétés privées à l'est et au sud.

Éléments construits en plus de l'église : Presbytère, garage, cimetière

Espaces libres ou aménagés : Le terrain comprend une vaste superficie gazonnée sur laquelle s'élèvent quelques arbres feuillus matures. Un stationnement est localisé à droite de l'église et se poursuit en allée faisant le tour de l'église. La vaste marge de recul du presbytère comprend un espace de recueillement composé d'une croix lumineuse et d'une grotte à la Vierge devant laquelle est disposé un banc. Un panneau d'interprétation se trouve plus près du trottoir.

Végétation à souligner : ligne d'arbres matures devant le presbytère sur le boulevard des Forges et entre le presbytère et l'église.

Caractérisation du quartier:

L'église se trouve en milieu rural. Elle fait partie d'un ensemble institutionnel comprenant une école primaire et un centre des loisirs. Il s'agit d'un petit noyau villageois de faible densité composé de quelques rues et d'un cadre bâti constitué de maisons essentiellement unifamiliales du XXe siècle. Le lac des Forges se trouve à proximité ainsi que le lieu historique national des Forges-du-Saint-Maurice, premier établissement industriel au Canada.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

L'église de Saint-Michel-Archange est un lieu de culte catholique construit en 1924 puis déplacé et remonté en 1930 à son emplacement actuel. L'église possède un plan en croix latine avec chœur en saillie surmonté d'un toit à deux versants droits. La façade, symétrique, possède un clocher central disposé dans une légère avancée. Toutes les ouvertures sont cintrées. Les façades sont revêtues de brique beige alors que le clocher est recouvert de tôle et le toit de bardeau d'asphalte. Ce temple est situé en milieu rural, près du lieu historique national du Canada des Forges-du-Saint-Maurice, à Trois-Rivières.

Synthèse historique

L'actuelle église de Saint-Michel-Archange est le quatrième lieu de culte de cette paroisse. En 1738, le plus ancien centre métallurgique en Amérique, les Forges du Saint-Maurice, amorce ses activités. Le village des Forges est fondé en 1740 et prend le nom de Saint-Louis. La première chapelle est aménagée dans la maison des missionnaires; elle ne reçoit qu'une douzaine de personnes à la fois. Vers 1755, une deuxième chapelle est construite près de la maison des récollets qui desservent la mission.

La paroisse Saint-Maurice est inaugurée en 1841. La troisième chapelle de la mission des Forges du Saint-Maurice est édifiée vers 1852, à l'extérieur du site des Forges. En 1920, la mission des Forges reçoit son premier curé résident et elle adopte le nom de Saint-Michel-Archange en 1921. L'arrivée de ce nouveau desservant est l'occasion de construire un presbytère, une annexe pour loger la sacristie et un nouveau clocher pour accueillir la cloche offerte par l'homme d'affaires J.-N. Godin de Trois-Rivières.

En 1924, une deuxième église est construite dans la récente paroisse de Saint-Ignace-du-Lac, mais rapidement le village est fermé pour permettre la construction d'un barrage sur la rivière Mattawin. À la demande de l'évêque de Trois-Rivières, la Shawinigan Water & Power Company accepte de céder le temple catholique, presque neuf, à la paroisse Saint-Michel-Archange. En 1930, l'église est démontée, transportée, puis reconstruite sur de nouvelles fondations à côté du nouveau presbytère, en face de l'ancienne chapelle. Les deux tours-clocher ne sont pas remontées. On place plutôt un seul clocher sur le faîte du toit permettant de loger trois cloches. Les murs sont recouverts de brique. Les entrepreneurs sont Louis Rainville et Wilfrid Marchand. L'ancienne chapelle est démolie l'année suivante, mais l'annexe encore récente est récupérée et recouverte de papier goudronné imitant la brique pour servir à nouveau de sacristie. Le chemin de croix est érigé en 1931. Le décor intérieur est réalisé en 1937 et refait en 1941.

La mission devient la municipalité de Saint-Michel-des-Forges à partir de 1954. En 1959, Monseigneur George-Léon Pelletier (1904-1987) érige canoniquement la paroisse de Saint-Michel-des-Forges sous la protection de saint Michel, archange. En 1961, la municipalité est annexée à la Ville de Trois-Rivières. Le décor intérieur connaît des transformations en 1966 et en 1972. En 1972, la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Grand-Mère offre les bancs de son église. Des rénovations sont effectuées, notamment entre 1978 et 1988.

La paroisse du Bon-Pasteur est créée le 1er janvier 2018. Elle regroupe six églises de Trois-Rivières, dont celle de Saint-Michel-Archange. En 2020, dans le sillage de la fermeture des lieux de culte pour contrer la pandémie de Covid-19, l'église de Saint-Michel-Archange ferme ses portes. Sa réouverture n'est toujours pas envisagée en décembre 2021.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Michel-Archange réside notamment dans son intérêt architectural. Elle est représentative des petites églises construites dans les paroisses rurales du Québec au début du XX^{e} siècle qui s'inscrivent en continuité avec les traditions du XIX^{e} siècle. Contrairement aux églises en pierre souvent monumentales, ces églises sont caractérisées par leurs dimensions modestes, leur plan rectangulaire et leur façade d'une grande simplicité, généralement surmontée d'un seul clocher. L'église de Saint-Michel-Archange en constitue un bon exemple en raison, notamment, de son plan modeste en croix latine dont les transepts sont très courts, de sa façade symétrique avec clocher central et de la grande simplicité de son ornementation. Ses matériaux, dont le revêtement en brique et les fenêtres traditionnelles à battant en bois, sont cohérents avec le caractère ouvrier du village. Le décor intérieur est finalement d'une grande simplicité. La voûte cintrée est rythmée par de faux arcs doubleaux, les bras du transept accueillent de modestes lieux de recueillement ornés de statues de plâtre et le chœur est dépouillé.

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Michel-Archange repose également sur son intérêt historique. Elle constitue le quatrième lieu de culte de l'ancien village des Forges du Saint-Maurice, lieu historique national du Canada. En 1738, le plus ancien centre métallurgique en Amérique amorce ses activités. Le village des Forges est fondé en 1740 sous le vocable Saint-Louis. La première chapelle est alors aménagée dans la maison des récollets qui desservent la mission. La deuxième chapelle est érigée vers 1755 près de la maison des récollets. Vers 1852, un troisième temple est édifié, cette fois-ci à l'extérieur du site des Forges. Les Forges cessent leurs activités en 1883. La mission change son nom en 1921 pour Saint-Michel-Archange. L'église de Saint-Ignace-du-Lac, construite en 1924, doit être fermée en 1930 afin de permettre la construction d'un barrage sur la rivière Mattawin. Une entente intervient alors entre l'évêque de Trois-Rivières et la Shawinigan Water & Power Co afin que cette dernière cède le temple presque neuf à la paroisse de Saint-Michel-Archange. L'église est alors démontée, transportée et reconstruite à côté du nouveau presbytère. En 1961, la municipalité est annexée à la Ville de Trois-Rivières, mais l'église demeure un élément central de la vie communautaire du secteur Les Vieilles-Forges.

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Michel-Archange tient aussi à son implantation. En milieu rural, les villages s'organisent souvent autour des édifices paroissiaux et le clocher de l'église domine alors les bâtiments voisins de faible envergure. L'église constitue ainsi un point de repère notable dans le paysage et signale la présence de la paroisse. L'église de Saint-Michel-Archange se dresse dans un environnement encore peu urbanisé où le paysage bâti se trouve essentiellement sur un axe principal, le boulevard des Forges. Entourée du presbytère, du cimetière, de l'école et du centre des loisirs municipal, elle occupe une place de choix au centre de l'agglomération. Élément structurant dans la trame bâtie du secteur, elle constitue un exemple typique d'un noyau paroissial villageois traditionnel en milieu rural. Il s'agit par ailleurs de la seule église de Trois-Rivières dont le cimetière est adjacent. Le presbytère, par son architecture typique des maisons à mansarde, constitue un autre témoin de l'époque de la construction du noyau paroissial. L'aménagement d'un espace de recueillement composé d'une croix lumineuse, d'une grotte à la Vierge et d'un banc complète l'ensemble.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2022.

Références

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-019, 2003.

DE LAGRAVE, François. *Au pays des cyclopes : Saint-Michel-des-Forges, 1740-1990*. Trois-Rivières, La Corporation communautaire de Saint-Michel-des-Forges, 1990. 1085 p.

PATRI-ARCH. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 1re partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2000.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, n° 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, n° 19 (numéro spécial 375e anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

ÉGLISE DE SAINT-ODILON

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Église de Saint-Odilon

Autres noms :

Adresse : 440, rue du Charbonnier, 715, rue Berlinguet

Cadastre : 3010919, 3010920P, 3010926P, 3139835

Matricule : 7837-70-8481

Latitude/Longitude : 46° 22’ 40,9’’ / 72° 32’ 18,9’’

Statut juridique : Aucun

No PIMIQ : 156345

B. DONNÉES RELATIVES À L’HISTOIRE

Année de construction : 1956-1958

Architecte(s) : Arthur Lacoursière

Entrepreneur(s) : Inconnu

Notes historiques :

1938 : Création de la mission Saint-Odilon.

1939-1940 : Construction du premier lieu de culte de la paroisse.

1956 : Agrandissement et incendie de la première église.

1956 : Début de la construction selon les plans de l’architecte Arthur Lacoursière.

1956 : Incendie.

1957 : Fin des travaux et bénédiction du temple.

Principales modifications :

Vers 1965 : Déplacement de l’orgue de la tribune arrière vers le chœur et ajout d’un nouvel autel face aux fidèles.

Vers 1992 ou vers 1996-1997 : Réfection de la toiture : le cuivre est remplacé par du bardeau d’asphalte.

Vers 1992 : Construction d’un passage couvert entre le transept de l’église et le presbytère.

2018 : Fusion des paroisses du secteur de Cap-de-la-Madeleine et création de la paroisse Père-Frédéric.

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Moyen

État d'authenticité : Bon

Volume :

Plan au sol : Croix latine chœur en saillie, abside à chevet plat

Matériaux structuraux : Béton armé

Annexes : Sacristie, passage couvert

Saillies : Clocher, clocheton, escalier, perron, tour, cheminée

Enveloppe :

Matériaux fondations : Pierre à bossage

Matériaux dominants façades : Pierre de revêtement

Forme du toit : À deux versants droits, toit plat

Matériau du toit : Bardeau d'asphalte, tôle en plaques

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : À arc ogival, pleine à double vantail en bois / À arc ogival, plane à double vantail avec vitrage intégré en acier /

Forme et type de fenêtres : À arc ogival, fixe, à petits carreaux en bois / À arc ogival, fixe, juxtaposée en bois / Circulaire, rosace, à grands carreaux, en bois / rectangulaire à auvent en bois

Lucarnes : Aucune

Ornementation : chambranle, croix, pierre de date, statue, niche, bandeau

Typologie formelle : Néogothique

Décor intérieur :

Revêtement dominant murs : Plâtre

Revêtement dominant voûte ou plafond : Tuile acoustique

Forme du plafond ou de la voûte : Arc polygonal

Ornementation : arcs d'ogive, moulures, alcôves, colonnes carrées, balustrades

Photographies supplémentaires :

D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

Nom du bien : Maître-autel
No PIMIQ : 234942
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Maître-autel en marbre de facture moderne comprenant une table d'autel ornée d'un bas-relief doré représentant la dernière cène, un tabernacle en marbre de facture moderne avec des portes dorées ainsi que deux chandeliers et un crucifix.
Informations techniques

Matériaux : Marbre, or
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé
Représentation iconographique : La dernière cène
Localisation : Dans le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Vers 1956-1958 (présumé)
Artiste / Artisan : Jean-Louis Caron (concepteur présumé)

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Autel latéral droit
No PIMIQ : 234945
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Autel en marbre comprenant une table d'autel et un tabernacle en marbre de facture moderne ainsi que deux chandeliers, un crucifix et surmonté d'un bas-relief polychrome représentant saint Joseph.
Informations techniques

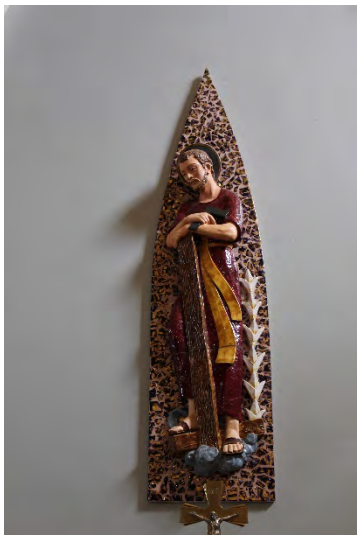
Matériaux : Marbre
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé
Représentation iconographique : Croix, calice, saint Joseph
Inscription : StJ
Signature : Sur le morceau de bois dans le bas du bas-relief : J. Guardo
Localisation : À droite du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Vers 1956-1958 (présumé)
Artiste / Artisan : pour le bas-relief : Joseph Guardo; pour l'autel : Jean-Louis Caron (concepteur présumé)

Intérêt patrimonial : Bon

Images :



Nom du bien : Autel latéral gauche
No PIMIQ : 234946
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Autel en marbre comprenant une table d'autel et un tabernacle en marbre de facture moderne ainsi que deux chandeliers, un crucifix et surmonté d'un bas-relief polychrome représentant Marie.
Informations techniques

Matériaux : Marbre
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé
Représentation iconographique : Croix, calice, Marie
Inscription : Le symbole marial
Signature : dans le bas du bas-relief : J. Guardo
Localisation : À gauche du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Vers 1956-1958 (présumé)
Artiste / Artisan : pour le bas-relief : Joseph Guardo, Jean-Louis Caron (concepteur présumé)

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Chaire
No PIMIQ : 234947
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié à la prédication, à la lecture et au chant
Description : Chaire en marbre ornée de cinq bas-reliefs en bronze symbolisant les évangélistes et d'un ange en ronde-bosse en bronze.
Informations techniques

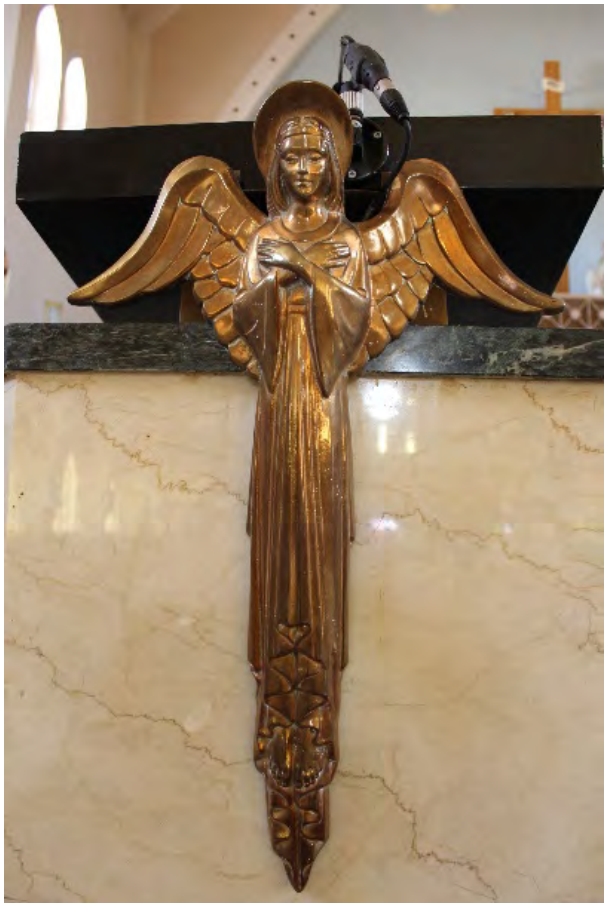
Matériaux : Marbre, bronze
Technique de fabrication : Sculpté, assemblé, moulé
Représentation iconographique : Ange, livre, lion, aigle, taureau
Localisation : Dans le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Vers 1956-1958 (présumé)
Artiste / Artisan : Jean-Louis Caron (présumé)

Intérêt patrimonial : Bon

Images :



Nom du bien : Balustrades de communion
No PIMIQ : 234948
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Clôture et séparation interne d'une église
Description : Ensemble de deux balustrades. La première sépare la nef du chœur, elle est dans le même style que la chaire en marbre et en métal alors que la deuxième est exclusivement en métal et délimite les espaces de part et d'autre de la table d'autel.
Informations techniques

Matériaux : Marbre, métal
Représentation iconographique : Calice, Raisins, Blé, lys
Localisation : Devant le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Vers 1956-1958 (présumé)
Artiste / Artisan : Jean-Louis Caron (concepteur présumé)

Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Crucifix
No PIMIQ : 234949
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Crucifix en bois sculpté.
Informations techniques

Matériaux : Bois; vernis
Technique de fabrication : Assemblé, sculpté
Représentation iconographique : Crucifixion
Signature : En dessous des pieds : L. VALLIERE
Localisation : Dans le chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnu
Artiste / Artisan : Lauréat Vallière

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Chemin de croix
No PIMIQ : 234950
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Chemin de croix moulé et peint de couleur argent en ronde-bosse représentant les différentes scènes de la Passion du Christ.
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : Passion du Christ
Inscription : Le nom de la station est écrit sur le socle et le chiffre est indiqué plus bas.
Signature : En bas à droite : PETRUCCI-CARLI / 1180 WOLFE-MONTREAL
Localisation : Accroché sur les colonnes de la nef

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1957
Artiste / Artisan : Petrucci et Carli

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Fonts baptismaux et chandelier pascal
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié aux autres sacrements
Description : Fonts baptismaux et chandelier pascal en bois vernis de facture moderne similaire.
Informations techniques

Matériaux : Bois (chêne)
Technique de fabrication : Assemblé
Représentation iconographique : Fer à cheval, croix, poisson,
Localisation : En avant de l'autel latéral gauche

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Artiste / Artisan : Inconnu

Intérêt patrimonial : Faible

Images :

Nom du bien : Chaise
No PIMIQ : 234951
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois, fibre, vernis
Technique de fabrication : Assemblé, sculpté, verni, cousu
Représentation iconographique : Croix, colonne, fleur, vase,
Localisation : Dans le chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Artiste / Artisan : Inconnu
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Bancs d'église
No PIMIQ : 234952
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois (chêne), vernis, métal
Technique de fabrication : Assemblé, sculpté
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Portes
No PIMIQ : 234953
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Structures > Élément de bâtiment
Description : Deux portes à arc ogival en métal donnant accès à l'escalier menant à la tribune arrière.
Informations techniques

Matériaux : Métal
Technique de fabrication : Coulé, assemblé
Représentation iconographique : lyre, fleur
Localisation : De part et d'autre de l'entrée principale de l'église

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Vers 1956-1958
Artiste / Artisan : Arthur Lacoursière (concepteur)

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Statues
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > sculpture
Description : Ensemble de quatre statues religieuses en plâtre représentant saint Antoine de Padoue, le Sacré-Cœur, sainte Anne portant l'enfant Marie et saint François Xavier. Toutes les statues peintes de façon polychrome sont disposées sur des socles accrochés aux murs.
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Localisation : Dans le chœur

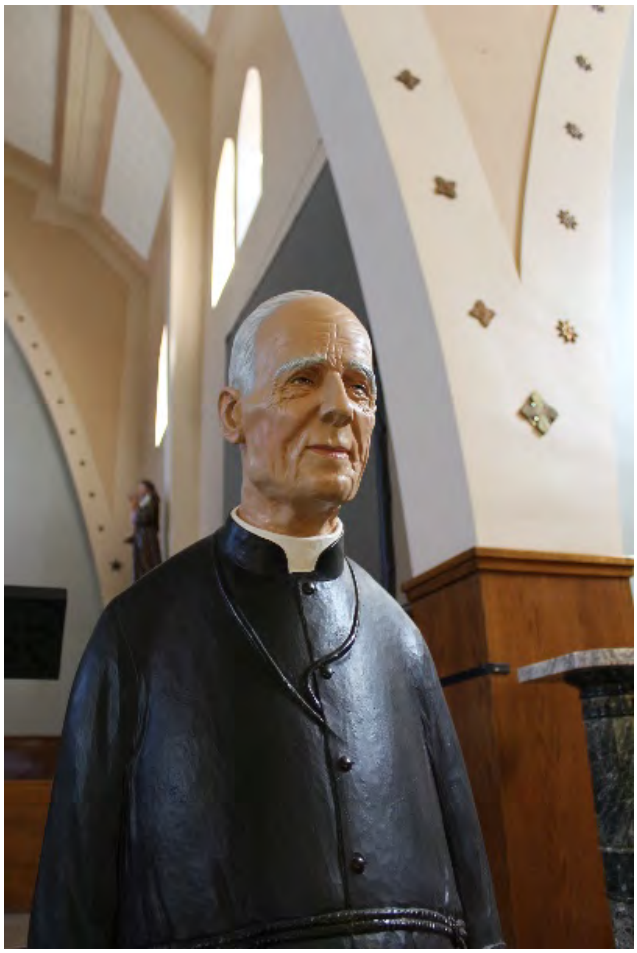
Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Artiste/Artisan : Inconnu
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statues
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > sculpture
Description : Statue en plâtre peint représentant le frère André.
Informations techniques
Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Localisation : Dans le chœur, près de l'autel latéral droit.
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Artiste/Artisan : Inconnu
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :



Nom du bien : Crucifix
No PIMIQ : 234954
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > sculpture
Description : Ensemble représentant la crucifixion comprenant un crucifix accroché au mur ainsi que trois statues à ses pieds représentant la Vierge, Marie-Madeleine et saint Jean. Les statues polychromes sont en plâtre.
Informations techniques
Matériaux : Plâtre, peinture, bois
Technique de fabrication : Moulé, peint, assemblé
Localisation : Dans le chœur, au-dessus du retable
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Artiste/Artisan : Inconnu
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Statues
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > sculpture
Description : Ensemble de quatre statues religieuses polychromes en plâtre représentant saint Joseph et l'enfant Jésus, la Vierge marie, saint Joseph.
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : saint Joseph, Enfant Jésus, Lys, Marie, globe, serpent
Inscription : Sur la statue de la Vierge : VIRGO VIRGINUM
Altérations : La statue de la Vierge Marie a une cassure du pouce gauche et au niveau de la base.
Localisation : Dans la sacristie

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Artiste/Artisan : Inconnu

Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue luminaire
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie> Meuble religieux > Meuble luminaire
Description : Deux statues d'ange portant une torche lumineuse
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture, métal
Technique de fabrication : Moulé, peint, assemblé
Représentation iconographique : Ange céroféraire
Localisation : Dans le chœur, devant le maître-autel.

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Artiste/Artisan : Inconnu
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statues
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > sculpture
Description : Ensemble de quatre statues religieuses polychromes en plâtre représentant saint Jean Vianney, saint François d'Assise, sainte Thérèse de Lisieux et la Vierge.
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : saint Joseph, Enfant Jésus, Lys, Marie, globe, serpent
Localisation : À l'arrière de la nef dans des alcôves.

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Artiste/Artisan : Inconnu
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statues luminaires
No PIMIQ : 234955
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie> Meuble religieux > Meuble luminaire
Description : Ensemble comprenant deux statues d'ange portant une lampe à cinq bougies et deux statues d'ange portant un chandelier. Ces statues polychromes présentent de fines dorures.
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture, métal, dorure
Technique de fabrication : Moulé, peint, assemblé, doré
Représentation iconographique : Ange
Altérations : Nombreuses.
Localisation : Entreposées dans les tribunes latérales

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Artiste/Artisan : Inconnu
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Décor peint
No PIMIQ : 294956
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-Arts > peinture
Description : Décor peint au mur représentant Jésus dans un nuage envoyant de la lumière vers les fidèles.
Informations techniques

Matériaux : peinture
Technique de fabrication : Peint
Représentation iconographique :
Altérations :.
Localisation : Dans le chœur, au-dessus du retable et du crucifix.

Informations historiques

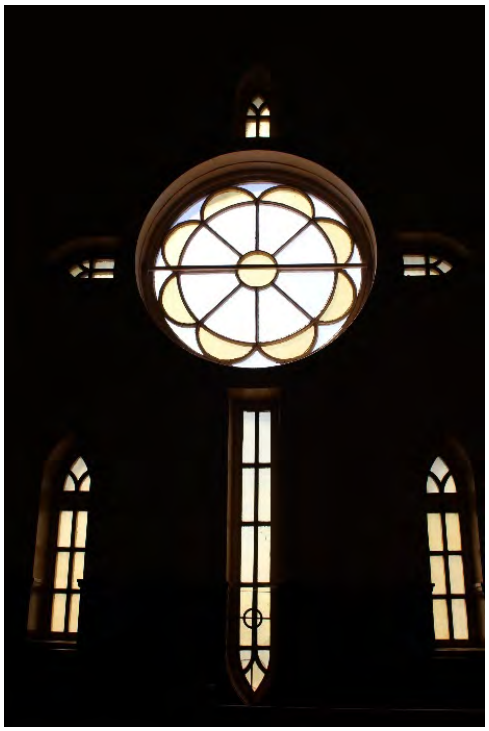
Date ou période de réalisation : Inconnue
Artiste/Artisan : Inconnu

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Vitraux de la façade principale et du transept
No PIMIQ : 234957
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Une simple rosace éclaire le transept de chaque côté alors que dans la tribune arrière la même rosace forme l'axe d'une croix.
Informations techniques
Matériaux : Verre
Informations historiques
Date ou période de réalisation : vers 1956-1958 (présumé)
Artiste / Artisan : Inconnu
Intérêt patrimonial : Bon

Images :



Nom du bien : Cloches
No PIMIQ : 234958
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Outils et équipement pour la communication > Communication sonore
Description : Ensemble de quatre cloches, dont trois datent de 1961 et une de 1940. La première porte le nom de Jean, émet la note Fa, pèse 2110 livres. La deuxième porte le nom de Georges Léon, émet la note Sol, pèse 1520 livres. La troisième porte le nom d'Antonio, émet la note La, pèse 1095 livres. La quatrième, celle de 1940, porte le nom de Marie-Anne, émet la note Do, pèse 616 livres.
Informations techniques

Matériaux : Métal
Technique de fabrication : Coulé
Représentation iconographique : les armes du pape Jean XXIII et le Christ en crois St-Jean; les armes de monseigneur Pelletier et le Christ en croix St-George; le Christ en croix St-Antoine; le Christ en croix, les armes de Pie XII, de monseigneur Comtois et du cardinal Villeneuve.
Localisation : Dans le clocher

Informations historiques

Installation : 1940 et 1961
Artisan : Inconnu

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Statue (saint Odilon)
No PIMIQ : 234959
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > sculpture
Description : Statue de plâtre moulé représentant saint Odilon.
Informations techniques

Matériaux : Plâtre, peinture, métal
Technique de fabrication : Moulé, peint
Représentation iconographique : crosse, trèfle, livre, mitre
Altérations : Oxydation, perte peinture
Localisation : Dans une niche sur la façade principale

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Artiste/Artisan : Inconnu

Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 10 843,30 m^2

Délimitations : Le lot paroissial occupe environ le tiers d'un îlot rectangulaire. La parcelle est délimitée à l'avant (ouest) par la rue du Charbonnier, sur le côté droit (sud) par la rue Berlinguet et à l'arrière (est) par la rue du Serrurier. Le reste de l'îlot comprend un espace vert au centre et des immeubles résidentiels.

Éléments construits en plus de l'église : Le presbytère érigé en 1945 et agrandi en 1950 selon les plans de l'architecte Jean-Louis Caron.

Espaces libres ou aménagés : La section en avant de l'église comprend le parvis et un large trottoir. De chaque côté du parvis et sur les côtés de l'église, on retrouve des espaces gazonnés sans aménagement particulier. Un vaste stationnement occupe la partie arrière de la parcelle.

Végétation à souligner : Des feuillus ceinturent le stationnement et forment un écran de verdure contribuant à cacher ce vaste espace minéral.

Caractérisation du quartier:

Le cadre bâti environnant est essentiellement résidentiel. Il comprend des maisons unifamiliales d'un étage et demi ou deux étages ainsi que des habitations de type plex. La brique rouge et les parements légers de couleur claire se côtoient et rendent la présence du presbytère cohérente dans le secteur. Deux écoles se trouvent aussi sur la rue Berlinguet donnant un caractère institutionnel à cet axe. L'église qui se distingue nettement dans le cadre bâti et dans la trame en général agit comme un point de repère dans le quartier. Elle est d'ailleurs visible depuis le boulevard Thibeau en raison de la présence d'un parc devant l'église et depuis l'autoroute 40 en raison de son clocher.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

L'église de Saint-Odilon est un lieu de culte de tradition catholique construit de 1956 à 1958 selon les plans de l'architecte Arthur Lacoursière. Le vaste bâtiment en pierre présente un plan en croix latine composé d'une nef rectangulaire, d'un transept et d'un chœur terminé par un chevet plat et une abside. Il est coiffé d'un toit à deux versants droits. La façade pignon est flanquée d'une tour à chaque extrémité, tandis qu'un clocher plus massif surmonte le faîte, au centre. Les trois portails sont aménagés à l'intérieur d'un grand arc brisé, sous une baie en forme de croix comprenant une rosace. Les autres fenêtres de la façade, peu nombreuses, sont petites et étroites. L'église de Saint-Odilon est implantée en bordure de la voie publique, dans le nord du secteur Cap-de-la-Madeleine de la ville de Trois-Rivières.

Synthèse historique

L'église de Saint-Odilon est le deuxième lieu de culte érigé sur ce site du secteur nord de Cap-de-la-Madeleine. Il témoigne du développement de ce secteur en tant que zone résidentielle au milieu du XXe siècle.

Vers 1925, le territoire de la paroisse de Saint-Odilon est presque entièrement en friche. C'est à partir des années 1930 que de jeunes familles viennent s'installer au-delà de la voie ferrée, près de l'embranchement menant à Saint-Jacques-des-Piles. Ce nouveau développement domiciliaire est donc surnommé « La jonction des Piles ». Une mission est fondée en 1938 et la messe est d'abord célébrée dans une école. Mgr Alfred-Odilon Comtois place la même année la nouvelle paroisse sous le vocable de Saint-Odilon. Une première église est construite l'année suivante par l'entrepreneur Rosaire Dufresne selon les plans de l'architecte Jules Caron. Érigée en bois, elle contient 400 places. La paroisse est érigée canoniquement en 1944. La construction du presbytère débute en 1945.

Les années 1950 sont marquées par une forte croissance de la population de ce secteur. L'église et le presbytère sont donc agrandis pour mieux desservir les paroissiens. En mars 1956, les travaux d'agrandissement sont à peine terminés qu'un incendie éclate et détruit le lieu de culte. L'église actuelle, cette fois-ci à l'épreuve du feu, est érigée sur le même site de 1956 à 1958. Une première messe est célébrée dans le sous-sol le 15 décembre 1957 alors que la première messe dans l'église a lieu le 25 mai 1958. La bénédiction officielle, présidée par monseigneur Georges-Léon Pelletier, a lieu le 26 octobre 1958.

L'édifice est conçu par l'architecte Arthur Lacoursière (1910-1982). Ce dernier est connu pour ses nombreuses réalisations à Shawinigan, où il vit et fait ses premières études, de même que pour la conception des plans de plusieurs églises de la Mauricie. Certaines pièces du décor intérieur sont attribuées à l'architecte Jean-Louis Caron (1913-1983) en raison de leur grande similarité aux pièces de l'église de Sainte-Marie-Madeleine. Caron est le descendant d'une lignée d'architectes renommés et actifs dans la région, dont son père Jules (1886-1942). Il est notamment l'auteur des plans de plusieurs églises du diocèse, dont l'église de Sainte-Croix à Shawinigan (1949), l'église de Saint-Eugène (1950-1951) à Cap-de-la-Madeleine et l'église du Très-Saint-Sacrement à Trois-Rivières (1956-1957).

En 2018, la fusion des paroisses du secteur de Cap-de-la-Madeleine entraîne la création de la paroisse Père-Frédéric. L'église de Saint-Odilon était toujours ouverte au culte en 2022.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Odilon repose sur son intérêt historique. Ce lieu de culte, le deuxième à être érigé sur ce site, témoigne du développement du secteur nord de Cap-de-la-Madeleine en tant que zone résidentielle au milieu du XXe siècle. Vers 1925, le territoire de la paroisse de Saint-Odilon est presque entièrement en friche. C'est à partir des années 1930 que de jeunes familles viennent s'installer au-delà de la voie ferrée, près de l'embranchement menant à Saint-Jacques-des-Piles. Ce nouveau développement domiciliaire est surnommé « La jonction des Piles ». Une mission est fondée en 1938 et la messe est d'abord célébrée dans une école. Une première église, en bois, est construite l'année suivante selon les plans de l'architecte Jules Caron et la paroisse est érigée canoniquement en 1944. Les années 1950 sont marquées par une forte croissance de la population de ce secteur. L'église et le presbytère sont donc agrandis pour mieux desservir les paroissiens. En mars 1956, les travaux d'agrandissement sont à peine terminés qu'un incendie éclate et détruit le lieu de culte. L'église actuelle, cette fois-ci à l'épreuve du feu, est érigée sur le même site de 1956 à 1958. Elle reflète le dynamisme et la croissance de ce vaste territoire de Cap-de-la-Madeleine, qui sera subséquemment divisé en nouvelles paroisses.

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Odilon tient aussi à son intérêt architectural et, par le fait même, à son association avec son concepteur, l'architecte Arthur Lacoursière (1910-1982). Ce dernier est connu pour ses nombreuses réalisations à Shawinigan, où il vit et fait ses premières études, de même que pour la conception des plans de plusieurs églises de la Mauricie. Il est notamment l'auteur de ceux de l'église de Saint-Mathieu (1954-1955) à Saint-Mathieu-du-Parc et de l'église de Sainte-Anne (1957-1958) à Yamachiche. Ces deux édifices, contemporains de l'église de Saint-Odilon, partagent d'ailleurs plusieurs similitudes formelles avec celle-ci. En effet, ces lieux de culte conçus par Lacoursière sont représentatifs de l'époque de transition que constituent les années 1950 dans le domaine de l'architecture religieuse au Québec. Leur volume extérieur, dont le plan en croix latine, le toit à deux versants, de même que la façade aménagée dans un mur pignon et flanquée de tours clochers, est fidèle à la tradition des églises du XIXe siècle. À Saint-Odilon, la tradition est aussi visible dans la composition symétrique et les traits néogothiques des composantes, dont les ouvertures à arc ogival, les roses, les meurtrières. La monumentalité est également encore bien présente et se répercute dans le volume massif élevé sur un haut soubassement, le revêtement de pierre et le large escalier. C'est par son système structural composé d'un portique d'acier en forme d'ogive que l'église de Saint-Odilon innove. Ces arcs structuraux autoportants ont l'avantage de créer un vaste espace intérieur sans colonne. Plusieurs éléments traduisent une certaine influence du modernisme et même du « dombellotisme ». Ce courant, inspiré par l'œuvre du moine-architecte Dom Bellot (1876-1944) et répandu au Québec dans les années 1950 par l'architecte Adrien Dufresne (1904-1983), est notamment caractérisé par une géométrisation du décor et par l'utilisation abondante de grands arcs polygonaux, tant dans l'ornementation extérieure que dans la structure intérieure. L'église de Saint-Odilon, sans être une démonstration de ce style, en possède quelques caractéristiques, comme son grand arc encerclant les portails sur la façade et sa structure intérieure aussi faite d'arcs polygonaux. Son décor dépouillé annonce le renouveau de l'architecture religieuse qui marquera les années 1960 au Québec. En effet, les formes géométriques, les matériaux, les couleurs et la lumière forment le cœur du décor intérieur en plus du mobilier qui serait l'œuvre de l'architecte Jean-Louis Caron (1913-1983) descendant d'une lignée d'architectes renommés et actifs dans la région. L'église de Saint-Odilon est la dernière église de Cap-de-la-Madeleine à être construite avant le concile Vatican II. Elle présente à la fois les influences traditionnelles de l'architecture religieuse québécoise tout en se tournant vers une certaine modernité.

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Odilon tient aussi à l'intérêt de son implantation. Le temple se distingue dans son environnement bâti constitué essentiellement de bâtiments résidentiels de gabarit similaire à celui du presbytère. Son volume massif, ses trois clochers, sa marge de recul et le parc aménagé dans l'îlot

devant lui assurent une grande visibilité. L'église se dresse comme un point de repère dans le quartier. Visible de l'autoroute 40, elle signale la présence de ce quartier.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2022.

Références

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-010, 2003.

LAFORCE, Roland et al. *St-Odilon, 50 ans d'histoire à raconter*. s.l., s.é., 1994. 40 p.

LORANGER, Maurice. *Histoire de Cap-de-la-Madeleine, 1651-1986*. Cap-de-la-Madeleine, s.é., 1987. 337 p.

PATRI-ARCH. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 2e partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2002.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 19 (numéro spécial 375e anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

ÉGLISE DE SAINT-PIE-X

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Église de Saint-Pie-X

Autres noms :

Adresse : 690, boulevard des Récollets

Cadastre : 1537730P

Matricule : 7636-42-5922-00-0000 (6)

Latitude/Longitude : 46° 21' 42.4" / -72° 34' 6.2"

Statut juridique : Aucun

No PIMIQ : 156670

B. DONNÉES RELATIVES À L'HISTOIRE

Maquette de l'église exposée dans le narthex.

Année de construction : 1963-1964

Architecte(s) : Donat-Arthur Gascon

Entrepreneur(s) : Inconnu

Notes historiques :

1954 : Création de la desserte de Normanville

1959 : Érection de la paroisse de Saint-Pie-X

1963 à 1964 : Construction de l'église actuelle et changement du nom du tronçon de la rue Ludger-Duvernay, au nord du boulevard des Récollets, pour celui de Saint-Pie-X.

1984 : Émile Clément, curé-fondateur de la paroisse, offre la statue de saint Pie-X qui se trouvait auparavant dans le parterre de l'église de Saint-Justin. Cette statue est volée en 1991.

2018 : Installation devant le presbytère d'un nouveau buste de Saint-Pie-X en pierre réalisé par l'artiste Claude Des Rosiers. Il s'agit du quatrième buste installé à cet emplacement.

2018 : La paroisse de Saint-Pie-X est intégrée à la nouvelle grande paroisse du Bon-Pasteur, qui regroupe plusieurs anciennes paroisses de Trois-Rivières.

2019 : Les services diocésains de pastorale sont installés dans l'ancien presbytère.

Principales modifications :

1994-1995 : Le sous-sol est redivisé en plusieurs petits locaux. Le Centre Ressources Naissance y aménage ses locaux (date inconnue).

1995 : Installation des vitraux de Jacques Déry dans le chœur.

1998-1999 : Réfection de la toiture.

1999 : Installation des vitraux de Guido Nincheri et de J. Nouvellet dans la section supérieure de la nef.

2001 : Installation des vitraux de Jacques Déry dans la partie basse de la nef.

2001 : Réfection du clocher et des joints de maçonnerie sur le perron du presbytère.

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Très bon

État d'authenticité : Excellent

Volume :

Plan au sol : En forme de trou de serrure

Matériaux structuraux : Acier

Annexes : Presbytère et chemin couvert

Saillies : Tour-clocher, croix, marquise

Enveloppe :

Matériaux fondations : Béton?

Matériaux dominants façades : Granit gris

Forme du toit : Plat

Matériau du toit : Élastomère

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : En bois, à deux vantaux, avec baies

Forme et type de fenêtres : Rectangulaires, de formes et de dimensions variées; meurtrières

Lucarnes :

Ornementation : Blocs de béton ajourés, corniche, buste (statue)

Typologie formelle : Modernisme

Décor intérieur :

Revêtement dominant murs : Pierre

Revêtement dominant voûte ou plafond : Plafond suspendu

Forme du plafond ou de la voûte : Plat

Ornementation : Vitraux, statues

Photographies supplémentaires :

D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

Nom du bien : Cloches
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Outils et équipement pour la communication > Communication sonore
Description : Quatre cloches visibles à travers le campanile ajouré
Informations techniques
Matériaux : Métal
Technique de fabrication : Coulé
Localisation : Dans le campanile
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Indéterminé

Images :

Nom du bien : Buste de saint Pie X
No PIMIQ : 234889
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Beaux-arts > Sculpture
Description : Buste en pierre représentant saint Pie X, réalisé par Claude Des Rosiers en 2018.
Informations techniques

Matériaux : Pierre
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Saint Pie X
Inscription : Sur le socle : SAINT PIE X
Localisation : Devant le chemin couvert reliant l'église au presbytère

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 2018
Artiste / Artisan : Claude Des Rosiers
Localisation actuelle : Devant le chemin couvert reliant l'église au presbytère

Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Monument de Saint Pie X
No PIMIQ : 156672
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Beaux-arts > Sculpture
Description : Buste peint de couleur bronze, représentant saint Pie X et exposé dans le narthex de l'église.
Informations techniques
Matériaux : Indéterminé
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Saint Pie X
Localisation : Dans le narthex
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Maquette et bas-relief
No PIMIQ : 234890
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Beaux-arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois; Carton
Technique de fabrication : Sculpté; Assemblé
Représentation iconographique : Église
Localisation : Dans le narthex
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Vitraux de la partie inférieure de la nef
No PIMIQ : 234891
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : L'ensemble comprend huit séries de quatre vitraux illustrant divers symboles, accompagnés de leur titre en dessous.
Informations techniques

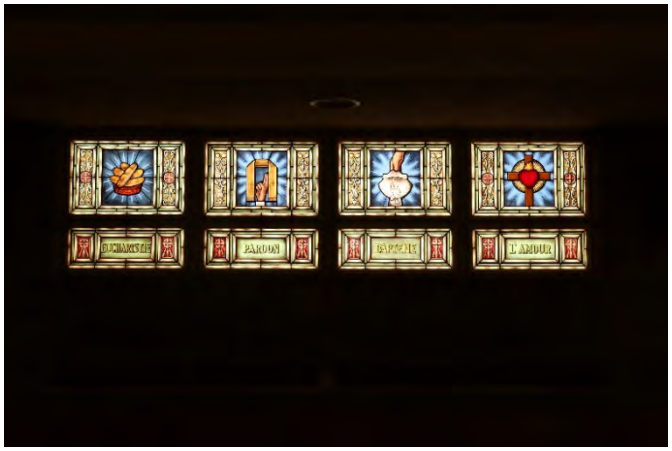
Matériaux : Verre; Métal
Représentation iconographique : Vertus; Sacrements
Inscription : Le titre est inscrit au bas de chaque vitrail
Localisation : Dans la partie inférieure de la nef

Informations historiques

Installation : 2001
Artiste / Artisan : Jacques Déry

Intérêt patrimonial : Bon

Images :



Nom du bien : Vitraux de la partie supérieure de la nef
No PIMIQ : 234892
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : L'ensemble comprend dix vitraux illustrant notamment des passages des Évangiles et des pionniers de la vie religieuse au Canada.
Informations techniques

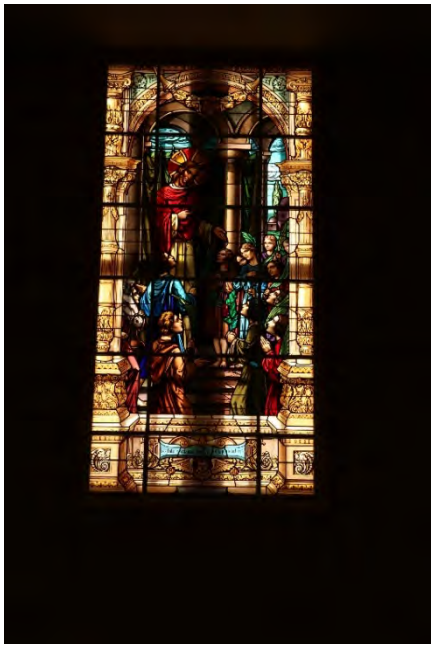
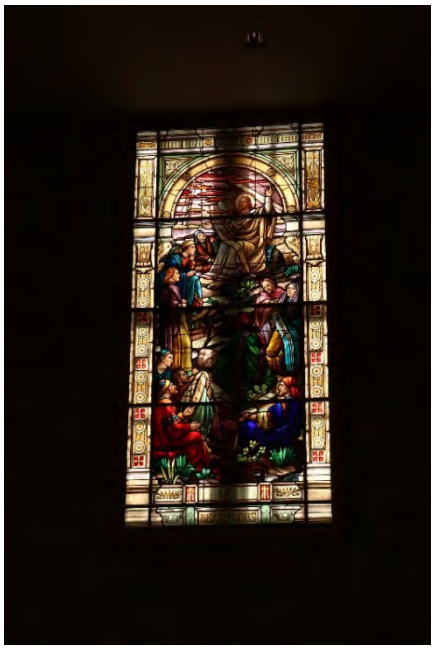
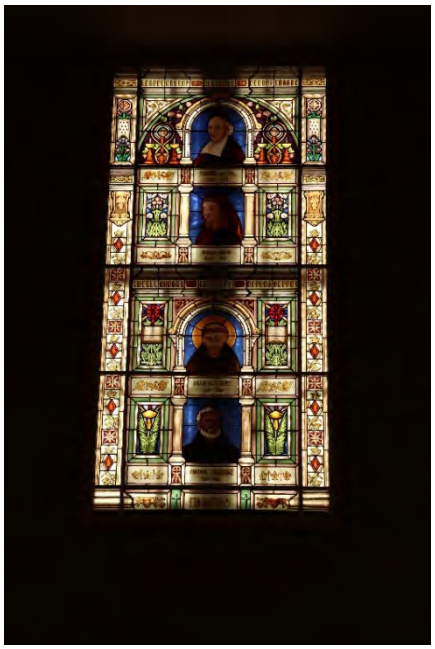
Matériaux : Verre; Métal
Représentation iconographique : Jésus Christ; Enfants; Saints du Canada; Les Béatitudes
Inscription : Le titre est inscrit au bas de chaque vitrail
Localisation : Les vitraux proviennent de l'ancienne maison Saint-Joseph des Frères de l'Instruction chrétienne de Pointe-du-Lac, détruite par le feu en 1994.

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1937 (ceux de Nouvellet); 1964 (ceux de Nincheri)
Installation : 1999
Artiste / Artisan : Guido Nincheri (au moins quatre); J. Nouvellet (les deux vitraux montrant Jésus avec des enfants); possiblement un autre artiste pour les vitraux illustrant les fondateurs et divers symboles
Localisation actuelle : Dans la partie supérieure de la nef

Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Vitraux du chœur
No PIMIQ : 234893
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : L'ensemble comprend huit vitraux en bande verticale illustrant des fleurs.
Informations techniques
Matériaux : Verre; Métal
Représentation iconographique : Fleurs
Localisation : Dans le chœur
Informations historiques
Installation : 1995
Artiste / Artisan : Jacques Déry
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Statue de sainte Anne éduquant la Vierge
No PIMIQ : 234894
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Statue en plâtre illustrant sainte Anne et la Vierge Marie enfant tenant un livre
Informations techniques

Matériaux : Plâtre; Peinture
Technique de fabrication : Sculpté; Moulé; Peint
Représentation iconographique : Sainte Anne; Vierge Marie; Livre
Inscription : Sur le socle : S^{TE} ANNE
Localisation : À l'arrière de la nef, près des portes

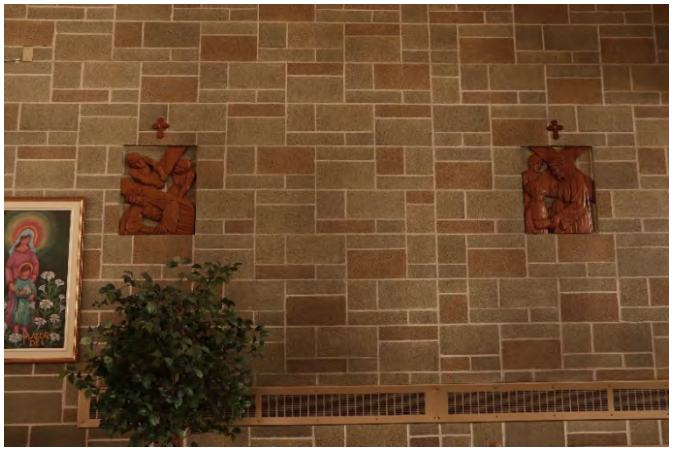
Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnu
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Chemin de croix
No PIMIQ : 234895
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Chemin de croix en bois sculpté en bas-relief
Informations techniques
Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : La Passion du Christ
Localisation : Sur les murs de la nef
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :



Nom du bien : Confessionnaux
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié aux autres sacrements
Description : Trois confessionnaux (un double et l'autre seul) en bois avec portes ajourées en motif de treillis.
Informations techniques

Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Assemblé
Localisation : Sur les murs de la nef, à l'avant près du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Statue de saint Pie X
No PIMIQ : 234896
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Beaux-arts > Sculpture
Description :
Informations techniques
Matériaux : Marbre de Carrare
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Saint Pie X
Localisation : À droite de la nef, à l'avant près du chœur
Informations historiques
Installation : 1984
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Lampe de sanctuaire
No PIMIQ : 234897
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet lié à l'Eucharistie
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois; Métal; Peinture
Technique de fabrication : Sculpté; Peint
Représentation iconographique : Anges
Localisation : À droite de la nef, à l'avant près du chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Supérieur

Images :

Nom du bien : Statue de Notre-Dame-du-Cap
No PIMIQ : 234898
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre; Peinture
Technique de fabrication : Sculpté; Moulé; Peint
Représentation iconographique : Vierge Marie
Localisation : À droite de la nef, à l'avant près du chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Autels latéraux
No PIMIQ : 234899
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Deux autels latéraux en marbre rose et vert, comprenant une mosaïque dorée à l'avant, un tabernacle en métal doré, deux chandeliers et un crucifix. L'autel de droite est surmonté d'une statue de la Vierge et celui de gauche d'une statue du Christ.
Informations techniques

Matériaux : Marbre; Or; Métal
Représentation iconographique : Vierge Marie; Jésus Christ; Alpha et Omega
Inscription : Des caractères grecs ornent le devant de chaque autel
Localisation : De chaque côté du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Balustrade de communion
No PIMIQ : 234900
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Clôture et séparation interne d'une église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Marbre; Métal
Représentation iconographique : Blé; Raisins; Croix
Localisation : Entre le chœur et la nef
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Chaire
No PIMIQ : 234901
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié à la prédication, à la lecture et au chant
Description : Chaire en marbre vert et rose orné à l'avant d'une représentation allégorique des quatre évangélistes (tétramorphe) en mosaïque.
Informations techniques
Matériaux : Marbre; Céramique; Or
Représentation iconographique : Homme ailé; Lion; Taureau; Aigle
Localisation : Dans le chœur, à gauche
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Ensemble statuaire (Les Saints Martyrs canadiens)
No PIMIQ : 234902
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description :
Informations techniques

Matériaux : Plâtre
Technique de fabrication : Sculpté; Moulé; Peint
Représentation iconographique : Saints Martyrs canadiens
Signature : Sur le côté gauche du socle : PETRUCCI; une autre inscription est illisible
Localisation : À l'avant de la nef, à gauche du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Probablement entre 1930 et 1965
Artiste / Artisan : Atelier Petrucci

Intérêt patrimonial : Bon ou moyen

Images :

Nom du bien : Fonts baptismaux
No PIMIQ : 234903
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié à l'ablution et à l'aspersion
Description :
Informations techniques
Matériaux : Marbre; Métal
Localisation : Dans le chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Maître-autel
No PIMIQ : 234904
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : L'ensemble comprend l'autel en marbre vert orné à l'avant d'une mosaïque illustrant un pélican, de même que le retable en marbre rose derrière, deux chandeliers et un tabernacle en métal.
Informations techniques

Matériaux : Marbre; Céramique; Or; Métal
Représentation iconographique : Pélican
Localisation : Dans le chœur

Informations historiques

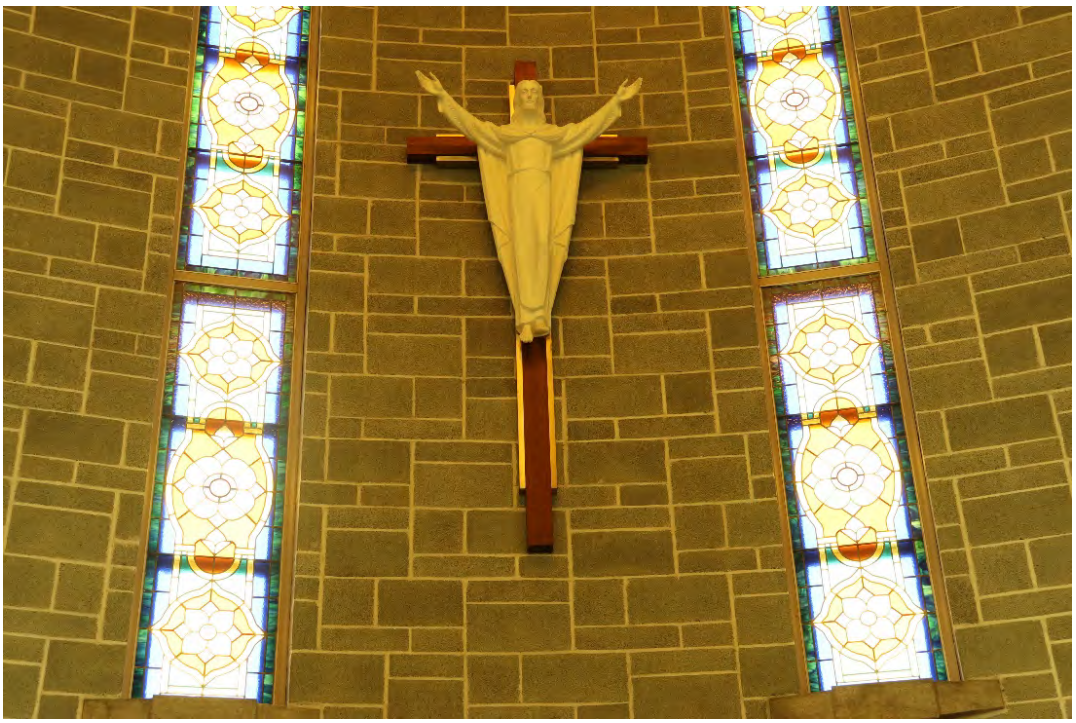
Date ou période de réalisation : Inconnue
Installation : * L'autel aurait servi à une messe dite par Jean-Paul II au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap en 1984

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

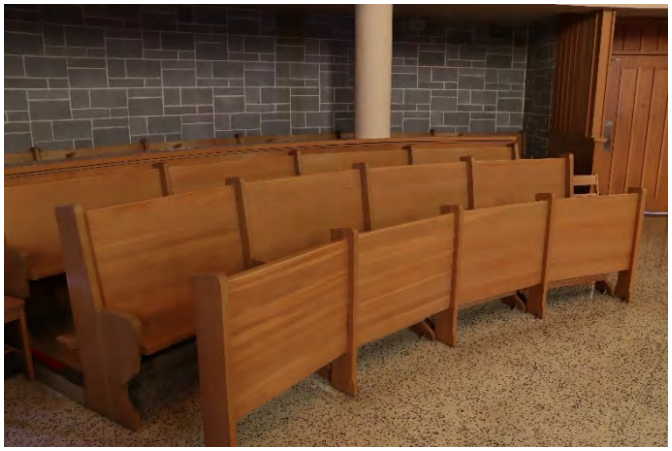
Nom du bien : Crucifix
No PIMIQ : 234905
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description :
Informations techniques
Matériaux : Plâtre; Bois; Métal
Localisation : Au fond du chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :



Nom du bien : Stalles et ambon
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objet de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Sièges et agenouilloirs d'églises
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois;
Localisation : Dans le chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Faible

Images :



E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 8 439,36 m^2

Délimitations : La parcelle est bordée au sud par le boulevard des Récollets, à l'ouest par la rue Saint-Pie-X, à l'est par le boulevard Nérée-Beauchemin et au nord par la rue des Saules. L'église et le presbytère occupent presque toute la parcelle, mis à part un immeuble résidentiel de construction récente occupant la section nord de l'îlot urbain.

Éléments construits en plus de l'église : Presbytère et chemin couvert.

Espaces libres ou aménagés : Un stationnement est aménagé à droite de l'église, tandis qu'un terrain gazonné planté de quelques arbres borde la façade avant de l'ensemble. Un terrain un peu plus boisé sépare l'ensemble du bâtiment résidentiel situé à l'arrière.

Végétation à souligner : Terrain gazonné planté de quelques arbres.

Caractérisation du quartier: L'église est implantée dans un quartier plus récent de la ville et son environnement urbain a été développé avec planification. Les bâtiments institutionnels sont regroupés dans le même secteur; l'église est en effet érigée entre deux écoles. Le quartier est composé essentiellement de bungalows présentant une certaine homogénéité. Ces constructions peu élevées laissent toute la place au rayonnement de l'église qui domine l'ensemble avec son campanile.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

L'église de Saint-Pie-X est un lieu de culte catholique érigé dans un style moderne en 1963-1964. Elle comporte un plan irrégulier en forme de trou de serrure et est formée d'un agencement de volumes. La façade principale, très géométrique, comprend trois portes doubles situées à l'intérieur d'un grand cadre en pierre. Celles-ci sont abritées par une marquise surmontée de grandes verrières dissimulées derrière des blocs de béton décoratifs ajourés. La façade possède également des fenêtres en meurtrière et est surmontée d'une croix en fer forgé. Légèrement en retrait sur la droite, le campanile ajouré terminé par une croix contient les cloches qui sont visibles à travers les quatre piliers de la tour. Des bas-côtés en saillie par rapport à la nef ainsi qu'un volume semi-circulaire entourant le chœur en forme de cylindre créent une sorte de déambulatoire faisant le tour de l'église. Le temple est revêtu de blocs de granit gris de dimensions variées et disposés de façon irrégulière sur une structure en acier. L'église est implantée sur un vaste terrain bordé par le boulevard des Récollets, à Trois-Rivières.

Synthèse historique

Le développement rapide du quartier Normanville amène la création de la desserte de Normanville le 16 octobre 1954 et la nomination d'un desservant, l'abbé Paul-Émile Lafrenière. Jusqu'à l'inauguration de l'église paroissiale, les services religieux sont offerts alternativement à la chapelle du Carmel et à celle des Sœurs de Marie-Réparatrice.

Moins de cinq ans plus tard, le 5 juin 1959, la desserte de Normanville donne naissance à la paroisse de Saint-Pie-X, patronyme qui perpétue la mémoire de Giuseppe-Melchiore Sarto (1835-1914), pape de 1903 à 1914 et canonisé en 1954. Les syndics pour la construction de l'église paroissiale sont élus en 1959, mais le contrat pour la construction du temple et du presbytère n'est octroyé qu'en 1963 et les travaux démarrent aussitôt. Les plans sont conçus par l'architecte Donat-Arthur Gascon (1886-vers 1966). Le nom du tronçon de la rue Ludger-Duvernay, au nord du boulevard des Récollets, est alors changé pour celui de Saint-Pie-X. L'église de Saint-Pie-X est finalement inaugurée le 28 mai 1964. En 1984, Émile Clément, le curé-fondateur de la paroisse, offre un buste de saint Pie-X qui se trouvait auparavant dans le parterre de l'église de Saint-Justin.

Les vitraux de la partie supérieure de la nef proviennent de l'ancienne maison Saint-Joseph des Frères de l'Instruction chrétienne de Pointe-du-Lac, détruite par le feu en 1994. Certains de ces vitraux, réalisés en 1937, sont du studio J. Nouvellet à Lyon. Les autres ont été confectionnés par Guido Nincheri (1885-1973) en 1964. Les autres vitraux de l'église sont l'œuvre de Jacques Déry.

En 2018, la paroisse de Saint-Pie-X est intégrée à la nouvelle grande paroisse du Bon-Pasteur, qui regroupe plusieurs anciennes paroisses de Trois-Rivières. La même année, nouveau buste de Saint-Pie-X en pierre réalisé par l'artiste Claude Des Rosiers est installé devant le presbytère. Il s'agit du quatrième buste installé à cet emplacement.

En 2019, les services diocésains de pastorale sont installés dans l'ancien presbytère.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Pie-X tient notamment à son intérêt architectural et à son association avec l'architecte Donat-Arthur Gascon (1886-vers 1966). Ayant souvent œuvré pour des communautés religieuses et pour le clergé, Gascon est le concepteur de plusieurs églises, écoles et résidences. De 1920 à 1960, il travaille surtout avec son associé Louis Parant et fonde deux bureaux, l'un à Montréal et l'autre à Trois-Rivières. Ensemble, Gascon et Parant ont notamment réalisé les plans de plusieurs agrandissements de l'Hôtel-Dieu de Montréal et de la chapelle Saint-Joseph-de-Kermaria des Filles de Jésus à Trois-Rivières. L'église de Saint-Pie-X présente une architecture très avant-gardiste. Réalisée selon des techniques de construction et avec des matériaux modernes, elle possède un plan original formé d'agencements de volumes. Elle constitue une réalisation marquante dans l'œuvre de Gascon et une figure unique dans le paysage bâti de Trois-Rivières.

La valeur patrimoniale de l'église de Saint-Pie-X réside de plus dans sa position et dans son importance dans le paysage. Elle est implantée dans un secteur plus récent de la ville et son environnement urbain a été développé avec planification. Ainsi, les bâtiments institutionnels présentent une grande cohésion les uns avec les autres. Avec le presbytère, l'église constitue le cœur de ce noyau institutionnel et elle est située entre deux établissements scolaires. Le quartier est composé essentiellement de bungalows présentant une certaine homogénéité. Ces constructions peu élevées laissent toute la place au rayonnement de l'église qui domine l'ensemble avec son campanile. Elle constitue un véritable point de repère dans la ville.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2022.

Références

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-006, 2003.

PATRI-ARCH. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 1re partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2000.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 19 (numéro spécial 375e anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

ÉGLISE DU TRÈS-SAINT-SACREMENT

A. IDENTIFICATION

Nom du lieu : Église du Très-Saint-Sacrement

Autres noms :

Adresse : 1825, boulevard Saint-Louis

Cadastre : 6373041

Matricule : 7735-33-6755-00-0000 (8)

Latitude/Longitude : 46° 21' 14.1" / -72° 33' 23.4"

Statut juridique :

No PIMIQ : 156815

B. DONNÉES RELATIVES À L'HISTOIRE

Année de construction : 1956-1957

Architecte(s) : Jean-Louis Caron

Entrepreneur(s) : Rosaire Dufresne (constructeur)

Notes historiques :

Vers 1910 : Ouverture du coteau Saint-Louis par des promoteurs immobiliers.

Première église bâtie en 1926. BAnQ, 06M_P748S1P2111

1926 : Érection de la paroisse du Très-Saint-Sacrement par détachement de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, et construction de la première église selon les plans de l'architecte Jules Caron, père de Jean-Louis.

1955 : Jean-Louis Caron est retenu pour concevoir les plans d'une nouvelle église, devenue nécessaire en raison de la croissance démographique du quartier.

1956-1957 : Construction de l'église actuelle par l'entrepreneur Rosaire Dufresne. Le nouveau lieu de culte est érigé perpendiculairement à la première église et sa façade donne sur le boulevard Saint-Louis.

1958 : Démolition de la première église.

1973 à 1976 : Construction de l'autoroute de Francheville (Félix-Leclerc), démolition de plusieurs édifices du quartier et départ de près de 1000 paroissiens.

2018 : Intégration de la paroisse à la nouvelle paroisse du Bon-Pasteur.

2020 : Fermeture de l'église au culte.

2021 : Vente de l'église à l'organisme Carpe Diem.

Principales modifications :

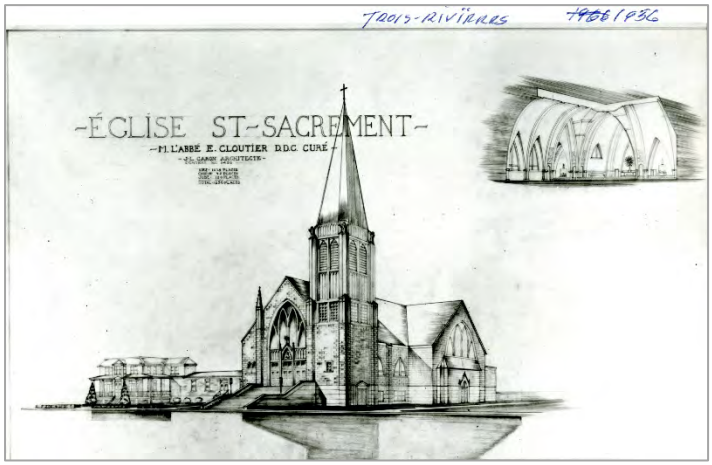
1957 : Installation de l'orgue Casavant

Vers 1980 : Installation du vitrail du chœur, réalisé par Eugène Martineau de la maison Albert Rioux

Vers 1997 : Aménagement d'un bureau dans l'ancien baptistère

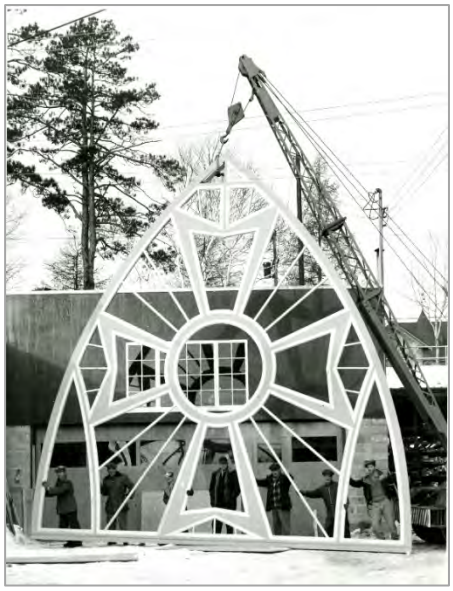
2020 : Désacralisation de l'église et rapatriement des statues et œuvres d'art par le diocèse

2021 : Installation des bureaux de l'organisme Carpe Diem

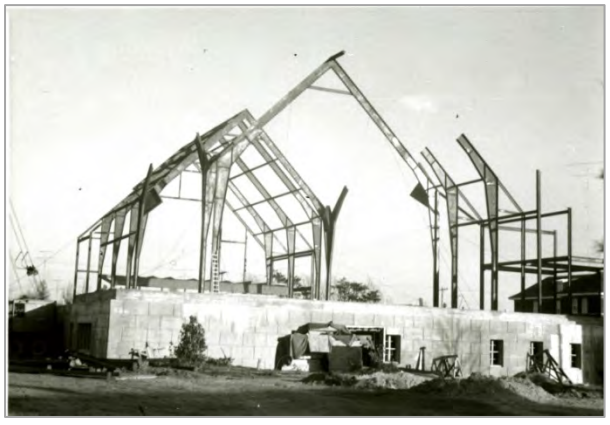


Élévation de l'église dessinée par Jean-Louis Caron. Source : BAnQ, 60_P32

L'église en construction, 1er avril 1957.
Source : BAnQ, 60_P32



L'église en construction, 1er avril 1957.
Source : BAnQ, 60_P32



L'église en construction, 1er avril 1957. Source : BAnQ, 60_P32

C. DONNÉES RELATIVES À L'ARCHITECTURE

Typologie fonctionnelle : Services et institutions > Églises, temples, synagogues et mosquées

État physique : Bon

État d'authenticité : Très bon

Volume :

Plan au sol : Croix latine

Matériaux structuraux : Béton armé

Annexes : Sacristie rectangulaire greffée à l'arrière

Saillies : Tour clocher, escalier monumental, contrefort, pinacle, clocheton, cheminée

Enveloppe :

Matériaux fondations : Béton

Matériaux dominants façades : Granit bosselé

Forme du toit : À deux versants

Matériau du toit : Bardeau d'asphalte, tôle à la canadienne

Ouvertures :

Type et sous-type de portes : Rectangulaire, en bois, à imposte

Forme et type de fenêtres : Ogivales

Lucarnes :

Ornementation : Bas-relief, statues d'anges, pinacle, chambranles, grand ostensoir du vitrail avant

Typologie formelle : Moderne (avec réminiscences néogothiques)

Décor intérieur :

Revêtement dominant murs : Plâtre, bois de chêne, crépi

Revêtement dominant voûte ou plafond : Plâtre

Forme du plafond ou de la voûte : Arc ogival

Ornementation : Vitrail, mosaïque, retable en marbre, peintures murales

Photographies supplémentaires :

D. DONNÉES RELATIVES AU PATRIMOINE MOBILIER ET ARTISTIQUE

Nom du bien : Bas-relief (Vierge à l'Enfant)
No PIMIQ : 234675
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Sculpture
Description : Bas-relief en pierre illustrant la Vierge à l'Enfant et ornant l'espace au-dessus du portail central de l'église.
Informations techniques

Matériaux : Pierre
Technique de fabrication : Sculpté
Représentation iconographique : Vierge à l'Enfant
Localisation : Au-dessus de la porte centrale, sur la façade extérieure de l'église

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1956-1957
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Grille du baptistère
No PIMIQ : 234676
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Clôture et séparation interne d'une église
Description : Grille en fer forgé comportant une croix au centre ainsi qu'une colombe de couleur dorée dans la partie supérieure.
Informations techniques

Matériaux : Métal (fer)
Technique de fabrication : Coulé
Représentation iconographique : Croix; Colombe
Localisation : Avant les années 1990, cette grille séparait le baptistère du reste de l'église. Le baptistère a été réaménagé en bureau paroissial.

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1956-1957
Artiste / Artisan : Atelier des Frères Lebrun (ou La P'tite forge de Trois-Rivières)
Localisation actuelle : La grille est actuellement appuyée sur un mur près de l'entrée, à gauche
Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Confessionnaux
No PIMIQ : 234677
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble lié aux autres sacrements
Description : Ensemble de cinq confessionnaux doubles en bois de chêne, intégrés au mur et comportant un motif d'ostensoir sur chaque porte.
Informations techniques

Matériaux : Bois (chêne)
Technique de fabrication : Assemblé
Représentation iconographique : Ostensoir
Localisation : Quatre confessionnaux sont intégrés aux murs de la nef, de chaque côté, à l'avant et à l'arrière, et un confessionnal est intégré au narthex.

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1956-1957
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Peintures murales
No PIMIQ : 234678
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Beaux-arts > Peinture
Description : Entre 16 et 20 peintures murales de format rectangulaire illustrant en grisaille des grappes de raisins et des gerbes de blé.
Informations techniques
Matériaux : Peinture
Technique de fabrication : Peint
Représentation iconographique : Raisins; Blé
Signature : « M.D. »
Localisation : Sur les piliers de la nef
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Vitraux
No PIMIQ : 234679
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Vitrail
Description : Quatre grands vitraux, dont l'un est coloré, illustrant un ostensoir
Informations techniques

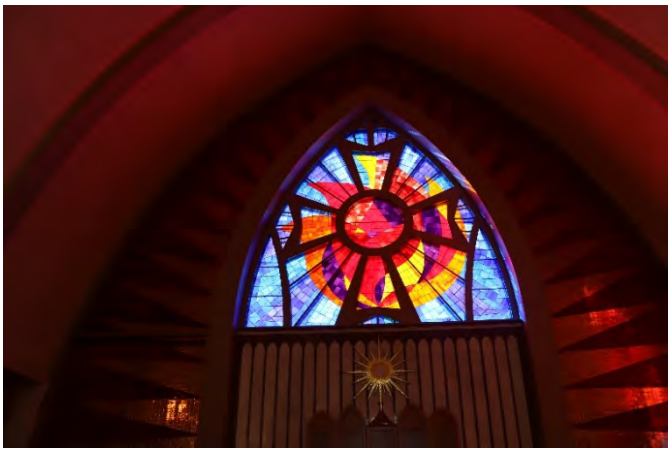
Matériaux : Verre; métal
Technique de fabrication :
Représentation iconographique : Ostensoir
Localisation : Sur les fenêtres des transepts, dans le chœur (vitrail coloré) et au-dessus de la tribune arrière.

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1956-1957
Artiste / Artisan : Eugène Martineau

Intérêt patrimonial : Bon

Images :



Nom du bien : Croix en mosaïque dorée
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Mosaïque
Description : Deux croix en mosaïque dorée
Informations techniques
Matériaux : Céramique
Localisation : Au-dessus des chapelles latérales
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Artiste / Artisan : Probablement Claude Vermette
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Bancs
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Siège et agenouilloir d'église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois (chêne)
Technique de fabrication : Assemblé
Représentation iconographique : Ostensoir
Localisation : Dans la nef et le chœur
Informations historiques
Date ou période de réalisation : Inconnue
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Chemin de croix
No PIMIQ : 234680
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Objet religieux > Objet de dévotion
Description : Chemin de croix constitué de quatorze tableaux en mosaïque, avec fond en tuiles dorées. Les stations sont séparées par des croix dorées et chacune est surmontée d'une petite croix en bois.
Informations techniques

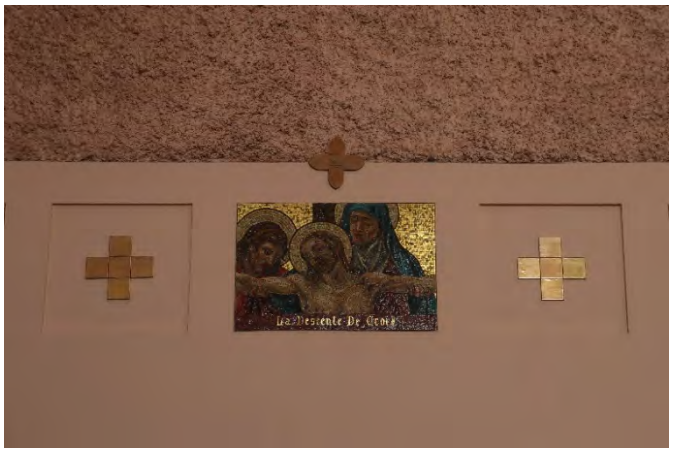
Matériaux : Céramique; Métal (or)
Représentation iconographique : La Passion du Christ
Inscription : Le nom des stations est écrit au bas des tableaux
Localisation : Sur les murs de la nef

Informations historiques

Date ou période de réalisation : Inconnue
Artiste / Artisan : Claude Vermette (présumé)

Intérêt patrimonial : Bon

Images :



Nom du bien : Orgue (Casavant, no. 2430)
No PIMIQ : 234681
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Instrument de musique liturgique > Instrument de musique liturgique aérophone
Description : Orgue Casavant de 23 jeux, fabriqué en 1945, acquis en 1956 et installé en 1957
Informations techniques

Matériaux : Bois; Métal
Inscription : Plaque sur le buffet : « Orgue dédié à la glorieuse mémoire du major-abbé Josaphat Dalcourt, vicaire de cette paroisse, aumônier du régiment de la Chaudière, mort au champ d'honneur en territoire allemand le 28 février 1945 »
Localisation : Sur la tribune arrière

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1945
Installation : 1957
Artiste / Artisan : Casavant Frères
Localisation actuelle : Sur la tribune arrière

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Retable
No PIMIQ : 234682
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : Retable en marbre blanc et rouge constitué d'arcades en fines pointes d'ogives où se profile un ostensoir dont le pied est d'onyx, l'hostie de marbre blanc et les rayons d'or.
Informations techniques

Matériaux : Marbre, or
Représentation iconographique : Ostensoir
Localisation : Dans le chœur, derrière le maître-autel

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1956-1957
Localisation actuelle : Dans le chœur, derrière le maître-autel

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Autels
No PIMIQ : 234683
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Autel et son environnement
Description : L'ensemble comprend le maître-autel et les deux autels latéraux en chêne, constitués d'une table et de panneaux muraux formant une arcade ogivale ornée de motifs de croix-ostensoirs. La table d'autel de l'autel latéral gauche est manquante.
Informations techniques
Matériaux : Bois (chêne)
Technique de fabrication : Assemblé
Représentation iconographique : Ostensoir; Croix
Localisation : Dans le chœur et dans les niches réservées aux autels latéraux
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1956-1957
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Mosaïque
No PIMIQ : 234684
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Arts décoratifs > Mosaïque
Description : Grande mosaïque faite de tuiles rouges et dorées et représentant des rayons entourant le maître-autel, le retable et le vitrail au centre du chœur.
Informations techniques

Matériaux : Céramique; Or
Représentation iconographique : Rayons
Localisation : Au fond du chœur

Informations historiques

Date ou période de réalisation : 1956-1957
Artiste / Artisan : Claude Vermette
Localisation actuelle : Au fond du chœur

Intérêt patrimonial : Bon

Images :

Nom du bien : Balustrade de communion et clôture de chœur
No PIMIQ : 234685
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Clôture et séparation interne d'une église
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois; Aluminium; Métal brossé
Représentation iconographique : Ostensoir; Croix
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1956-1957
Artiste / Artisan : Atelier des Frères Lebrun (ou La P'tite forge de Trois-Rivières)
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

Nom du bien : Meuble de sacristie
No PIMIQ : 234686
Type d'objet : Œuvre d'art / Bien ethno-historique > Objets de communication > Objet de cérémonie > Meuble religieux > Meuble de rangement des objets, linges et vêtements liturgiques
Description :
Informations techniques
Matériaux : Bois
Technique de fabrication : Assemblé
Représentation iconographique : Ostensoir
Localisation : Dans la sacristie
Informations historiques
Date ou période de réalisation : 1956-1957
Intérêt patrimonial : Moyen

Images :

E. DONNÉES RELATIVES AU PAYSAGE URBAIN

Caractérisation de la parcelle :

Superficie de terrain : 7 946,30 m^2

Délimitations : L'église est implantée en bordure du boulevard Saint-Louis, qui constitue la limite est du lot. La rue Victoria forme la limite ouest à l'arrière, tandis que la 7e Avenue ferme la parcelle au sud, en bordure du presbytère. Au nord de l'église est érigé un centre de formation professionnelle (ancienne école Saint-Sacrement) et la 8e Avenue ferme la parcelle de ce côté.

Éléments construits en plus de l'église : L'église est reliée à l'ancien presbytère par un chemin couvert aménagé sur la façade sud.

Espaces libres ou aménagés : Un vaste espace de stationnement entoure l'église à l'arrière, au nord et au sud.

Végétation à souligner : Une bande gazonnée plantée d'arbres matures caractérise le parterre avant de l'église. D'autres arbres et pelouses entourent le presbytère adjacent.

Caractérisation du quartier: L'église est située dans le petit noyau institutionnel de l'ancienne paroisse du Très-Saint-Sacrement, entre deux établissements scolaires. Un parc se trouve au nord-ouest de l'îlot. La trame bâtie du quartier est surtout composée de bâtiments résidentiels de type triplex en brique.

F. ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Description

L'église du Très-Saint-Sacrement est un lieu de culte de tradition catholique érigé en 1956 et 1957. Le bâtiment moderne est composé d'un plan en croix latine coiffé d'une haute toiture à deux versants droits. Il est assis sur des fondations en béton et il est revêtu de pierre de taille de granit bosselé. Les trois portes principales sont situées à l'intérieur d'un même grand arc ogival couvrant presque toute la façade. Il est flanqué, sur la droite, d'une tour carrée au sommet de laquelle se trouve le clocher et, sur la gauche, d'un faux contrefort couronné d'un pinacle. L'église du Très-Saint-Sacrement est située en bordure du boulevard Saint-Louis, sur le premier coteau de Trois-Rivières.

Synthèse historique

La rareté du logement, vers 1910 à Trois-Rivières, amène des promoteurs immobiliers à ouvrir le coteau Saint-Louis encore inoccupé. En quelques années, le territoire se construit et se densifie si bien qu'en 1926, la paroisse du Très-Saint-Sacrement est érigée par Monseigneur François-Xavier Cloutier (1848-1934) par détachement de la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses. Une première église est édifiée la même année selon les plans de l'architecte Jules Caron (1886-1942).

En raison de la population sans cesse grandissante, cette église devient rapidement incapable de satisfaire à la demande. La construction d'un nouveau lieu de culte devient inévitable et une nouvelle église est implantée sur le même site, mais perpendiculairement à l'église de 1926, face au boulevard Saint-Louis. En 1955, l'architecte Jean-Louis Caron (1913-1983), fils de Jules, est retenu pour dresser les plans de la nouvelle église. Les travaux sont effectués en 1956 et 1957 par l'entrepreneur Rosaire Dufresne. Le nouveau temple est béni le 20 avril 1957 par Monseigneur Georges-Léon Pelletier (1904-1987) et le premier lieu de culte est détruit l'année suivante.

Dans les années 1970, la construction du boulevard Francheville, actuelle autoroute Félix-Leclerc, provoque la démolition de plusieurs résidences et le départ de plusieurs centaines de paroissiens.

En 2018, la paroisse du Très-Saint-Sacrement est intégrée à la nouvelle grande paroisse du Bon-Pasteur, avec plusieurs anciennes paroisses du centre-ville de Trois-Rivières.

L'église du Très-Saint-Sacrement est fermée au culte en 2020, puis vendue à l'organisme Carpe Diem l'année suivante.

Valeurs patrimoniales

La valeur patrimoniale de l'église du Très-Saint-Sacrement tient notamment à son intérêt architectural et à son association avec l'architecte Jean-Louis Caron (1913-1983). Caron est un acteur notable de l'architecture religieuse moderne à Trois-Rivières. Il termine ses études à l'École des Beaux-Arts de Montréal en 1942, puis il poursuit la tradition de la famille qui œuvre dans l'architecture religieuse et institutionnelle depuis le milieu du XIXe siècle. Pour réaliser l'église du Très-Saint-Sacrement, il s'inspire du nom de la paroisse en utilisant l'ostensoir comme thème pour l'extérieur comme pour l'intérieur. Tout en conservant un aspect somme toute traditionnel véhiculé notamment par le plan en croix latine et le rappel de l'architecture néogothique, cette église s'inscrit dans son époque par son système constructif en béton et en acier et par ses formes épurées. L'église du Très-Saint-Sacrement constitue l'une des réalisations de Jean-Louis Caron les plus achevées sur le territoire trifluvien.

La valeur patrimoniale de l'église du Très-Saint-Sacrement repose également sur son intérêt historique. Elle témoigne du développement du territoire trifluvien au début du XXe siècle. La rareté du logement, vers 1910, amène des promoteurs immobiliers à ouvrir le coteau Saint-Louis encore inoccupé. En quelques années, le territoire se construit et se densifie si bien qu'en 1926, la paroisse du Très-Saint-Sacrement est érigée par détachement de la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses. La première église édifiée en 1926 devient rapidement insuffisante en raison de la forte croissance démographique. En 1955, les contrats sont attribués pour la construction d'un nouveau lieu de culte pouvant satisfaire à la demande des nombreux paroissiens. L'église du Très-Saint-Sacrement demeure au cœur de ce quartier ouvrier.

La valeur patrimoniale de l'église du Très-Saint-Sacrement réside aussi dans sa position et dans son importance dans le paysage. Les quartiers s'organisent souvent autour des édifices paroissiaux et le clocher de l'église domine alors les bâtiments voisins. L'église constitue un point de repère notable dans le paysage et signale la présence de la paroisse. L'église du Très-Saint-Sacrement est située dans le noyau institutionnel, près de deux établissements scolaires. Elle est reliée au presbytère et entourée de végétaux et d'espaces verts. Par sa situation sur un terrain surélevé, elle surplombe les maisons ouvrières du quartier, l'autoroute Félix-Leclerc ainsi qu'une partie du centre-ville de Trois-Rivières. Son implantation sur une artère importante et son environnement verdoyant immédiat contribuent à la mettre en valeur et à lui faire occuper une place majeure dans le paysage de Trois-Rivières.

La valeur patrimoniale de l'église du Très-Saint-Sacrement repose de plus sur son intérêt artistique. L'église possède plusieurs œuvres d'art intégrées à l'architecture, dont les vitraux, le retable en marbre derrière le chœur, ainsi qu'une mosaïque de tuiles rouge et or de l'artiste Claude Vermette (1930-2006). Ce peintre et céramiste montréalais a collaboré, notamment, à plusieurs œuvres du métro de Montréal. Il serait aussi l'auteur du chemin de croix en mosaïque, sur les murs de la nef. Le vitrail du chœur, quant à lui, est l'œuvre de l'artisan Eugène Martineau de la maison Albert Roux de Trois-Rivières.

Source : Municipalité de Trois-Rivières, 2022.

Références

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Fiche d'inventaire 2003-04-016, 2003.

PATRI-ARCH. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 1re partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2000.

PATRI-ARCH. *Inventaire du patrimoine de la ville de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Service de l'urbanisme, 2010.

ROBERT, Daniel. « Les établissements paroissiaux ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 8 (juin 1998).

ROBERT, Daniel et Normand SÉGUIN. « Trois-Rivières, 1634-2009 : Chronologie essentielle du patrimoine bâti ». *Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, no 19 (numéro spécial 375e anniversaire de Trois-Rivières), 2009.

s.a. *Album-souvenir des fêtes du 50e anniversaire de la paroisse du Très-St-Sacrement, Trois-Rivières, 1926-1976*. Trois-Rivières, 1976. 104 p.

ARCHITECTES / ENTREPRENEURS

Asselin, Ulrich J. (1869-1937)

Ulric J. Asselin est né à Québec en 1869.

Formé à l'École polytechnique de Montréal et à Boston, Asselin amorce sa carrière d'architecte à Montréal en 1892. Il quitte cette ville trois ans plus tard, mais y revient en 1902, année de son admission à l'Association des architectes de la province de Québec.

Particulièrement actif à Montréal et à Trois-Rivières, Asselin possède un bureau dans ces deux municipalités, où il entretient plusieurs collaborations. Il travaille brièvement auprès de Joseph E. Huot en 1902, puis s'associe avec l'architecte et ingénieur montréalais Louis Perron de 1903 à 1912. Entre-temps, il prend part à un projet d'érection d'un bureau de poste à Shawinigan Falls (Shawinigan) en 1911 avec Lorenzo Auger. Il s'associe ensuite à Joseph Brousseau avec qui il conçoit une annexe à l'école Saint-Pierre de Montréal en 1912, ainsi que divers bâtiments à Trois-Rivières. L'année suivante, il dessine les plans du cinéma Impérial de Montréal, en partenariat avec l'architecte de Philadelphie Albert Westover.

La relation professionnelle qu'Asselin entretient avec l'architecte trifluvien Ernest L. Denoncourt à partir de 1916 est la plus longue de sa carrière. Alors que Trois-Rivières est en pleine expansion démographique, les deux hommes conçoivent de nombreuses écoles dans la région. Ils signent également les plans de quelques bâtiments résidentiels, commerciaux et religieux.

Il est décédé à Montréal le 18 octobre 1937.

Notices bibliographiques :

Héritage Montréal. *Montréal en quartiers* [En Ligne]. http://www.memorablemontreal.com/

HILL, Robert G. *Biographical Dictionary of Architects in Canada, 1800-1950* [En Ligne]. http://dictionaryofarchitectsincanada.org/

Réseau des archives du Québec. *Réseau de diffusion des archives du Québec* [En Ligne]. http://rdaq.banq.qc.ca/

Ville de Montréal. *Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal* [En Ligne]. http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/inventaire/index.php

Bélanger, Yves (1909-1978)

Né à Montréal, Bélanger fréquente l'académie du Plateau puis poursuit des études en architecture à l'École des beaux-arts de Montréal de 1928 à 1933. Après l'obtention de son diplôme, il fait sa cléricature successivement chez les architectes Joseph Sawyer, Alcide Chaussé, Raoul Gariépy et Lucien Parent, ainsi que pour la firme dirigée par Donat-Arthur Gascon et Louis Parant. Il travaille ensuite pour J.-Eugène Perron et Jean-Marie Lafleur.

À partir de 1938, Bélanger est à l'emploi du Service d'évaluation foncière de la Ville de Montréal. En 1946, il s'associe à Jean Crevier pour fonder l'agence Crevier et Bélanger. Avec ce dernier, il conçoit notamment l'église

de Saint-Nicolas (The Virgin Mary Antiochian Orthodox) (vers 1949-1951) à Montréal, l'église de Saint-Christophe (1960) à Pont-Viau (Laval) ainsi que deux édifices de la Banque provinciale du Canada, l'un à Sorel (1947) et l'autre sur la rue Saint-Hubert à Montréal (1949). Deux ans après la création de l'agence, celle-ci est renommée Crevier, Bélanger, Lemieux et Mercier, alors que s'y joignent les architectes Paul-Marie Lemieux et Henri Mercier.

Bélanger s'adonne brièvement à l'enseignement et donne des cours de composition architecturale pendant l'année scolaire 1950-1951 à l'École des beaux-arts de Montréal.

En 1954, Bélanger quitte ses associés et met sur pieds le bureau Yves Bélanger, architecte. Particulièrement actif à Montréal, il dresse les plans de nombreux édifices scolaires et religieux au cours de sa carrière. Dans la métropole, il réalise, entre autres, la chapelle de l'Institut Notre-Dame-du-Bon-Conseil (1955-1956) et le couvent de Saint-Albert-le-Grand (1958-1960) pour les Dominicains, à Outremont (Montréal). Quelques années plus tard, cette congrégation religieuse fait de nouveau appel à ses services pour la construction de l'église et du monastère de Sainte-Catherine-de-Sienne (1963) à Trois-Rivières.

De 1965 à 1978, Bélanger poursuit sa carrière à titre d'architecte-conseil puis comme responsable de l'esthétique des ponts et tunnels au sein de l'agence Lalonde et Valois, devenu l'entreprise Lavalin (SNC-Lavalin). Dans le cadre de ses fonctions, il participe à la conception d'infrastructures urbaines, dont les viaducs de l'autoroute 20 (autoroute Jean-Lesage) entre Québec et Montréal et l'usine de filtration de Saint-Jean (Saint-Jean-sur-Richelieu).

Notices bibliographiques :

Héritage Montréal. *Montréal en quartiers* [En Ligne]. http ://www.memorablemontreal.com/

HILL, Robert G. *Biographical Dictionary of Architects in Canada, 1800-1950* [En Ligne]. http://dictionaryofarchitectsincanada.org/

LUPIEN, Philippe. « Yves Bélanger, architecte. Un profil ». *ARQ, la revue d'architecture*. No 78 (1994), p. 7-9.

MERCIER, Henri. « Liberté quand tu nous tiens… ». *ARQ, la revue d'architecture*. No 78 (1994), p. 18.

Bourgeau, Victor (1809-1888)

Né le 26 septembre 1809 à Lavaltrie, Victor Bourgeau est le fils de Basile Bourgeault, maître charron, et de Marie Lavoie.

Très tôt, il apprend à travailler le bois dans l'atelier de son père. Il poursuit sa formation de menuisier et de charpentier auprès de son oncle, aussi appelé Victor Bourgeault. La suite de ses études demeure obscure. Dans les années 1830, Bourgeau aurait peut-être appris les techniques du dessin, à Montréal, auprès du peintre italien Angelo Pienovi. Puis, il aurait probablement fait son apprentissage de l'architecture auprès de John Ostell.

Architecte prolifique œuvrant principalement en architecture religieuse, Bourgeau doit sa renommée à l'estime que lui portait Ignace Bourget, évêque de Montréal, et aux nombreuses réalisations que ce dernier lui a confiées. À partir de 1851, il devient en effet l'architecte attitré du diocèse de Montréal. Il est l'auteur de près de 200 bâtiments, aux influences stylistiques variées, situés surtout à Montréal et dans les environs.

Bourgeau réalise d'abord des ornements d'église et du mobilier religieux. Il est le concepteur de nombreuses églises, comme celles de Saint-Pierre-Apôtre (1851-1853), à Montréal, et de Sainte-Rose-de-Lima (1852-1856), à Laval. Les cathédrales de Saint-Germain (1854-1859), à Rimouski, de l'Assomption à Trois-Rivières (1854-1858) et de Marie-Reine-du-Monde (1870-1894), à Montréal, ainsi que le décor intérieur de la basilique de Notre-Dame, conçu en 1856 et exécuté à partir de 1872, comptent parmi ses réalisations. Bourgeau dessine également les plans de plusieurs couvents et monastères, dont le couvent des sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie (1851) à Longueuil, la maison mère des Sœurs-Grises-de-Montréal (1869) et le pensionnat Notre-Dame-du-Saint-Rosaire (1887-1888) à Montréal.

À la fin des années 1860, Bourgeau s'associe avec Étienne-Alcibiade Leprohon. Les deux architectes conçoivent notamment les plans des églises de Saint-Joseph (1861-1862) et de Saint-Raphaël-Archange (1873-1874), à Montréal, ainsi que du presbytère (1874-1876) et de l'église de Saint-Cuthbert (1874-1879).

Notices bibliographiques :

KAREL, David. *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord : peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs, photographes et orfèvres*. Québec, Musée du Québec / Les Presses de l'Université Laval, 1992. 962 p.

NOPPEN, Luc. « *Bourgeau (Bourgeault), Victor* ». Université Laval/University of Toronto. *Dictionnaire biographique du Canada* [En ligne]. http://www.biographi.ca/

Bourgeois, Jean-Baptiste (1856-1930)

Né à Saint-Célestin, Bourgeois étudie au séminaire de Nicolet. Il aurait probablement appris la sculpture auprès de Napoléon Bourassa, dans l'atelier de ce dernier ou dans son cours au Conseil des arts et manufactures, à Montréal. Il se rend en Europe avec son cousin Louis-Philippe Hébert vers 1879 et fréquente brièvement à l'École des beaux-arts de Paris.

À son retour au Canada, Bourgeois travaille à titre de commis pour un entrepreneur en construction de Trois-Rivières. Il dessine en 1877 ou en 1881 les plans de l'église de la paroisse de Saint-Wenceslas, près de Nicolet. Il conçoit en 1881 le décor intérieur de l'église de Notre-Dame-de-la-Visitation, sur le territoire de l'actuelle municipalité de Champlain. L'année suivante, Bourgeois construit le premier clocher de la cathédrale de l'Assomption À Trois-Rivières. Il réside probablement quelque temps au Manitoba par la suite, puis il s'établit à Chicago vers 1886 et y travaille pour différentes firmes d'architectes. Il aurait ensuite habité à Paris et voyagé en Europe et au Moyen-Orient, avant de revenir s'installer aux États-Unis. Il y réalise notamment les plans de l'imposant temple des Baha'is à Wilmette, en Illinois, et dont la construction s'échelonna de 1921 à 1951.

Il est décédé à Wilmette, aux États-Unis, le 19 août 1930.

Notices bibliographiques :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec. *Pistard* [En Ligne]. http://pistard.banq.qc.ca/

KAREL, David. *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord : peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs, photographes et orfèvres*. Québec, Musée du Québec / Les Presses de l'Université Laval, 1992. 962 p.

Caron, Jean-Louis (1913-1983)

Né à Princeville, Jean-Louis Caron est le fils de Jules Caron, architecte. Deux oncles, Louis et Joseph-Henri Caron, sont aussi architectes et son grand-père, Louis Caron, est entrepreneur.

Dès l'âge de quatre ans, Caron accompagne son père sur les chantiers. Vers 1927, il apprend l'arpentage auprès de son oncle Rodolphe Houde, dans la région du lac Saint-Jean. En 1929, la construction de l'hôpital de Shawinigan lui permet de se familiariser avec les techniques de coulage de béton. Caron fait un baccalauréat en arts au séminaire de Trois-Rivières, puis étudie l'architecture à l'École des beaux-arts de Montréal. Vers 1939, comme correspondant du journal Le Devoir, il se rend en Europe et au Moyen-Orient pour visiter des églises. Il termine ensuite son apprentissage dans le bureau de Joseph-Henri Caron, puis est admis à l'Association des architectes de la province de Québec en 1943.

Au cours de sa carrière, Caron conçoit des presbytères, des écoles, des édifices publics, des cinémas, des bâtiments industriels ainsi que des résidences. Il travaille aussi à la conception ou à la restauration de plusieurs lieux de culte de l'actuelle ville de Trois-Rivières, dont la chapelle conventuelle du Cénacle Saint-Pierre à Pointe-du-Lac, en 1948 et 1949, les églises de Sainte-Eugène et de Sainte-Marie-Madeleine, à Cap-de-la-Madeleine, de 1950 à 1953, l'église de Saint-François-d'Assise en 1951 et 1952, l'église de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus en 1954, les églises de Saint-Jean-de-Brébeuf et du Très-Saint-Sacrement en 1956 et en 1957.

Bien que sa production soit concentrée en Mauricie, Caron réalise aussi les plans de divers bâtiments d'autres régions du Québec, notamment en Abitibi où il conçoit, avec Lucien Parent, l'évêché d'Amos, construit en 1945.

Jean-Louis Caron, issu de la lignée des architectes Caron, ne doit pas être confondu avec son homonyme qui a aussi pratiqué à Trois-Rivières à la même époque, notamment dans l'association Caron, Juneau et Bigué.

Notices bibliographiques :

CARON-DRICOT, Andrée. *Les Caron: une dynastie d'architectes depuis 1867*. Nicolet, Les Racontages, 1997. 309 p.

ROBERT, Daniel. « Galerie d'architectes trifluviens et québécois ». *Patrimoine trifluvien*. No 13 (2003), p. 23-32.

Caron, Juneau et Bigué

Formée au début des années 1960 et établie à Trois-Rivières, l'agence Caron, Juneau et Bigué est issue de l'association des architectes Jean-Louis Caron (1932-2011), Reynald Juneau (1935-1988), diplômé de l'École d'architecture de l'Université de Montréal en 1960, et Michel Bigué.

L'agence a grandement contribué au paysage bâti de la région de Trois-Rivières dans les domaines de l'architecture religieuse, institutionnelle et commerciale. Une de ses premières réalisations d'envergure est l'aérogare de Trois-Rivières (1963). Les associés réalisent un grand nombre d'écoles, en collaboration avec leurs confrères de Trois-Rivières, Leclerc et Villemure : écoles polyvalentes De-La-Salle (1963), Les Estacades (1966), Chavigny (v. 1973), à Trois-Rivières, et de Louiseville (1969). La firme Caron, Juneau et Bigué conçoit également plusieurs immeubles bancaires à Trois-Rivières, dont le siège de l'Union régionale des Caisses populaires

Desjardins (1967) et la Caisse populaire Saint-François-d'Assise (v. 1970), ainsi que plusieurs églises : Sainte-Famille (1967) et Sainte-Bernadette (1965) au Cap-de-la-Madeleine, et Saint-Barnabé (1972).

Dans le cadre du programme de subvention du Centenaire de la Confédération canadienne, l'agence réalise le centre social et culturel de Cap-de-la-Madeleine.

L'architecte Révérend Père Marie-Albert Baril rejoint l'agence en 1969, dorénavant connue sous la raison sociale de Caron, Juneau, Bigué, Baril, Architectes. En 1970, elle est chargée de tracer le plan directeur du campus de l'Université du Québec à Trois-Rivières. À cette occasion, elle conçoit le pavillon des classes de l'UQTR.

L'agence est active jusqu'à la fin des années 1970. Parmi ses derniers projets, notons l'édifice gouvernemental (v. 1979), rue Laviolette, à Trois-Rivières.

Notices bibliographiques :

ROBERT, Daniel. « Galerie d'architectes trifluviens et québécois ». *Patrimoine trifluvien*. No 13 (2003), p. 23-32.

Denoncourt, Ernest L. (1888-1972)

Après avoir terminé ses études classiques au séminaire de Trois-Rivières et au séminaire de Nicolet, Ernest L. Denoncourt complète une formation en architecture à l'École polytechnique de Montréal en 1913.

Au cours de sa carrière, Denoncourt conçoit un nombre impressionnant de bâtiments dans la ville de Trois-Rivières et dans les environs et s'impose comme une figure marquante de l'architecture trifluvienne du XX^{e} siècle. En 1913, il amorce sa carrière auprès de l'architecte Charles Lafond. Il s'associe ensuite avec l'architecte Ulric J. Asselin de 1918 à 1934. Alors que Trois-Rivières est en pleine expansion démographique, les deux hommes assurent leur prospérité en concevant de nombreuses écoles dans la région. Ils signent également quelques bâtiments résidentiels, commerciaux et religieux.

De 1934 à 1948, Denoncourt pratique en solo. Toujours sollicité par les institutions d'enseignement, il conçoit notamment le collège Laflèche (1938-1939), le pensionnat Notre-Dame-du-Cap (1939), l'agrandissement du couvent des Filles-de-Jésus (1939) et l'école Chamberland (1945). Les annexes du palais de justice de Trois-Rivières (1936) et celui de l'hôpital Cooke (1943) lui sont également attribuées.

En 1948, Denoncourt s'associe avec son fils Maurice et maintient cette collaboration jusqu'en 1960. Auprès de celui-ci, il dresse les plans de quelques édifices religieux, dont ceux de l'église de Sainte-Marguerite-de-Cortone (1950-1957) et du couvent des Soeurs de Marie-Réparatrice (1952), érigés à Trois-Rivières, ainsi que de l'église de Saint-Luc-de-Vincennes (1952-1953) et de l'église de Saint-Justin (1957-1959), dans les municipalités du même nom.

Notices bibliographiques :

HILL, Robert G. *Biographical Dictionary of Architects in Canada, 1800-1950* [En Ligne]. http://dictionaryofarchitectsincanada.org/

Réseau des archives du Québec. *Réseau de diffusion des archives du Québec* [En Ligne]. http://rdaq.banq.qc.ca/

Dufresne, Adrien (1904-1983)

Né à Beauport, Dufresne amorce ses études au Petit Séminaire de Québec, avant de poursuivre à l'École des beaux-arts de Québec de 1924 à 1930. De 1924 à 1926, il s'intéresse à l'œuvre de l'architecte américain Bertram Grosvenor Goodhue (1869-1924), admirant l'aspect novateur de son architecture et la logique de ses principes.

En 1930, il obtient une bourse du gouvernement du Québec pour continuer sa formation en Europe où il rencontre Valentine Reyre et Maurice Storez, tous deux membres du groupe de l'Arche, puis le moine et architecte Dom Paul Bellot avec lequel il était déjà en correspondance. Il fait plusieurs séjours à Wisques, où se trouvait l'atelier du moine architecte et il visite ses églises. Dufresne est conquis par cette architecture et adopte d'emblée les idées de base de ce style développé par Dom Bellot. Suivant les directives de son nouveau maître, il entreprend la lecture de Viollet-le-Duc, Auguste Choisy et Matila Ghyka, pour connaître le système de proportions. Ce séjour en Europe resserre les liens qui l'unissaient à son maître et qui feront de lui l'un des principaux représentants du dombellotisme au Québec. Dufresne contribue à propager cette doctrine architecturale en formant lui-même d'autres disciples qui allèrent travailler avec lui à Beauport : Léonce Desgagné de Chicoutimi, qui de 1932 à 1935 approfondira les principes architecturaux de Dom Bellot avant de les mettre à profit dans sa région du Lac-Saint-Jean, et Claude-Marie Côté. Dufresne a construit lui-même environ une douzaine de chapelles et d'églises dans le style dombellotiste.

Au cours de sa carrière, Dufresne réalise des bâtiments au Québec, en Saskatchewan, au Manitoba, en Louisiane et au Maine. Il se spécialise particulièrement en architecture religieuse où simplicité des lignes, vérité des matériaux et expression de la structure caractérisent ses œuvres. Il exécute les plans de plusieurs églises dont ceux de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (1936-1937), de Saint-Pascal-Baylon (1946-1949), de Notre-Dame-de-la-Paix (1946-1948) et de Saint-Fidèle (1952-1954), toutes à Québec, de même que les plans de l'église de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (1949-1951), à Cowansville, de la basilique de Notre-Dame-du-Cap (1955-1964), au Cap-de-la-Madeleine (Trois-Rivières) et de l'église du Christ-Roi (1963-1965) à Shawinigan (démolie). On lui doit aussi, toujours en architecture religieuse, le patronage Sainte-Geneviève (1941), la chapelle du collège Mérici (1941), la chapelle des mariages de l'église de Saint-Esprit (1941-1942) et la chapelle du Mont-Thabor (1951) à Québec. Il participe également à la conception du collège Saint-Charles-Garnier (1933-1935), du centre hospitalier Robert-Giffard (1940) et du campus de l'Université Laval (1944 à 1971) à Québec.

Notices bibliographiques :

MARTEL, Fanny. « La conception du décor chez Adrien Dufresne : sources et influences ». *Journal de la Société pour l'étude de l'architecture au Canada*. Vol. 37, no 2 (2012), p. 39-52.

TARDIF-PAINCHAUD, Nicole. *Dom Bellot et l'architecture religieuse au Québec*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1978, p. 75-76.

Ville de Québec. *Répertoire des toponymes* [En Ligne]. http://www.ville.quebec.qc.ca/

Gascon, Donat-Arthur (1886-vers 1966)

Gascon étudie l'architecture à Montréal, où il est né. Il est admis au sein de l'Association des architectes de la province de Québec en 1914.

Au début des années 1920, Gascon s'associe à l'architecte Louis Parant et fonde deux bureaux, l'un à Montréal et l'autre à Trois-Rivières. Il réalise surtout des contrats pour le clergé et les communautés religieuses, ce qui lui permet de participer à des projets d'églises, mais également d'orphelinats, de couvents, d'écoles et d'hôpitaux. Il participe notamment à la conception de l'église de Sainte-Madeleine à Montréal (1924-1925) et des pavillons Jeanne-Mance (1949), de Bullion (1951) et Le Royer (1951) de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Seul, il dessine les plans de l'église de Saint-Pie-X de Trois-Rivières (1963-1964).

Notices bibliographiques :

Centre canadien d'architecture. *Collections en ligne* [En Ligne]. http://www.cca.qc.ca/

HILL, Robert G. *Biographical Dictionary of Architects in Canada, 1800-1950* [En Ligne]. http://dictionaryofarchitectsincanada.org/

Giroux, Joseph (-1917)

Joseph Giroux est le frère cadet de la famille Giroux, une famille d'entrepreneurs, de sculpteurs et d'architectes installée à Saint-Casimir, dans Portneuf.

Comme son frère Alfred, Joseph Giroux est à la fois architecte et entrepreneur. En 1898-1899 et en 1908, il travaille avec ce dernier sur l'édification de l'église de Saint-Casimir et du collège Saint-Louis-de-Gonzague de ce même village. Il est l'entrepreneur des églises des villages suivants : Saint-Louis-de-France (1901-1902), Saint-Valère (1905-1907), Alma (1907-1908) et Saint-Hénédine (1910-1912). En 1915-1916, il effectue des travaux de réfection sur l'église de Notre-Dame-de-Laterrière à Saguenay.

Ses fils, Albert et Laurent Giroux, poursuivent la tradition familiale. Ils seront considérés durant la première moitié du XX^{e} siècle comme les piliers de la dynastie des entrepreneurs Giroux de Saint-Casimir, réputés dans le domaine de l'architecture religieuse et conventuelle.

Notices bibliographiques :

PATRI-ARCH inc. *Inventaire du patrimoine bâti portneuvois. Synthèse des phases 1, 2 et 3.* Août 2014, tome 1 : caractérisation architecturale, 246 p.

Héroux, Georges-Félix (1833-1901)

Georges-Félix Héroux est formé, ainsi que son frère Joseph, dans l'atelier du sculpteur Alexis Milette, où ils ont également comme maîtres les frères de ce dernier, Benoni et Michel Milette. Les frères Héroux vont ensuite parfaire leur formation en Italie.

À leur retour, les Héroux établissent un atelier de sculpture et de fine menuiserie dans l'actuelle municipalité de Yamachiche. Ils collaborent avec plusieurs sculpteurs, dont leur maître Alexis Milette, et ils emploient jusqu'à une trentaine d'artisans lors de certaines saisons. Ils exercent aussi les fonctions d'architectes et agissent fréquemment comme entrepreneurs.

Leur production comprend de nombreux lieux de culte du Québec et de Nouvelle-Angleterre. Ils travaillent notamment à la réalisation ou à la finition de l'église de Saint-Sévère, de l'église de La Visitation à Pointe-du-Lac (aujourd'hui Trois-Rivières), de celle de la paroisse de Saint-Alexis, dans l'actuelle municipalité de Saint-Alexis-des-Monts, ainsi que de l'église de Saint-Léon-le-Grand.

Les Héroux construisent ou complètent l'ornementation d'un grand nombre de résidences de la région de la Mauricie. Ils privilégient l'emploi des parements en brique et d'éléments décoratifs en bois ou en fonte disposés librement sur les corniches et les lucarnes, autour des fenêtres ainsi que sur les balcons et les galeries. L'enfilade de Maisons-en-Brique-Rouge-de-Yamachiche constitue la plus importante concentration de demeures dont la réalisation est attribuée aux frères Héroux.

Les frères Héroux jouissent d'une grande notoriété en Mauricie. Georges-Félix est d'ailleurs élu maire de Yamachiche en 1887. Il conserve cette fonction pendant douze ans.

Notices bibliographiques :

KAREL, David. *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord : peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs, photographes et orfèvres*. Québec, Musée du Québec / Les Presses de l'Université Laval, 1992. 962 p.

s.a. *Municipalité de Yamachiche* [En Ligne]. http://municipalite.yamachiche.qc.ca/

Lacoursière, Arthur (1910-1982)

Né le 12 mars 1910 à Wallingford, dans l'État du Connecticut, Arthur Lacoursière est le fils d'Arthur Lacoursière, hôtelier, et de Joséphine Roberge.

Avec sa famille, Lacoursière s'établit à Shawinigan en 1926. Il y fréquente la Shawinigan High School, puis l'École technique. Par la suite, il étudie l'architecture à l'Université McGill, à Montréal. Durant ses études, il est brièvement opérateur à la Canadian Industries Limited à Shawinigan.

Au cours de sa carrière d'architecte, Lacoursière conçoit de nombreux édifices religieux, particulièrement dans la région de la Mauricie. À Shawinigan, il réalise les plans des églises de Saint-Sauveur (1948), de l'Assomption (1950-1951) et de Saint-Georges-Grand-Mère (1966-1967) en collaboration avec Joseph-Louis Beaumier. À Trois-Rivières, il est notamment l'architecte de l'agrandissement de l'hôpital Cooke (1950), de l'église de Saint-Odilon (1956-1957) et de la chapelle conventuelle de la Maison Béthanie (1961-1962). Il trace également les plans de l'église de Saint-Mathieu (1954-1955) à Saint-Mathieu-du-Parc, de l'église de Sainte-Anne (1957-1958) à Yamachiche et de l'église de Marie-Médiatrice (1962-1963) à La Tuque.

Notices bibliographiques :

Société d'histoire et de généalogie de Shawinigan. *Société d'histoire et de généalogie de Shawinigan* [En Ligne]. http://histoireshawinigan.com

Parant, Louis (1890-1958)

Né à Montréal, Louis Parant est un architecte actif dans la première moitié du XX^{e} siècle.

En 1913, Parant devient architecte en titre de la Ville de Montréal, à l'âge de 23 ans. Il occupe cette fonction pendant neuf ans. La destruction de l'hôtel de ville par un incendie en 1922 est perçue comme une opportunité par Parant, qui démissionne de ses fonctions à la Ville. C'est à titre d'architecte privé qu'il entreprend la reconstruction de l'hôtel de ville, sous la supervision du comité créé à cet effet composé de Jean-Omer Marchand, Louis A. Amos, Ernest Cormier et David-Jérôme Spence. Il collabore avec son successeur à la Ville, J.L.D. Lafrenière, pour l'aménagement du nouvel édifice de 1922 à 1926.

En 1922, Parant s'associe à Donat-Arthur Gascon. Pendant quatre décennies, les deux associés multiplient les contrats pour les diocèses de Montréal, Trois-Rivières et Ottawa, tout comme pour de nombreuses communautés religieuses. Ils érigent un nombre important de couvents, d'écoles et d'institutions de santé, et contribuent également à l'agrandissement d'édifices publics. À compter de 1930, ils ont deux bureaux, l'un à Montréal et l'autre à Trois-Rivières. L'architecte Antoine-L. Auger les rejoint comme associé après 1950.

Au cours de sa carrière, Parant est membre de l'Association des architectes de la province de Québec (Ordre des architectes du Québec) et de l'Institut royal d'architecture du Canada.

Tanguay, Georges-Émile (1858-1923)

Georges-Émile Tanguay est né à Saint-Gervais. Il est le fils de l'inspecteur d'écoles Georges Tanguay et d'Angèle Jolivet. D'abord étudiant à l'École normale Laval de Québec, Tanguay apprend ensuite le métier d'architecte alors qu'il est l'apprenti de Joseph-Ferdinand Peachy. Il amorce sa carrière d'architecte en 1880. Pour mieux connaître les nouveaux courants stylistiques, Tanguay se rend aux États-Unis en 1883 et en Europe en 1888.

Durant les premières années de sa pratique, il conçoit de nombreuses maisons de notables de Québec. Il prend part à l'élaboration de plusieurs lieux de culte dans les villes de Saint-Pascal de Kamouraska, Matane, Rimouski et Québec.

Tanguay s'associe avec d'autres architectes tout au long de sa carrière. À partir de 1889, il collabore avec Napoléon-Alfred Vallée sous l'appellation Tanguay et Vallée. Six ans plus tard, ils font les plans pour l'église de l'Immaculée-Conception située à Montréal. Ils réalisent, entre autres, l'hôtel de ville de Québec, l'usine Dominion Corset et le pavillon d'Aiguillon de l'Hôtel Dieu qui est démoli en 1954. Leur partenariat s'achève avec le décès de Vallée en 1898.

En 1904 et 1905, Tanguay effectue des modifications sur la cathédrale de l'Assomption à Trois-Rivières, dont le réaménagement du chœur. Entre 1903 et 1907, Georges-Émile Tanguay dresse les plans de l'édifice du Quebec-Daily-Telegraph. La commande vient de l'homme d'affaires Frank Carrel qui souhaite faire construire un édifice des plus modernes. Ne parvenant pas à satisfaire le commanditaire, l'architecte forme dès lors des consortiums pour présenter des projets employant des techniques de construction à la fine pointe de la technologie. Cette pratique qu'il introduit au Québec consiste à s'associer avec d'autres firmes pour répondre aux appels de projets. Il travaille notamment avec l'architecte Jean-Omer Marchand pour la conception des plans de l'édifice Pamphile-Le May en 1910.

De 1911 à 1919, Tanguay s'associe avec son ancien stagiaire Jean-Honorius Lebon. Les deux hommes réalisent des écoles au centre-ville de Québec et de nombreux édifices publics. En 1916, Tanguay crée un consortium avec l'agence américaine de l'architecte Victor Rigaumont, pour livrer les plans de l'hôpital Laval à Québec.

En partenariat avec Raoul Chênevert à partir de 1919, il prend part à des projets d'architecture entourant la construction de plusieurs écoles au centre-ville de Québec. Au début des années 1920, le cabinet Tanguay et Chênevert est responsable de la restauration de la basilique-cathédrale Notre-Dame-de-Québec incendiée, d'une annexe à l'ancien palais de justice de Québec et de l'élaboration des plans de l'édifice Honoré-Mercier sur la colline parlementaire.

Durant sa pratique, Tanguay est membre de l'Association des architectes de la province de Québec et en est le président en 1900 et en 1901. Il préside aussi des associations marchandes et siège sur une dizaine de conseils d'administration.

Notices bibliographiques :

HILL, Robert G. *Biographical Dictionary of Architects in Canada, 1800-1950* [En Ligne]. http://dictionaryofarchitectsincanada.org/

JOBIDON, Hélène, Luc NOPPEN et Paul TRÉPANIER. *Québec monumental, 1890-1990*. Sillery / Montréal, Septentrion / Ordre des architectes du Québec, 1990. 191 p.

MORISSET, Lucie K. « *Tanguay, Georges-Émile* ». Université Laval/University of Toronto. *Dictionnaire biographique du Canada* [En ligne]. http://www.biographi.ca

NOPPEN, Luc, Claude PAULETTE et Michel TREMBLAY. *Québec : trois siècles d'architecture*. Montréal, Libre expression, 1979. 440 p.

Turgeon, Joseph-Ovide (1875-1933)

Joseph-Ovide Turgeon est né le 16 juillet 1875 à Montréal. Turgeon étudie au collège de Montréal et poursuit ensuite sa formation au cabinet d'architecture Jean-Baptiste Resther et Fils.

Turgeon collabore à plusieurs reprises avec J. L. D. Lafrenière de 1897 à 1898 et avec Paul Auguste Lefort en 1899, puis il pratique seul par la suite. Il est l'architecte de nombreuses églises au Québec et de plusieurs bâtiments à Montréal. Dans la métropole, il conçoit, entre autres, l'agrandissement de l'immeuble Joseph-Amable-Berthelot (1905), l'entrepôt Hudon et Orsali (1912), et l'ensemble constitué de l'église (1907) et de l'école de Saint-Édouard (1919).

Par ailleurs, il est membre de l'Association des architectes du Québec, de l'Institut royal d'architecture du Canada et du Club Saint-Denis. Il est également directeur du Club canadien.

Il est décédé à Montréal le 6 décembre 1933.

Notices bibliographiques :

Héritage Montréal. *Montréal en quartiers* [En Ligne]. http://www.memorablemontreal.com/

HILL, Robert G. *Biographical Dictionary of Architects in Canada, 1800-1950* [En Ligne].
http://dictionaryofarchitectsincanada.org/

Viau et Venne

Joseph Dalbé-Viau (1881-1938)
Louis-Alphonse Venne (1875-1934)

En 1912, Louis-Alphonse Venne s'associe à Joseph Dalbé Viau pour fonder la firme Viau et Venne. Cette rencontre est provoquée par le chanoine Georges-Marie Le Pailleur, curé de la paroisse Saint-Enfant-Jésus de Montréal. Ensemble, les deux architectes réalisent des chantiers majeurs dans cette ville jusqu'à la mort de Venne, en 1934, notamment l'oratoire Saint-Joseph, qui ne sera achevé qu'au début des années 1950. Dans la plupart des projets entrepris par leur firme, Viau assure la gestion administrative et la surveillance des chantiers, tandis que Venne œuvre à titre de concepteur. Viau apporte ses contrats institutionnels et son expertise à cette association prospère, tandis que Venne y contribue avec la structure et la clientèle héritées de la firme de Maurice Perrault.

La production architecturale de Louis-Alphonse Venne et de Joseph Dalbé Viau marque le paysage montréalais par l'envergure des commandes qu'ils reçoivent. Tout en privilégiant le style beaux-arts alors en vogue tant en Europe qu'aux États-Unis, un style monumental qui convient aux commandes institutionnelles, car il leur octroie une facture internationale, Venne intègre des éléments vernaculaires tirés de l'architecture canadienne-française à ses réalisations.

Dans les années 1910 et 1920, Viau et Venne reçoivent d'importants contrats institutionnels à Montréal et dans ses environs grâce à leurs relations étroites avec les instances dirigeantes des diocèses catholiques qui dominent alors toutes les sphères de l'action sociale, notamment l'éducation et la santé. La prospérité des architectes découle de leur capacité à concilier un style monumental beaux-arts avec le respect des devis, notamment par l'utilisation de matériaux moins onéreux, telle la brique.

Notices bibliographiques :

GOURNAY, Isabelle, dir. et France VANLAETHEM, dir. *Montréal métropole, 1880-1930*. Montréal, Boréal, 1998. 224 p.

HILL, Robert G. *Biographical Dictionary of Architects in Canada, 1800-1950* [En Ligne].
http://dictionaryofarchitectsincanada.org/

LABERGE, André. « Des oeuvres significatives ». *Continuité*. No 31 (1986), p. 22.

LABERGE, André. *Transcender le style et la fonction : l'architecture religieuse de Viau et Venne (1898-1938)*. Université Laval, 1990. 481 p.

Ville de Montréal. *Propriétés municipales d'intérêt patrimonial* [En Ligne].
http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/patri_municipal

s.a. *Biographies canadiennes-françaises*. Montréal, Raphaël Ouimet, 1922. 576 p.

ARTISTES / ARTISANS

Arbour, Léo (1912-2003)

Léo Arbour est né en 1912 à Pointe-du-Lac (Trois-Rivières).

Arbour étudie de 1927 à 1932 chez les Frères de l'Instruction chrétienne dans son village natal. De 1934 à 1936, il fait son apprentissage auprès du peintre Rodolphe Duguay. Entré à l'École du meuble de Montréal, il y reçoit notamment les enseignements de Bernard Dagenais et de Paul-Émile Borduas. Il obtient, en 1939, le premier certificat de sculpteur sur bois décerné par l'institution.

En 1941, Arbour ouvre un atelier à Pointe-du-Lac, où il amorce ses activités professionnelles en exécutant un chemin de croix pour la localité. Au cours de sa carrière, le sculpteur réalise plus de 5 000 pièces tant pour des paroisses du Québec et de l'Alberta que pour les États-Unis, la France et le continent africain. Il conçoit, entre autres, le chemin de croix de l'église de La-Visitation de Pointe-du-Lac et le statuaire de l'église de Saint-Tite.

Arbour enseigne à l'École technique de Trois-Rivières durant plus de quinze ans, de même qu'au séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières.

Il est décédé à Trois-Rivières le 24 janvier 2003. Il avait épousé à Trois-Rivières, en 1950, Thérèse Clément.

Notices bibliographiques :

CLOUTIER, Michel. « "Un génie du ciseau" Il fait sensation avec ses statuettes en terre glaise ». *Le Nouvelliste*, 25 janvier 2003, p. 6.

COURNOYER, Jean. *La mémoire du Québec* [En Ligne]. http://www.memoireduquebec.com/

GAUVREAU, Jean-Marie. *Artisans du Québec*. Trois-Rivières, Les Éditions du bien public, 1940. 224 p.
Ministère du Conseil exécutif du Québec. *Ordre national du Québec* [En Ligne]. http://www.ordre-national.gouv.qc.ca/

Toponymie Trois-Rivières. *Répertoire des toponymes* [En Ligne]. http://toponymie.v3r.net/index.aspx

Bourgault, Jacques (1940-2017)

Jacques Bourgault est le quatrième fils du sculpteur Médard Bourgault. Avec son père, ses oncles et ses frères, il fait partie des pionniers du mouvement de sculpture sur bois issu de Saint-Jean-Port-Joli.

Bourgault quitte l'école à 16 ans et apprend le métier de sculpteur dans l'atelier de son père, en particulier auprès de son frère Claude, de six ans son aîné. Jacques débute son apprentissage en sculptant d'abord de petites figures d'animaux, puis à partir de l'âge de 21 ans, assiste son père dans l'exécution de statues.

Après le décès de Médard, Jacques Bourgault développe son style personnel, plus moderne et axé sur les représentations humaines. Il se consacre à l'art religieux pendant plus de cinquante ans, exécutant des

commandes pour des paroisses du Québec, du Canada et des États-Unis. À partir de 2004, Bourgault se consacre uniquement à l'art du nu.

Les œuvres de Jacques Bourgault ont été présentées dans de nombreuses expositions ainsi que dans divers reportages dans les médias. L'artiste est décédé en 2017.

Notices bibliographiques :

BLANCHETTE, Jean-François. « Jacques Bourgault, sculpteur (1940-2017) », Société québécoise d'ethnologie [en ligne] : https://ethnologiequebec.org/2017/03/jacques-bourgault-1940-2017/

Université Laval. « Jacques Bourgault, sculpteur d'art sacré », fiche de l'Inventaire du patrimoine immatériel religieux du Québec (IPIR) [en ligne] : http://www.ipir.ulaval.ca/fiche.php?id=860

Bourgault, Médard (1897-1967)

Né en 1897 à Saint-Jean-Port-Joli, Médard Bourgault est le fils de Magloire Bourgault, menuisier, et d'Émilie Legros.

En 1918, après avoir été marin durant plusieurs années, Bourgault se fixe dans son village natal et travaille de façon provisoire en menuiserie. Il apprend les techniques de la sculpture sur bois par lui-même. Encouragé par l'ethnologue Marius Barbeau et soutenu par différentes personnes, dont Jean-Marie Gauvreau, futur directeur de l'École du meuble de Montréal, il se consacre exclusivement à la sculpture à partir de 1927. Quatre ans plus tard, il fonde un atelier collectif. Deux de ses frères, André et Jean-Julien, leur sœur Yvonne, certains des enfants de Médard ainsi que des neveux se joignent au fil des années à l'entreprise familiale. En 1940, une école de sculpture, subventionnée par le gouvernement du Québec, est ouverte dans son atelier.

Bourgault se consacre d'abord essentiellement aux sujets du terroir. Il favorise les scènes paysannes, comme en témoignent ses sculptures L'arracheur de souches, datant de 1931, Le joueur de dames, de 1932, et Les moissonneurs, de 1940. À partir des années 1930, il s'intéresse de plus en plus à l'art religieux. Il cherche à créer une production qui se distingue des statues en plâtre fabriquées en série, et qui n'est pas une copie des œuvres européennes. Le sculpteur réalise un grand nombre de chemins de croix, de statues et de crucifix, de même que des retables et divers bas-reliefs. Bourgault produit ainsi un ensemble de cinquante statues pour l'église de Saint-Viateur d'Outremont, dans l'actuelle ville de Montréal. Il est aussi l'auteur de la chaire et du chemin de croix de l'église de Saint-Jean-Baptiste, à Saint-Jean-Port-Joli, ainsi que du chemin de croix de l'église de Sainte-Anne, à Sainte-Anne-de-Sabrevois. Le sculpteur a réalisé de nombreuses autres œuvres destinées à des lieux de culte québécois et quelques-unes pour des églises des États-Unis.

Notices bibliographiques :

BOURGAULT, Médard. *Journal*. Saint-Jean-Port-Joli, Corporation Maison-musée Médard-Bourgault, 1989. 114 p.

DUBÉ, Yves. « Médard Bourgault, sculpteur ». *Continuité*. No 4 (1968), p. 30-41.

GAUVREAU, Jean-Marie. *Artisans du Québec*. Trois-Rivières, Les Éditions du bien public, 1940. 224 p.

KAREL, David. *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord : peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs, photographes et orfèvres*. Québec, Musée du Québec / Les Presses de l'Université Laval, 1992. 962 p.

SAINT-PIERRE, Angéline. *Médard Bourgault, sculpteur*. Cap Saint-Ignace, La Plume d'oie, 2000. 150 p.

s.a. *Médard Bourgault et ses fils: 60 ans de sculpture sur bois au Québec*. Arthabaska, Musée Laurier, 1989. 114 p.

Casavant Frères (1879-)

La compagnie Casavant Frères est fondée à Saint-Hyacinthe en 1879 par les frères Joseph-Claver et Samuel-Marie Casavant. L'entreprise se spécialise dans la fabrication d'orgues.

Après avoir étudié avec leur père Joseph, puis auprès d'Eusèbe Brodeur et de Louis Mitchell, les frères Casavant séjournent en Europe. Ils y rencontrent plusieurs facteurs d'orgues et étudient des orgues célèbres en France, en Belgique, en Suisse et en Angleterre. À leur retour au Québec, ils créent leur propre société de facteurs d'orgues et établissent leur entreprise dans le même atelier que leur père occupait autrefois. Joseph-Claver Casavant œuvre comme président de la compagnie de 1879 à 1933.

Casavant Frères livre son premier orgue à la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes de Montréal en 1880. La qualité et l'innovation étant au cœur des préoccupations de ses dirigeants, ceux-ci travaillent en collaboration avec l'organiste et inventeur Salluste Duval pour l'amélioration des instruments. Ils réalisent des progrès importants dans l'utilisation et la fiabilité de l'électricité pour la facture d'orgues. Cela leur vaut d'obtenir le contrat pour la réalisation de l'orgue de la cathédrale Notre-Dame de Montréal en 1891. Comptant 4 claviers et 82 jeux, ce dernier est doté de combinaisons ajustables et de tuyaux de 32 pieds parlants en façade. La compagnie installe son premier orgue aux États-Unis en 1895.

Dans les années 1920, la société Casavant Frères engage Stephen Stoot. Formé en Angleterre, cet artisan est responsable de plusieurs innovations techniques, dont un système de contacts de claviers et de pédalier des plus fiables ainsi qu'un mécanisme conférant aux claviers un toucher proche de celui d'un orgue à traction mécanique. Stoot bonifie la qualité des instruments et, en 1930, Casavant Frères reçoit le Grand Prix de l'exposition internationale d'Anvers, en Belgique.

La crise des années 1930 affecte la compagnie qui ne retrouve le chemin du succès qu'après la Deuxième Guerre mondiale. Avec l'arrivée de Lawrence Phelps, directeur artistique, et de Charles Perrault, ingénieur métallurgiste, la firme renoue en 1960 avec la tradition en réinstaurant la production d'orgues à traction mécanique. Ce système est raffiné dans les années 1970 par le directeur artistique Gerhard Brunzema, spécialiste des instruments anciens européens. Au cours de la décennie suivante, Casavant Frères fait appel à Jean-Louis Coignet pour suivre les nouvelles tendances dans la fabrication des orgues.

En 1997, la compagnie a à son actif plus de 3 750 instruments. Elle continue à créer des orgues, majoritairement à deux ou trois claviers, mais aussi quelques instruments plus imposants, dont le monumental orgue de 129 jeux et 10 615 tuyaux de la Broadway Baptist Church à Forth Worth au Texas. Elle réalise également des reconstructions et des restaurations d'orgues Casavant de toutes les périodes.

La fin du XXe siècle apporte l'utilisation de nouvelles technologies. Les orgues Casavant sont équipés de systèmes électroniques de commutation ou d'accouplement, de combinateurs à divers niveaux de mémoire et d'interfaces MIDI (Musical Instrument Digital Interface).

Les orgues Casavant sont présents en Amérique, en France, en Afrique du Sud, au Japon et en Chine.

Notices bibliographiques :

BOUCHARD, Antoine. « *Casavant, Joseph* ». Université Laval/University of Toronto. *Dictionnaire biographique du Canada* [En ligne]. http://www.biographi.ca/

Casavant Frères. *Historique* [En Ligne]. http://www.casavant.ca/

COURNOYER, Jean. *La mémoire du Québec: de 1534 à nos jours: répertoire de noms propres*. Montréal, Stanké, 2001. 1861 p.

D'AIGLE, Jeanne. *L'histoire de Casavant Frères, 1880-1980*. Saint-Hyacinthe, Éditions d'Aigle, 1988. 817 p.

LAPLANTE, Laurent. *Casavant Frères, 1879-1979*. Saint-Hyacinthe, Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe, 1979. 143 p.

Université du Québec, Orgues au Québec. *Facteurs, Casavant Frères* [En Ligne]. http://www.uquebec.ca/musique/orgues/

Jacquiés dit Leblond, Jean (1688-vers 1723)

Né en 1688 à Bruxelles, Jean Jacquiés dit Leblond (baptisé Jan Jacques Bloem dit Leblond) est le fils de Luc Jacquiés et de Barbe Segris.

Jacquiés dit Leblond débarque en Nouvelle-France en 1712. La même année, il travaille auprès du sculpteur Noël Levasseur. En 1713, il sculpte un retable destiné au couvent des Récollets à Montréal. Il s'établit à Trois-Rivières après 1715. Il y réalise des tabernacles pour les Ursulines en 1716 et pour la chapelle des Récollets en 1718. En 1721, le curé de la paroisse de Saint-François-du-Lac lui commande un tabernacle pour son église.

Jacquiés dit Leblond pratique aussi l'art de la peinture. Deux tableaux religieux, représentant Marie-Madeleine repentante et la Madone tenant son enfant, lui sont attribués.

Il est vraisemblablement décédé vers 1723. Il est inhumé à La Visitation-de-l'Île-Dupas sous le nom de Jean-François Huquerre dit Leblond.

Il avait épousé à Montréal, en 1715, Catherine-Chrétienne Guilmot dit Lalande, fille de Jacques-François Guilmot dit Lalande et de Madeleine Dupont.

Notices bibliographiques :

CARRIER, Maurice. « *Jacquiés dit Leblond, Jean* ». Université Laval/University of Toronto. *Dictionnaire biographique du Canada* [En ligne]. http://www.biographi.ca/

KAREL, David. *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord : peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs, photographes et orfèvres*. Québec, Musée du Québec / Les Presses de l'Université Laval, 1992. 962 p.

TANGUAY, Cyprien. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours*. Vol. IV: 1700-1760, Fabas à Jinines. Montréal, Eusèbe Sénécal et Fils, 1887. s.p.

Atelier des Frères Lebrun

Fondée en 1934, la fonderie des frères Lebrun, également connue sous le nom de « P'tite forge de Trois-Rivières », était spécialisée en fer ornemental. Active au milieu du XX^{e} siècle, l'entreprise a produit des objets artisanaux en fer que l'on retrouve encore aujourd'hui dans plusieurs lieux de culte et couvents de la ville, notamment des églises modernes telles que l'ancienne église du Très-Saint-Sacrement et l'église de Sainte-Catherine-de-Sienne. L'atelier de fer forgé de la fonderie était situé dans un bâtiment conçu par Ernest L. Denoncourt et érigé en 1945 sur le boulevard Royal (Gene-H.-Kruger); cet édifice est disparu.

Notices bibliographiques :

PATRI-ARCH inc. *Inventaire du patrimoine bâti de la ville de Trois-Rivières. Synthèse architecturale et patrimoniale,* 2010, 288 p.

Légaré, Joseph (1795-1855)

Né le 10 mars 1795 à Québec, Joseph Légaré est le fils de Joseph Légaré, cordonnier et marchand, et de Louise Routier.

Légaré étudie au petit séminaire de Québec en 1810 et 1811. À partir de 1812, il fait l'apprentissage des métiers de peintre et de vitrier auprès de Moses Pierce et obtient le statut de maître vers 1817.

Peintre autodidacte, Légaré réalise quelque 250 œuvres au cours de sa carrière. Il exécute de nombreuses copies d'œuvres européennes, lui permettant ainsi de perfectionner son art, de se faire connaître et de répondre aux demandes de ses clients. S'intéressant à des sujets diversifiés, il peint, entre autres, quelques portraits, des scènes champêtres, des scènes amérindiennes et des événements d'actualité, dont les incendies des quartiers Saint-Roch et Saint-Jean de 1845. Il prend part à la décoration du Théâtre royal de Québec en 1832 et réalise le premier sceau de la ville de Québec en 1833. Il est le premier artiste paysagiste d'origine canadienne-française et est identifié, à partir de 1833, comme un peintre d'histoire.

Propriétaire de quelques immeubles, Légaré est aussi seigneur, de 1827 à 1841, d'une partie du fief Saint-François. Collectionneur d'art, il amasse de nombreuses œuvres au cours de sa vie et travaille à les rendre accessibles au public. En 1833, il ouvre la première galerie d'art du Canada, mais elle ferme ses portes deux ans plus tard. Il tente à nouveau l'expérience de 1838 à 1840 et de 1852 à 1855.

Légaré s'implique politiquement et socialement. Membre du Bureau de santé de Québec lors de l'épidémie de choléra en 1832 et de 1847 à 1849, il représente également le quartier du Palais au Conseil municipal de Québec de 1833 à 1836. Il est grand juré des assises criminelles en 1835, juge de paix de 1836 à 1837 et de 1843 à 1852,

ainsi que membre du jury d'accusation en 1843 et 1846. Il est codirecteur du journal Le Libéral et membre du Comité permanent de Québec en 1837. Partisan de Louis-Joseph Papineau, il est emprisonné quelques jours durant l'insurrection de la même année. Il est cofondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec en 1842 et en est le vice-président jusqu'en 1847. Marguillier de la paroisse de Notre-Dame-de-Québec de 1846 à 1848, il est aussi président adjoint du Comité constitutionnel de la réforme et du progrès à partir de 1847. Il est nommé au Conseil législatif en 1855.

Il a publié un catalogue de sa collection d'œuvres d'art en 1852.

Il est décédé à Québec le 21 juin 1855. Il est inhumé dans la chapelle Sainte-Anne de la basilique-cathédrale de Notre-Dame-de-Québec.

Notices bibliographiques :

Assemblée nationale du Québec. *Histoire: Dictionnaire des parlementaires du Québec de 1792 à nos jours* [En Ligne]. http://www.assnat.qc.ca/

KAREL, David. *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord : peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs, photographes et orfèvres*. Québec, Musée du Québec / Les Presses de l'Université Laval, 1992. 962 p.

PORTER, John R. « *Légaré, Joseph* ». Historica Canada. *L'encyclopédie canadienne* [En ligne]. http://www.thecanadianencyclopedia.com/

PORTER, John R. « *Légaré, Joseph* ». Université Laval/University of Toronto. *Dictionnaire biographique du Canada* [En ligne]. http://www.biographi.ca

Orgues Létourneau ltée

Fondée en 1979 à Sainte-Rosalie par Fernand Létourneau, l'entreprise Les Orgues Létourneau conçoit d'abord des instruments pour le Canada et l'Australie avant de percer le marché états-unien dans les années 1990. La compagnie connaît par la suite un essor considérable et produit des orgues pour plusieurs lieux de culte d'importance dans le monde, de même que pour des salles de concert. Les Orgues Létourneau se consacrent également à la restauration et à la reconstruction d'orgues existants, dont l'orgue Casavant de la cathédrale de l'Assomption à Trois-Rivières, restauré en 1991. Les locaux de l'entreprise se trouvent à Saint-Hyacinthe depuis 1983.

Notices bibliographiques :

Orgues Létourneau [en ligne] : http://letourneauorgans.com/fr/history.php

Monty, Louis-Eustache (1873-1933)

Né à Saint-Césaire le 22 juillet 1873, Louis-Eustache Monty est le fils d'Eustache Monty, épicier et homme d'affaires, et d'Aloysia Tétreault.

Formé dès l'âge de quinze ans auprès de Napoléon Bourassa à Montréal, Monty devient peu après l'assistant du peintre Thomas Rousseau, qu'il suit aux États-Unis vers 1891. Il poursuit là-bas sa formation avec des cours du soir à New York et à Chicago.

Monty débute sa carrière en 1893 en travaillant à l'ornementation de chapelles pour les Frères des Écoles Chrétiennes à Montréal. Au tournant du XX^{e} siècle, l'artiste obtient une série de contrats dans l'Ouest canadien et américain, dont la décoration de la troisième cathédrale de Saint-Boniface au Manitoba.

À partir de 1903, Louis-Eustache Monty exécute de nombreuses œuvres pour des églises de la Mauricie et de Trois-Rivières, où il réside avec sa famille jusqu'en 1918. Son atelier était situé sur la rue Sainte-Marie (aujourd'hui rue Bellefeuille). Monty conçoit notamment le décor de la salle de théâtre du Séminaire Saint-Joseph (1903), celui de l'hôtel de ville (1905), ainsi que le décor en trompe-l'œil de la chapelle des Sœurs Adoratrices du Précieux-Sang (1907), où il aurait reproduit les traits de ses enfants dans les anges de la voûte.

En 1911, Monty fait une chute dans un puits qui le laisse estropié. Il continue néanmoins à travailler, montant les échafauds par la seule force de ses bras. Il est notamment l'auteur, dans la région mauricienne, des neuf tableaux du chœur de l'église de La-Visitation à Pointe-du-Lac (1915), ainsi que d'œuvres dans les églises de Notre-Dame-de-Mont-Carmel (1913), de Sainte-Anne-de-la-Pérade (1915), de Saint-Stanislas (1916), de Saint-Narcisse (1916-1917), de Saint-Paul à Grand-Mère (1928) et de Sainte-Thècle (1930-1932).

Monty réalise en 1927 l'une de ses œuvres majeures, soit l'exécution de 34 tableaux pour l'église de Saint-Philippe à Trois-Rivières. Cet ensemble disparaît avec la démolition de l'église en 2010. Le plus vaste ensemble de peintures de Monty conservé à ce jour serait celui de l'ancienne église de Saint-Norbert (Espace culturel Jean-Pierre-Ferland), dans Lanaudière, exécuté au début du XX^{e} siècle.

Louis-Eustache Monty fait partie des peintres décorateurs d'églises les plus prolifiques du Québec, sa carrière se développant durant l'apogée de ce type d'art religieux. L'artiste est décédé à Montréal le 27 janvier 1933. Il avait épousé en 1899 Stella McNeil, avec laquelle il eut quinze enfants.

Notices bibliographiques :

KAREL, David. *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord : peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs, photographes et orfèvres*. Québec, Musée du Québec / Les Presses de l'Université Laval, 1992. 962 p.

MONTY, Paul. « Louis-Eustache Monty : artiste peintre d'églises de la Mauricie ». *Patrimoine trifluvien*. No 20 (2013), p. 38-42.

Ville de Trois-Rivières, Toponymie. « Monty, rue » [en ligne] : http://toponymie.v3r.net/fiche/1137/rue-monty.aspx

Nincheri, Guido (1885-1973)

Guido Nincheri est né à Prato, en Italie, le 29 septembre 1885. Il est le fils de Pietro Nincheri, grossiste en textile, et d'une prénommée Maria.

Il étudie à l'Académie des beaux-arts de Florence, où il obtient des diplômes de professeur de peinture, d'architecture et de décoration. Le maître Adolfo de Carolis lui enseigne également la technique de la fresque.

En 1914, Nincheri s'installe à Montréal, après un séjour de six mois à Boston. Il travaille d'abord chez Henri Perdriau, décorateur, où il apprend l'art du vitrail. En 1921, Nincheri ouvre son atelier de verre à Montréal dans des locaux prêtés par les frères Oscar et Marius Dufresne. L'artiste travaillera dans ce lieu pendant 60 ans avec quelques employés, dont son apprenti Matteo Martirano et son fils Gabriel Nincheri.

Au cours de sa carrière, Nincheri exécute près de 2000 vitraux, certaines séries comprenant jusqu'à 125 fenêtres comme ceux de la cathédrale de l'Assomption, à Trois-Rivières. C'est d'ailleurs pour sa production de décors d'églises s'inspirant de la Renaissance et du Baroque que l'artiste est le mieux connu. Il décorera plus de 200 lieux de culte à travers l'Amérique du Nord. Une de ses œuvres les plus remarquables est celle de l'église de Saint-Léon, à Westmount. Il réalise aussi des décors de restaurants, de théâtres et de résidences privées, comme celui du château Dufresne. Nincheri introduit également en Amérique du Nord la technique de la fresque. Il agit aussi quelquefois à titre de constructeur ou de coarchitecte.

Il est décédé à Providence, Rhode Island, aux États-Unis, le 1er mars 1973.

Notices bibliographiques :

MICILLO VILLATA, Sylvana. *Guido Nincheri, maître verrier : les vitraux des églises montréalaises*. Montréal, Société de diffusion du patrimoine artistique et culturel des Italo-Canadiens, 1995. s.p.

NINCHERI, Guido. *Guido Nincheri, un artiste florentin à Montréal*. Montréal, Atelier d'histoire d'Hochelaga-Maisonneuve, 2001. 56 p.

ROSE, David. « *Nincheri, Guido* ». Historica Canada. *L'encyclopédie canadienne* [En ligne]. http://www.thecanadianencyclopedia.com/

s.a. *L'oeuvre de Guido Nincheri au Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Jonquière, Centre national d'expositions, 1995. 12 p.

s.a. « *Studio Nincheri* ». Columbus Centre. *Italian Canadians as Enemy Aliens: Memories of World War II* [En ligne]. http://www.italiancanadianww2.ca/collection/details/dicea2012_0001_0001

T. Carli et Petrucci Limitée

Fondé en 1923 à Montréal, l'atelier Carli-Petrucci est spécialisé dans la statuaire religieuse et réunit des membres de deux familles d'origine italienne. L'entreprise est née de la fusion de deux ateliers, soit la maison T. Carli fondée en 1867 par Thomas Carli et Carlo Catelli, et la maison Petrucci et Frères, fondée en 1910. L'atelier

Carli-Petrucci produit de nombreuses statues, principalement en plâtre, pour les églises et les communautés religieuses du Canada et du Québec jusqu'à sa fermeture en 1965.

Notices bibliographiques :

DESLOGES, Josianne. « Exposition Carli et Petrucci : trésors de plâtre », *Le Soleil,* 15 août 2015 [en ligne] : https://www.lesoleil.com/3709be8bf38875dbf03b8885530ba0d0

Vieux-Montréal. « *Fiche d'une société: T. Carli-Petrucci Limitée en 1929* ». Société de développement de Montréal. *Vieux-Montréal* [En ligne]. https://www.vieux.montreal.qc.ca/inventaire/fiches/fiche_gro.php?id=214

Tillemans, Jan (1915-1980)

Le prêtre et maître-verrier hollandais Jan Tillemans a reçu sa formation artistique aux académies des beaux-Arts d'Amsterdam et de Maëstricht. Il est connu au Québec pour la réalisation d'une de ses œuvres majeures, les vitraux de la basilique de Notre-Dame-du-Cap à Cap-de-la-Madeleine. Étant lui-même un Oblat de Marie-Immaculée, il est mandaté au milieu des années 1950 par le supérieur de sa communauté afin de réaliser la totalité des verrières de la vaste basilique, ce qui lui demandera huit ans de travail. De 1956 à 1963, l'artiste passe chaque été au Cap-de-la-Madeleine afin de s'imprégner de la lumière caractéristique des lieux et surveiller l'avancement des travaux, puis repart exécuter les vitraux dans son atelier de Maëstricht. Tillemans utilise la technique du verre antique afin de reproduire les mêmes coloris que ceux des verrières des grandes églises médiévales européennes. Les 286 vitraux qu'il réalise pour la basilique de Notre-Dame-du-Cap font l'objet de plusieurs articles et reportages à l'époque de leur création.

Notices bibliographiques :

CADEN, José. « Une très grande œuvre d'art et de piété. Les verrières de l'oblat Jan Tillemans », *L'Écho du St-Maurice,* 8 juin 1966, p.5 (https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2453655)

Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. « Vitraux » [en ligne] : https://www.sanctuaire-ndc.ca/spiritualite/vitraux/

Vallière, Lauréat (1888-1973)

Lauréat Vallière naît le 7 janvier 1888 dans le secteur de New Liverpool à Saint-Romuald (Lévis). Il est le fils de Joseph Vallière et Sarah Martineau. Il épouse le 11 janvier 1909, à l'âge de 21 ans, Marie-Ange Nadeau. Lauréat et Marie-Ange fondent ensuite une grande famille puisqu'ils auront dix enfants.

Lauréat Vallière commence à apprendre la sculpture sur bois à l'âge de 15 ans dans l'atelier de Ferdinand Villeneuve. Sous l'influence de Villeneuve, une véritable école est née à Saint-Romuald, où l'on retrouve plusieurs ateliers spécialisés dans l'ameublement et le décor d'église. De 1907 à 1909, Vallière s'établit à Montréal avant de revenir dans sa ville natale où il travaillera avec Joseph Saint-Hilaire puis avec Joseph Villeneuve, fils de Ferdinand. En 1946, il ouvre son propre atelier de production sur la rue du Collège à Saint-Romuald, en arrière de sa maison, où il poursuit sa carrière seul jusqu'en 1970. Sa carrière s'étend sur une période de plus de 60 ans et son œuvre est considérable. Il signe les décors sculptés de plusieurs églises, dont celles de Saint-Dominique et de Saint-Thomas-d'Aquin à Québec. On retrouve ailleurs au Québec, mais aussi en

Ontario et aux États-Unis, plusieurs œuvres de Lauréat Vallière, l'un des derniers représentants de la tradition des sculpteurs ornemanistes sur bois.

Lauréat Vallière est décédé à Saint-Romuald en 1973.

Notices bibliographiques :

DÉSY, Léopold. *Lauréat Vallière et l'école de sculpture de Saint-Romuald 1852-1973*. Montmagny, Les Éditions La Liberté, 1983.

GRENIER, Marlène L. et Andrée GAGNON. *L'église Saint-Thomas-d'Aquin : la grande tradition biblique signée Lauréat Vallière*. Sainte-Foy, Paroisse de Saint-Thomas-d'Aquin, 2000.

Lauréat Vallière, sculpteur de Saint-Romuald (histoiresaintromuald.com)

Vermette, Claude (1930-2006)

Né à Montréal en 1930, Claude Vermette étudie les arts auprès du frère Jérôme, au collège Notre-Dame. Puis, Vermette se joint au groupe des Automatistes, mais il ne signera pas leur manifeste de 1948, le Refus global, en raison de son trop jeune âge. C'est au cours d'un voyage en Europe, en 1952, qu'il développe un intérêt marqué pour la céramique. Ce matériau occupera une grande place dans son œuvre, aux côtés de la peinture et de la gravure. Pionnier de l'intégration des arts à l'architecture, plus d'une douzaine de stations du métro de Montréal présentent ses créations, dont celles de Place-des-Arts, Saint-Laurent, Jean-Talon et McGill. De nombreux édifices publics et lieux de culte québécois présentent également des murales ainsi que du mobilier liturgique agrémenté de céramiques aux couleurs vives fabriquées par l'artiste. À Québec, au moins cinq lieux de culte comportent des céramiques de Claude Vermette : église de Sainte-Geneviève, église de Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle, église de Saint-Jérôme, église de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette et l'ancienne église de Saint-Eugène devenue le Centre communautaire Fernand-Dufour. Il est l'auteur de la grande mosaïque et du chemin de croix de l'ancienne église de Saint-Sacrement à Trois-Rivières. Parmi ses dernières œuvres, notons les trois murales extérieures du pavillon du Lac-des-Castors à Montréal. L'artiste s'est éteint en 2006.

Notices bibliographiques :

s. a. « Vermette, Claude, ca 1930-2006 ». *La Presse*, 27 mai 2006, p. 15.

VIAU, René. *Ateliers croisés : Mariette Rousseau-Vermette, Claude Vermette, artisans de la modernité québécoise*. Baie-Saint-Paul, Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, 2015. 47 p.

AUTRES PERSONNAGES

Désilets, Luc (1831-1888)

Né le 23 décembre 1831 à Saint-Grégoire (Bécancour), Luc Désilets est le fils de François Désilets, cultivateur, et de Marguerite Hébert.

Désilets entreprend son cours classique en 1845 au séminaire de Nicolet. Ayant décidé de devenir prêtre, il poursuit des études en théologie à partir de 1852, tout en enchaînant les fonctions d'enseignant et de bibliothécaire. En 1855, il est reçu diacre. Des problèmes de santé retardent son ordination, qui a finalement lieu en 1859.

Devenu vicaire à la cathédrale de Trois-Rivières, Désilets est également secrétaire de l'évêque du diocèse de Trois-Rivières, Mgr Thomas Cooke. Il est ensuite employé dans les vicariats de Princeville et de Drummondville avant d'être nommé, en 1864, à la cure de Sainte-Marie-Madeleine à Cap-de-la-Madeleine (Trois-Rivières). Il y demeure jusqu'à son décès et y fonde le pèlerinage de Notre-Dame-du-Cap en 1883, étant témoin des événements dits du « Pont des chapelets » et du « Prodige des yeux ».

Avec trois de ses frères, Désilets acquiert Le Journal des Trois-Rivières en 1872, dans lequel il rédige, de manière anonyme, plusieurs articles. Il se fait d'ailleurs connaître par sa participation à la vie politique et par ses prises de position tranchées sur plusieurs questions qui font débat à l'époque.

En 1883, Désilets prend position contre la division du diocèse de Trois-Rivières. Il accompagne alors Mgr Louis-François Laflèche à Rome et y demeure quelque temps à titre de procureur de l'évêque. En reconnaissance de ses services, il est nommé chanoine titulaire et vicaire général en 1885.

Il est décédé à Trois-Rivières le 30 août 1888. Son corps repose dans la crypte du Petit Sanctuaire (chapelle de 1720), au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap.

Notices bibliographiques :

VOISINE, Nive. « *Désilets, Luc* ». Université Laval/University of Toronto. *Dictionnaire biographique du Canada* [En ligne]. http://www.biographi.ca

Janssoone, Frédéric (1838-1916)

Né à Ghyvelde, en France, le 19 novembre 1838, Frédéric Janssoone est le fils de Pierre Janssoone et de Marie-Isabelle Bollengier.

Janssoone étudie à l'école de son village natal, puis au collège d'Hazebrouck à partir de 1852. Il entre ensuite à l'Institut Notre-Dame des Dunes à Dunkerque, mais comme son père est décédé, il doit quitter les études pour aider sa famille en 1855. Janssoone occupe alors un emploi de commis voyageur pour un marchand d'étoffes pendant sept ans.

À la suite du décès de sa mère en 1864, Janssoone retourne aux études et entre au noviciat des Franciscains à Amiens. Il est ordonné prêtre en 1870. Il remplit alors différentes fonctions. D'abord aumônier militaire, il devient notamment cofondateur du couvent de Bordeaux, directeur du Tiers-Ordre et de la Revue franciscaine, puis bibliothécaire à Paris. Le franciscain est ensuite envoyé en Palestine, où il reste durant douze ans. En 1878, il est élu vicaire custodial, ce qui fait de lui le second dignitaire de la custodie de Terre sainte. Trois ans plus tard, le père Frédéric fait un court voyage au Canada pour recueillir des fonds dans le but d'aider les oeuvres de la Terre sainte. Il y retourne en 1888 et s'y installe définitivement.

Arrivé à Trois-Rivières le 14 juin 1888, le père Frédéric participe à l'inauguration du sanctuaire de Notre-Dame, au Cap-de-la-Madeleine (Trois-Rivières), le 22 juin. Il aurait alors assisté, en compagnie de deux autres témoins, à l'ouverture des yeux d'une statue de la Vierge Marie pendant une dizaine de minutes. Nommé directeur du pèlerinage à Notre-Dame-du-Cap, le père Frédéric le demeure pendant quatorze ans. Entre-temps, il fonde deux revues, Les Annales du Très-Saint-Rosaire en 1892, qui devient ensuite la revue Notre-Dame du Cap, puis la Revue eucharistique en 1900. Il collabore également à la rédaction des deux périodiques à plusieurs reprises. Janssoone est aussi nommé commissaire de la Terre sainte et s'emploie à recueillir de l'argent pour les oeuvres en Palestine.

Très actif dans plusieurs projets, le franciscain est entre autres un fervent promoteur du culte marial au Québec. Il visite et fonde plusieurs fraternités de l'ordre séculier des Franciscains et rédige plusieurs articles et sermons. Il contribue largement à répandre l'esprit franciscain au Canada et à solidifier l'ordre.

Il est décédé à Montréal, le 4 août 1916. Il est inhumé dans la crypte de la chapelle conventuelle de Saint-Antoine à Trois-Rivières.

Il est béatifié par le pape Jean-Paul II, le 25 septembre 1988.

Notices bibliographiques :

BAILLARGEON, Constantin-M. « *Janssoone, Frédéric* ». Université Laval/University of Toronto. *Dictionnaire biographique du Canada* [En ligne]. http://www.biographi.ca/

Les Franciscains du Canada. *Bienheureux Frédéric Janssoone* [En Ligne]. http://www.ofm-canada.org/

ANNEXE : LISTE DES BIENS SAISIS DANS PIMIQ

Nom du lieu	Nom du bien	No PIMIQ immobilier	NO PIMIQ mobilier	NO PIMIQ personnage
Cathédrale de L'Assomption	Cathédrale de L'Assomption	156623		
Cathédrale de L'Assomption	Carillon de six cloches		234293	
Cathédrale de L'Assomption	Ambon		234291	
Cathédrale de L'Assomption	Statue de sainte Hélène		234290	
Cathédrale de L'Assomption	Statues de la Vierge et de saint Joseph		234288	
Cathédrale de L'Assomption	Crucifix		234287	
Cathédrale de L'Assomption	Autel dédié à saint Jean Baptiste (chapelle rayonnante)		234283	
Cathédrale de L'Assomption	Autel dédié à Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement		234281	
Cathédrale de L'Assomption	Autel dédié à sainte Marguerite de Cortone		234280	
Cathédrale de L'Assomption	Autel dédié à sainte Anne		234277	
Cathédrale de L'Assomption	Lampe de sanctuaire		234276	
Cathédrale de L'Assomption	Prie-Dieu		234274	
Cathédrale de L'Assomption	Table d'autel, chandeliers et crucifix		234272	
Cathédrale de L'Assomption	Maître-autel		234271	
Cathédrale de L'Assomption	Trônes épiscopaux		234264	
Cathédrale de L'Assomption	Ambon		234262	
Cathédrale de L'Assomption	Balustrade de communion, stalles et écran de choeur		234261	
Cathédrale de L'Assomption	Fonts baptismaux		234260	
Cathédrale de L'Assomption	Autel secondaire et crucifix		234259	
Cathédrale de L'Assomption	Ensemble de peintures (La Résurrection et la Sainte Famille)		234258	
Cathédrale de L'Assomption	Autel latéral gauche		234257	
Cathédrale de L'Assomption	Autel latéral droit		234256	
Cathédrale de L'Assomption	Crucifix		234255	
Cathédrale de L'Assomption	Chandelier pascal		234247	
Cathédrale de L'Assomption	Autel dédié à saint Jean Baptiste		234245	
Cathédrale de L'Assomption	Autel dédié à saint Antoine de Padoue		234244	
Cathédrale de L'Assomption	Porte intérieure du transept ouest		234242	
Cathédrale de L'Assomption	Chemin de croix		234241	
Cathédrale de L'Assomption	Statue de saint Philippe		234240	
Cathédrale de L'Assomption	Confessionnaux		234239	
Cathédrale de L'Assomption	Peinture (Saint Pierre délivré de la prison par un ange) (œuvre classée)		94869	
Cathédrale de L'Assomption	Peinture (Le Ravissement de saint Paul) (œuvre classée)		94868	

Cathédrale de L'Assomption	Vitraux de la sacristie		234232	
Cathédrale de L'Assomption	Vitraux du niveau supérieur		234231	
Cathédrale de L'Assomption	Vitraux du chœur		234230	
Cathédrale de L'Assomption	Rosaces		234229	
Cathédrale de L'Assomption	Orgue (Casavant, Opus 565, 1914/Opus 1851, 1946/Létourneau, Opus 35, 1992)		163290	
Cathédrale de L'Assomption	Vitraux		233059	
Cathédrale de L'Assomption	Bourgeau, Victor (1809-1888)			7283
Cathédrale de L'Assomption	Tanguay, Georges-Émile (1858-1923)			8003
Cathédrale de L'Assomption	Caron, Jean-Louis (1913-1983)			8843
Cathédrale de L'Assomption	Bourgeois, Jean-Baptiste (1856-1930)			10345
Cathédrale de L'Assomption	Nincheri, Guido (1885-1973)			7819
Église de La-Visitation	Église de La-Visitation	156443		
Église de La-Visitation	Mobilier moderne du chœur		234214	
Église de La-Visitation	Orgue (Casavant, opus 1125, 1926)		234212	
Église de La-Visitation	Catafalque		234208	
Église de La-Visitation	Anciens fonts baptismaux		234205	
Église de La-Visitation	Confessionnaux		234199	
Église de La-Visitation	Lustres		234198	
Église de La-Visitation	Balustrade de communion		234197	
Église de La-Visitation	Autel latéral droit		234196	
Église de La-Visitation	Autel latéral gauche		234195	
Église de La-Visitation	Chemin de croix		234194	
Église de La-Visitation	Fonts baptismaux		234193	
Église de La-Visitation	Table et chandeliers d'autel		234192	
Église de La-Visitation	Maître-autel et retable		234106	
Église de La-Visitation	Croix de procession		234105	
Église de La-Visitation	Statue de la Vierge		234104	
Église de La-Visitation	Crucifix		234103	
Église de La-Visitation	Peinture (La Visitation)		234102	
Église de La-Visitation	Statues de la façade		234101	
Église de La-Visitation	Peinture (Jean et Marie à Éphèse)		217741	
Église de La-Visitation	Peinture (L'Assomption)		217749	
Église de La-Visitation	Peinture (L'Annonciation)		217748	
Église de La-Visitation	Peinture (La mort de saint Joseph)		217747	

Église de La-Visitation	Peinture (Le Sacré-Cœur apparaissant à Marguerite-Marie-Alacoque)		217752	
Église de La-Visitation	Peinture (Le Christ marchant sur les eaux)		217751	
Église de La-Visitation	Peinture (Saint François d'Assise embrassant le Christ en croix)		217755	
Église de La-Visitation	Peinture (Médaille miraculeuse)		217753	
Église de La-Visitation	Héroux, Georges-Félix (1833-1901)			7624
Église de La-Visitation	Arbour, Léo (1912-2003)			14833
Église de La-Visitation	Monty, Louis-Eustache (1873-1933)			25051
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	156632		
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture de la voûte du chœur		231618	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture de la voûte du chœur		231722	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture de la voûte du chœur		231623	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture de la voûte du chœur		231620	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture de la voûte de la nef		231751	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture de la voûte de la nef		231754	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture de la voûte de la nef		231750	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture de la voûte de la nef		231753	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture dans les médaillons du chœur		231621	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture dans les médaillons du chœur		231602	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture dans les médaillons du chœur		231611	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture dans les médaillons du chœur		231609	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture dans les médaillons du chœur		261615	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture dans les nervures de la voûte du chœur		231624	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture dans les nervures de la voûte du chœur		231687	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture dans les nervures de la voûte du chœur		231625	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture dans les nervures de la voûte du chœur		231685	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture dans les nervures de la voûte du chœur		231688	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture dans la voûte à la croisée des transepts et de la nef		231759	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture dans la voûte à la croisée des transepts et de la nef		231755	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture dans la voûte à la croisée des transepts et de la nef		231756	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture dans la voûte à la croisée des transepts et de la nef		231757	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Peinture dans la voûte à la croisée des transepts et de la nef		231758	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Tableau		231692	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Tableau		231695	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Statue de saint François d'Assise		231483	

Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Statue de saint Antoine de Padoue		231482	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Statue de saint Joseph		231484	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Statue de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses		231485	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Crucifix		231481	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Statue du Père Frédéric		231776	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Statue de saint Jean-Baptiste		231614	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Statue de la Vierge à l'Enfant		231697	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Orgue (Casavant)		231713	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Bancs d'église		231739	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Vitraux au-dessus des portes du narthex		231722	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Vitraux au-dessus des portes du narthex		231723	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Vitraux au-dessus des portes du narthex		231725	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Vitraux dans le chœur		231613	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Vitraux dans le chœur		231612	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Vitraux dans le chœur		231593	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Vitraux dans le chœur		231595	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Vitraux dans les rosaces		231712	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Vitraux dans les rosaces		231775	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Vitraux dans les rosaces		231779	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Vitraux de la nef		231738	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Vitraux de la tour-clocher est		231710	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Lustres		231715	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Lustres		231726	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Balustrade de communion		231705	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Bancs		231706	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Chaises		231707	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Prie-Dieu		231700	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Prie-Dieu		231698	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Stalles du choeur		231701	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Table d'autel		231702	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Maître-autel		231703	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Confessionnaux		231748	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Chemin de croix		231772	
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Turgeon, Jean-Ovide (1875-1933)			12512

Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Nincheri, Guido (1885-1973)			7819
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Casavant Frères (1879-)			7340
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	Vallière, Lauréat (1888-1973)			8043
Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap	Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap (ensemble) (site patrimonial cité)	156290		
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Basilique Notre-Dame-du-Cap	156291		
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Statue de sainte Anne		234722	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Statue de saint Jean-Baptiste		234721	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Statue de saint Joseph		234719	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Statue de Notre-Dame-du-Cap		234718	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Confessionnaux		234717	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Balustrade de communion		234716	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Autels latéraux		234715	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Ambon et chaire		234714	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Trois crucifix en bois		234713	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Orgue du chœur (Casavant opus 2632)		234712	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Maître-autel		234711	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Stalles du choeur		234710	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Autels des chapelles rayonnantes (absidioles)		234709	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Bannières de procession		234708	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Buste d'Eugène de Mazenod		234707	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Vitraux de la tribune arrière et des escaliers		234706	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Vitraux du chœur et des absidioles		234705	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Vitraux de la nef		234704	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Haut-relief (Notre-Dame-du-Cap)		234703	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Peinture (Marie-Madeleine repentante)		217996	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Orgue (Casavant, Opus 2679, 1964/1990)		163286	
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Casavant Frères (1879-)			7340
Basilique de Notre-Dame-du-Cap	Dufresne, Adrien (1904-1983)			9892
Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Ancienne église de Sainte-Marie-Madeleine	156293		
Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Annexe de l'église de Sainte-Marie-Madeleine	156294		
Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Maître-autel		234079	
Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Statue de Notre-Dame-du-Cap		234078	
Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Rosaces de la voûte		234090	
Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Bancs		234095	

Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Orgue		234094	
Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Statue du Père Frédéric		234077	
Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Icône de Notre-Dame-du-Cap		234076	
Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Chaire		234092	
Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Balustrade de communion		234093	
Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Rosaire		234091	
Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Bancs		234075	
Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Tabernacle		213045	
Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Peinture (Vierge à l'enfant avec sainte Catherine et saint Dominique)		217597	
Petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap	Jacquiés dit Leblond, Jean (1668-vers 1723)			9805
Église de Sainte-Bernadette	Église de Sainte-Bernadette	156367		
Église de Sainte-Bernadette	Sculpture		234936	
Église de Sainte-Bernadette	Crucifix		234937	
Église de Sainte-Bernadette	Sculpture		234938	
Église de Sainte-Bernadette	Chemin de croix		234939	
Église de Sainte-Bernadette	Reliquaire		234940	
Église de Sainte-Bernadette	Ensemble de bas-relief « Dans les mains de Dieu »		234941	
Église de Sainte-Bernadette	Caron, Juneau et Bigué			17938
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	156832		
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Vitraux du déambulatoire		234778	
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Confessionnaux		234787	
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Mosaïque		234790	
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Mosaïque		234789	
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Statue du Sacré-Cœur		234788	
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Ensemble de personnages de crèche		234786	
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Statues en bois		234785	
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Hauts-reliefs		234784	
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Crucifix		234783	
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Ambon et lutrin		234782	
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Autel latéral		234781	
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Statues de Marie et de Joseph		234780	
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Chemin de croix (vitrail)		234779	
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Orgue (Létourneau, Opus 20, 1989)		163294	
Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Bélanger, Yves (1909-1978)			18159

Église de Sainte-Catherine-de-Sienne	Orgues Létrouneau Ltée			25446
Église de Sainte-Cécile	Ancienne église de Sainte-Cécile	15691		
Église de Sainte-Cécile	Viau, Joseph Dalbé (1881-1938)			8048
Église de Sainte-Cécile	Venne, Louis-Alphonse (1875-1934)			8461
Église de Sainte-Famille	Église de Sainte-Famille	156373		
Église de Sainte-Famille	Orgue (Casavant Frère, opus 1786, 1945)		234929	
Église de Sainte-Famille	Crucifix de Léo Arbour		234930	
Église de Sainte-Famille	Crucifix-reliquaire		234931	
Église de Sainte-Famille	Bas-relief		234932	
Église de Sainte-Famille	Chemin de croix		234933	
Église de Sainte-Famille	Statue du Sacré-Cœur		234934	
Église de Sainte-Famille	Cloches		234935	
Église de Sainte-Famille	Caron, Juneau et Bigué			17938
Église de Sainte-Marguerite-de-Cortone	Église de Sainte-Marguerite-de-Cortone	156796		
Église de Sainte-Marguerite-de-Cortone	Denoncourt, Ernest L. (1888-1972)			18386
Site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières	Site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières (site patrimonial classé)	93285		
Site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières	Église de Saint-James	110671		
Site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières	Fonts baptismaux		234960	
Site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières	Clôture de chœur		234961	
Site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières	Maître-autel et retable		234962	
Site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières	Horloge		234963	
Site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières	Bras		234964	
Site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières	Cloche		234965	
Site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières	Vitraux		234966	
Site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières	Plaques commémoratives et ex votos		234967	
Site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières	Lustres		234968	
Site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières	Nobbs, Percy Erskine (1875-1964)			78218
Site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières	Hyde, George Taylor (1879-1944)			8007
Site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières	Jacquiés dit Leblond, Jean (1668-vers 1723)			9805
Église de Saint-Jean-de-Brébeuf	Église de Saint-Jean-de-Brébeuf	156641		
Église de Saint-Jean-de-Brébeuf	Caron, Jean-Louis (1913-1983)			8843
Église de Saint-Lazare	Église de Saint-Lazare	156329		
Église de Saint-Lazare	Décor architectural intérieur de style néoclassique		234917	
Église de Saint-Lazare	Retable		234918	

Église de Saint-Lazare	Ambon, table de communion et autels latéraux		234919	
Église de Saint-Lazare	Lampe de sanctuaire		234920	
Église de Saint-Lazare	Tabernacle		234921	
Église de Saint-Lazare	Bancs de la nef et du chœur		234922	
Église de Saint-Lazare	Confessionnaux		234923	
Église de Saint-Lazare	Chemin de croix		234924	
Église de Saint-Lazare	Statues		234925	
Église de Saint-Lazare	Crucifix		234926	
Église de Saint-Lazare	Meuble de sacristie		234927	
Église de Saint-Lazare	Gascon, Donat-Arthur (1886-vers 1966)			9630
Église de Saint-Lazare	Parant, Louis (1890-1958)			9631
Église de Saint-Lazare	Caron, Jules (1886-1942)			17945
Église de Saint-Louis-de-France	Église de Saint-Louis-de-France	156490		
Église de Saint-Louis-de-France	Peinture (saint Louis de Gonzague reçoit la première communion)		234750	
Église de Saint-Louis-de-France	Peinture (la sainte Famille)		234749	
Église de Saint-Louis-de-France	Peinture (saint Joseph mourant)		234748	
Église de Saint-Louis-de-France	Crucifix de Léo Arbour		234747	
Église de Saint-Louis-de-France	Statue (Marie Reine du monde)		234746	
Église de Saint-Louis-de-France	Statue (Sacré-Cœur)		234745	
Église de Saint-Louis-de-France	Statue (Notre-Dame-de-Fatima)		234744	
Église de Saint-Louis-de-France	Statue (sainte Anne et Marie)		234743	
Église de Saint-Louis-de-France	Statue (saint François d'Assise)		234742	
Église de Saint-Louis-de-France	Sculpture (colombe)		234735	
Église de Saint-Louis-de-France	Statue (saint Louis)		234734	
Église de Saint-Louis-de-France	Cloches		234732	
Église de Saint-Louis-de-France	Giroux, Joseph (-1917)			11090
Église de Saint-Louis-de-France	Monty, Louis-Eustache (1873-1933)			25051
Église de Saint-Michel-Archange	Église de Saint-Michel-Archange	156646		
Église de Saint-Michel-Archange	Statue (saint Michel terrassant le dragon)		234724	
Église de Saint-Michel-Archange	Statue (Immaculé Conception)		234725	
Église de Saint-Michel-Archange	Statue (saint Joseph)		234726	
Église de Saint-Michel-Archange	Statue (Sacré-Cœur)		234727	
Église de Saint-Michel-Archange	Statue (L'éducation de la Vierge)		234728	
Église de Saint-Michel-Archange	Statue (saint Antoine de Padoue)		234729	

Église de Saint-Michel-Archange	Chemin de croix		234730	
Église de Saint-Michel-Archange	Cloches		234731	
Église de Saint-Odilon	Église de Saint-Odilon	156345		
Église de Saint-Odilon	Maître-autel		234942	
Église de Saint-Odilon	Autel latéral droit		234945	
Église de Saint-Odilon	Autel latéral gauche		234946	
Église de Saint-Odilon	Chaire		234947	
Église de Saint-Odilon	Balustrades de communion		234948	
Église de Saint-Odilon	Crucifix		234949	
Église de Saint-Odilon	Chemin de croix		234950	
Église de Saint-Odilon	Chaise		234951	
Église de Saint-Odilon	Bancs d'église		234952	
Église de Saint-Odilon	Portes		234953	
Église de Saint-Odilon	Crucifix		234954	
Église de Saint-Odilon	Statues luminaires		234955	
Église de Saint-Odilon	Décor peint		294956	
Église de Saint-Odilon	Vitraux de la façade principale et du transept		234957	
Église de Saint-Odilon	Cloches		234958	
Église de Saint-Odilon	Statue (saint Odilon)		234959	
Église de Saint-Odilon	Caron, Jean-Louis (1913-1983)			8843
Église de Saint-Odilon	Lacoursière, Arthur (1910-1982)			17941
Église de Saint-Odilon	Lauréat Vallière (1888-1973)			8043
Église de Saint-Pie-X	Église de Saint-Pie-X	156670		
Église de Saint-Pie-X	Crucifix		234905	
Église de Saint-Pie-X	Maître autel		234904	
Église de Saint-Pie-X	Fonts baptismaux		234903	
Église de Saint-Pie-X	Ensemble statuaire (Les Saints Martyrs canadiens)		234902	
Église de Saint-Pie-X	Chaire		234901	
Église de Saint-Pie-X	Balustrade de communion		234900	
Église de Saint-Pie-X	Autels latéraux		234899	
Église de Saint-Pie-X	Statue de Notre-Dame-du-Cap		234898	
Église de Saint-Pie-X	Lampe de sanctuaire		234897	
Église de Saint-Pie-X	Statue de saint Pie X		234896	
Église de Saint-Pie-X	Chemin de croix		234895	

Église de Saint-Pie-X	Statue de sainte Anne éduquant la Vierge		234894	
Église de Saint-Pie-X	Vitraux du chœur		234893	
Église de Saint-Pie-X	Vitraux de la partie supérieure de la nef		234892	
Église de Saint-Pie-X	Vitraux de la partie inférieure de la nef		234891	
Église de Saint-Pie-X	Maquette et bas-relief		234890	
Église de Saint-Pie-X	Monument de Saint Pie X		156672	
Église de Saint-Pie-X	Buste de saint Pie X		234889	
Église de Saint-Pie-X	Nincheri, Guido (1885-1973)			7819
Église de Saint-Pie-X	Gascon, Donat-Arthur (1886-vers 1966)			9630
Église du Très-Saint-Sacrement	Église du Très-Saint-Sacrement	156815		
Église du Très-Saint-Sacrement	Meuble de sacristie		234686	
Église du Très-Saint-Sacrement	Balustrade de communion et clôture de chœur		234685	
Église du Très-Saint-Sacrement	Mosaïque		234684	
Église du Très-Saint-Sacrement	Autels		234683	
Église du Très-Saint-Sacrement	Retable		234682	
Église du Très-Saint-Sacrement	Orgue (Casavant, no. 2430)		234681	
Église du Très-Saint-Sacrement	Chemin de croix		234680	
Église du Très-Saint-Sacrement	Vitraux		234679	
Église du Très-Saint-Sacrement	Peintures murales		234678	
Église du Très-Saint-Sacrement	Confessionnaux		234677	
Église du Très-Saint-Sacrement	Grille du baptistère		234676	
Église du Très-Saint-Sacrement	Bas-relief (Vierge à l'Enfant)		234675	
Église du Très-Saint-Sacrement	Vermette, Claude (1930-2006)			26966
Église du Très-Saint-Sacrement	Caron, Jean-Louis (1913-1983)			8843